N° 765 1.577 10 ISSN 0015-9557

FRANCE Football

10 F

● 37e ANNÉE ●
● 28 FEVRIER 1984 ●
● Suisse : 4,20 FS ● Luxemb. : 75 F.L.
● Belg. : 79 F.B. ● Italie : 2 200 lires
● Espagne : 250 pes. ● Maroc : 10 dir.
● Sénégal : 700 c.f.a. ● Algérie : 4,50 din.
● La Réunion : 14 F ● Tunisie : 950 mil.
● Côte-d'Ivoire : 700 c.f.a.

FRANCE-ANGLETERRE
Remember Wisnieski

MARINER
La tête chercheuse

BANC D'ESSAI
Platini le 10 des 10

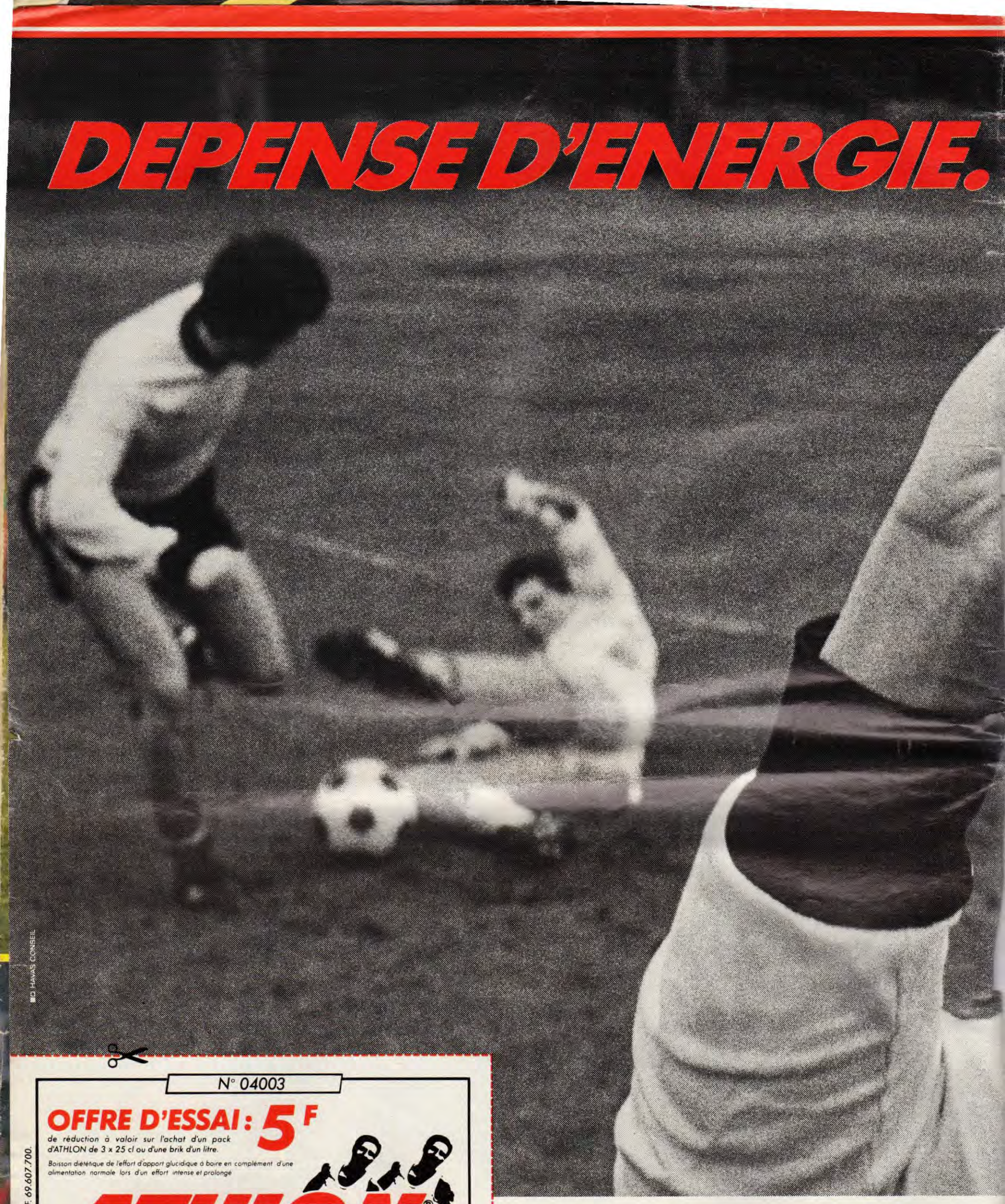
COUPE D'AFRIQUE
Sur la piste des éléphants

CHAMPIONNAT
Girondins clés en main

Match amical de prestige, mercredi au Parc, et revanche de Bilbao entre la France et l'Angleterre. Bryan Robson, le moteur de Manchester United, marquera-t-il encore deux buts ?

(Photo Peter Robinson)

DEPENSE D'ENERGIE.



Vous avez besoin d'énergie ?
Quand votre effort se prolonge, c'est bien normal ! Vos réserves d'énergie diminuent et vos facultés physiques s'épuisent. Résultat : vous jouez moins bien ! Pour profiter à fond de l'entraînement comme des matches, Évian a mis au point Athlon.
A base de glucose, de sels minéraux, de vitamine B1,

N° 04003

OFFRE D'ESSAI : 5 F

de réduction à valoir sur l'achat d'un pack d'ATHLON de 3 x 25 cl ou d'une brik d'un litre.

Boisson diététique de l'effort d'apport glucidique à boire en complément d'une alimentation normale lors d'un effort intense et prolongé

ATHLON®

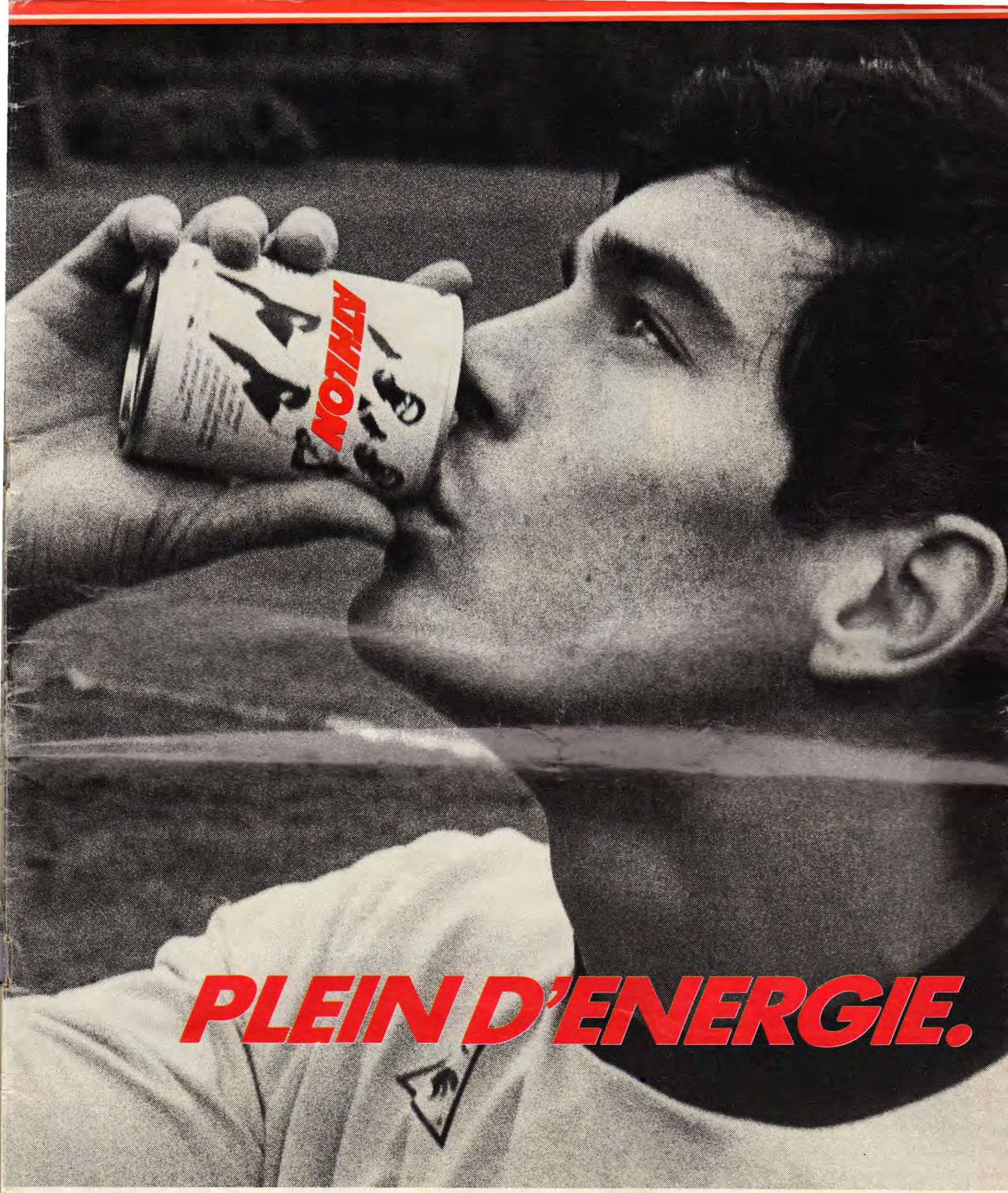
LE RELAIS DE VOTRE ÉNERGIE

FF

Offre valable jusqu'au 31 décembre 1984. Opération gérée par NIELSEN - EPINAY-S/SEINE

© HAVAS CONSEIL

S.A. des Eaux Minérales d'Évian au capital de F. 69.607.700.
R.C.S. Thonon B 797 080 850.



de vitamine C et d'extraits naturels de citron, Athlon se boit en complément d'une alimentation normale, avant, pendant et après un effort intense et prolongé. Bref, grâce à sa composition, Athlon, boisson de l'effort relaye votre énergie.
Avec Athlon, c'est le plein d'énergie !

ATHLON

Le relais de votre énergie.

MARINER

En Angleterre, Paul Mariner
n'est ni un monument,
ni un monstre sacré.
Simplement l'un des plus
brillants attaquants
de sa génération
et un super-pro
qui a toujours fait
son boulot proprement.
Et efficacement.
Chiffres en main, ça donne :
plus de 200 buts
en dix saisons et demie,
toutes compétitions
confondues,
et 13 autres
sous le maillot
de l'équipe nationale.
« Dans un monde où les buts
sont aussi précieux
et où la valeur d'un avant-centre
se mesure essentiellement
au nombre de fois
où il marque,
ça compte. »
Paul Mariner, c'est aussi
un gentleman et un jouisseur.
Un type tranquille.
Qui aime la vie à la campagne
et le farniente,
la peinture et les animaux,
le bon vin et
les petits plats maison.
Entre le Mariner des villes
et celui des champs,
il a su trouver l'équilibre.
Voici l'histoire
d'un footballeur anglais
sans histoire.

PAUL MARINER ne le cache pas : depuis qu'il a tapé dans un ballon pour la première fois, il n'a pas vraiment été desservi par la chance. « Tu sais, pour réussir dans ce métier, il en faut. C'est vrai que je me suis souvent trouvé au bon endroit au bon moment. Mais c'est vrai aussi que j'ai toujours eu confiance en mes possibilités et que j'ai travaillé dur pour arriver. »

La prime à la persévérance, donc. Résultat, à près de trente et un ans, celui qui demeure sans doute l'une des meilleures têtes chercheuses du royaume est aujourd'hui un type heureux, considéré et encore ambitieux. Heureux « parce que je mène une vie agréable, que j'habite un ravissant cottage à Lavenham en pleine campagne et que ma femme, Ali, vient de me donner un fils il y a quatre mois ». Considéré « parce que je crois avoir gagné le respect des gens du football. Et ça, c'est un truc très important à mes yeux ». Ambitieux « parce que le contrat de trois ans que je viens de signer à Arsenal représente pour moi un nouveau pari ».

Mariner. Né le 22 mai 1953 à Bolton, en plein cœur du Lancashire. Le foot ? Il y joue à l'école. Qu'il quitte à seize ans pour entrer à l'usine et devenir ajusteur. Enfin... apprenti. « C'était à Bolton, dans une boîte qui s'appelait Metal Box. » Parallèlement, il se trouve une petite équipe amateur dans la région pour se défouler, Chorley. « A cette époque, je jouais milieu de terrain.

(Photo Duncan Raban-SAM)

par Patrick URBINI

Paul Mariner, tête chercheuse du football anglais, mais coriace aussi dans les luttes au sol.

(Photo Sven Simon)

Quelques clubs pros du coin se sont mis à s'intéresser à moi. Et puis là-dessus, je me suis cassé la jambe ! »

Il se remet et à dix-huit ans passe semi-professionnel. « Un nouveau manager est arrivé à Chorley. C'est lui qui a décidé de me faire jouer avant-centre. Lors de ma dernière saison là-bas, j'ai marqué trente-sept buts. » Largement suffisant pour que se mette alors sur le coup Tony Waiters, l'entraîneur de Plymouth et ex-gardien de la sélection nationale. « Il a envoyé un recruteur me voir jouer. J'ai ensuite été faire un essai à Plymouth. Ça a marché et j'ai signé mon premier contrat pro le jour de mon vingtième anniversaire. » Pour 22 500 livres.

« A Plymouth, l'ambiance était super »

Pro à vingt ans. « En fait, très peu de joueurs qui ont réussi par la suite ont commencé aussi tard. A première vue, je ne vois que Malcom McDonald et Cyrille Regis. » L'expérience l'excite. Mais au fond, il se dit qu'il va devoir passer au moins une moitié de la saison avec les réserves. « L'entraînement était beaucoup plus dur. Le rythme de la Division III différent. Dès que je n'étais plus sur un terrain, je passais mon temps à me reposer. » Et puis bon, après trois matches seulement avec les réserves, le voilà titulaire. « Tout s'est magnifiquement enclenché. L'ambiance était super, il y avait un bon groupe de joueurs. J'ai beaucoup appris à leur côté et vécu des moments très chouettes. » Fin de la première saison, en 1973-1974, il dispute une demi-finale de la Coupe de la League. Contre Manchester City. L'année suivante, Plymouth gagne sa place en Division II. A l'étage supérieur, il suit la cadence sans gros problème. « J'avais un bon jeu de tête. J'ai continué à bosser comme un malade pour progresser dans les autres domaines. » En octobre 1976, il a déjà marqué cinquante-six buts en cent trente-sept matches. Plutôt correct.

Un peu partout dans le pays, on devine que ce gars-là doit pouvoir faire un malheur en Division I. « Ils étaient trois sur les rangs. West Ham, West Bromwich et Ipswich. J'ai choisi ce dernier, parce qu'il me semblait posséder le meilleur effectif, être un club d'avenir et surtout parce qu'il me donnait l'impression d'être un club sympa avec une atmosphère un peu familiale. » L'affaire se conclut pour 220 000 livres. Plus de deux cents briques. La plus grosse somme jamais sortie par Bobby Robson, alors manager de l'équipe du Suffolk, mais peut-être aussi l'opération la plus juteuse qu'il ait réalisée.

« La transition s'est effectuée parfaitement. Mais j'avoue, vu tout l'argent que mon transfert représentait, que j'avais un peu peur. Seulement d'un côté, je voulais à tout prix justifier la confiance que Robson avait placée en moi. Et puis, au loin, commençait à se dessiner la possibilité de porter le maillot de l'équipe d'Angleterre. Le rêve de tout gamin. » Son premier match avec Ipswich ? A Old Trafford, contre Manchester United. « Tu parles si je m'en souviens ! On avait gagné 1-0, but de Clive Woods. Moi ? Je n'avais pas été spécialement bon. Enfin, pas super... »

Avec Ipswich, en l'espace de sept saisons, il va se bâtir une carte de visite de cador. Deux places de second en 1981 et 1982, deux autres de troisième en 1977 et 1980, une victoire en Coupe de l'UEFA en 1981 et surtout une finale de la Cup gagnée contre Arsenal en 1978. « Probablement mon meilleur souvenir. Parce que si un titre de champion reste la récompense numéro un, la Cup a quelque chose de magique que les autres compétitions n'ont pas. Tout le monde veut aller un jour à Wembley. »

« A Ipswich, on avait une équipe extra »

Autre tournant. Cinq mois après qu'il eut débarqué à Ipswich et mis les pieds en Division I, en mars 1977 donc, Don Revie, le sélectionneur national, fait appel à lui en équipe d'Angleterre contre le Luxembourg. « Je reconnais que j'avais été le premier surpris de me retrouver parmi les Keegan, Watson, Channon et Hugues aussi tôt. A vrai dire, Revie n'avait pas vraiment expliqué son choix. Pour moi, après les succès qu'il avait remportés avec Leeds, c'était une sorte de Dieu. Mais finalement je ne l'ai pas connu très longtemps et je n'ai pas eu trop de contacts. J'étais le « bleu » : il préférait s'entretenir avec les anciens. » Mariner, au départ, est remplaçant ce 30 mars. Vu la balade que se paye l'Angleterre, on lui offre sa première « cap » en faisant sortir Joe Royle. Depuis, il y en a eu trente-deux autres. « J'ai eu la chance d'entrer dans une bonne équipe. » Ça n'explique pas tout.

Retour à Ipswich. Où il s'épanouit. Grâce à la compréhension de Bobby Robson. « Il a été fantastique avec moi. En me faisant venir d'abord, en me faisant confiance, en me conseillant mais aussi en me critiquant et en me corrigeant quand il le fallait. Vraiment un super manager. » Grâce à un environnement très favorable et des partenaires de premier ordre. « Wow ! On avait une équipe extra. Presque parfaite. On avait un système de jeu assez particulier : une sorte de 4-3-1-2 avec Brazil et moi en pointe, et Gates juste derrière. Ça a surpris pas mal d'adversaires, dont Saint-Etienne si j'ai bonne mémoire ! On pratiquait un football superbe et efficace. Notamment durant la saison 1980-1981, où nous avons effectué un parcours extraordinaire en Coupe d'Europe. Quel dommage et quelle déception que nous n'ayons jamais pu gagner un titre ! Tu sais, finir second, deux années de suite, c'est dur... » Du coup, Ipswich, comme pas mal d'équipes qui ont frôlé la consécration sans jamais l'atteindre, s'est éparpillé à gauche et à droite. Muhren est parti, puis Mills, Thijssen, Brazil. Bobby Robson aussi, appelé à de plus hautes fonctions. Mariner enfin il y a deux semaines. En attendant le prochain, Wark, qui est sur la liste des transferts depuis quatre mois. La fin d'une époque.

Paul avait besoin de changer d'air. Il n'était pas non plus satisfait des conditions financières. 50 000 livres de salaire annuel. A Arsenal, on lui en a offert 15 000 de plus. Ce qui, avec le prix du transfert (150 000 livres), trois ans de contrat, la prime à la signature et les petits suppléments, représente un investissement non négligeable. Surtout pour un joueur qui a dépassé la trentaine. « C'est une belle preuve de confiance. Mais je crois que prendre un joueur de plus de trente ans aujourd'hui ne constitue plus un risque. Il n'y a qu'à voir le boulot que font des gars comme Mills à Southampton, Bonds à West Ham, Withe à Aston Villa ou Jennings ici à Arsenal. Cela dit, ça m'a fait réellement de la peine de quitter Ipswich. Mais je crois qu'il était temps de me donner une nouvelle motivation. Arsenal est un grand club. Il est en train de rebâtir une équipe très compétitive. Qui sait, je gagnerais peut-être ici le titre que je n'ai jamais conquis avec Ipswich ? De plus, ma venue à Londres va peut-être prolonger ma carrière internationale. »

« Le Mundial ? Une expérience unique »

L'équipe d'Angleterre. Il en est devenu l'un des piliers. Greenwood l'aimait bien, Robson le connaît comme s'il l'avait fait. Ça a compté. Avec elle, il a connu des hauts. Comme la qualification pour l'Europe 80 ou le Mundial 82. « C'est moi qui avait marqué le but décisif contre la Hongrie, qui nous avait ouvert la route de l'Espagne. Une belle soirée. » Comme la phase finale de la dernière Coupe du monde, of course. « Une expérience unique. On a passé quatre semaines formidables ensemble. Jamais le moindre mot d'engueulade. Il est regrettable que nous ayons été éliminés sans avoir perdu un match. On aurait eu le groupe de la France au second tour, on serait sûrement allé en demi-finale. Mais c'est vrai qu'on aurait dû battre les Espagnols. Ils n'étaient pas très bons. Enfin.... »

Il a également vécu des moments moins drôles dans sa vie d'international. L'humiliation d'Oslo devant la Norvège en septembre 1981. « Une surprise, ça peut toujours arriver en foot, non ? » Sa blessure au talon d'Achille, début 1982, qui a mis sa participation au Mundial en danger. « C'est peut-être la seule période de ma carrière où j'ai vraiment pris un coup au moral. Où je me suis dit : tu n'iras pas au Mundial. Et puis je suis revenu petit à petit à mon meilleur niveau. Cela m'a demandé beaucoup de courage et d'efforts. Et ça, les gens ne le voient pas toujours. »

L'élimination du Championnat d'Europe 1984, et la défaite à Wembley contre le Danemark. « Une grosse déception, évidemment. Mais quand on avait fait match nul 2-2 à Copenhague l'année d'avant, on savait que les Danois étaient costauds. Ça ne m'étonnerait pas à la limite s'ils gagnaient au mois de juin en France. Ils étaient meilleurs que nous : c'est aussi bête que cela. Le match le plus pénible pourtant a été celui contre le Luxembourg. On savait qu'on était éliminé au coup d'envoi. Atroce. »

Mais Mariner ne désespère pas. Et croit en l'avenir de la sélection de Robson. Il n'invoque aucune excuse pour les ratés de ces derniers mois : il reste persuadé que l'Angleterre a les joueurs qu'il faut pour retrouver un rang correct. « Honnêtement, je ne comprends pas pourquoi nous avons des super-résultats au niveau des clubs et pas toujours avec la sélection. On a pourtant des joueurs de classe mondiale. Francis, Robson, Hoddle aussi, qui a réalisé en octobre une excellente partie en Hongrie. Le problème, c'est uniquement de trouver la bonne mixture. De faire le bon choix. Mais on a la base pour réussir. C'est sûr. Franchement, si avec le groupe de Coupe du monde qui nous est proposé (Roumanie, Irlande du Nord, Turquie, Finlande), on ne finit pas dans les deux premiers et on ne se qualifie pas, ce serait une honte. Car, derrière, il y a également des jeunes de bonne qualité. A ce sujet, les matches amicaux que nous allons disputer dans cette seconde moitié de saison vont sûrement servir les desseins de Bobby Robson. »

« Un match du tonnerre »

A commencer par le rendez-vous de demain soir, au Parc contre l'équipe de France. Que Mariner attend avec impatience. Parce qu'il aime notre pays. « Paris est une jolie ville. J'y suis venu notamment pour le Grand Prix de l'Arc de Triomphe, à Longchamp. Les courses de chevaux, ça me plaît. » Parce qu'il apprécie le foot à la française. « Vous jouez le genre de football que les gens adorent regarder. Si cette équipe disputait des matches toutes les semaines, j'irais la voir à tous les coups. A la Coupe du monde, vous aviez une formation formidable. Fabuleuse. Je me demande encore comment vous avez pu perdre contre la RFA. Vous meniez 3-1 à un moment, c'est ça ? Incroyable... Sincèrement, j'étais pour la France. Contre l'Italie, ça aurait fait une superfinale... » Il dit encore : « D'ailleurs, mercredi, je suis persuadé que ce sera un match du tonnerre. » En V.O. dans le texte : « A smashing game. »

Le moyen terme ? A la vérité, il ne s'est pas fixé de limite. A la prochaine Coupe du monde, au Mexique, il aura trente-trois ans. « Au fond, c'est pas très vieux. » Pour l'instant, il continue à prendre la vie comme elle vient et les événements comme ils veulent bien lui sourire. « Le jour où je ne m'amuserai plus à l'entraînement ou sur un terrain, je m'arrêterai. C'est tout. »

Et après ? « J'aimerais bien rester quand même dans le milieu du football. Pas comme manager. Je ne crois pas que je pourrais l'être. Pourquoi ? Je ne sais pas. Mais comme préparateur physique ou comme entraîneur d'une équipe réserve. Ou mieux d'une équipe de jeunes. Voir des jeunes arriver, progresser et passer à l'échelon supérieur, ça doit vous apporter des satisfactions énormes. »

Tel est Mariner, modèle de mesure et d'équilibre, fier de son passé, confiant dans l'avenir. Et, en cet hiver 1984, bien dans sa peau. Pas donné à tout le monde. Ceux qui l'avaient « opéré » ou même simplement approché m'avaient prévenu : « Tu verras, c'est un type extra et disponible. » En or, oui...

Le gentleman-farmer

Heureux hasard. Trois jours avant le grand choc des rugbymen les manchots se lancent un double défi. L'un est dû aux hasards du tirage au sort. Il concerne les Espoirs. L'autre mettra aux prises les équipes A, qui compteront l'une et l'autre sur tous leurs atouts. Depuis vingt et un ans on attendait le retour des Anglais à Paris. Ça fait toujours moins que la guerre de Cent Ans. Il est vrai que nos voisins ont une curieuse notion du temps et des kilomètres et qu'ils nous ont bien souvent posé d'énormes problèmes. On attend un nouveau Wisniewski.

On ne rigole pas avec l'honneur

(Gérard EJNES)

La Commune venait de mourir de sa belle mort. La France vivait une année de guerre et de famine. Nous étions en 1871. A quelques kilomètres de là, le premier match international de football opposait l'Angleterre à l'Ecosse...

L'histoire ne précise pas si les visiteurs écossais s'étaient déplacés à cheval, à dos d'âne, en péniche ou — pourquoi pas ! — en train. Elle dit simplement que le football entamait un essor dont il était alors évidemment impossible de deviner l'ampleur, mais dont il était évident qu'il serait contrôlé longtemps par les sujets de Sa Gracieuse Majesté Victoria qui, si elle était déjà cette année-là reine de Grande-Bretagne et d'Irlande, n'était pas encore impératrice des Indes. Vous voyez, tout cela ne date pas d'hier.

Qu'on se le dise. L'Angleterre est le berceau du football, un bébé devenu centenaire et florissant. Nous ajouterons que l'Angleterre, mais oui, est une île, et que les vingt-cinq kilomètres qui séparent Douvres de Calais ne constituent qu'une distance tout à fait relative. A nous les petits Bretons, à eux les Grands-Bretons, le sang, la sueur et les larmes, l'armée des Indes et le Commenwealth, sans oublier ce sentiment inné et agaçant fait d'un zest de supériorité, d'un soupçon de fierté.

Il doit encore se trouver des Anglais pour s'étonner quand on leur dit que l'on joue au football ailleurs que dans leur île, et que l'on y joue même beaucoup mieux.

D'autres, aussi, pour s'imaginer qu'il est ridicule de rencontrer les petits « Frenchies » puisque « la dernière fois que nous les avons affrontés, c'était, je crois, le 1er novembre 1906. Nous leur avons mis 15-0 ».

L'accroc se paie cher

Est-ce parce qu'ils en avaient marre de nous battre, est-ce parce que nous avions marre de leur morgue qui s'exprimait même les rares soirs de défaite ? Toujours est-il que l'entente cordiale devint plus lâche, et que les rapports entre les deux pays se distendirent tellement que la traversée de la Manche se fit de plus en plus rare.

Cinq matches seulement entre les deux voisins au cours des vingt-cinq dernières années, dont deux seulement véritablement conclus entres les deux fédérations, puisque amicaux. Nous nous arrêterons sur les quatre derniers, tous hautement instructifs à des titres divers et qui permettent de faire le tour du problème France-Angleterre.

Février 1963. Remember Wisniewski. Remember what ? Wisniewski, mon bon vieux John ! Ne fais pas semblant de ne pas avoir entendu.

Super Maryan, irrésistible ce jour-là (voir encadré), qui marque deux buts et démantèle la garde anglaise qui ne meurt pas mais est bien obligé de se rendre. Tout cela n'était qu'amical. Tout était perdu, fors l'honneur. Ce qui est tout de même l'essentiel pour des Britanniques.

Seulement, les accrocs au drapeau anglais se paient en général fort cher.

Coupe du monde 1966. L'Angleterre gagne 2-0 devant la France, éliminée dès avant le coup d'envoi et qui, tout le monde le reconnaît, sort la tête haute du tournoi. Encore une question d'honneur, mais à l'envers. Première vengeance.

Mars 1969. La valise : 5-0 pour les Anglais. La réponse de la rose au coq. Vous reprendrez bien un petit but, mon cher Pierre, avec une goutte de lait ?

Juin 1982. Bilbao morne plaine. C'est comme à Waterloo. Il faut être prêt le jour J, à l'heure H. On attendait Platini-Grouchy, ce fut Robson-Blücher. Et pourtant, le soleil tapait fort ce jour-là.

Et nous voilà en 1984. Depuis deux ans, le soleil a abandonné les Anglais, lâchés dans un premier temps par leurs vaincus de Bilbao, puis éliminés du Championnat d'Europe par le Danemark.

Consolons-nous. Puisque les Anglais ne viendront pas en juin, regardons-les dès maintenant. Et regardons les bien, car s'il nous faut attendre de nouveau vingt et un ans, ou un 29 février tombant un mercredi pour les accueillir dans notre capitale, nos cheveux auront eu le temps de blanchir ou de tomber.

En route vers la gloire

L'honneur — nous y revenons — que nous font messieurs les Anglais en daignant franchir les fameux vingt-cinq kilomètres valait bien un petit effort de la part de Michel Hidalgo qui a rassemblé ses meilleures troupes pour recevoir notre hôte d'un soir.

Les six de Bilbao et l'amitié

Ils étaient treize vaillants footballeurs. Il n'en reste que six qui retrouveront l'Angleterre moins de deux ans après la terrible désillusion de Bilbao qui cachait pourtant les plus grands bonheurs. A ces six rescapés nous avons posé deux questions.

1 Quel souvenir gardez-vous de la défaite de Bilbao ?
2 Un match contre l'Angleterre peut-il vraiment être considéré comme amical ?

PLATINI : « Plus d'amical »

1 Non, je ne garde pas un mauvais souvenir du dernier France-Angleterre à Bilbao pour la bonne raison que ce jour-là — non, non, je ne plaisante pas ! — nous ne nous sommes pas défoncés contre les Anglais, étant entendu que nous nous contentions de la deuxième place dans le groupe.

2 Au siècle où nous sommes, il n'y a plus à proprement parler, de match amical. Ce n'est d'ailleurs pas dans les habitudes des Anglais de jouer à la « baballe ». Et pour notre part, nous allons rentrer sur le terrain avec l'intention de tout faire pour les battre. En plus, la motivation sera évidente des deux côtés.

ROCHETEAU : « La chaleur »

1 « J'en garde un très mauvais souvenir. Ce qui me revient à l'esprit, tout de suite, c'est cette chaleur suffocante qui m'a littéralement asphyxié dès les premières minutes de jeu. A partir de ce moment là, il ne m'a plus été possible de faire grand-chose. Sur le plan physique, j'ai vraiment souffert le diable. »

2 « Nos retrouvailles de demain soir au Parc ne prendront pas l'aspect d'une revanche. Ce sera un match de prestige contre une équipe de grande valeur. Mais au-delà de l'adversaire, ce France-Angleterre sera pour nous le point de départ du Championnat d'Europe. Je n'aime pas tellement le terme de match amical qu'on emploie souvent pour ce genre de rencontre et qui ne correspond plus à grand-chose. »

TIGANA : « Imprévisible »

1 « Je n'ai joué que le dernier quart d'heure à Bilbao, mais c'est vraiment un très mauvais souvenir. Démarrer une Coupe du monde par une défaite, contre l'adversaire le plus dangereux, ne nous laissait pas prévoir ce qui se passerait par la suite. »

2 « Ce match contre l'Angleterre mercredi au Parc, j'aimerais qu'il me serve à prouver que les clubs anglais qui m'ont fait des offres après la Coupe du monde n'avaient pas tort de le faire. Pour moi il n'est donc pas vraiment amical. »

BOSSIS : « Revanche »

1 « Un très mauvais souvenir. Nous avons été critiqué comme jamais par la presse. Nous avons vécu une semaine abominable entre la rencontre contre l'Angleterre et celle contre le Koweït. Sur le terrain nous n'avions guère été à notre affaire. La chaleur étouffante nous avait particulièrement perturbés, plus que les Anglais, ce qui peut apparaître comme un paradoxe. Débuter un Mondial, dont on attendait beaucoup, par un échec n'était pas de nature à rehausser notre moral. Heureusement, tout s'est arrangé par la suite. »

2 « Celui qui nous attend est un match amical. Il n'y aura pas une pression équivalente à celle que l'on enregistre avant les rencontres officielles. Toutefois il importera de prendre les Anglais au sérieux car ceux-ci en toute circonstance ont l'esprit compétitif. N'oublions pas non plus que l'Angleterre ne nous réussit guère, qu'elle est en quelque sorte notre bête noire. Et puis, après Bilbao, il y a de la revanche dans l'air. »

GIRESSE : « Une première »

1 « L'Angleterre à Bilbao, c'est surtout mon premier match de Coupe du monde. Cela était vraiment important pour moi. Le reste, c'est comme tout le monde, je présume, chaleur, but d'entrée et défaite. Aussi le fait que les Anglais aient compris ensuite qu'il ne fallait justement pas gagner ce match-là ! »

2 « Il est vrai que rencontrer l'Angleterre a longtemps été pour les footballeurs français une dure épreuve. Je ne pense pas que nous ayons maintenant à faire des complexes. Sur ce point, Bryan Robson a répondu pour nous dans « L'Equipe Magazine » en disant qu'il n'était plus envisageable de battre la France par 5-0. En Coupe du monde, contre la RFA, on a prouvé que nous pouvions dialoguer d'égal à égal avec n'importe qui. »

BATTISTON : « Un test »

1 « Il y avait la chaleur, une chaleur comme je n'en avais jamais connue. Et puis le fait de prendre un but après vingt-sept secondes de jeu. En Argentine, c'est l'équipe de France qui avait marqué d'entrée lors du premier match contre l'Italie. Deux buts qui ont bouleversé tout ce qui était prévu. Et pour nous deux défaites. »

2 « L'Angleterre, c'est quelque chose de spécial. C'est un pays de référence, celui qui a inventé le football. Pour toutes ces raisons, on ne peut pas dire qu'il s'agit d'un match qui ressemble aux autres. C'est un test. »

Deux disparus. Ils étaient à Bilbao. Trésor et Francis ont pris un coup de vieux depuis.

Les meilleurs, c'est-à-dire Michel Platini, tout d'abord, qui devrait accomplir en la circonstance sa dernière prestation en bleu avant l'Européen. C'est aussi Giresse, Tigana et Fernandez, complément d'un royal milieu de terrain. C'est encore la défense type devant Bats. C'est, enfin, la perspective de voir José Touré évoluer en pointe. L'idée est-elle bonne ? On peut en douter. On ne s'improvise pas avant-centre international, surtout quand on n'occupe même pas ce poste dans son club. José est-il assez doué pour surmonter une aussi terrible contradiction ? On n'en sait rien. Cependant, on sait qu'on lui demandera de jouer le rôle de détonateur tenu naguère par Wisniewski... alors que José n'avait même pas deux ans.

On présente généralement cette rencontre comme le véritable coup d'envoi de la campagne européenne qui doit inexorablement conduire la France au titre suprême, le 27 juin. Et on a raison de le faire. Les errements, les erreurs, ne peuvent plus, ne doivent plus avoir cours désormais. Le temps des à peu-près est terminé.

Il est bon que ce soit contre les Anglais qu'une telle campagne débute. Les Anglais, toujours persuadés qu'ils sont les meilleurs joueurs au monde, et qui, même s'ils ont du mal à le prouver actuellement, n'en sont de toute façon pas éloignés. Surtout quand ils sont « fit » — pardon, le match se joue à Paris —, en forme et épargnés par la malchance.

Bobby Robson, l'Hidalgo de là-bas, alignera son équipe type avec notamment Robson, son homonyme, et Hoodle, si souvent blessés qu'ils sont des internationaux à mi-temps. Ces deux-là, comme tous leurs coéquipiers, ont une notion très « british » du match amical qui cesse de l'être avant le coup d'envoi, quand on se serre la main, et le redevient au coup de sifflet final, quand on se resserre la main.

Entre-temps, c'est du football, vous savez, ce truc très sérieux et « exciting », que l'on consent à jouer contre des étrangers depuis à peine cent treize ans, parce que, avant, on était très bien entre nous et que l'on était surtout à l'abri d'un Wisniewski et de « toute cette sorte de joueurs ».

LES 16 FRANÇAIS...

Gardiens : Joël Bats, Philippe Bergeroo.
Défenseurs : Manuel Amoros, Patrick Battiston, Yvon Le Roux, Max Bossis, Thierry Tusseau.
Milieux : Luis Fernandez, Alain Giresse, Michel Platini, Jean Tigana, Bernard Genghini.
Attaquants : Bruno Bellone, Dominique Rocheteau, José Touré, Yannick Stopyra.

... ET LES 19 ANGLAIS

Gardiens : Shilton (Southampton), Woods (Norwich).
Défenseurs : Anderson (Nottingham Forest), Duxbury (Manchester United), Sansom (Arsenal), A. Kennedy (Liverpool), Roberts (Tottenham), Butcher (Ipswich).
Milieux : Lee (Liverpool), Wilkins (Manchester United), S. Williams (Southampton), Hoddle (Tottenham), Bryan Robson (Manchester United), Gregory (Queen's Park Rangers).
Attaquants : Woodcock (Arsenal), J. Barnes (Watford), Mariner (Arsenal), P. Walsh (Luton), Stein (Luton).

LES DIX DERNIERS MATCHES DE LA FRANCE

31- 8-82 : France, 0 ; Pologne, 4.
6-10-82 : France, 1 (Roussey) ; Hongrie, 0.
10-11-82 : Pays-Bas, 1 ; France, 2 (Battiston, Platini).
16- 2-83 : Portugal, 0 ; France, 3 (Stopyra, 2, Ferreri).
23- 3-83 : France, 1 (Fernandez) ; URSS, 1.
23- 4-83 : France, 4 (Le Roux, Rocheteau, 2, Touré) ; Yougoslavie, 0.
31- 5-83 : France, 1 (Six) ; Belgique, 1.
7- 9-83 : Danemark, 3 ; France, 1 (Platini).
5-10-83 : France, 1 (Rocheteau) ; Espagne, 1.
12-11-83 : Yougoslavie, 0 ; France, 0.

J.	G.	N.	P.	p.	c.
10	4	4	2	14	11

LES DIX DERNIERS MATCHES DE L'ANGLETERRE

30- 3-83 : Angleterre, 0 ; Grèce, 0 (C.E.).
27- 4-83 : Angleterre, 2 (Francis, White) ; Hongrie, 0 (C.E.).
28- 5-83 : Irlande, 0 ; Angleterre, 0 (C.B.).
1- 6-83 : Angleterre, 2 (Robson, Cowans) ; Ecosse, 0 (C.B.).
12- 6-83 : Australie, 0 ; Angleterre, 0.
15- 6-83 : Australie, 0 ; Angleterre, 1 (Walsh).
18- 6-83 : Australie, 1 ; Angleterre, 1 (Francis).
21- 9-83 : Angleterre, 0 ; Danemark, 1 (C.E.).
12-10-83 : Hongrie, 0 ; Angleterre, 3 (Hoddle, Lee, Mariner) (C.E.).
16-11-83 : Luxembourg, 0 ; Angleterre, 4 (Robson, 2, Mariner, Butcher).

J.	G.	N.	P.	p.	c.
10	5	4	1	13	2

LA DERNIÈRE VICTOIRE

Wisnieski : « Comme sur un nuage »

Maryan Wisnieski, vous vous souvenez (1) ? Les Anglais, eux, gardent un bien mauvais souvenir de l'ailier droit de l'équipe de France, qui avait éclaboussé de sa classe et de son efficacité le dernier France-Angleterre disputé en France. C'était le 27 février 1963, au Parc des Princes, et Wisnieski avait inscrit deux des cinq buts tricolores d'une victoire historique (5-2), qu'il raconte encore avec passion :

« C'était la deuxième fois que je rencontrais les Anglais après la déroute de novembre 1957 à Wembley, où nous avions perdu 4 à 0 « grâce » à une partie fabuleuse de notre gardien Claude Abbes. Heureusement qu'il était là, sinon c'était la raclée.

En 1963, l'Angleterre avait une grosse équipe, avec Bobby Moore et Bobby Charlton notamment. L'équipe de France, elle, était au creux de la vague. Elle cafouillait. J'effectuais ma rentrée après mon éviction, en 1961, à la suite de la défaite contre la Bulgarie qui nous a barré la route de la Coupe du monde au Chili. On me reprochait d'avoir manqué un but tout fait. Mais je marchais fort avec Lens, et j'ai été rappelé pour jouer contre l'Angleterre. Il y avait peu de monde, à peine plus de vingt mille personnes. J'ai touché mon premier ballon après trois minutes de jeu : un une-deux avec Douis. Et j'ai marqué. Cela nous a libéré. On a fait un grand match, on ne se sentait plus. J'ai même inscrit mon deuxième but du gauche, c'est vous dire que ça rigolait.

Je n'ai pas de conseils à donner à l'équipe de France de Michel Hidalgo pour le match de mercredi, car le foot a beaucoup évolué. Le marquage, notamment, est bien plus serré qu'à mon époque où, finalement, c'était beaucoup plus facile de marquer des buts. Je dirai seulement : jouez comme d'habitude, comme vous le faites si bien depuis quelques années, c'est-à-dire sans les complexes que nous avions trop souvent jadis. »

P.-M. D.

(1) Vous retrouvez Maryan Wisnieski dans notre rubrique « Que deviens-tu ? » (page 14).

Espoirs — **ANGLETERRE - FRANCE**

Le champion et son challenger

(François de MONTVALON)

Avec l'équipe de France Espoirs, il n'y a pas de demi-mesure. Ou elle sort de la compétition dès les phases éliminatoires, sans gloire et sans honneur, et ce fut le cas en 1972, 1974, 1978 et 1980. Ou elle obtient son billet qualificatif pour tomber sur un os. En 1976, le sort lui offre l'URSS, championne d'Europe en titre. En 1982, c'est encore un France-URSS qui se présente en quart de finale. Les Soviétiques sont toujours les champions d'Europe. Dans les deux cas, la carrière des Bleus s'arrête là. A Moscou, à Erevan.

Voilà maintenant 1984 et une qualification obtenue aux dépens de la Suède et du Luxembourg. Tirage au sort à Paris : c'est l'Angleterre, couronnée en 1982 aux dépens de la RFA, qui sort du chapeau. Dans le genre, on ne fait pas mieux. La comparaison s'arrête-t-elle là, à l'aube de la première manche disputée tout à l'heure sur le terrain de Sheffield Wednesday ? On peut répondre oui, au risque d'être trahi par un résultat négatif.

LES SEIZE FRANÇAIS...

Gardiens : Olmeta (Bastia), Huard (Lens).
Défenseurs : Boli (Auxerre), Lestage (Tours), Pérard (Laval), Poullain (Nantes), Péan (Lille).
Milieu : Adonkor (Nantes), Goudet (Laval), Henry (Brest), Oleksiak (Saint-Etienne), Vercruysse (Lens).
Attaquants : Anziani (Sochaux), Bravo (Monaco), Ferreri (Auxerre), Philippe (Nancy).

...LES DIX-HUIT ANGLAIS

Gardiens : Bailey (Manchester United, Williams (Manchester City).
Défenseurs : Sterland (Sheffield Wednesday), Thomas (Tottenham), Caton (Arsenal), Watson (Norwich), Stevens (Tottenham), Elliott (Luton).
Milieu : Bracewell (Sunderland), McMahon (Aston Villa), Hodge (Nottingham Forest), Pikering (Sunderland).
Attaquants : Wallace (Southampton), Callaghan (Watford), Hateley (Portsmouth), Moran (Southampton), Chamberlain (Stoke), Smith (Leicester).

D'abord, et c'est un point fondamental, les Anglais ne sont pas les Soviétiques, ces derniers avides du moindre titre de gloire au niveau des sélections de jeunes. L'Angleterre, pour sa part, laisse plutôt filer sans trop se soucier du résultat, même s'il est positif. Les Espoirs sont une bonne école, délaissés le moment venu selon les besoins de l'équipe A. C'est en dix lignes maximum que les journaux anglais ont annoncé la composition de leur équipe la semaine dernière.

Et pour preuve de ce relatif désintéressement, Bobby Robson a volontairement amoindri l'équipe Espoirs pour mieux se présenter demain soir au Parc des Princes. Marc Wright, John Barns et Paul Waish ne seront pas, ainsi, à Sheffield, alors qu'ils ont participé à la plupart des matches de qualification. Le cas est identique pour Brian Stein, le « plus de vingt et un ans » de la formation jusqu'ici, auteur de plusieurs buts décisifs.

Il ne faut cependant surtout pas s'égarer. Que les Bleus de Marc Bourrier ne s'y trompent pas. Les adversaires présents sur le terrain ce soir ne viendront pas pour des prunes. Ce n'est pas le genre de la maison. L'équipe anglaise sera, dans la plus pure tradition britannique, une redoutable combattante douée d'une très grande force physique et morale. Et qui ne s'avouera pas vaincue avant le terme du match retour prévu pour l'après-midi du 28 mars, au stade Robert-Diochon, de Rouen.

Avec ce qu'on sait aujourd'hui, cette équipe s'articulera autour de plusieurs éléments de premier plan. Les deux anciens, d'abord, autorisés par le règlement de l'UEFA : Gary Bailey, le gardien de Manchester United, considéré par beaucoup comme le second de son pays derrière Shilton ; et Steve Moran, l'avant-centre de Southampton, qui s'est distingué dernièrement en inscrivant dix buts en huit matches. Et puis, avec eux, Dave Watson, acheté par Norwich à Liverpool. Un arrière central de grande qualité. On raconte que Norwich devra payer à Liverpool 100 000 livres supplémentaires sur son transfert si Watson est sélectionné en A dans les prochains mois. Ce qui ne devrait pas tarder. Steve McMahon, un milieu très efficace dans tous les sens du terme, qu'on compare déjà à Alan Ball. Hateley également, l'attaquant qui, selon notre correspondant à Londres, Max Marquis, joue avec sa tête comme il joue au billard.

Un échantillon du groupe qui explique que les Bleus ne seront pas à la fête, même s'ils ne trouvent pas en face d'eux tout ce qui se fait de mieux dans le domaine.

Les Bleus justement. Il est bien temps de se convaincre qu'ils ont les moyens d'aller loin cette année. Ce serait une juste récompense pour une remarquable génération qui a déjà beaucoup voyagé par le passé. Elle représente évidemment la relève. Plus encore en 1984, si l'on considère qu'Amoros est déjà titulaire en A, que Bellone, Bravo et Ferreri sont bien installés dans le groupe de Michel Hidalgo, que Philippe Vercruysse et Philippe Anziani comptent déjà au moins une sélection.

Pour ce qui concerne les quatre premiers nommés, il eût été dommage de se priver totalement de leurs services. En collaboration avec Marc Bourrier, Michel Hidalgo en a donc prêté deux qui sont Bravo et Ferreri, preuve que le double affrontement est pris au sérieux et que le football français, après son titre de champion d'Europe juniors, entend imposer ses progrès à tous les niveaux. La présence de joueurs de ce calibre peut changer la physionomie d'une partie, et ce n'est pas faire injure aux titulaires habituels, présents tout au long de l'année dans les parties amicales. On se souvient du plus apporté dans un parfait esprit par Bellone et Ferreri en Suède, au mois de septembre 1983 (2-2), notamment au cours d'une première mi-temps qui fut la plus parfaite jouée par une équipe de France Espoirs depuis longtemps.

Bravo et Ferreri, présents à Sheffield, c'est donc un atout supplémentaire pour ne pas subir seulement le jeu, mais pour imposer sa manière et troubler les Britanniques. Cette façon de se comporter est écrite dans la liste des sélectionnés avec, également, Anziani, Vercruysse ou Henry, vraiment portés vers l'offensive.

Il ne faut cependant pas trop rêver. A Sheffield, les Français devront sans aucun doute subir une épreuve de force. Ce que dit Marc Bourrier : « Là-bas, nous devrons contrer la force athlétique des Anglais. Et cela à tous les niveaux. A nous de remplir la mission en évitant d'attendre les chocs. Je sais que si nous sommes trop prudents, nous allons nous faire piéger. Mais les joueurs sont prêts à ce rendez-vous. Ils ont été sensibilisés, préparés tout au long de l'année, notamment lors des matches amicaux que nous avons disputés. » Des matches amicaux, qui, dans les chiffres, ont largement tourné à l'avantage de l'équipe de France, qui n'a subi qu'une seule défaite, face à l'Argentine, lors du dernier Tournoi de Toulon.

Seul point noir, Bernard Casoni, opéré du genou et indisponible jusqu'à la fin de la saison, ne sera pas là. Son jeu de tête aurait pourtant été utile à ses camarades. Ce sera donc l'occasion de voir Basile Boli, la révélation auxerroise, qui avait effectué ses débuts au mois de janvier, contre l'Algérie.

Avec ses dix-sept ans, il est sans complexe, Basile. On ne demande rien d'autre à l'équipe de France.

LES OLYMPIQUES A EPINAL

C'est demain à 16 heures à Epinal que l'équipe de France Olympique recevra l'Espagne pour un match sans enjeu, puisqu'elle est déjà qualifiée pour affronter la RFA en un ultime double duel dont le vainqueur ira à Los Angeles. Voici les joueurs présélectionnés pour Epinal.
Gardiens : Jean-Marc Desrousseaux (FC Mulhouse), Albert Rust (FC Sochaux).
Défenseurs : William Ayache (FC Nantes), Michel Bibard (FC Nantes), Philippe Jeannol (AS Nancy-Lorraine), Didier Sénac (RC Lens), Jean-François Thouvenel (Girondins de Bordeaux), Jean-Louis Zanon (AS Saint-Etienne).
Milieux : Dominique Bijotat (AS Monaco), Guy Lacombe (Toulouse FC), Jean-Claude Lemoult (Paris-SG), José Souto (Stade Lavallois).
Attaquants : François Brisson (RC Lens), Patrick Cubaynes (Nîmes Olympique), Jean-Marc Ferratge (Toulouse FC), Daniel Xuereb (RC Lens).

SOMMAIRE

POUCE

Pouce je passe. Je m'appelle Paul Mariner. Je viens de quitter Ipswich pour Londres et Arsenal ; je suis international, je suis aussi un symbole. Je serai à Paris demain. J'ai reçu Patrick Urbini. C'est un type vraiment très chic. Il m'a fait un papier dans « F. F. »
(Pages 4 et 5)

INDEX

La victoire mise à l'index depuis vingt et un ans contre l'Angleterre, depuis les exploits de Wisniewski (photo) dont nous avons retrouvé la trace à Carpentras ; vingt et un ans sans succès. De quoi se mordre les doigts. Histoire triste.
(Pages 6 et 7)

AURICULAIRE

Auriculaire c'est le petit. Petit comme l'écart séparant les uns des autres les numéros 10 que nous soumettons à notre désormais célèbre banc d'essai. Et Auriculaire ça commence comme Aurifère. Un véritable gisement et un grand vainqueur nommé...
(Pages 9, 10 et 11)

MAIN

Bordeaux clés en main ou si vous préférez, la main qui passe de Nantes à Bordeaux. Les Girondins sous les yeux exorbités de Pierre-Marie Descamps ont accompli l'exploit en Bretagne. Le Championnat est encore sous le choc.
(Pages 15 à 21 et 44)

MAJEUR

Le plus grand. C'est Platini encore et toujours lui, auteur des deux buts contre Torino qui propulsent la Juve vers le titre et Michel vers celui de meilleur buteur. Victor Sinet aurait eu besoin d'un numéro entier de « F. F. » pour tout vous raconter.
(Page 34)

ANNULAIRE

Qui passera à son doigt l'anneau symbolisant le titre ? Le capitaine ivoirien, le Ghanéen, le Camerounais, l'Algérien ou un autre ? En tout cas, la Côte-d'Ivoire est sens dessus dessous à la veille de cet énorme événement que constitue la Coupe d'Afrique des nations.
(Pages 40, 41, 42)

L'EDITORIAL DE JACQUES FERRAN

France-Angleterre, le regard tourné vers l'avenir

C'EST Stefan Kovacs qui écrivait après avoir eu en main notre équipe nationale pendant une saison :

« S'il m'était possible de pallier assez bien l'indisponibilité des défenseurs et des demis titulaires, en attaque je n'avais aucun choix. Quand je songeais à l'équipe de France, je croyais avoir sous les yeux la photo de mon école primaire avec les petits devant et les grands derrière (1) ! ».

En dix ans, la situation a-t-elle changé ? Très peu, hélas.

La France n'a pas encore déniché ces attaquants de tempérament et de bravoure, qui portent la foudre au bout de leurs chaussures. Et il est significatif que Michel Hidalgo songe à en revenir à l'avant-centre appelé pour la première fois, par Kovacs précisément, le 8 septembre 1973 contre la Grèce : Bernard Lacombe.

En revanche, si les avants de pointe manquent à l'appel, il n'y a jamais eu davantage abondance de demis. Et c'est vrai que de Platini à Ferreri, en passant par Giresse, Tigana, Fernandez, Touré, Girard, Lemoult, Genghini, on pourrait aisément fournir non pas une équipe nationale, mais deux ou trois. L'étude que nous présentons dans ce numéro sur nos meilleurs « milieu de terrain » est à cet égard édifiante.

SI d'ailleurs Hidalgo présente régulièrement depuis le Mundial 1982 quatre demis « de profession » contre deux attaquants, ça n'est pas parce qu'il éprouve un penchant spécial pour un 4-4-2 substitué à un 4-3-3.

Hidalgo, comme la plupart des techniciens français, regrette le retrait de plus en plus prononcé des attaquants et voudrait arrêter ou freiner cette évolution du football. Il est, comme la majorité de nos spectateurs, sensible au chatoiement que conférait au jeu d'attaque le style des « véritables ailiers ». Et il n'ignore pas que, interrogés par notre confrère « Onze » et l'UNFP, 66,4 % de nos footballeurs professionnels ont déclaré préférer le 4-3-3 au 4-4-2 et que 70,6 % ont estimé qu'on devait jouer avec deux ailiers.

Mais les faits sont toujours plus têtus que les rêves. Et ces mêmes entraîneurs qui évoquent avec nostalgie le temps du 4-3-3 et des ailiers flambeurs alignent couramment quatre demis et deux attaquants de pointe parce qu'ils ont bien compris qu'on n'allait pas, en football plus qu'ailleurs, contre la marche du temps.

Hidalgo, lui, a une meilleure excuse. Va-t-il laisser sur la touche Giresse, Tigana, Ferreri, etc., pour le plaisir de retenir trois attaquants de pointe dont aucun ne s'impose absolument ?

En Espagne, souvenez-vous. Non seulement il fit appel à quatre demis (Platini, Giresse, Genghini, Tigana), mais à quatre demis offensifs, trois nº 10 et un nº 8. Et malgré les craintes que nous éprouvions, cet assemblage fit merveille, parvenant à occuper le terrain rationnellement, à défendre quand c'était nécessaire et à assurer un remarquable rendement offensif.

La preuve était faite qu'au delà d'une organisation de jeu théorique, ce qui comptait c'était la cohésion, et c'était la solidarité. Le partage entre l'attaque et la défense se faisant dorénavant beaucoup moins à l'intérieur de l'équipe qu'à l'intérieur de chaque joueur.

CES questions fondamentales, nous les posons naturellement parce que mercredi, avec France-Angleterre, s'ouvre la campagne qui va mener l'équipe tricolore jusqu'au Championnat d'Europe. Des modifications certes interviendront d'ici à juin dans sa composition et dans sa disposition.

Mais l'essentiel, c'est-à-dire son fonctionnement organique, sa capacité à répondre à toutes les données du problème, son « adaptabilité » à n'importe quel adversaire seront, dès cette semaine, d'actualité. Et il est important que, le plus tôt possible, Hidalgo sache où il va de manière à avoir le moins possible à improviser au dernier moment.

Le test de l'Angleterre sera, à cet égard, du plus vif intérêt. Même si l'équipe de Bobby Robson traverse une période difficile et ne parvient pas à retrouver un prestige digne de son passé, elle ne cesse jamais d'être, pour ceux qu'elle affronte, une sorte d'étalon, d'instrument de mesure. On ne bat jamais l'Angleterre sans beaucoup de talent et sans beaucoup d'énergie.

Il est intéressant, à ce propos, d'indiquer qu'en Angleterre aussi, et malgré le poids de la tradition, la plupart des clubs ne présentent plus guère que deux attaquants et se passent de plus en plus de véritables ailiers.

L'équipe anglaise elle-même est conçue de cette manière. Avec, en milieu de terrain, quatre hommes qui constituent l'essentiel de son argumentation : Lee, *de Liverpool, que Robson adore pour son inlassable talent de « gagneur de balles » ;* Wilkins, *de Manchester United, couvert de sélections (55) et bien connu pour l'influence qu'il a sur ses partenaires ;* Hoddle, *de Tottenham, souvent décevant en sélection, mais qui a tendance à se rendre indispensable ;* Bryan Robson, *de Manchester U. enfin, capitaine courageux et dynamique du onze d'Angleterre, infatigable enfonceur de murailles et sur qui son homonyme sélectionneur compte, pour marquer des buts, autant qu'Hidalgo sur Platini ou sur Giresse.*

CAR l'Angleterre, elle aussi, souffre de carence au niveau des attaquants. Elle aussi s'interroge à propos de Mariner (trente ans) et de Woodcock (vingt-huit ans), célèbre tandem d'Arsenal. Faut-il encore leur faire confiance ? Ne sont-ils pas usés prématurément ? Et le moment n'est-il pas venu de pousser sur la scène internationale un Barnes (West Ham) de vingt ans ou un Walsh (Luton) de vingt et un ?

La différence entre Bobby Robson et Michel Hidalgo, c'est qu'ils ne poursuivent pas, pour le moment, la même ambition. Tandis que le Français prépare la compétition la plus lourde que notre équipe nationale ait eu à affronter, l'Anglais peut voir plus loin, vers les éliminatoires de la Coupe du monde 1986.

Mais, sur le fond, leurs problèmes sont les mêmes. Comment compenser, grâce aux hommes du milieu, ce que n'apportent pas les attaquants d'aujourd'hui ? Problème d'individus, mais peut-être plus encore problème d'évolution. Qu'est-ce qu'un attaquant aujourd'hui ? En existe-t-il vraiment de par le monde ? Et, pour s'ouvrir les espaces nécessaires, un attaquant ne doit-il pas obligatoirement reculer ? Di Stefano, Pelé, Cruyff, les plus grands, montraient déjà le chemin. Et Platini, que fait-il ? Ne se condamne-t-il pas à l'inefficacité chaque fois qu'il prétend opérer en pointe ?

Jouera-t-on bientôt avec six demis attaquant à tour de rôle ? Et l'avant-qui-ne-se-veut-qu'avant est-il d'ores et déjà condamné ?

Il sera passionnant de regarder ce France-Angleterre avec ce regard tourné vers l'avenir.

(1) Dans « Football total », par Stefan Kovacs (Calmann-Lévy éditeur).

France Football
Nº 1.977
10, rue du Fg-Montmartre 75438 Paris Cedex 09 Tél. : 246-92-33
Directeur de la publication : René LAURE ★
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Jacques THIBERT
Rédacteur en chef adjoint : Jean-Marie LORANT
Adjoint à la rédaction en chef : Gérard EJNES

RÉDACTION
Didier BRAUN, Denis CHAUMIER, Claude CHEVALLY, Pierre-Marie DESCAMPS, Patrick DESSAULT, Gérard ERNAULT, Gérard ETCHEVERRY, Vincent MACHENAUD, François de MONTVALON, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Jean-Philippe RETHACKER, Dominique ROUSSEAU, Victor SINET, Patrick URBINI, Jean-Jacques VIERNE.

DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Gilbert CHALEIL (adjoint)
et Hubert LESEURRE

ADMINISTRATION
Société d'Edition de Périodiques Sportifs. Locataire-gérante du titre « France Football ».
Secrétaire général : René MOUYSSET
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

ABONNEMENTS
Abonnements F.F., B.P. 49, 93401 Saint-Ouen Cedex

FRANCE
DOM-TOM (voie maritime) 3 mois : 120 F; 6 mois : 220 F; 12 mois : 415 F
ETRANGER
3 mois : 170 F; 6 mois : 320 F; 12 mois : 600 F
VOIE AÉRIENNE
Renseignements sur demande

SERVICES COMMERCIAUX
25, avenue Michelet 93408 Saint-Ouen Cedex
Tél. : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95

• CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

• PUBLICITÉ
INTER REGIE SPORT
5, rue du Fg-Montmartre 75009 Paris - Tél. : 246-88-22
Directeur : Louis Gillet

Commission paritaire nº 64.437

Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION - PUBLICITÉ 1982

Le numéro de « FRANCE FOOTBALL » daté du mardi 21 février 1984 nº 1.976 a été tiré à 206.216 exemplaires

Impression : Imprimerie de Montsouris-Massy et SG Poissonnière

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

● Les relations entre Nantes et Bordeaux sont à nouveau au beau fixe. Avant la rencontre devant opposer ces deux clubs samedi, le président Fonteneau a offert l'apéritif au président Bez en lui disant : « Le champagne, ce sera pour après. » Il ne croyait pas si bien dire puisque les Bordelais s'en sont délecté dans l'avion qui les ramenait chez eux.

● La grève des gardiens de stades qui a menacé le déroulement de la rencontre Nantes-Bordeaux n'aura eu finalement aucune incidence sur la bonne marche des opérations, le personnel requis par la municipalité de Nantes s'étant parfaitement acquitté de sa tâche.

● Il y avait quinze ans que Bordeaux n'avait plus gagné à Nantes en Championnat. En effet, il faut remonter à la saison 68-69 pour trouver un succès girondin à Saupin (2 à 1).

● Pour la première fois depuis son départ à Bordeaux, l'ex-Nantais Thierry Tusseau retrouvait la pelouse de Marcel-Saupin samedi soir. « J'ai été copieusement sifflé mais cela n'a duré qu'un petit quart d'heure. Après, c'était plutôt des murmures... »

● Commentaire du président girondin Claude Bez à propos de la défaite de Paris face à Auxerre : « Pas de triomphalisme, nous aussi nous allons encore perdre des matches. »

● Du Bordelais Patrick Battiston à propos de sa « rivalité » avec le Nantais Maxime Bossis au poste de libero en équipe de France : « Franchement, vous croyez que Maxime ou moi sommes des gens capables de râler si nous devons jouer latéral ? Personnellement, je pense qu'il a plus l'étiquette « libero » que moi car il évolue à ce poste depuis plus longtemps. »

● Décidément, on les voit partout les « célèbrissimo » auteurs de la chanson « Ecco va il calcio » Luigi Casteldolfo et Gina Crametta. Samedi soir, ils étaient à Nantes pour la venue de Bordeaux dont le jeu vif mais rigoureux leur a fait penser au style de leur équipe italienne favorite de Fiesole.

● L'AS Nancy-Lorraine utilise en ce moment un lanceur de balles appelé Jet Foot importé par SEP promotion et fabriqué en Belgique. C'est un engin qui remplace, à l'entraînement avantageusement, les ailiers à tel point qu'Hervé Collot, l'autre jour en formant son équipe nous confiait : « J'ai bien fait d'aligner le Jet Foot. »

● Jean-Michel Moutier après quelque cinq mois et demi d'absence a fait sa rentrée samedi dernier avec l'équipe de Troisième Division AS Nancy-Lorraine. Une rentrée qui n'a pas été victorieuse mais Moutier, pour son compte, a été excellent et a montré qu'il n'avait rien perdu de ses qualités.

● Ça fait maintenant cinq cent soixante et onze minutes que Bergeroo n'a pas pris le moindre but en Championnat. Le grand est bien décidé à faire mieux encore !

● Carsten Nielsen restera-t-il à Strasbourg ? Lui ne serait pas contre, mais le Danois semble craindre une opposition de la part de son entraîneur. Difficile à imaginer quand on sait que Nielsen est le meilleur Racingman depuis le début de la saison...

● Coïncidence : les deux matches professionnels s'étant joués dans le Lyonnais le week-end dernier (Saint-Etienne-Rennes et Villefranche-Lyon) se sont tous deux terminés sur le même score de 1-0, l'un et l'autre but de la victoire ayant été marqué à la 83e minute !

● Laurent Roussey souffrait de la cheville et c'est pour cela qu'il n'a pas joué contre Strasbourg. La coupure arrive donc bien pour lui.

● La Commission de discipline a frappé fort en infligeant trois matches de suspension à Abdallah Liégeon. Il est vrai que le Monégasque s'était rendu coupable d'une véritable agression sur Mahut, doublée d'un coup de tête !

● De Guy Lacombe, avant Toulouse-Strasbourg : « Si nous gagnons ce soir, je te parie que nous repartirons pour une nouvelle série de matches sans défaite. » C'est beau, le moral !

● L'avocat Patrick Doussot, dont on parle de plus en plus comme le futur président du LOSC, accompagnait l'équipe nordiste à Toulon, où son frère est d'ailleurs photographe de presse. Il n'a pas perdu sa soirée.

● Le plus toulonnais des anciens Lillois, Jean Laffont, était venu saluer ses successeurs sous le maillot du LOSC et plus particulièrement Charles Samoy, l'actuel directeur sportif.

une deux

BERNARD GARDON

On plaint beaucoup Roger Rocher en ce moment, un peu trop à notre goût. Mais s'intéresse-t-on à ceux qui furent victimes de ses méthodes, les siennes ou celles de ses partisans ? Bernard Gardon, lui aussi, souffre à sa façon après son licenciement pur et simple de Saint-Etienne. Il nous le dit et cela mérite aussi réflexion.

« Bernard, où en êtes-vous de votre procès avec Saint-Etienne ?

— J'ai gagné la première partie aux prud'hommes, mais le club a fait appel. L'affaire devrait être jugée prochainement à Lyon, mais je ne connais pas la date exacte.

— Vous êtes donc bien en litige avec l'actuelle direction du club ?

— Elle a repris à son compte quelque chose qui ne lui appartenait pas. C'est elle, en tout cas, qui plaide aujourd'hui. Ça fait maintenant un an que ça traîne.

— Vous n'avez pourtant pas toujours été en guerre avec elle.

— Non, j'ai travaillé pour elle pendant trois semaines environ. J'ai commencé à étudier le recrutement, mais les dirigeants ont fait le contraire de ce que j'avais proposé. Je leur avait conseillé, par exemple, de ne pas prendre d'étrangers. Quinze jours après, ils prenaient Diarte dont on connaît les performances. J'étais prêt à faire des sacrifices financiers pour rester ; on n'en a pas tenu compte. De toute façon, il y a des gens avec lesquels je ne pouvais plus travailler, je n'ai donc aucun regret.

— Vous êtes bien placé pour nous parler d'un problème d'actualité, celui de l'incarcération de Roger Rocher. Quel est votre sentiment à cet égard ?

— J'ai pris connaissance des déclarations de Michel Hidalgo... Pour ma part, je n'ai jamais souhaité que Rocher soit en prison, mais s'il y est c'est qu'il est à sa place. S'il en sort, je ne me battrai pas pour qu'il y rentre. Mais s'il y reste, je ne me battrai pas non plus pour qu'il en sorte.

— C'est un raisonnement qui se tient !

— On parle beaucoup trop, à mon avis, du mal dont il souffre en prison. Mais du mal, il en a fait à de nombreuses personnes quand il a tenté de reprendre le pouvoir à Saint-Etienne.

— A qui pensez-vous ?

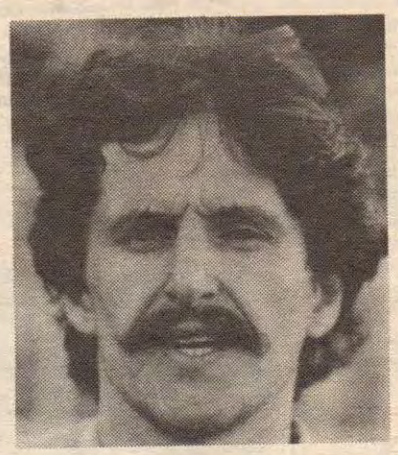
— A Buffard en particulier. Mais il n'y a pas que lui. On a mené une campagne contre moi parce que j'étais prétendait-on, trop payé. Quand on se rend compte des sommes que Rocher a détournées, on croit rêver ! Le sort de Rocher ne dépend plus maintenant que de la justice, mais, au fond, il ne m'intéresse pas.

— Vous paraissez désabusé !

— Je le suis, parce que si certaines personnes avaient su prendre leurs responsabilités au bon moment l'affaire stéphanoise aurait été minimisée comme l'ont été les affaires Leclerc et Hechter.

— Des noms !

— Je pense aux instances fédérales. Trois semaines avant que l'affaire n'éclate, Rocher leur avait tout dit. Elles n'ont pas bougé et c'est ce que je leur reproche. Après, il était bien commode de prononcer des phrases du type : « Le pénal tient le civil en l'état », ça évitait de se prononcer sur le fond.



— Vous aviez commencé à travailler en collaboration avec Herbin. Quelles idées vouliez-vous mettre en œuvre ?

— Contrairement à Rocher, nous pensions que Saint-Etienne était arrivé au summum de ses possibilités. Nous voulions travailler en profondeur et modifier, par exemple, le système de formation du club qui coûtait très cher.

— Ce sont des recherches que vous aimeriez poursuivre avec Robby ?

— Je le revois de temps en temps ; j'étais encore à Lyon il y a quelques jours en sa compagnie. Nous avons des vues semblables sur pas mal de sujets. Travailler à nouveau avec lui me plairait, évidemment, mais il est lié, il a des impératifs et j'en ai d'autres. Lyon aussi, qui n'a pas forcément, ni le besoin ni l'envie de me prendre. »

D.C.

BOLI ET LES FLICS

Quelques instants avec Boli après la victoire d'Auxerre. Boli qui traine la jambe. On lui demande : Cette victoire vous surprend-elle ? Il secoue la tête : « Je suis fou. C'est dingue. J'ai dix-sept ans. J'ai marqué Susic, un joueur que j'admire. On est dans le peloton des postulants à l'Europe. Et j'ai joué au Parc. Il y a deux ans, je trainais encore dans les tribunes du Parc. Ou sur la pelouse. Après la finale de Coupe, PSG-Saint-Etienne, en mai 1982, j'avais pénétré sur le terrain. Les flics me poursuivaient pour me virer. Maintenant, quand je sors on m'applaudit. Je vous le dis, c'est fou. » C'est fou et c'est beau.

● Le directeur sportif de l'Association sportive de Saint-Etienne, Jean-Marie Elie, qui accompagna Philippe Mahut jeudi devant la Commission de discipline, avait bien préparé son dossier. Il a pu démontrer, grâce aux images de la télévision, que l'agresseur avait été le Monégasque Liégeon, et que son client n'avait fait qu'esquisser un geste de défense. Verdict : un match de suspension, accompli déjà mercredi, et Mahut a pu jouer contre Rennes samedi.

● De la visite à Geoffroy-Guichard, ces derniers temps : tout d'abord ce furent quelques émissaires de la Fédé espagnole venus reconnaître le stade, en vue du prochain match de Championnat d'Europe Roumanie-Espagne, puis débarquèrent donc les Roumains, Lucescu en tête, qui en a profité pour bavarder longuement avec Djorkaeff qui fut son adversaire direct sur le terrain, il y a quelques années.

● Le match de préparation à l'Euro 84 France-Eire sera-t-il maintenu ? La réponse appartient à l'entraîneur Eoin Hand qui ne pourra compter sur la plupart de ses internationaux évoluant dans le Championnat d'Angleterre et dont les clubs refusent de se séparer en pleine fin de Championnat. Les Lensois ne verront donc peut-être pas l'Eire le 9 mai prochain.

● Le stade Malherbe de Caen fait ses comptes après son épopée en Coupe. Le dernier déplacement à Laval lui a rapporté 86 560 F (moins 2 514 F de frais de transport et de séjour). Cela porte à près de quarante millions de centimes le bénéfice réalisé en Coupe. Intéressant pour une équipe de D III.

LE « MASSACRE DES AUXERROIS »

Dimanche après-midi. Coup de téléphone de Guy Roux à « FF ». L'entraîneur auxerrois raconte : « Nos deux mille supporters étaient massés en tribune K, au contact du virage Boulogne, où se trouve le « kop » parisien. A la fin du match, des voyous ont franchi la grille et ont commencé à taper sur les Auxerrois, parmi lesquelles des vieux et des enfants. Aucun policier n'était là. A la sortie du stade, quand nos supporters sont montés dans les cars, ils ont été bombardés à coups de bouteilles et de pierres. Deux cars ont été massacrés, toutes leurs vitres ont explosé. Une voiture a été détruite. Il y a eu des blessés, victimes de nombreuses coupures, et même une fracture du nez qui va nécessiter une opération. Il y avait, devant le Parc, dix cars de CRS. Ils ont été alertés. Ils sont intervenus vingt minutes après et ont fait fuir, par leur seule venue, les assaillants. Pourquoi un tel délai ? Ce n'est pas la première fois que de tels incidents se produisent à la sortie du Parc. C'est la première fois qu'ils sont aussi graves. Le PSG traite ce problème par-dessus la jambe. Pour ma part, je vais écrire au président du PSG, au préfet de police et au ministre de l'Intérieur. J'avais prévenu, avant le match, un adjudant. Il n'en a pas tenu compte. La présence de tant de flics coûte une petite fortune. Or, si les cars n'avait pas été là et que nous ayons pu garer nos cars à leur place, je suis sûr qu'il y aurait eu moins de problèmes. Toujours est-il que plusieurs de nos cars n'ont pas pu repartir avant 4 heures du matin. Des plaintes seront déposées contre la ville de Paris et, l'an prochain, ou nous recevrons des assurances de la police, ou nous viendrons avec une milice privée pour protéger nos supporters. »

Une anecdote pour en finir avec cette lamentable histoire. Sur un mur de la station de métro Porte-de-Saint-Cloud, un anonyme avait écrit : « Auxerrois, stop ! Kop of Boulogne Casseurs, suivez la flèche... »

Le drame est qu'ils sont de plus en plus nombreux, avant les matches du Paris, à suivre la flèche, et de plus en plus nombreux à « casser » après. Francis Borelli s'adresse à la police, qui s'adresse au P-SG. En attendant, ce sont les supporters qui trinquent...

● Et Carlos Diarte, que devient-il ? Remis d'un claquage, il a fait sa rentrée en équipe réserve de Saint-Etienne. En attendant probablement d'émigrer ailleurs la saison prochaine. Vraisemblablement, sans son épouse, qui n'a semble-t-il pas supporté de le voir quitter l'Espagne au début de l'été dernier.

● Victime d'un claquage à la cuisse droite lors de Bordeaux-Le Havre, le Girondin René Girard sera absent des terrains pendant un mois.

● Parmi les homme de terrain français, Daniel Bravo a au moins un admirateur inconditionnel : l'actuel entraîneur de Grenoble, Claude Le Roy, qui dit, en effet, du jeune Monégasque : « Dans les tribunes on se surprend à souhaiter intensément que le ballon lui arrive dans les pieds. Rien que pour se régaler de voir ce qu'il va en faire. »

● Les Nîmois et les Brestois furent étonnés au retour de vestiaires, de constater qu'un contrôle antidopage avait été prévu. Du côté brestois se sont Bosser et Honorine, le capitaine, qui furent tirés au sort.

● Toulon était sous contrôle samedi soir, il n'y avait pas moins de cinq délégués lors de Toulon-Lille. Quand fleurissent les délégués en quelque sorte...

BERGEROO N'EST PAS SURPRIS

Des mauvaises langues prétendent que la convocation de Philippe Bergeroo en équipe de France n'aurait pas fait tant plaisir que ça au gardien toulousain. Erreur. Philippe répond à ces rumeurs sournoises : « Je suis très heureux ! Non, sans blague, ça ne m'ennuie pas de me rendre à ce stage, même si je sais que je resterai sur le banc. Je me couvrirai bien ! Je n'ai pas le droit de refuser cette chance, fût-elle infime, de retrouver l'équipe de France. J'estime que je peux encore prétendre à une place pour le Championnat d'Europe des nations. Il y a sans doute un bon coup à jouer. Rien ne me semble acquis, en tout cas. »

Une surprise, cet appel de Michel Hidalgo ? « Non, répond l'ancien Lillois. Depuis le match de Bordeaux, je m'y attendais un peu. Le sélectionneur me l'avait laissé entendre. Avant ce match, je vous avouerai cependant que je n'y pensais pas du tout. »

Eh oui, ça va vite ! Et il a bien raison, Bergeroo, de croire en ses chances.

... Paroles

L'entraîneur de Nîmes, Pierre Barlaguet, n'était pas très content de la prestation des arbitres de touche à l'occasion de Brest-Nîmes. « Nous avons eu un contrôle antidoping pour les joueurs. J'aurais bien aimé que les arbitres de touche subissent eux aussi ce contrôle antidoping. »

une semaine en ballon

● Jean-Louis Zanon sera certainement bien soigné, mercredi à Epinal, où il fera partie de l'équipe de France Olympique, puisque le kinési, M. Garcia, est aussi l'un des deux qui prend soin de la musculature des Verts.

● Le maire de Saint-Etienne, M. Dubanchet, qui a reçu le président André Laurent, lui a promis la construction d'un terrain supplémentaire ; il est vrai que l'équipe de Troisième Division de l'AS Saint-Etienne va être obligée d'aller jouer ses matches à Veauche, car la Fédération interdit les levers de rideau aux clubs devant organiser des Coupes d'Europe au mois de juin.

● Explication du juge de touche qui semblait avoir accordé à N'Gom un but refusé par l'arbitre de champ, M. Swirog : « J'étais mal placé sur l'action. Comme j'ai vu M. Swirog indiquer le centre du terrain, j'ai cru qu'il validait le but, et je suis donc remonté vers le centre. En fait, il indiquait le sens du coup franc qu'il venait d'accorder à Auxerre. »

● De Guy Roux, encore lui : « Joël Bats attire la chance. C'est pourquoi je suis persuadé qu'il entrera un jour dans l'histoire du football. »

anniversaire

26	BERENGUIER Jean-Louis (Toulon), né le 28 février 1958 à La Ciotat.
24	SIMON Ernest (Monaco), né le 2 mars 1960 à Rosario.
27	PERLIN Michel (Toulon), né le 3 mars 1957 à Hyères.
31	JANAS Pawel (Auxerre), né le 4 mars 1953 à Pabianice.

● Le nouveau stade de Monaco, en cours de construction, sera enrichi d'une sculpture en bronze représentant un joueur de football. Et la Principauté n'a pas fait les choses à moitié en confiant la réalisation de cette statue au sculpteur César.

● Le ministre des PTT, M. Louis Mexandeau, a fait spécialement le déplacement de Paris à Laval pour assister au match retour de Coupe Laval-Caen. Le président Bisson en a profité pour plaider la cause des concours de pronostics, avec succès semble-t-il.

● Gérard Houllier, l'entraîneur lensois, ne demeurera pas inactif durant le Championnat d'Europe, qu'il suivra pour le compte de la station de radio régionale Fréquence Nord. Avis autorisé assuré pour les Ch'timis.

● Exclamation tranchée de Gérard Janvion après PSG-Auxerre : « Garande et Szarmach savent emmerder une défense. Sur le second but, si on recommence l'action cent fois, les Auxerrois échoueront cent fois. »

● Combien étaient-ils, samedi à 17 heures, à avoir répondu à l'appel d'un comité pour la libération de Roger Rocher devant l'hôtel de ville de Saint-Etienne ? Cent cinquante, d'après un journal local, cinq à six cents, d'après un autre. En réalité, tout dépendait de l'heure, car de nombreux curieux, attirés par une grande banderole « Libérez Rocher », s'étaient joints aux membres de ce comité, présidé par M. Pierre Lantermos. Celui-ci, président du syndicat du bâtiment et des travaux publics de la Loire déclara, après un court discours, qu'il parlait à titre personnel.

● Les plus heureux des Stéphanois vainqueurs des Rennais, samedi, étaient Ribar et Wolff. Le premier fêtait son anniversaire (dix-neuf ans) le lendemain, et le second devait se fiancer avec une jolie Stéphanoise : Dominique.

● Joie très atténuée pour Alain Moizan, meilleur joueur stéphanois, très applaudi par la foule le mercredi, contre Monaco, et hué, quatre jours plus tard, par un public stéphanois que l'on dit le plus sportif mais le plus difficile : « Je n'avais pas récupéré, et ses cris à mon encontre n'étaient pas faits pour me redonner le moral », déclarait Alain, qui a pu se rendre compte que la gloire sportive est la plus éphémère.

● Le docteur Nicolas, ancien médecin des joueurs stéphanois n'était pas revenu dans le vestiaire du stade Geoffroy-Guichard depuis de nombreuses années ; mais, au titre de la municipalité de Saint-Etienne, à laquelle il appartient, il est venu féliciter les Verts de leur victoire sur les Rennais.

● Les Lensois ont eu la bonne idée d'inviter leurs anciens joueurs à l'inauguration officielle du stade Félix-Bollaert, en juin prochain. Mais Arghirudis a un problème : il ne connaît pas toutes les adresses de ceux qui ont porté les couleurs du Racing. Aussi, si certains d'entre eux lisent ces lignes, qu'ils veuillent bien écrire au secrétariat du club en indiquant leur lieu de résidence.

● Deux opinions sur un même geste. Guy Roux : « Susic a marché volontairement sur le talon d'Achille de Boli. » Basile Boli : « Susic n'a pas fait exprès de me blesser. Ça c'est passé dans le feu de l'action. » Faisons confiance à celui qui était le plus près de l'action.

● Le président du Dragon de Papeete était au Parc des Princes, venu de Tahiti pour encourager les Auxerrois. Il est vrai que Guy Roux est l'entraîneur d'honneur de l'équipe tahitienne.

● Opinion de l'Auxerrois Garande : « PSG est une équipe qui joue par à-coups. Contre elle, on ne subit pas de pression comme contre Nantes ou Bordeaux. »

L'OFFENSE FAITE A GARANDE

Guy Roux, après la victoire d'Auxerre, prend les journalistes à témoin : « Quelques-uns de mes joueurs dédient cette victoire au sélectionneur de l'équipe de France olympique. Ils avaient les boules de ne pas avoir été retenus. Ils m'ont même eng..., me reprochant de ne pas les avoir soutenus. Je leur ai répondu qu'ils n'avaient qu'à marquer des buts. C'est pour cela que Garande était si heureux d'en avoir inscrit un. »

Petit tour du côté de Garande : « Je suis déçu ; quarante-huit joueurs ont été retenus en trois sélections, et je n'y suis pas. J'ai vingt-trois ans, j'ai marqué quinze buts, et on se plaint qu'il n'y a pas d'avant-centre en France ! Certains, qui ont mis deux fois moins de buts que moi, sont sélectionnés. Je ne sais pas sur quel critère se fonde le sélectionneur. Si c'est sur les chiffres et que je ne suis pas retenu avec quinze buts, quand le serai-je ? »

Nous n'avons pas pu lui donner la réponse...

● Les Strasbourgeois sont revenus par le train de Toulouse à Paris. Partis à minuit, ils ont débarqué à Austerlitz vers 7 heures. Direction Roissy et arrivée en Alsace à 10 h 30. Agréable.

que deviens-tu ?

MARYAN WISNIESKI

● Né le 1er février 1937 à Colonne-Ricouart (Pas-de-Calais).
● 1,75 m ; 80 kg (78 kg quand il jouait).
● Clubs : Lens, Sampdoria Gênes, Saint-Etienne, Sochaux et Grenoble (entre 1953 et 1969).
● Sélections : trente-trois entre 1955 et 1963.
● Palmarès : troisième de la Coupe du monde 1958. Vainqueur de la Coupe Drago et deux fois vice-champion avec Lens. Finaliste de la Coupe avec Sochaux.
● Marié. Un garçon, une fille.
● VRP au « Coq sportif », basé à Carpentras (Vaucluse).

« J'ai connu une carrière bien remplie avec comme meilleur souvenir la fameuse épopée de 1958 en Suède. J'étais un ailier droit type et, à l'époque, je devais rester sur mon aile. Ce qui m'empêchait pas de marquer entre dix et quinze buts par saison. En 1969, j'ai abandonné le professionnalisme et je suis devenu entraîneur-joueur à Thiers pendant une saison. Puis je suis venu m'installer à Carpentras. Jusqu'à il y a trois ans, j'étais entraîneur-joueur du club de la ville. Nous sommes montés de D. H. en D. III et notre plus grand fait d'armes est d'avoir atteint les seizièmes de finale de la Coupe de France en 1971. Dommage que nous ayons été éliminés par Mantes-la-Ville car, au tour suivant, nous serions tombés sur Lens en matches aller et retour. Quelle belle fête cela aurait été ! Je jouais libero car j'en avais assez de prendre des coups devant.

La saison dernière, je jouais encore avec un petit club en Première Division de district, mais un petit problème de santé m'a contraint d'arrêter. Je dispute encore quelques matches avec les anciens. Mais l'âge de la bande de 1958 commence à peser sur les jambes et nous jouons moins souvent.

En 1976, j'ai eu l'occasion de rentrer au Coq sportif par l'intermédiaire d'Yvon Douis. j'ai accepté car je faisais déjà de la représentation pour des articles peu connus. Je couvre une partie de la région est de la France, ce qui me donne l'occasion d'aller voir des matches à Lyon, Thonon ou Grenoble. Le dimanche, je vais voir mon équipe de Carpentras. La division dans laquelle évolue les équipes que je regarde m'importe peu, du moment que je peux voir un bon match.

Mes tournées m'ont également permis de découvrir d'autres sports comme le hockey sur glace, le basket ou la boxe. J'aime l'ambiance des réunions sportives comme par exemple les Six Jours de Grenoble cyclistes. Je rencontre aussi des tas de gens comme Bernard Thévenet ou Henri Anglade. Que je vous raconte comment ça s'est passé avec ce dernier : « On était assis dos à dos dans un restaurant sans se connaître. Tout d'un coup, il m'a dit : « Vous ne seriez pas Wisnieski ? » J'ai répondu : « Et vous Anglade ? » On a discuté de sport toute la soirée. »

Je joue aussi, à un petit niveau, au tennis. L'étonnant, c'est que je me suis découvert avec ce sport des qualités de gagneur alors que je n'ai jamais été un battant sur les terrains de foot. Mais peut-être, après tout, que c'est une question d'âge... »

n'en croyez pas un mot

Barrages partout

Il fallait s'y attendre : la grève des routiers s'est poursuivie samedi soir dans un certain nombre de villes françaises, notamment à Nantes et à Paris, où de nombreux barrages ont empêché des entreprises comme le FCN ou le P-SG d'atteindre leur but.

Une certitude : la route du titre a été coupée pour les Nantais, victimes des barrages dressés par quelques camionneurs bordelais bien décidés.

Léonard Specht, un routier alsacien établi à Bordeaux, a bien voulu nous expliquer les raisons d'une telle conduite :

« Depuis quelques années, toutes les avantages, toutes les primes de route sont pour les gros bras nantais ou stéphanois. Il y en a marre, et nous voulons aussi notre part du gâteau. Avec mes camarades Rohr, Battiston et Thouvenel, nous avons décidé de ne plus laisser passer personne.

La circulation du ballon est interdite à l'approche de notre surface de réparation. »

Le public nantais n'a pas été très content de constater que les Canaris étaient bloqués à Marcel-Saupin sans espoir de réussir une percée.

Même scénario autour du Parc des Princes, où les autocars de luxe du P-SG ont été les victimes des modestes routiers de Guy Roux, le chef d'une petite entreprise d'Auxerre.

Ce dernier nous a expliqué :

« Auxerre n'a que des camionnettes, dont certaines sont rafistolées, mais nous voulons, nous aussi, pouvoir rouler sur les routes d'Europe. Nous devons donc faire preuve d'astuce pour empêcher un trente-tonnes comme Bathenay de passer. »

Le P-SG, qui emploie de nombreux routiers étrangers, comme le Yougoslave Susic, qui voudrait bien regagner son pays, a, une fois encore, effectué une fausse manœuvre dans son propre garage de la porte de Saint-Cloud. A deux reprises, « Papy », son chauffeur le plus expérimenté, est allé dans le fossé, alors que les routiers d'Auxerre avaient toujours leur Roux de secours.

D'autres barrages ont été dressés, le week-end dernier, sur les routes de France, notamment à Saint-Étienne, où les gros bahuts de Rennes ont été stoppés par le petit Mahut.

« Tchouki », le chef des routiers stéphanois, a précisé :

« Ce barrage a bien fonctionné, aussi espérons-nous être justement retenus pour les matches de barrage, en mai prochain ! »

Pierre Courtois

Guy Roux a la dent dure

De Guy Roux, l'entraîneur d'Auxerre : « Guy Drut en personne m'avait appelé pour me demander de déplacer le match PSG-Auxerre pour cause d'Acariès-Sibson. Je lui ai dit que je n'avais pas envie de faire plaisir à Jacques Chirac qui n'a jamais beaucoup soutenu l'idée des concours de pronostics. »

Le Championnat 1983-1984 est-il mort à dix journées de la fin ?
Pas impossible, après l'étonnant succès de Bordeaux à Nantes,
qui ressemble à s'y méprendre à une passation de pouvoir.
Monaco tente de suivre en haletant.
Mais Paris s'effondre, comme toujours, quand on l'attendait le plus.
Auxerre, très brillant, en profite. Dans le bas du tableau, ça se décante.
Les trois derniers s'appellent Toulon, Rennes et Nîmes.
Les trois promus s'appelaient en juillet Toulon, Rennes et Nîmes.
C'est dur, la Première Division.

Auxerre rêve de Zurich

Auxerre ressemble beaucoup à Laval. Même genre de ville, même genre de club, même genre de réussite. Et même genre de réactions. Il se trouvera encore des gens pour tomber à la renverse quand les Bourguignons auront gagné leur place en Coupe d'Europe au terme de la 38e journée.

Comme il s'en est trouvé pour tomber à la renverse quand Laval s'est qualifié. Laval dont on avait attendu toute la saison un effondrement. Comme Auxerre, auquel personne ne croyait durant la série de huit victoires du début de saison, comme s'il s'agissait d'un épiphénomène, comme Auxerre, que tout le monde s'apprêtait à oublier, lors du petit passage à vide hivernal, et que tout le monde s'étonne de retrouver en première ligne à dix journées seulement de la fin de la compétition.

Auxerre avait gagné à Monaco, Auxerre avait gagné à Nantes, Auxerre a gagné à Paris. Paris, invaincu en Championnat depuis la reprise, Paris que tout le monde voyait gros comme une maison.

Tout le monde sauf bien entendu treize joueurs et un entraîneur. Après la victoire Guy Roux disait : « Paris c'est notre voisin. Je connais bien cette équipe. Je l'ai vue jouer sept fois cette année. » Il disait encore : « Cette fois-ci, ils ne pourront pas dire qu'on les a eu par surprise. Nous avions déjà gagné au Parc mais en petite équipe que l'on avait mésestimée. Samedi chacun connaissait notre force et nous avons encore gagné. »

Non, Auxerre n'est plus depuis longtemps une équipe à prendre à la légère. Les Parisiens étaient persuadés de s'imposer. Les Auxerrois étaient persuadés qu'ils pouvaient s'en sortir. Et quand on demandait à leur buteur Patrice Garande si cette victoire le surprenait, il répondait : « Franchement non. »

La voilà bien la principale force d'Auxerre : la confiance. Ou la foi, si vous préférez. Celle qui renverse tout, même les montagnes.

Une formation pour terminer. Auxerre jouera ses deux prochains matches à domicile contre Toulon et Bastia. Suivez notre regard. Il pointe droit sur Zurich, où se déroule tous les mois de juillet le tirage au sort du premier tour des Coupes européennes.

L'HOMME DE LA SEMAINE

Krause, le buteur très spécial

Il restait vingt petites minutes à jouer samedi soir, à Monaco, et les Bastiais tenaient toujours le match nul. Mais Uwe Krause a surgi pour reprendre un service de Daniel Bravo et inscrire le but vainqueur. Péripétie ? Pas tout à fait. Sans ce but, le Championnat serait aujourd'hui presque joué, puisque Bordeaux compterait quatre points d'avance sur les Monégasques et une différence de buts avantageuse (+8). Mais avec cette victoire les Azuréens restent dans la roue du leader et lâchent leurs rivaux. Ils n'ont plus le droit à l'erreur et Krause les a sauvés. Gloire à lui ! Il devient par la même occasion notre homme de la semaine.

Un homme de la semaine dont il est délicat de parler. Bien sûr, il a inscrit deux buts en Coupe de France contre Alès et Saint-Etienne, depuis la reprise, mais ce but marqué samedi est le premier en Championnat depuis le 3 décembre. Trois longs mois. Et seulement la onzième place au classement des buteurs avec neuf buts (dont deux doublés). Voilà une récolte plutôt mince pour Monaco qui comptait sur Krause pour convertir les multiples occasions « fabriquées » par ses artistes du milieu.

L'Allemand déçoit, c'est certain, alors que sa période d'adaptation devrait être terminée. On ne retrouve pas à Monaco le canonnier qui a fait les beaux jours de Laval pendant trois saisons. Michel Le Milinaire l'avait dégoté en Allemagne avec l'aide de Kostedde auquel il devait succéder. Uwe n'avait jamais occupé le poste d'avant-centre. Après avoir débuté comme libero, il était meneur de jeu d'un club de Division II de Bundesliga quand Laval est venu le chercher pour lui mettre un numéro 9 dans le dos.

Les débuts de Krause en France furent exceptionnels. Trop peut-être. Forcément, ses performances déclinent depuis : deuxième buteur la première saison (23 buts), cinquième la seconde saison (18), neuvième la troisième saison (14 buts). Et donc onzième actuellement (9 buts).

Cette terrible dégradation, Krause ne se l'explique pas. Il se bat pour inverser la tendance, mais se pose en ce moment pas mal de questions. Le but important qu'il vient d'inscrire contre Bastia lui rendra peut-être une partie de sa confiance.

Jean-Marc Ferreri conduit de pied de maître Auxerre à Zurich, marchepied de l'Europe.
(Photo Philippe Caron)

QUESTIONS

Les vieux buteurs

« Buts : toujours la crise ; 26e journée, 14 buts, 27e journée, 17 buts ; 28e journée, 17 buts ; et surtout 5 buts seulement en première mi-temps. Cela s'était-il déjà produit cette année ?

— Oui, à deux reprises lors des 5e et 16e journées. La première fois tout s'était arrangé en seconde période puisqu'il y avait eu sur l'ensemble de la journée 26 buts marqués. La seconde, le total comme samedi dernier s'était élevé à 17. Depuis le début de saison ce sont ainsi 668 buts qui ont été inscrits : 284 (42,51 %) en première mi-temps et 384 (57,49 %) en seconde mi-temps. L'an dernier après 28 journées, 819 buts avaient été marqués. Sans commentaire.

— Depuis quand les Bordelais ne s'étaient-ils pas imposés à Nantes ?

— Depuis quinze saisons. Et il restait surtout sur une série de onze défaites successives. Voici les résultats de Nantes-Bordeaux durant cette période :

1968-1969 : Bordeaux bat Nantes, 2-1 ; 1969-1970 : Nantes et Bordeaux, 1-1 ; 1970-1971 : Nantes et Bordeaux, 2-2 ; 1971-1972 : Nantes et Bordeaux, 0-0 ; 1972-1973 : Nantes bat Bordeaux, 3-0 ; 1973-1974 : Nantes bat Bordeaux, 3-1 ; 1974-1975 : Nantes bat Bordeaux, 3-0 ; 1975-1976 : Nantes bat Bordeaux, 5-1 ; 1976-1977 : Nantes bat Bordeaux, 2-0 ; 1977-1978 : Nantes bat Bordeaux, 4-1 ; 1978-1979 : Nantes bat Bordeaux, 1-0 ; 1979-1980 : Nantes bat Bordeaux, 4-1 ; 1980-1981 : Nantes bat Bordeaux, 1-0 ; 1981-1982 : Nantes bat Bordeaux, 6-0 ; 1982-1983 : Nantes bat Bordeaux, 4-0 ; 1983-1984 : Bordeaux bat Nantes, 1-0.

— C'est le Championnat des nouveautés et des nouveaux. Combien de joueurs ont-ils évolué pour la première fois en Championnat cette année au cours de cette 28e journée ?

— Ils sont six dans ce cas. Les Lensois Huard, Pagal et Oudjani, le Sochalien Robin, le Rennais M'Fédé, et le Monégasque Recordier. Parmi ces six joueurs seuls Huard et Recordier avaient déjà joué en Première Division.

— Quelle est la moyenne d'âge des dix meilleurs buteurs du Championnat ?

— Dans ce Championnat particulièrement fermé, ce sont les attaquants d'expérience qui tirent le mieux leur épingle du jeu puisque la moyenne d'âge des dix meilleurs s'élève à 29 ans et 10 mois, ce qui est particulièrement élevé. Le plus jeune est Patrice Garande, le plus âgé Beltramini. Voici l'âge exact de ces dix joueurs : Szarmach (16 buts), 33 ans 9 mois ; Giresse (15 buts), 31 ans 5 mois ; Onnis (15 buts), 35 ans 11 mois ; Garande (15 buts), 22 ans 3 mois ; Genghini (14 buts), 26 ans 1 mois ; Lacombe, qui depuis samedi est devenu avec 217 buts le meilleur buteur français de tous les temps en Championnat (14 buts), 31 ans 6 mois ; Brisson (13 buts), 25 ans 10 mois, Beltramini (13 buts), 36 ans 1 mois ; Savic (12 buts), 28 ans 8 mois ; Tlotinski (10 buts), 28 ans 4 mois. »

A VOS CHIFFRES

Similitudes

Le Championnat actuel donne l'impression d'être complètement fou et imprévisible : je gagne à l'extérieur, tu viens me battre chez moi, il joue bien mais ne gagne pas, nous connaissons un redressement spectaculaire, vous collectionnez les surprises, ils n'ont pas digéré la Coupe d'Europe. Personne ne domine les débats, tout le monde peut créer la surprise sur un match. Les changements de position au classement devraient donc être constants et vertigineux. Eh bien, pas du tout. Le classement est d'une stabilité étonnante. Il suffit pour s'en convaincre de comparer celui d'aujourd'hui avec celui d'il y a quatre mois, par exemple, à quinze journées d'ici. Douze clubs n'ont pas bougé ou d'une seule place. Etonnant, non ? Notons au passage la déconfiture de Saint-Etienne et le spectaculaire redressement de Toulouse, seules exceptions à la règle.

Après 13 journées (8-10-83)	Pts
Bordeaux	21
Monaco	19
Auxerre	18
Paris-SG	18
Nantes	16
Strasbourg	15
Laval	14
Rouen	13
Lens	13
Toulouse	12
Lille	12
Bastia	11
St-Etienne	11
Brest	11
Nancy	11
Sochaux	10
Metz	10
Nîmes	10
Toulon	9
Rennes	6

Après 28 journées (25-2-84)		Pts
1.	Bordeaux	41
2.	Monaco	38
3.	Auxerre	36
4.	Paris-SG	36
5.	Toulouse	35
6.	Nantes	34
7.	Laval	29
8.	Lens	28
9.	Strasbourg	28
10.	Rouen	27
11.	Bastia	26
12.	Sochaux	25
13.	Lille	25
14.	Metz	24
15.	Nancy	23
16.	Brest	22
17.	St-Etienne	21
18.	Toulon	21
19.	Rennes	19
20.	Nîmes	18

DE NANTES

(Pierre-Marie DESCAMPS)

NANTES. — La France va changer de champion. C'est fini pour Nantes. Le bolide jaune, qui avait laissé tout le monde sur place la saison dernière, ne coupera pas en vainqueur la ligne d'arrivée une deuxième fois de suite. Tout ça parce qu'il a manqué un virage dangereux samedi soir contre Bordeaux. Vlan, dans le décor. Au moment où il pouvait recoller à la tête de la course. Mais justement, pourquoi traînait-il ? C'est que son parcours laborieux doit également être mis en cause. La machine a eu des ratés, et a fait pas mal d'embardées. Mais elle suivait tant bien que mal les leaders. Et puis patratras, l'accident au vingt-huitième virage. Un choc terrible, irréparable. Bien sûr, le FC Nantes roule toujours mais il ne peut plus espérer maintenant qu'une place « dans les points ».

Il ne reste plus que deux grosses cylindrées en tête de la course : Bordeaux compte trois tours d'avance sur Monaco avant le sprint final. Bras de fer à distance. Dans une épreuve d'endurance comme le Championnat, c'est à la fois un avantage immense et infime. Il suffit d'assurer pour les Girondins. Mais attention à la panne et aux prochains virages, notamment à Monaco et Auxerre.

Bordelais avaient le beau rôle car ils ont fait le match d'attente qu'il fallait faire. » Et Lacombe a fini par inscrire son but. Ensuite, la défense et surtout le milieu de terrain girondin ont tenu. Jean-Claude Suaudeau : « Giresse a montré dans ce match qu'il peut être un super défenseur. »

Tigana et Tusseau aussi, mais ça, on le savait déjà.

N'oublions surtout pas l'homme du match, celui qui l'a presque gagné à lui tout seul : Christian Delachet. Il a tout arrêté, sauvant son équipe pour la deuxième fois consécutive après sa magnifique sortie face à Toulouse. Le gardien bordelais a pris de la bouteille : « Je ne pense pas avoir changé du tout au tout en si peu de temps. Ce qui se passe, c'est que j'ai pris conscience de l'importance de mon poste à la suite de discussions avec l'entraîneur et le président. J'ai encore une bonne carte à jouer... pour rester à Bordeaux la saison prochaine. Nous avons aujourd'hui une certaine sérénité lors des grands rendez-vous du fait de la qualité incroyable de tout l'effectif. Il n'y a pas à Bordeaux un joueur nettement moins bon que les autres. La Coupe de France nous a aidés à trouver nos marques. Je crois que nous allons reprendre le rythme de croisière qui était le nôtre avant la trêve. Et on va moins parler de moi... »

Duel des capitaines Giresse et Bossis au cours du match des « champions » Nantes-Bordeaux. L'ancien a-t-il cédé son sceptre au nouveau ? Si c'est le cas, la main, pardon le pied, passe...
(Photo André Lecoq)

La main passe

En attendant, l'événement du jour est bien l'élimination nantaise pour la plus haute marche du podium. Le fait est acquis et plus personne n'en doute, à commencer par les intéressés eux-mêmes. Mais Bordeaux, en privant Nantes du sceptre, ne se l'est pas approprié pour autant. A ce jeu des supputations, Jean-Claude Suaudeau a tout compris, parce qu'il en connaît un rayon :

« Avec sept points de retard, je peux affirmer que Nantes ne sera pas champion cette saison. Si je ne le reconnaissais pas, je serais en complète contradiction avec la saison dernière au cours de laquelle, dans une situation analogue mais inverse pour nous, j'avais déclaré que nous remporterions le titre. Mais cela ne veut pas dire que ce sera Bordeaux notre successeur car les Girondins n'ont pas sept points d'avance sur tout le monde ! »

Cette démonstration didactique est également celle des Bordelais qui refusent de considérer leur victoire à Saupin comme une passation de pouvoirs entre l'ancien champion et le nouveau : « Je comprends que l'on puisse le laisser entendre, explique Aimé Jacquet. Mais cette victoire très importante n'est pas du tout décisive pour nous. Elle permet d'écarter un adversaire extrêmement dangereux chez qui il est rarissime de gagner. Personnellement, je n'avais gagné à Nantes qu'une seule fois avec Lyon. C'est donc seulement un grand pas en arrière pour les Nantais et un tout petit pas en avant pour nous. »

Prudence, prudence. Vous ne trouverez pas un Bordelais pour crier victoire et on les comprend : il se trouve, en effet, que le Championnat 1983-1984 est un petit capricieux qui n'arrête pas de faire des pieds de nez à la logique. La preuve ? Prenez votre souffle : Nantes a gagné à Auxerre, Auxerre a gagné à Paris, Paris a gagné à Monaco, Monaco a gagné à Bordeaux, Bordeaux a gagné à Nantes. La boucle est bouclée. Et on ne parle là que des équipes de tête. Allez vous y retrouver dans tout ça !

La vérité d'aujourd'hui n'est pas celle d'hier. Alors pourquoi serait-elle celle de demain ? Les Bordelais ont bien raison de se méfier. D'autant que leur succès à Nantes aurait pu se transformer en défaite tant ce véritable match de Coupe fut tendu et indécis. « Un très bon match de pros », disait le président Bez. Un match d'hommes surtout, de grands hommes.

Le scénario : une première période acharnée et curieuse au cours de laquelle Bordeaux a étonné par son organisation et sa confiance, dominant même son hôte, alors que les occasions étaient nantaises : trois « caviars » qu'il fallait consommer frais mais que les trois attaquants, Amisse, Halilhodzic et Robert, ont dédaigné. Manque d'appétit ou mauvais coup de fourchette, c'est selon. Fabrice Poullain : « Il aurait fallu marquer. Les

Delachet a raison : au-delà de la bonne opération au classement, l'événement est d'avoir vu à Nantes une équipe bordelaise enfin fidèle à un grand rendez-vous. Jusque-là, c'était à désespérer. Une grosse satisfaction pour Aimé Jacquet :

« Nous sommes aujourd'hui beaucoup plus conquérants, cela grâce aux transformations successives de l'équipe. Contre Le Havre en Coupe, j'ai senti une amélioration de la stabilité de l'équipe et de sa confiance en ses moyens. »

Incontestablement, Bordeaux est plus sûr de lui que l'an dernier. C'est du moins l'avis de Maxime Bossis : « Cette équipe a peut-être perdu en rythme mais elle a beaucoup gagné en expérience et en maîtrise. Ce Bordeaux-là m'a fait forte impression, même si nous ne méritions pas de perdre. Je lui donne une bonne chance d'être champion. »

Bon, Bordeaux a progressé. Mais Nantes ? Le principe des vases communicants a semble-t-il fonctionné. Bossis toujours :

« Je pense que nous serions parvenus à remonter ce 1-0 la saison dernière car nous étions en pleine euphorie. Là, nous sommes un peu justes. Il doit y avoir une remise en cause de chacun. »

Même constatation chez Jean-Claude Suaudeau : « L'aspect psychologique est important. Il a changé en un an. Bordeaux est venu à Nantes « gonflé » par son avance au classement. Cela lui a permis de tenir là où il se serait effondré la saison dernière. De notre côté, on a été un peu jeunes. »

Dans le fond sinon dans la forme, ces déclarations sous-entendent bien la passation de pouvoir qui vient peut-être de s'opérer à Marcel-Saupin. Le mieux placé pour en parler est bien sûr Thierry Tusseau, l'ex-Nantais passé « à l'ennemi » bordelais la saison dernière. Le pauvre est un peu gêné car il garde manifestement un lien sentimental étroit avec son ancien club :

« Vous savez, j'ai l'habitude de gagner à Nantes. En dix ans, je n'ai perdu que deux fois sur cette pelouse. Mais c'était pour moi samedi un très grand jour. Je vous dirai le 2 mai si j'ai fait le bon choix, en venant à Bordeaux. J'espère bien être champion deux fois de suite et même réussir le doublé que j'ai manqué de peu la saison dernière avec Nantes. J'ai l'impression que Bordeaux possède actuellement la chance qui caractérisait Nantes l'an dernier. C'est important la chance. Contre nous, le FC Nantes en a manqué, il faut le dire. C'est le football. »

Gentil Tusseau qui ne veut accabler personne. Il ne nous en voudra pas de relater la dernière image que nous conservons de ce match au sommet riche d'enseignements. Cela se passait en fin de soirée après la rencontre. Thierry est allé saluer Jean-Claude Suaudeau dans le vestiaire nantais, là où il a si souvent lacé ses chaussures et écouté les conseils de celui qui l'appelait « mon fils ». Une scène émouvante au cours de laquelle Tusseau s'est presque excusé d'avoir gagné...

A-PROPOS TECHNIQUES

Du « gaucher » Lacombe aux liberos déplacés

(Jean-Philippe RETHACKER)

LES notions chiffrées d'organisation de jeu ont, c'est vrai, des allures de plus en plus trompeuses, en raison de la polyvalence et du jeu toujours plus élargi et plus complet des joueurs de l'équipe. Il n'en reste pas moins vrai qu'au stade Marcel-Saupin, samedi dernier, le 4-4-2 bordelais a posé au 4-3-3 nantais un problème que les Jaunes ne sont pas parvenus à résoudre.

D'abord et avant tout parce que les Girondins ont pu et su faire la loi, en quantité de joueurs comme en qualité individuelle, au milieu du terrain. Expérience, regroupement, harcèlement, plus grande maîtrise technique, tout était bordelais. Et la victoire finalement ne bascula pas tout à fait par hasard de ce côté-là, même si quelques coups du sort malheureux pour les Jaunes contribuèrent un peu à la réussite du leader.

Une fois de plus, les Nantais auront payé l'absence de grand meneur de jeu, cerveau et stratège, réclamé à cor et à cri en début de saison, et que Touré n'est pas ou pas encore...

DEUXIÈME constatation : les joueurs d'aile valent bien des ailiers (voir FF du 14 février). Et c'est une déduction primaire un peu légèrement avancée que d'affirmer péremptoirement : sans ailiers, pas d'efficacité offensive possible.

Samedi à Nantes, les Jaunes comptèrent vainement sur le travail de débordement d'Amisse, le gaucher naturel qu'est Robert ne pouvant être à droite le pendant de son aîné.

Bordeaux, sans ailier gauche, sut et put tout aussi bien mener des actions excentrées grâce aux bonnes initiations offensives de Tusseau et de Thouvenel, capables tous deux de jouer, bien qu'arrière ou demi, les ailiers de débordement.

Quand on consulte d'ailleurs le classement des meilleurs attaques du Championnat, on constate simplement que Bordeaux, Auxerre, Paris-Saint-Germain et Toulouse (les plus efficaces) n'alignent et n'utilisent aucun véritable ailier de débordement, de nature et de métier.

Curieux, non ?

GLOIRE donc à Bernard Lacombe auteur d'un but victorieux qui pèse lourd dans la balance du Championnat, mais qui permet surtout à son auteur d'entrer dans l'histoire pour un joli record arraché à Hervé Revelli.

But typique où se retrouvent toutes les qualités du buteur et du centre avant qu'est Bernard Lacombe : obstination d'abord d'un garçon qui ne renonce jamais, quelles que soient la durée et la rigueur du marquage adverse ; ruse, flair et sens de l'affût qui lui permet de détecter les bons coups à exploiter aux abords du but adverse ; promptitude de geste et grande habileté technique contenues dans cette reprise de volée victorieuse, réalisée d'un jaillissement au premier poteau, avec un pied gauche rarement utilisé et rarement efficace dans la panoplie du buteur bordelais.

Honneur donc à Bernard, qui reste bon an mal an contre vents et marées, et plus que jamais le centre avant français le plus constant le plus complet et surtout le plus réaliste.

UN mot pour terminer sur nos « B-B liberos » qui se trouvaient confrontés samedi à Nantes, avant de se retrouver en concurrence au sein de l'équipe de France cette semaine.

On doit à la vérité de dire que Battiston le Bordelais démontra une assurance, une sûreté, une présence impressionnantes, tant dans ses courses et gestes d'interception défensive que dans ses passes et dans ses quelques engagements offensifs, Bossis ne réussissant pas toutes ses relances et tous ses dribbles, dans un contexte il est vrai moins favorable, le Bordelais bénéficiant, tactiquement et numériquement, de soutiens défensifs plus consistants.

Choix difficile et délicat pour Michel Hidalgo entre deux liberos de la même école artistique et technique (l'un meilleur dribbleur, l'autre meilleur frappeur) qui finalement devraient ou devront l'un ou l'autre revenir, pour un soir, aux sources d'un placement latéral qui leur convient sûrement moins bien désormais.

DU PARC

Bats : « Si nous ne faisons pas les imbéciles... »

(Denis CHAUMIER)

PARC DES PRINCES. — Il est toujours délicat de ressortir un joueur plutôt qu'un autre d'un match de bonne qualité et passionnant de bout en bout comme le fut P.-S.-G.-Auxerre de samedi soir. Il est pourtant un joueur qui a pris une large part dans la victoire d'Auxerre et ce joueur n'est autre que Joël Bats, auteur de trois ou quatre parades décisives, et appelé demain contre l'Angleterre à faire, une nouvelle fois, étalage de tout son talent.

« Joël, cette victoire au Parc ne va-t-elle pas au-delà de vos espoirs ?

— Pour être tout à fait franc, nous nous étions organisés dans le but de réussir un match nul. Un point à l'extérieur, contre P.-S.-G. de surcroit, c'était déjà un objectif très ambitieux. Je nous croyais capable de le réaliser. Quant à une éventuelle victoire, je ne l'espérais pas du tout, je l'avoue.

— Quand y avez-vous cru ?

— Paradoxalement bien avant le très joli but de Szarmach. Nous avons été acculé dans notre camp pendant l'essentiel de la seconde mi-temps mais nous avons su résister. Je sentais que Patrice et Jean-Marc étaient très affûtés devant, et qu'un contre pouvait payer. Je me le suis surtout dit lorsque Susic puis Zaremba ont échoué à quelques mètres seulement de mon but.

— Le Parc des Princes est un stade qui vous réussit plutôt bien. Comment l'expliquez-vous ?

— C'est vrai que l'on s'y rend toujours sans complexe. A quoi cela est-il dû ? Il y a d'abord l'importance de jouer dans la capitale. Pour un joueur, quel qu'il soit, c'est un petit événement. Il y a aussi ce terrain aux larges dimensions sur lequel l'équipe ne sent très à l'aise. Et puis il y a bien sûr toute cette foule, notamment nos supporters qui se déplacent toujours en grand nombre. Vous voyez, beaucoup de facteurs entrent en jeu.

— Il y a peut-être aussi le Paris-SG ?

— C'est exact. C'est une équipe qui aime le beau jeu, qui joue au ballon comme nous, en somme. Son jeu correspond un peu au nôtre, c'est pourquoi sans doute nous nous sentons à l'aise face à elle. Quand nous rencontrons un adversaire pratiquant un marquage strict, nous n'arrivons pas à nous en sortir. Mais là, c'est très différent.

— Ce jugement vaut également pour les autres équipes de tête du Championnat, j'imagine ?

— En effet. Cette saison, nous avons pris pas mal de points sur les meilleurs. Quatre sur quatre à Nantes, trois sur quatre à Monaco, ce n'est évidemment pas un hasard. Comme je vous le disais, ce sont des équipes qui jouent bien et contre lesquelles nous savons peut-être mieux nous exprimer. Ce que je dis est également valable pour d'autres équipes, notamment en Deuxième Division. Si l'on prend les exemples de Mulhouse et Cannes, on s'aperçoit qu'elles sont beaucoup plus à l'aise en Coupe qu'en Championnat où elles subissent un « marquage à la culotte » qui ne doit pas être de tout repos parfois. Là encore, ce n'est pas un hasard.

— Et le fait de retrouver Auxerre troisième à dix journées de la fin, en est-ce un ?

— Il faut bien comprendre la situation dans laquelle nous nous trouvons. Aucune pression ne pèse sur nos épaules, ce qui nous permet de jouer sans complexe contre une équipe comme P.-S.-G., obligée, elle, de participer, la saison prochaine, à une Coupe d'Europe. Si nous y parvenons, ce serait une magnifique récompense. Mais si nous échouons, nous remettrions ça sans provoquer de remue-ménage dans le club. C'est un état d'esprit totalement différent.

— Peut-on dire, justement, que vous allez jouer la Coupe d'Europe la saison prochaine ?

La défense auxerroise a parfaitement tenu le coup devant les assauts répétés des Parisiens. Janas contre Zaremba (ci-dessus), Susic échoue devant Bats (ci-contre) : quand la poisse n'était pas au rendez-vous, la maladresse s'en mêlait ! **(Photos Philippe Caron)**

— Nous avons la chance maintenant de recevoir deux fois de suite Toulon puis Bastia. Si nous ne faisons pas les imbéciles contre ces deux équipes, je pense qu'une nouvelle perspective se dessinera pour nous. Une Coupe d'Europe serait alors envisageable.

— Joël, cette semaine, vous ne quitterez pas la grande actualité puisque la France affrontera l'Angleterre. A cette occasion Michel Hidalgo a implicitement fait savoir que vous étiez titulaire à votre poste...

— Je vous arrête tout de suite. Je ne me mets pas dans la peau d'un titulaire. Je me considérerais comme tel si je joue le Championnat d'Europe, pas avant.

— Vous n'aimeriez pas que le sélectionneur joue franc jeu et vous dise, à quatre mois de l'Européen : « Joël, vous êtes titulaire ! » ?

— Vous oubliez que le poste est convoité par pas mal de gardiens et que la concurrence joue à fond. Cela dit, c'est un poste à part et il est toujours important de ne pas se sentir installé sur un siège éjectable.

— Qu'attendez-vous de ce match contre l'Angleterre ?

— Si je le joue, il me permettra de mieux me situer. Je verrais alors si j'ai la dimension internationale.

— Vous en doutez ?

— Encore, oui. Pour l'instant, j'ai joué quatre matches avec l'équipe de France. Je crois avoir progressé au fur et à mesure, mais cela demande confirmation.

— Vous sentez une certaine pression monter en vous ?

— Je me rends bien compte que plus le Championnat d'Europe se rapproche et plus les matches seront disséqués, analysés et plus les joueurs seront discutés, critiqués.

— Vous n'aimez pas les critiques ?

— Elles me paraissent normales quand elles sont justifiées.

— Dans ce domaine, vous n'avez pas à vous plaindre en ce moment ?

— C'est exact, et d'ailleurs je ne me plains pas.

— Joël, dites-moi, vous avez effectué deux sorties aériennes un peu hasardeuses contre P.-S.-G. Qu'avez-vous à dire ?

— Je pars du principe qu'il faut toujours tenter quelque chose. On dit souvent d'un gardien : il a été crucifié sur la ligne. Eh bien, il y en a assez ! Par mes sorties, je cherche à gêner les attaquants dans leurs contrôles ou dans leurs tirs ; ça me paraît important aussi. »

Trois versions et un signal d'alarme

PARC DES PRINCES. — Il y a d'abord la version fataliste exprimée par Dominique Rocheteau : « C'est l'un des meilleurs matches que nous avons joué cette saison. Nous avons fait l'essentiel du jeu et les occasions de buts se sont enchaînées en notre faveur. Je ne vois pas ce qui n'a pas marché, si ce n'est qu'Auxerre a été plus réaliste que nous, marquant deux buts en quatre occasions.

Mais franchement, si on devait rejouer le match, nous le rejouerions de la même façon. » Il y a aussi la version désanchantée de Jean-Claude Lemoult, illustrée par ces propos : « Nous voulons à tout prix vaincre le signe indien sur notre terrain où, en ce moment, ce serait plutôt la disette. Alors, on part à l'abordage et c'est bien normal. Ce qui l'est beaucoup moins, c'est que l'on ne s'entoure pas des plus élémentaires des protections et, à l'arrivée, nous nous faisons prendre en contre. » Il y a enfin la version analytique de Dominique Bathenay :

« Quand on a du mal à se délivrer d'un marquage pressant, il faut faire très attention. Nous l'avons oublié contre Auxerre et c'est évidemment un manque de rigueur qui touche toutes les lignes de l'équipe. »

Trois joueurs pour trois versions légèrement différentes. Il en est une, en revanche, qui fait l'unanimité et celle-ci est plus alarmiste. « Il va falloir se remuer, dit Lemoult. Bordeaux est reparti, Toulouse rapplique, on est de plus en plus en danger. » « Le titre, je crois que c'est fini une bonne fois pour toute, conclut Rocheteau. Maintenant, notre objectif est une place qualificative pour l'UEFA. Auxerre est l'un des prétendants sérieux mais il y en a d'autres. Si nous échouions, ce serait ressenti par tous comme une catastrophe. » C'est pourtant ce qui pend au nez d'une équipe qui a raté une bonne occasion, samedi, de s'assurer un avenir radieux.

D. C.

DE SAINT-ETIENNE

Mahut : « Dehors, la crise »

(Claude CHEVALLY)

SAINT-ETIENNE. — Avec Castaneda, Moizan, Zanon et Kupcewicz, encore que celui-ci ait été souvent blessé et soit barré par les problèmes de la langue, Philippe Mahut est donc l'un des piliers de l'équipe stéphanoise cette saison. L'un des contrepoids au grand souffle de jeunesse insufflée bon gré mal gré par les responsables stéphanois, samedi soir en tout cas, ainsi que le lui laissa d'ailleurs entendre Zanon en rigolant dans les vestiaires, ce fut bien lui le héros de la soirée. Because ce but marqué de la tête à la 83e minute qui donna la victoire, une très précieuse victoire, aux siens face à Rennes...

Kupcewicz, le meneur de jeu stéphanois, échoue devant Bourge qui ne sera battu par Mahut qu'à sept minutes de la fin.

« Racontez-nous tout de suite comment cela s'est passé à cet instant...

— Eh bien ! cela faisait plusieurs corners d'affilée dont nous bénéficiions. Or, il se trouve que, la veille, j'avais travaillé la question avec Kupcewicz, l'assurant même au terme de la séance que je marquerais contre Rennes. Je n'ai donc fait que remplir mon contrat pour la circonstance ! Non, plus sérieusement, j'aime que les ballons arrivent bien tendus, afin de pouvoir vraiment les frapper. A la 83e minute, ce fut le cas. Le bonheur a voulu que je me trouve à point nommé, sur la trajectoire de la balle.

— Ce but vous a valu les félicitations de tous vos équipiers bien sûr, mais aussi d'entendre votre nom scandé par la foule de Geoffroy-Guichard. Ça augmente encore le plaisir, tout ça ?

— Bien sûr ! Et puis, je suis d'autant plus content de cette réussite que mon premier but à Geoffroy-Guichard depuis mon arrivée à Saint-Etienne nous donne deux points très précieux.

— Revenons sur terre en effet. Pour constater que vous voilà plus que jamais impliqué dans les difficiles combats que mènent les équipes menacées par la relégation. Est-ce l'explication de ce match tendu, âpre, mais relativement médiocre que vous avez joué contre Rennes ?

— C'est une des raisons, pour autant qu'il n'est jamais facile de jouer à l'énergie le couteau sous la gorge, comme nous le faisons semaine après semaine. Mais il y a d'autres explications aussi. Le terrain d'abord, qui était à moitié gelé, donc difficile à maîtriser, ce qui avantageait quelque peu Rennes d'abord venu pour défendre. Ensuite, physiquement, je pense que mes équipiers — moi, j'étais suspendu ! — ont payé un peu contre Rennes les efforts consentis mercredi en Coupe contre Monaco. Sans compter qu'après l'aller en Principauté, nous avions vraiment l'espoir de faire un truc contre les Monégasques. Et comme nous avons donc été éliminés, il s'en est forcément suivi un contrecoup au plan moral. Enfin, je note que M. Delmer n'a pas été juste en nous refusant au moins deux penalties. Et cela a donc compliqué encore notre tâche.

— Bref, c'est comme cela qu'il a fallu attendre la 83e minute et votre coup de tête gagnant pour forcer la victoire...

— Eh oui ! Maintenant, ce n'est peut-être pas plus mal que nous ayons dû attendre les dernières minutes pour prendre les devants. Car ainsi nous n'avons eu que peu l'occasion de défendre notre petit capital. Et comme c'est là un exercice périlleux qui nous met peut-être encore plus mal à l'aise que le reste...

— A propos de votre situation, justement, vous paraît-elle s'éclairer avec ces deux points récoltés devant Rennes ?

— Un peu, naturellement. Mais vous savez, au point où l'on en est, une seule victoire ne peut pas contribuer à nous rassurer. Il va s'agir maintenant de perdre le moins de points possible au cours des cinq matches à domicile qu'il nous reste à livrer. Et il va falloir aller grappiller également quelques points à l'extérieur. Le plus vite possible pour tenter d'enchaîner plusieurs résultats positifs d'affilée.

— Selon vous, comment l'ASSE en est-elle arrrivée là ? Et aviez-vous prévu que la saison serait aussi délicate pour votre club ?

— Franchement, je pensais que nous terminerions dans la première moitié du tableau. Et je continue d'ailleurs de croire que nous avions l'effectif pour cela cette saison, même si, par rapport à la saison dernière, je concède volontiers que nous avons perdu avec les départs de Battiston, Genghini ou Rep. Alors quoi ? Eh bien ! je pense que nous avons dû faire face à une quantité de petits problèmes que nous n'avons pas su régler à temps. Et le résultat est là. A cet égard, j'estime d'ailleurs que le recrutement n'est pas si mauvais qu'on veut bien le dire. Quant à la crise, elle n'entre plus du tout en ligne de compte, car le président Laurent et son équipe se sont suffisamment évertués à faire tout faire pour qu'on soit tranquille de ce côté-là et pour qu'on ne le remette pas sur le tapis.

— Est-ce à dire que, malgré vos malheurs actuels, il est moins difficile d'être stéphanois cette saison que la saison dernière ?

— A choisir, je préfère effectivement me retrouver avec nos problèmes actuels qu'avec ceux de l'an passé, où l'équipe était scindée en clans, où il n'y avait aucune harmonie, aucune unité entre nous. Cette saison, je vous prie de croire que nous évoluons dans un excellent état d'esprit. Et qui sait si ce n'est pas notre arme première ? Car pour le reste, je vous le concède : nous ne pratiquons pas un très bon football. Mais avons-nous un jour été en situation de le pratiquer cette saison ? »

Morne plaine bretonne

SAINT-ETIENNE. — Bien sûr, il manquait Hiard, Tischner, Mazur, voire Bezaz et Brulez. Bien sûr, ils ont tenu pendant quatre-vingt-trois minutes, les braves Rennais de service, autorisant probablement leurs accompagnateurs, Jean Vincent en tête, à nourrir quelques espérances depuis le banc de touche. Mais voilà Mahut qui surgit à la 83e minute et donne la victoire aux siens.

Parmi les Bretons, c'est alors l'abattement. Et puis, il y a Vincent qui balance bien vite à la volée dans les vestiaires : « Tout le monde s'est bien battu. Les gars ont bien défendu. » Et l'on repart donc pour un (petit) tour d'espoir. Celui de Vincent encore qui dit : « Nous avons fini par céder au pressing adverse. C'est dommage que cela soit survenu alors que nous avions tenu durant près de quatre-vingt-cinq minutes. Maintenant, il reste encore vingt points à prendre. Tout n'est donc pas foutu pour nous. Même si notre programme est rude, d'ici au 2 mai. »

Pendant ce temps, dans son coin, Hiard, toujours réduit au rôle d'accompagnateur, a les yeux vissés sur ses souliers. Stopyra vous tirerait presque les larmes de tant d'abattement. Les autres vaquent à l'après-match traditionnel sans rien de réjouissant à se mettre dans les méninges. Et Dominique Marais, le vaillant capitaine qui laisse tomber : « Ça va être dur, maintenant. De plus en plus dur. Bon sang, on savait pourtant que Mahut est bon de la tête... »

DE TOULOUSE

Brisson : « C'est beau la chance »

(Vincent MACHENAUD)

TOULOUSE. — Est-ce le froid glacial qui a empêché les Toulousains de pratiquer un football cohérent, rapide et inventif en première période ? Peut-être. Domergue et ses partenaires ont paru, en effet, totalement anesthésiés, engourdis lors des quarante-cinq minutes initiales. Incapables d'accélérer. Car la suite fut plus convaincante. Les joueurs de Jeandupeux retrouvèrent, par instants, leurs automatismes. En tout cas, le rythme de la rencontre fut plus soutenu.

Mais, pour venir à bout d'un Strasbourg coriace, Toulouse a bénéficié d'un coefficient de réussite assez impressionnant. Le but de Soler restera toujours mystérieux et, sans l'incroyable maladresse (et malchance) de Gemmrich, personne n'aurait crié au scandale si les Alsaciens avaient gagné.

Une opinion que Gilles Brisson n'est pas loin de partager...

« Tiré par les cheveux, ce résultat, Gilles Brisson, ne trouvez-vous pas ?

— C'est ce qui fait le charme de ce sport ! je reconnais, effectivement, qu'on a eu toutes les peines du monde à venir à bout de cette formation. Strasbourg était superbement organisé en défense. Très difficile à manœuvrer. En première période, nous avons tenté de les faire sortir, mais ils ne s'aventuraient pas. C'est vrai, on a joué assez lentement. Nous n'avons pu nous livrer à un pressing comme nous le pratiquons habituellement. Pour la simple raison que ce n'est pas possible avec une équipe qui refuse le jeu et mise tout sur le contre.

J'ai quand même l'impression que notre seconde mi-temps a été nettement supérieure. Mais, quoi qu'il en soit, vous n'avez pas vu le véritable visage de Toulouse.

— Cela signifie-t-il que vous êtes en perte de vitesse ?

— Le match de Coupe que nous avons perdu devant Toulon avait laissé des traces. Personnellement, je n'ai pas le sentiment d'avoir livré un très bon match. Je me sentais bien, pourtant, à l'échauffement. C'est bizarre. Nous étions sans doute émoussés. Malgré tout, c'est là le plus important, la victoire nous est revenue.

— De façon heureuse, avouez-le...

— Juste. Nous avons connu la réussite. Ça s'est passé comme ça : Favre tire le corner, je veux reprendre le ballon, mais je tire avec le tibia ! Ensuite, je crois que Dropsy est passé à côté tout seul. Je ne pense pas que Gérard Soler ait commis une faute. Mais c'est beau, la chance !

J'ajouterai, cependant, qu'il faut bien souvent la forcer. Et puis, ça s'équilibre au bout du compte.

— Là, vous avez été largement servis. Songez que Strasbourg a eu quatre occasions pratiquement immanquables, et vous seulement deux, et encore...

— Ce n'est pas notre faute si les attaquants alsaciens ont été maladroits.

Nous, si l'on n'est pas parvenu à s'en créer beaucoup, cela s'explique facilement. Ils étaient nombreux en défense. Il y avait vraiment peu d'espaces. En face, ils bénéficiaient d'un large champ. Il fallait constamment les avoir à l'œil. En particulier Carsten Nielsen.

— Finalement, on est heureux à Toulouse. Vous qui arrivez en fin de contrat, vous aimeriez sans doute y rester ?

— Ce n'est pas encore le moment de parler de ça. Tout pour le football. Mais, cela dit, il est sûr que ça ne me déplairait pas de signer un nouveau bail. On verra ce que l'on me proposera. J'ai progressé cette saison. Je me découvre de nouvelles ambitions. Alors... »

La colère des Strasbourgeois

Furieux, ils étaient furieux. Du président Bord aux joueurs, en passant par l'entraîneur, le clan alsacien n'hésitait pas à employer les grands mots en évoquant l'arbitrage de M. Rivière.

« Il a été ridicule dès la première minute, lâcha Sundermann. Lamentable. Il était placé à un mètre de Dropsy, et il n'a même pas vu ce que tout le monde a vu. Perdre un point dans ces conditions... »

« C'est du vol, renchérissait André Bord. Du vol ! »

Dominique Dropsy, lui, resta longtemps prostré. Les images de l'action défilaient toujours dans sa tête. Une balle en cloche, il veut s'en saisir, ne la maîtrise pas, but !

« J'ai été bousculé, soutient-il. Je l'avais facile, cette balle. L'arbitre a porté le sifflet à sa bouche. Même Soler a hésité avant de tirer. C'est incroyable ! »

Incroyable également la mêlée qui s'ensuivit. Normal au pays du rugby. Onze Strasbourgeois encerclant l'homme en noir. Sundermann et tout le banc alsacien debout, gesticulant. Trois bonnes minutes il a duré, ce cirque. Il n'a pas craqué le frêle M. Rivière. Deux cartons jaunes en prime, il a tenu bon.

« Pour la bonne raison que je n'ai vu aucune faute, nous déclare-t-il dans son vestiaire étroit. J'étais placé à côté. Pourquoi aurais-je sifflé ? Maintenant, monsieur, veuillez me laisser tranquille. Nous n'avons pas le droit de répondre, en principe. Merci... »

C'est nous qui vous remercions. V. M.

DE MONACO

Le Roux : « Haut les mains »

(Patrick DESSAULT)

MONACO. — Un seul but en huit matches. Jolie carte de visite pour une défense. En tout cas, un gage de solidité à la base duquel on retrouve des hommes comme Jean-Luc Ettori, Manuel Amoros, l'Argentin Simon et Yvon Le Roux. Mais, pour Lucien Muller, c'est à peu près la seule satisfaction qu'il peut retirer de son équipe ces derniers temps. Sa défense. Solide, efficace et sur laquelle le Monaco nouveau s'appuie largement. En début de saison, les gazettes parlaient volontiers du jeu court, à une touche de balle le plus souvent, et cette facilité de l'ASM à marquer des buts à la pelle. Aujourd'hui, elles soulignent davantage son réalisme défensif. Question d'époque sans doute. D'effort aussi.

« Qu'en pensez-vous, Yvon Leroux ?

— Je crois qu'au départ du Championnat tout nous réussissait. Or, c'est bien connu, la réussite engendre la confiance, laquelle nous permet de réaliser des trucs pas possibles. Au début, donc, on pouvait se permettre beaucoup de choses et ces prises de risques se soldaient à tous les coups ou presque par des points gagnants. A l'heure actuelle, disons que nous sommes moins sûrs de nous et cela se traduit par une certaine crispation qui nous empêche de nous exprimer. C'est tout. Contre Bastia, cela a été une fois de plus le cas, mais il faut préciser que les Corses après leur élimination en Coupe de France avaient singulièrement resserré leur garde d'où une plus grande difficulté encore à nous exprimer.

— Et vous gagnez quand même.

— Oui, en effet. En huit matches nous n'avons perdu qu'une seule fois. Ici, à Monaco, contre le PSG sur un penalty de Rocheteau. Mais l'exemple parisien face à Auxerre ce week-end prouve que ce sont des choses qui arrivent, que la fin de saison n'a pas fini de nous réserver des surprises. Autant dire que ce n'est pas parce que Bordeaux a gagné à Nantes, qu'il faut baisser les bras. Non. D'autant que nous recevrons les Bordelais dans quelque temps. Cela étant, je pensais sincèrement qu'ils perdraient au moins un point chez les champions de France. Tant pis.

— Nancy la semaine prochaine en Championnat. Puis Nancy encore en Coupe de France les 17 et 21 mars. Des matches difficiles en perspective ?

— Les Lorrains avaient ramené un point de leur voyage à Monaco au match aller. La preuve que c'est une équipe à prendre au sérieux et qui dans un bon jour peut faire jeu égal avec les meilleurs. Pour nous, il n'y a pas d'alternative, il faut ramener deux points en Championnat. Pour la Coupe, c'est plus délicat. Les Nancéiens voulant certainement se racheter d'un Championnat plutôt terne. En tout cas, nous jouons sur les deux tableaux. Sans équivoque. »

DE TOULON

Alfano : « On ne choisit pas »

TOULON. — Pour Louis Alfano, les matches se suivent mais ne se ressemblent pas. A l'honneur samedi dernier devant Toulouse, le stoppeur « azur et or » est à la peine samedi dans une équipe qui a pris un « coup de bambou » sévère derrière les oreilles devant Lille.

« Alors Louis, battu et meurtri ?

— Vous faites allusion à mon visage, c'est une simple rencontre de deux têtes avec Ricort. J'ai passé une radio hier matin, mais il paraît que j'ai une légère fracture, mais j'attends confirmation. J'ai en fait beaucoup plus mal au cœur suite à notre défaite.

— Déçu ?

— Oui, autant qu'on peut l'être. Nous sommes battus 3-0 le soir où nous jouons peut-être notre meilleur match à domicile de la saison. Le malheur a voulu que nous n'arrivions pas à ouvrir le score malgré bon nombre d'occasions. Les Lillois, eux, ont bien joué le coup en contre, à croire qu'ils nous avaient vus à Toulouse...

— Et maintenant ?

— Et maintenant il faut récupérer, au propre comme au figuré, se serrer les coudes, comme nous l'avons toujours fait ; la fin du Championnat s'annonce difficile et nous allons nous battre jusqu'au bout. Nous aurions bien sûr préféré perdre en Coupe et gagner ce soir. Mais en fait on ne choisit pas, le football c'est comme la vie. »

Bernard ROMEST.

DE LAVAL

Thordarsson : « Oui, mais non »

LAVAL. — Carl Thordarsson vient coup sur coup de marquer les deux buts qui ont permis à son équipe de se qualifier d'abord pour les huitièmes de finale de la Coupe de France, et ensuite d'obtenir un point de plus en Championnat, samedi soir devant Nancy. Le petit Islandais de Laval connut bien des malheurs au cours de cette saison. Victime d'une première entorse au genou au mois de juillet, il fut de nouveau arrêté pour la même raison au début du mois de janvier. Depuis, le 26 novembre dernier il n'avait pas éprouvé une telle joie. Ce jour-là, en effet, il avait marqué un but contre l'AS Monaco.

« Alors Carl, fini tous ces ennuis musculaires ?

— Je l'espère de tout cœur. Je pense que la forme revient avec la santé retrouvée. Cela me fait vraiment très grand plaisir d'avoir marqué le but de l'équipe, samedi contre Caen, et celui de ce soir. Désormais je n'éprouve plus d'appréhension. Mon genou tient bon. Je devrais aller en m'améliorant au fil des matches. C'est important quand on sait le programme chargé qui nous attend au mois de mars.

— Et ce match nul contre l'AS Nancy-Lorraine vous satisfait-il totalement ?

— Oui si je ne retiens que mon propre comportement, autrement, bien évidemment non. Nous aurions dû le gagner par 3-1. C'est vraiment dommage de prendre un but sur une faute absolument imaginaire.

— L'équipe de Laval a quand même semblé revigorée par rapport à celle qui a tant peiné pour éliminer le stade Malherbe de Caen ?

— C'est évident. Ce soir nous nous sommes mieux trouvés. Sur le plan collectif, ça ne tournait pas mal. Nous nous sommes créé des occasions de but. L'ensemble a bien fonctionné. Même si nous avons tous ressenti les fatigues du match de Coupe. Il reste que la différence entre un match de Coupe et un match de Championnat est très grande. C'est ce qui explique nos deux comportements totalement différents. En Championnat on ne redoute pas la défaite. C'est une accumulation de points. En Coupe de France par contre il faut un vainqueur, aussi la plupart du temps on rentre sur le terrain la peur au ventre. »

Michel JOUNEAUX.

DE METZ

Hinschberger : « La marge existe encore »

METZ. — Douze buts en amical, trois en Coupe... un seulement en Championnat face à Monaco, Philippe Hinchberger est actuellement un sujet d'étonnement pour tous ceux qui depuis des saisons suivent avec attention la carrière de cet attaquant. Lorsque Marc Rastoll fit appel à lui, voici déjà quelques saisons, le jeune ailier messin était élève de l'école normale. A chaque fois qu'il rentrait sur le terrain, ou presque, c'était pour marquer et nous connaissons plusieurs entraîneurs qui le redoutent plus particulièrement ! Il fut même international espoirs à plusieurs reprises et pourtant cette saison ne semble pas se dérouler sous les meilleurs auspices.

« N'êtes-vous pas déçu par ce résultat obtenu contre Rouen ?

— C'est évident, comme toute l'équipe du reste, car je crois que nous avions réalisé une bonne première mi-temps. Nous avons marqué un but, mais nous avons aussi manqué le coche. Par la suite, nous nous sommes désunis pour des raisons qui nous échappent ; à Sochaux déjà nous avions dominé la première période avant de céder par la suite. Il nous faut donc songer à rattraper ces points perdus, peut-être dès notre prochaine sortie à Rennes.

— On a l'impression que vous êtes un peu en retrait ?

— Je me sens bien mieux qu'à une certaine époque, même si je suis encore loin de rendre les services qu'on est en droit d'attendre de moi. Le fait de ne pas être titulaire me perturbe peut-être un peu mais je crois que tout devrait aller bien mieux maintenant.

— Comment Metz va-t-il aborder la fin de saison ?

— La marge de sécurité existe encore, mais il va falloir nous employer à prendre le maximum de points dans les prochaines rencontres de façon à pouvoir aborder l'esprit plus tranquille la Coupe de France où la chance parait continuer à nous sourire. J'estime pour ma part qu'il ne nous manque pas grand-chose pour réussir dans notre objectif qui est de finir vers la dixième place tout en allant le plus loin possible en Coupe.

Jean-Marie SCHIFFMACHER.

DE BREST

Henry : « Je ne suis pas royaliste »

BREST. — Joël Henry retrouvait, face à Nîmes, un poste qui est véritablement le sien, c'est-à-dire meneur de jeu au milieu du terrain. Et l'ex-Lillois a montré l'immensité de son talent à un public brestois qui faisait en quelque sorte une découverte. Il est vrai que Joël Henry fut bien aidé par ses trois compères du milieu : Pardo, Muslin et Maroc, au point que Nîmes fut totalement submergé dans ce compartiment du jeu.

« Depuis combien de temps n'aviez-vous pas évolué avec le numéro dix ?

— Depuis que je suis à Brest. J'ai joué à ce poste une fois en Championnat à Laval, et le week-end dernier, en amical, face à Angers. Les sensations sont tout de suite différentes. J'avais accepté de dépanner le club en jouant avant-centre, et j'avoue bien volontiers que cela ne m'a pas déplu et que j'y ai même appris beaucoup de choses. Mais c'est au milieu que je peux apporter le plus. D'ailleurs, ma sélection en équipe de France Espoirs prouve qu'on m'accorde certaines qualités à ce poste.

— Contre Nîmes, le milieu de terrain fut souverain. Il semble désormais vraiment complémentaire.

— Effectivement, nous disposons d'un milieu de terrain très technique, avec Muslin, Maroc et Pardo, ce dernier nous approvisionnant beaucoup en ballons. Tout le monde s'entraide et nous avons pu ainsi monter aux avant-postes, chacun à notre tour. Par exemple, Karim et moi nous prenions chacun un côté, et cela a complètement désorganisé le milieu nîmois qui n'a pas su comment nous prendre.

— On peut néanmoins regretter les occasions de buts non transformées.

— Certainement. L'essentiel est de vaincre, car c'est avant tout de points que nous avons besoin. Mais en cas d'égalité en fin de saison, la différence de but équivaut à un point supplémentaire. Et face, à Nîmes, nous n'avons pas transformé suffisamment d'occasions. Un score de quatre à zéro aurait mieux reflété la physionomie du match. Mais ne soyons pas plus royalistes que le roi. Nous venons d'aligner cinq matches sans défaites et il faudra poursuivre la série à Lille. »

Yves MENEZ.

DE LENS

Oudjani : « Rien à me reprocher »

LENS. — Ceux des années soixante se souviennent de ce bel athlète, cet attaquant percutant qui avait pour nom Ahmed Oudjani, qui porta longtemps les couleurs de Lens avant de terminer sa carrière au Racing Club de Paris et qui fut, avec trente buts, sacré meilleur buteur du Championnat 1963-1964.

Eh bien, dans cette équipe lensoise sérieusement remaniée, il y avait un autre Oudjani, se prénommant Cherif, qui n'était autre que le fils d'Ahmed.

Il fit des débuts très prometteurs et, comme son père, on peut dire qu'il a le sens du but, témoins ses trois actions qu'il mena avec une belle autorité et qui, avec un peu de chance, auraient pu aboutir.

« Cherif, vous avez accompli de réels progrès ces deux dernières années et on parlait beaucoup de vous dans un avenir prochain. Vous attendiez-vous à être appelé aussi vite ?

— Vraiment non. Ce fut pour moi une agréable surprise. Vous savez, ce sont les entraîneurs qui jugent si vous êtes prêts à gravir un échelon. Le fait d'avoir été invité par Gérard Houllier à suivre l'entraînement avec les pros depuis quinze jours aurait peut-être pu m'inciter à penser que ma chance allait venir, d'autant que Pagal, qui avait été appelé en même temps que moi, s'était vu offrir une place dans l'équipe qui affrontait Reims, mercredi dernier. Mais j'avoue sincèrement que je n'y pensais pas.

— N'aviez-vous pas quelques craintes à débuter dans une équipe qui avait subi de telles transformations ?

— Bien sûr, un débutant a toujours un peu le trac. Mais je n'étais pas trop dépaysé car j'avais près de moi des garçons avec lesquels je joue régulièrement en Division III et nous nous sommes tout de suite trouvés. Et puis, j'ai été très vite mis en confiance, ayant eu deux actions qui ont failli aboutir, j'ai senti la réaction du public qui m'était favorable. A partir de là, la suite a été assez facile.

— Mais vous n'avez pas terminé le match. Etiez-vous blessé ?

— Non, j'ai pris un petit coup sur le mollet, mais je ne me sentais pas diminué pour autant. En ce qui concerne mon comportement, j'ai appliqué à la règle les consignes données par l'entraîneur. Je pense que, de ce côté, il n'a rien à me reprocher. Mais comme c'était mon premier match, je suppose que Gérard Houllier a voulu me ménager. C'était donc pour mon bien qu'il m'a fait sortir. »

Henri DARTOIS.

NANTES 0

BORDEAUX 1 (0)

Lacombe (54e)

B. DEMANES	3	DELACHET	5
BIBARD	3	ROHR	3
(MORICE, 80e)		SPECHT	4
RIO	3	BATTISTON	4
(BARONCHELLI, 69e)		THOUVENEL	4
BOSSIS	4	MARTINEZ	3
AYACHE	3	TIGANA	4
ADONKOR	4	GIRESSE	3
POULLAIN	3	TUSSEAU	4
TOURÉ	4	LACOMBE	4
ROBERT	4	(ZENIER)	
HALILHODZIC	3	MULLER	3
AMISSE	4		
Total	38	Total	41
Entr. : Suaudeau		Entr. : Jacquet	

21 435 spect. Recette : 1 430 735 F.
Arbitrage de M. Vautrot.

Les beaux matches ne sont pas assez fréquents pour que l'on ne souligne pas l'intérêt et le spectacle proposés par cette rencontre au sommet qui a tenu toutes ses promesses. Bordeaux a fort bien joué le coup, sauvant, par l'intermédiaire de son gardien Delachet, plusieurs situations dangereuses avant d'ouvrir le score par l'inévitable Lacombe, l'avant-centre reprenant de volée et du gauche un corner de Tusseau. Grâce à ce but Lacombe devient le meilleur buteur français de tous les temps (217 buts en Championnat) et Bordeaux écarte Nantes de la course au titre.

MONACO 1 (0)

Krause (70e)

BASTIA 0

ETTORI	4	OLMETA	4
AMOROS	3	PASTINELLI	3
LE ROUX	4	MARCHIONI	4
SIMON	4	TARANTINI	4
NINOT	4	CERVETTI	3
BENOIT		FIARD	3
(RECORDIER, 34e)	3	M'BIDA	3
BIJOTAT	4	ZIMAKO	4
GENGHINI	3	MARCIALIS	3
BRAVO	3	(TESTA, 75e)	
KRAUSE	3	MILLA	3
BELLONE	4	FERRIGNO	3
Total	39	Total	37
Entr. : Muller		Entr. : Redin	

1 974 spect. Recette : 90 496 F.
Arbitrage de M. De Zayas.

Monaco a pris deux points. C'est tout. C'est déjà beaucoup direz-vous, et les Monégasques sont bien de cet avis, mais il faut bien prendre en compte la manière avec laquelle ces deux points ont été empochés. Plutôt terne. Quatre-vingt-dix minutes d'un jeu stéréotypé, sans trop de génie, les bastiais n'étant même pas responsables de ce mini-ratage. Le but de l'ASM s'est fait attendre soixante-dix minutes et c'est sur un coup franc tiré de la droite par Amoros et dévié de la tête au passage par Bravo que Krause, de près, a fusillé Olmetta. En fin de partie, Genghini aurait pu arrondir son capital mais sa tête échoua sur le poteau.

PARIS-SG 1 (1)

Lemoult (6e)

AUXERRE 2 (1)

Garande (8e)
Szarmach (86e)

BARATELLI	3	BATS	4
GUILLOCHON	4	BOLI	4
JANVION	3	(CHARLES, 73e)	
ZAREMBA	4	GENDREAU	4
LEMOULT	4	JANAS	3
COURIOL	3	LOKOLI	3
BATHENAY	3	BARRET	4
FERNANDEZ	4	PERDRIEAU	3
SUSIC	3	FERRERI	5
N'GOM	3	LANTHIER	3
(DAHLEB, 80e)		GARANDE	4
ROCHETEAU	4	SZARMACH	4
Total	39	Total	41
Entr. : Leduc		Entr. : Roux	

28 000 spect. env. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Swirog.

Tout avait bien commencé pour PSG, ouvrant le score dès la 6e minute par l'intermédiaire de Lemoult, auteur d'une très belle frappe du gauche en pleine Lucarne. Juste le temps de reprendre leurs esprits et les Auxerrois égalisaient par Garande d'un tir en lucarne également. Durant l'essentiel de la seconde mi-temps, Paris fit le jeu, se procurant un nombre incalculable d'occasions de buts par Susic et Zaremba notamment. Mais, c'est finalement Szarmach qui signa le but de la victoire à quelques minutes de la fin sur une remarquable reprise de volée.

TOULOUSE 1 (0)

Soler (85e)

STRASBOURG 0

BERGEROO	4	DROPSY	3
BRISSON	4	JENNER	4
DOMERGUE	3	VOGEL	3
LOPEZ	3	PIASECKI	3
MARX	3	VITALIS	3
DURAND	3	LACUESTA	4
LACOMBE	4	SUSSER	3
FAVRE	2	NIELSEN	4
FERRATGE	2	ROUYER	2
SOLER	3	GEMMRICH	2
DIAZ	3	QUERY	3
(SASSUS, 69e)			
Total	34	Total	34
Entr. : Jeandupeux		Entr. : Sundermann	

11 969 spect. Recette : 367 830 F.
Arbitrage de M. Rivière.

Encore ébranlé par son élimination-surprise de la Coupe, le mardi précédent, Toulouse a eu toutes les peines du monde à vaincre une équipe de Strasbourg extrêmement entreprenante. Les Strasbourgeois se procurèrent de nombreuses occasions, Gemmrich tirant même sur la transversale après un bel exploit technique. Le salut vint, finalement, des pieds de Gérard Soler, lequel trompa Dropsy à quatre minutes de la fin, un but vivement contesté par les Strasbourgeois.

LAVAL 1 (1)

Thordarsson (42e)

NANCY 1 (0)

Jeannol (73e)

GODART	3	MARTINI	4
PERARD	3	CASINI	3
SORIN	4	CARTIER	4
BOZON	4	JEANNOL	4
MITON	4	FABIANI	3
BUIGUES	3	GERMAIN	3
GOUDET	3	TUCAK	3
SOUTO	4	MARTIN	3
(PAILLARD, 80e)		UMPIERREZ	4
THORDARSSON	4	JACQUES	3
SENÉ	3	PHILIPPE	3
STEFANINI (JANK, 21e)	3		
Total	38	Total	37
Entr. : Le Milinaire		Entr. : Collot	

3 377 spect. Recette : 105 078 F.
Arbitrage de M. Dailly.

Pour avoir, une nouvelle fois, manqué de tranchant en attaque, les Lavallois ont dû se contenter d'un seul point sur leur propre terrain devant une équipe de l'AS Nancy Lorraine qui joua fort bien le contre et qui ne s'offrit pratiquement qu'une seule occasion. Le but lavallois fut inscrit par Thordarsson après que son équipe ait pris délibérement les commandes du jeu à partir de la 35e minute. En deuxième mi-temps, elle poussa le plus souvent les Nancéiens dans leurs derniers retranchements mais, hélas, personne ne trouva encore le chemin du but.

LA DIVISION I EN UN COUP D'ŒIL

28e JOURNÉE — SAMEDI 25 FEVRIER 1984

	MATCHES												Pts	BUTS					
	Terrain				Adv.				Total					Terr.		Adv.		Total		Diff.
Classement	J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P		P	C	P	C	P	C	
1. Bordeaux	14	11	2	1	14	7	3	4	28	18	5	5	41	33	11	19	13	54	24	+28
2. Monaco	14	9	2	3	14	7	4	3	28	16	6	6	38	27	13	16	9	43	22	+21
3. Auxerre	13	9	3	1	15	7	1	7	28	16	4	8	36	30	4	15	19	45	23	+22
4. Paris-SG	14	8	3	3	14	6	5	3	28	14	8	6	36	27	13	18	15	45	28	+17
5. Toulouse	15	10	2	3	12	5	3	4	27	15	5	7	35	27	13	18	15	45	28	+17
6. Nantes	15	9	4	2	13	5	2	6	28	14	6	8	34	24	10	7	10	31	20	+11
7. Laval	15	10	3	2	13	1	4	8	28	11	7	10	29	19	7	5	21	24	28	— 4
8. Lens	15	9	2	4	13	2	4	7	28	11	6	11	28	27	19	17	25	44	44	0
9. Strasbourg	13	5	7	1	13	3	5	5	27	8	12	7	28	13	9	15	20	28	29	— 1
10. Rouen	14	10	2	2	13	1	3	9	27	11	5	11	27	28	9	6	20	34	29	+ 5
11. Bastia	13	8	2	3	15	3	2	10	28	11	4	13	26	17	12	8	20	25	32	— 7
12. Sochaux	13	6	4	3	14	2	5	7	27	8	9	10	25	19	9	8	16	27	25	+ 2
13. Lille	13	6	4	3	15	3	3	9	28	9	7	12	25	19	11	22	32	41	43	— 2
14. Metz	14	8	2	4	14	1	4	9	28	9	6	13	24	21	14	12	28	33	42	— 9
15. Nancy	14	7	2	5	14	1	6	7	28	7	9	12	23	17	15	11	26	28	41	—13
16. Brest	14	6	5	3	14	0	5	9	28	6	10	12	22	18	12	7	22	25	34	— 9
17. St-Etienne	14	6	3	5	14	2	2	10	28	8	5	15	21	11	14	12	24	23	38	—15
18. Toulon	15	6	4	5	13	2	1	10	28	8	5	15	21	12	14	10	25	22	39	—17
19. Rennes	13	5	3	5	14	2	2	11	28	7	5	16	19	20	19	9	29	29	48	—19
20. Nîmes	13	5	6	2	15	0	2	13	28	5	8	15	18	18	13	6	38	24	51	—27

LENS 1 (0)

Xuereb (89e)

SOCHAUX 0

HUARD	4	RUST	4
PAGAL	4	DREOSSI	6
BADE	3	POSCA	3
TIRLOIT	3	(SAUZEE, 75e)	
GILLOT	4	RUTY	4
FLAK	4	BONNEVAY	4
XUEREB	4	LUCAS	3
KRAWCZYK	4	AGERBECK	4
OUDJANI	4	COLIN	3
(PELLETIER, 67e)		SIMON	4
TLOKINSKI	3	ANZIANI	3
CATALANO	3	LUBIN	3
(BRISSON, 74e)		(ROBIN, 63e)	
Total	40	Total	38
Entr. :Houllier		Entr. : Mosca	

5 000 spect. envir. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Konrath.

Il fallut attendre la dernière minute pour voir les Lensois s'imposer. Une percée de Peltier, suivie d'un centre de ce dernier en direction de Xuereb en embuscade, une reprise instantanée de l'ailier lensois et les Nordistes enlevaient une victoire largement méritée.

Les Lensois, plus généreux, beaucoup plus mobiles aussi que ces temps derniers, avaient constamment contrôlé ce match. Sochaux ne répliquait que par quelques contre-attaques, au terme desquelles on trouvait un Agerbeck pressant mais par trop isolé.

METZ 1 (1)

Kurbos (8e)

ROUEN 1 (0)

Raspollini (74e)

ETTORE	4	BENSOUSSAN	4
THYS	3	AMOURS	3
COLOMBO	3	BUISINE	4
ZAPPIA	3	ALBERTO	3
SONOR	3	MALBEAUX	3
ROHR	4	GALLOU	3
BRACIGLIANO	3	(RASPOLLINI, 65e)	
MORGANTE	3	HEAULME	4
BERNAD	3	(MOGIS, 75e)	
(BARRAJA, 85e)		MONTEILH	4
KURBOS	4	DIDAUX	3
HINSCHBERGER.	3	BELTRAMINI	3
(PECOUT, 55e)		MONCZUK	3
Total	36	Total	37
Entr. : Kasperczak		Entr. : Vicot	

3 809 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Zagni.

Metz domina largement la première mi-temps, ouvrant la marque dès la huitième minute par Kurbos, puis échouant régulièrement sur Bensoussan, auteur de plusieurs bons arrêts. Rouen se reprit par la suite et sans être réellement dangereux empêcha les Lorrains de s'exprimer, pour ensuite profiter d'une grosse erreur et égaliser par Raspollini qui se rappelait ainsi au bon souvenir de son ancienne équipe.

TOULON 0

LILLE 3 (0)

Bureau (47e)
Savic (81e)
Ricort (89e)

VIZCAINO	4	MOTTET	4
BERENGUIER	3	PRISSETTE	3
NEUBERT	3	FROGER	4
COURBIS	3	PRIMORAC	4
BOISSIER	3	THOMAS	3
ALFANO	4	PEAN	4
CHAUSSIN	3	P. PLANCQUE	3
(BENEDET, 62e)		(CHRISTOPHE, 87e)	
DIB	4	ROBIN	3
PAGANELLI	3	TITECA	3
ONNIS	3	(RICORT, 75e)	
EMON	4	SAVIC	4
		BUREAU	4
Total	37	Total	39
Entr. : Dalger		Entr. : Dos Santos	

5 000 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bouillet.

Toulon, littéralement crucifié par les contres adverses, a concédé, devant Lille, une défaite qui pourrait bien être catastrophique pour son avenir. Après une première mi-temps où ils firent cavaliers seuls mais manquèrent par Paganelli et Onnis leur lot d'occasions de buts, les Toulonnais ne tinrent pas compte de l'avertissement survenu à la 47e minute, but de Bureau. Ils continuèrent à se lancer à l'assaut du but de Mottet, passèrent souvent près de l'égalisation Une erreur de la défense varoise, sur un corner, permit à Savic de faire basculer le match, Ricort accablant Toulon un peu plus tard.

BREST 2 (1)

Maroc (24e, s.pen.)
Dupraz (59e)

NIMES 0

CHASLERIE	4	MORISSEAU	4
RICO	5	FOURNIER	4
LE MAGUERESSE	4	SIRVENT	4
STECK	3	NYGAARD	4
HONORINE	4	BACCONNIER	3
PARDO	4	LOPEZ	3
MAROC	3	DELEDICQ	3
HENRY	5	HERRERO	3
(BOSSER, 80e)		(SURLIT, 60e)	
MUSLIN	4	GOUDARD	3
NJO-LEA	3	CUBAYNES	4
DUPRAZ	4	PEREZ	3
		(GENTES, 60e)	
Total	43	Total	38
Entr. : Nenkovic		Entr. : Barlaguet	

5 925 spect. Recette : 222 592 F.
Arbitrage de M. Biguet.

Brest a remporté le match des mal classés et a rempli son contrat, complétant ainsi une série de cinq matches sans défaite. Maroc, sur penalty, et Dupraz, en seconde période, scellèrent la victoire bretonne et celle-ci aurait dû être beaucoup plus nette tant les occasions de buts furent nombreuses. Nîmes ne fit illusion que pendant les dix premières minutes.

SAINT-ETIENNE 1 (0)

Mahut (85e)

RENNES 0

CASTANEDA	4	BOURGE	5
WOLFF	3	SAMSON	2
MAHUT	4	HORSMANN	3
PEREZ	4	MARAIS	4
ZANON	3	DOARE	2
MOIZAN	3	ZAJAKOWSKI	4
OLEKSIAK	4	VESIR	3
RIBAR	4	BOUSDIRA	4
KUPCEWICZ	3	MORIN	3
SANCHEZ	3	(CHARRIER, 79e)	
DANIEL	4	STOPYRA	4
		M'FEDE	4
Total	39	Total	38
Entr. : Djorkaeff		Entr. : Vincent.	

3 981 spect. Recette : 115 292 F.
Arbitrage de M. Delmer.

A l'issue d'un match sans éclat et éprouvant pour les nerfs des joueurs des deux équipes et... des 3 981 spectateurs qui avaient bien voulu prendre place, pour la circonstance, dans les travées du stade Geoffroy-Guichard, les Stéphanois ont donc fini par l'emporter grâce à un but marqué par Mahut de la tête à sept minutes du coup de sifflet final. Au vu de ce match, pourtant rien d'anormal à ce que l'une et l'autre équipe se retrouvent en danger de descente en D II. Car, que de maladresses et d'à propos en l'espace de 90 minutes !...

Quand les gardiens s'envolent

CLASSEMENT GÉNÉRAL

Les équipes de Sochaux, Toulouse, Rouen et Strasbourg comptent un match de retard.

118 étoiles : Bats (Auxerre).
116 étoiles : Olmeta (Bastia).
112 étoiles : Giresse (Bordeaux).
111 étoiles : Umpierrez (Nancy).
108 étoiles : Castaneda (St-Etienne).
106 étoiles : Baratelli (Paris-SG), Ettori (Monaco), Bossis (Nantes), Nygaard (Nîmes).
105 étoiles : Barret (Auxerre), Simon (Monaco), Le Roux (Monaco), Ayache (Nantes), Rust (Sochaux), Bergeroo (Toulouse).
104 étoiles : Lanthier (Auxerre), Bernad (Metz), Jeannol (Nancy), Bertrand-Demanes (Nantes), Marais (Rennes), Dropsy (Strasbourg), Nielsen (Strasbourg).
103 étoiles : Ferreri (Auxerre), Sené (Laval), Primorac (Lille).
102 étoiles : Godart (Laval), Bensoussan (Rouen).
101 étoiles : Ettoré (Metz), E. Martin (Nancy), Susic (Paris-SG), Horsmann (Rennes), Vizcaino (Toulon), Lacombe (Toulouse).
100 étoiles : Miton (Laval), Morisseau (Nîmes).
99 étoiles : Boli (Auxerre), Pardo (Brest), Rabier, Goudet (Laval), Ruty (Sochaux), Domergue (Toulouse).
98 étoiles : Lokoli (Auxerre), Fiard (Bastia), Honorine (Brest), Mottet (Lille), Stopyra, (Rennes).
97 étoiles : Delachet, Battiston (Bordeaux), Amoros, Genghini (Monaco), Germain (Nancy), Bousdira (Rennes), Buisine (Rouen), Courbis (Toulon), Emon (Toulon).
96 étoiles : Milla (Bastia), Bozon, Souto, Pérard (Laval), Tempet (Lens), Zanon (Saint-Etienne).
95 étoiles : Amisse (Nantes), Daniel (Saint-Etienne).
94 étoiles : Perdrieau (Auxerre), Specht (Bordeaux), Sorin (Laval), Beltramini (Rouen).
93 étoiles : Garande (Auxerre), Brisson, Piette (Lens), Bureau (Lille), Benoit (Monaco), Poullain (Nantes), Alberto (Rouen), Agerbeck (Sochaux).
92 étoiles : Sonor (Metz), Jacques (Nancy), Rio (Nantes), Fernandez (Paris-SG), Amours (Rouen).
91 étoiles : Lacombe (Bordeaux), Dréossi (Sochaux), Onnis (Toulon), Favre (Toulouse)
90 étoiles : Rohr (Bordeaux).
89 étoiles : Bérenguier (Toulon), Henry (Brest), Bracigliano, Rohr (Metz), Bellone (Monaco), Hiard (Rennes).
88 étoiles : Charles (Auxerre), Xuereb (Lens), Casini (Nancy), Fournier (Nîmes), Moizan (Saint-Etienne), Bonnevay (Sochaux), Alfano (Toulon), Piasecki (Strasbourg).
86 étoiles : Zappia (Metz), Deledicq (Nîmes), Oleksiak (Saint-Etienne).

CLASSEMENT DES BUTEURS

	JOUEURS	28e	Total	D.	G.	T.	P.	M.
1.	Szarmach (Auxerre) ..	+ 1	16	10	4	2	0	25
2.	Garande (Auxerre) ...	+ 1	15	9	4	2	0	26
	Giresse (Bordeaux) ..	0	15	14	1	0	0	28
	Onnis (Toulon)	0	15	7	1	2	5	27
5.	Lacombe (Bordeaux) .	+ 1	14	11	1	2	0	25
	Genghini (Monaco) ..	0	14	2	8	4	0	28
7.	Brisson (Lens)	0	13	1	8	3	1	26
	Beltramini (Rouen) ...	0	13	7	2	4	0	26
9.	Savic (Lille)	+ 1	12	5	2	3	2	24
10.	Tlokinski (Lens)	0	10	7	1	1	1	23
11.	Krause (Monaco)	+ 1	9	4	5	0	0	28
	N'Gom (P-SG(.....	0	9	5	0	5	0	18
	Anziani (Sochaux) ...	0	9	4	0	4	1	22
	Soler (Toulouse)	+ 1	9	7	2	0	0	16

15. Kurbos (Metz), Halilhodzic (Nantes), 8.
17. Lanthier (Auxerre), Ogaza (Lens), Bureau (Lille), Bernad (Metz). Jacques (Nancy), Cubaynes (Nîmes), Rocheteau (P-SG), Bousdira et Stopyra (Rennes), Agerbeck (Sochaux), Gemmrich (Strasbourg), 7.
28. Zimako (Bastia), Müller (Bordeaux), Goudet (Laval), Bellare (Monaco), Umpierrez (Nancy), Carrot (Saint-Etienne), Domergue et Favre (Toulouse), 6.
36. Henry et Steck (Brest), Xuereb (Lens), Ricort (Lille), Pécout (Metz), Amoros (Monaco), Touré (Nantes), Susic et Zaremba (P-SG), Didaux (Rouen), Nielsen et Ouattara (Strasbourg), Roussey (Toulouse), 5.
49. Ferreri (Auxerre), Marcialis et Milla (Bastia), Zénier (Bordeaux), Dupraz et Njo-Léa (Brest), Sené et Souto (Laval), Vercruysse (Lens), Primorac (Lille), Cangini et Rah (Metz), Meyer et Philippe (Nancy), Nygaard (Nîmes), Mazur et Vésir (Rennes), Tlemcain (Rouen), Zanon (Saint-Etienne), Fernier (Sochaux), Ferratge et G. Lacombe (Toulouse), 4.
71. Solsona (Bastia), Battiston (Bordeaux), Maroc (Brest), Peltier (Lens), P. Plancque (Lens), Rabier (Laval), Bravo et Le Roux (Monaco), Bossis (Nantes), Anjoulat, Goudart et Perez (Nîmes), Couriol, Dalheb et Pilorget (P-SG), Charrier (Rennes), Daniel (Saint-Etienne), Neubert (Toulon), Sassus (Toulouse), 3.

Contre son camp : Cervetti (Bastia), Thouvenel (Bordeaux), Steck (Brest), Miton (Laval), Kourichi (Lille), Rohr, Sonor et Zappia (Metz), Amisse et Muller (Nantes), Fournier (Nîmes), Pilorget (P-SG), Neubert (Toulon).

CLASSEMENT A LA MOYENNE PAR POSTE

(14 matches joués et plus)

Gardiens : 1. Bats (Auxerre), 4,21 ; 2. Olmeta (Bastia), 4,14 ; 3. Bergeroo (Toulouse), Rust (Sochaux), 3,89 ; 5. Castaneda (Saint-Etienne), 3,86.

Arrières latéraux : 1. Rohr (Bordeaux), 3,91 ; 2. Domenech (Bordeaux), 3,82 ; 3. Ayache (Nantes), 3,75 ; 4. Amoros (Monaco), 3,73 ; 5. Pérard (Laval), 3,69.

Stoppeurs : 1. Mahut (St-Etienne), 4 ; 2. Le Roux (Monaco), 3,89 ; 3. Pilorget (Paris-SG), 3,86 ; 4. Ruty (Sochaux), Domergue (Toulouse), 3,81.

Liberos : 1. Bossis (Nantes), 3,93 ; 2. Simon (Monaco), 3,89 ; 3. Jeannol (Nancy), Tarantini (Bastia), 3,85 ; 5. Lacuesta (Strasbourg), 3,81.

Demis défensifs : 1. Pardo (Brest), 3,96 ; 2. Rabier (Laval), 3,81 ; 3. Barret (Auxerre), Fiard (Bastia), 3,75 ; 5. Cuperly (Auxerre), 3,71.

Demis tournants : 1. Perdriau (Auxerre), 3,76 ; 2. Lacombe (Toulouse), 3,74 ; 3. Poullain (Nantes), 3,72 ; 4. Lanthier (Auxerre), 3,71 ; 5. Goudet (Laval), 3,67.

Demis offensifs : 1. Giresse (Bordeaux), 4 ; 2. Umpierrez (Nancy), 3,96 ; 3. Tlemcani (Rouen), 3,95 ; 4. Bernad (Metz), Nielsen (Strasbourg), 3,85.

Avants-centres : 1. Sené (Laval), 3,81 ; 2. Lacombe (Bordeaux), 3,79 ; 3. Milla (Bastia), 3,69 ; 4. Anziani (Sochaux), 3,65 ; 5. Stopyra (Rennes), 3,63.

Ailiers : 1. N'Kouka (Toulon), 3,94 ; 2. Heaulmé (Rouen), 3,86 ; 3. Amisse (Nantes), 3,80 ; 4. Emon (Toulon), 3,73 ; 5. Ferratge (Toulouse), 3,65.

Une victoire à Nantes mais un match assez moyen pour Alain Giresse qui laisse partir Bats et Olmeta.

CLASSEMENT DES JEUNES

(nés après le 20-07 1962)

1. Ferreri (Auxerre), 103 étoiles ; 2. Boli (Auxerre), 99 ; 3. Daniel (Saint-Etienne), 95 ; 4. Sonor (Metz), 92 ; 5. Bravo (Monaco), 85 ; 6. Schaer (Strasbourg), 84 ; 7. Colin (Sochaux), 78 ; 8. Stéfanini (Laval), 74 ; 9. Charrier (Rennes), 73 ; 10. Thomas (Lille), 72.

CLASSEMENT GÉNÉRAL A LA MOYENNE (14 matches joués et plus)

1.	Bats (Auxerre)	4,21
2.	Olmeta (Bastia)	4,14
3.	Giresse (Bordeaux) ...	4
	Mahut (St-Etienne)	4
5.	Umpierrez (Nancy)	3,96
	Pardo (Brest)	3,96
7.	Tlemcani (Rouen)	3,95
8.	N'Kouka (Toulon)	3,94
9.	Bossis (Nantes).....	3,93
10.	Rohr (Bordeaux)	3,91
11.	Simon (Monaco).....	3,89
	Leroux (Monaco).....	3,89
	Bergeroo (Toulouse) ...	3,89
	Rust (Sochaux).....	3,89
15.	Pilorget (Paris-SG)	3,86
	Heaulmé (Rouen)	3,86
	Castaneda (St-Etienne)	3,86

PASSES DÉCISIVES

VINGT-HUITIEME JOURNEE

Auxerre : Ferreri ; Bastia : néant ; Bordeaux : néant ; Brest : Henry ; Laval : Santo ; Lens : Peltier ; Lille : Savic et Bureau ; Metz : Morgante ; Monaco : Bravo ; Nancy : néant ; Nantes : néant ; Nîmes : néant ; Paris-Saint-Germain : néant ; Rennes : néant ; Rouen : Heaulmé ; Saint-Etienne : néant ; Sochaux : néant ; Strasbourg : néant ; Toulon : néant ; Toulouse : néant.

CLASSEMENT GENERAL

1. Ferreri (Auxerre), Giresse (Bordeaux), Bravo (Monaco), 9 ; 4. Favre (Toulouse), 8 ; 5. Emon (Toulon), 7 ; 6. Lacombe (Bordeaux), Xuereb (Lens), Amisse (Nantes), Susic (P-SG), 6 ; 10. Garande (Auxerre), Domenech (Bordeaux), Sené (Laval), Bureau (Lille), Pécout (Metz), Bellone (Monaco), Nygaart (Nîmes), 5 ; 17. Vercruysse (Lens), Gentès (Nîmes), Fernandez et Rocheteau (P-SG), Bousdira, Stopyra et Vésir (Reims), Heaulmé et Tlemcani (Rouen), Lulein (Sochaux), G. Lacombe et Roussey (Toulouse), 4 ; 29. Lauthier et Szarmach (Auxerre), Müller et Tusseau (Bordeaux), Pardo (Brest), Brisson, Ogaza, Peltier et Tlabinski (Lens), Savic (Lille), Bernad et Thys (Metz), Casini, Jacques et Germain (Nancy), Dalheb (P-SG), Charrier et Mazur (Rennes), Zanon (Saint-Etienne), Santos (Sochaux), Susser (Strasbourg), Ferratge (Toulouse), 3.

ÉQUIPE TYPE DE LA 28e JOURNÉE

DELACHET (Bordeaux, 5 ét.)

RICO (Brest, 4 ét.) — **GENDREAU** (Auxerre, 4 ét.) — **ZAREMBA** (Paris-SG, 4 ét.) — **THOUVENEL** (Bordeaux, 4 ét.)

ADONKOR (Nantes, 4 ét.) — **BIJOTAT** (Monaco, 4 ét.) — **HENRY** (Brest, 5 ét.)

THORDARSSON (Laval, 4 ét.) — **CUBAYNES** (Nîmes, 4 ét.) — **BELLONE** (Monaco,4 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : Bourge (Rennes) et Ferreri (Auxerre).

Nancy allié de Bordeaux

Division I - 29e journée
Samedi 3 mars 1984

BORDEAUX-LAVAL

Stade Vélodrome
La saison dernière :
***Bordeaux b. Laval, 4-1**

BORDEAUX (1)
- **Trois derniers matches :** *Rouen b. Bordeaux, 1-0 ; *Bordeaux et Toulouse, 0-0 ; Bordeaux b. *Nantes, 1-0.
- **Meilleur buteur :** Giresse, 15 buts.

LAVAL (7)
- **Trois derniers matches :** *Laval b. Nîmes, 1-0 ; *Rennes et Laval, 1-1 ; *Laval et Nancy, 1-1.
- **Meilleur buteur :** Goudet, 6 buts.
- **Pronostic :** Bordeaux.

NANCY-MONACO

Stade Marcel-Picot
La saison dernière :
***Nancy b. Monaco, 2-1**

NANCY (15)
- **Trois derniers matches :** *Toulouse b. Nancy, 1-0 ; *Nancy et Brest, 1-1 ; *Laval et Nancy, 1-1.
- **Meilleur buteur :** Jacques, 7 buts.

MONACO (2)
- **Trois derniers matches :** Paris-SG b. *Monaco, 1-0 ; *Auxerre et Monaco, 0-0 ; *Monaco b. Bastia, 1-0.
- **Meilleur buteur :** Genghini, 14 buts.
- **Pronostic :** match nul.

AUXERRE-TOULON

Stade Abbé-Deschamps
La saison dernière :
Toulon en D. II

AUXERRE (3)
- **Trois derniers matches :** *Saint-Etienne et Auxerre, 0-0 ; *Auxerre et Monaco, 0-0 ; Auxerre b. *Paris-SG, 2-1.
- **Meilleur buteur :** Szarmach, 16 buts.

TOULON (18)
- **Trois derniers matches :** *Toulon b. Bastia, 1-0 ; *Nîmes b. Toulon, 1-0 ; Lille b. *Toulon, 3-0.
- **Meilleur buteur :** Onnis, 15 buts.
- **Pronostic :** Auxerre.

BASTIA-PARIS-SG

Stade Furiani
La saison dernière :
***Bastia et Paris-SG, 1-1.**

BASTIA (11)
- **Trois derniers matches :** *Toulon b. Bastia, 1-0 ; *Bastia b. Nantes, 1-0 ; *Monaco b. Bastia, 1-0.
- **Meilleur buteur :** Zimako, 6 buts.

PARIS-SG (4)
- **Trois derniers matches :** Paris-SG b. *Monaco, 1-0 ; *Paris-SG b. Saint-Etienne, 3-1 ; Auxerre b. *Paris-SG, 2-1.
- **Meilleur buteur :** N'Gom, 9 buts.
- **Pronostic :** match nul.

ROUEN-TOULOUSE

Stade Robert-Diochon
La saison dernière :
***Rouen b. Toulouse, 3-0.**

ROUEN (10)
- **Trois derniers matches :** *Nancy b. Rouen, 2-0 ; *Rouen b. Bordeaux, 1-0 ; *Metz et Rouen, 1-1.
- **Meilleur buteur :** Beltramini, 13 buts.

TOULOUSE (5)
- **Trois derniers matches :** *Toulouse b. Nancy, 1-0 ; *Bordeaux et Toulouse, 0-0 ; *Toulouse b. Strasbourg, 1-0.
- **Meilleur buteur :** Soler, 9 buts.
- **Pronostic :** match nul.

STRASBOURG-NANTES

Stade de la Meinau
La saison dernière :
***Strasbourg b. Nantes, 2-0**

STRASBOURG (9)
- **Trois derniers matches :** *Bordeaux b. Strasbourg, 2-0 ; *Lens et Strasbourg, 2-2 ; *Toulouse b. Strasbourg, 1-0.
- **Meilleur buteur :** Gemmrich, 7 buts.

NANTES (6)
- **Trois derniers matches :** *Nantes et Sochaux, 1-1 ; *Bastia b. Nantes, 1-0 ; Bordeaux b. *Nantes, 1-0.
- **Meilleur buteur :** Halilhodzic, 8 buts.
- **Pronostic :** Strasbourg.

NÎMES-LENS

Stade Jean-Bouin
La saison dernière :
Nimes en D II

NÎMES (20)
- **Trois derniers matches :** *Laval b. Nîmes, 1-0 ; *Nîmes b. Toulon, 1-0 ; *Brest b. Nîmes, 2-0.
- **Meilleur buteur :** Cubaynes, 7 buts.

LENS (8)
- **Trois derniers matches :** *Lens et Strasbourg, 2-2 ; *Lille b. Lens, 3-1 ; *Lens b. Sochaux, 1-0.
- **Meilleur buteur :** Brisson, 12 buts.
- **Pronostic :** Nîmes.

SOCHAUX-SAINT-ETIENNE

Stade Bonal
La saison dernière :
***Sochaux b. Saint-Etienne, 3-0**

SOCHAUX (12)
- **Trois derniers matches :** *Nantes et Sochaux, 1-1 ; *Sochaux b. Metz, 2-0 ; *Lens b. Sochaux, 1-0.
- **Meilleur buteur :** Anziani, 9 buts.

SAINT-ETIENNE (17)
- **Trois derniers matches :** *Saint-Etienne et Auxerre, 0-0 ; *Paris-SG b. Saint-Etienne, 3-1 ; *Saint-Etienne b. Rennes, 1-0.
- **Meilleur buteur :** Carrot, 6 buts.
- **Pronostic :** Sochaux.

LILLE-BREST

Stade Grimonprez-Jooris
La saison dernière :
***Lille b. Brest, 4-0**

LILLE (13)
- **Trois derniers matches :** *Metz b. Lille, 1-0 ; *Lille b. Lens, 3-1 ; Lille b. *Toulon, 3-0.
- **Meilleur buteur :** Savic, 12 buts.

BREST (16)
- **Trois derniers matches :** *Brest et Rennes, 1-1 ; *Nancy et Brest, 1-1 ; *Brest b. Nîmes, 2-0.
- **Meilleurs buteurs :** Henry et Steck, 5 buts.
- **Pronostic :** Lille.

RENNES-METZ

Stade de la Route de Lorient
La saison dernière :
Rennes en D II

RENNES (19)
- **Trois derniers matches :** *Brest et Rennes, 1-1 ; *Rennes et Laval, 1-1 ; *Saint-Etienne b. Rennes, 1-0.
- **Meilleurs buteurs :** Bousdira et Stopyra, 7 buts.

METZ (14)
- **Trois derniers matches :** *Metz b. Lille, 1-0 ; *Sochaux b. Metz, 2-0 ; *Metz et Rouen, 1-1.
- **Meilleur buteur :** Kurbos, 8 buts.
- **Pronostic :** Rennes.

(Gérard ETCHEVERRY)

Sur la route de la Première Division, c'est la confusion
Marseille, tenu en échec à Cannes, est rejoint par Lyon, et Tours,
modeste vainqueur du Red Star, se fait tout petit devant le Racing
qui n'a pas fait de demi-mesures à Guingamp. Les Lyonnais et les Parisiens
jouent donc du blocage en attendant que la situation s'éclaircisse.
En tout cas, l'écart se creuse avec les troisièmes : Limoges et Le Havre,
qui ont partagé les points en déplacement.
A noter deux performances : les victoires de Montpellier à Gueugnon
et de Reims à Roubaix, tandis que Cuiseaux s'accroche à Alès.

Le grand blocage

LEVALLOIS-PERRET. — Le Stade Français 92 et Mulhouse sont rentrés dans le rang. Et Tomaszewski exécute un petit ballet devant Durkalic pour l'honneur.

(Photo Philippe Caron)

La chute de Thonon

Devinette : savez-vous à quand remonte la dernière victoire de Thonon ? Non, eh bien au 22 octobre, c'est-à-dire, il y a plus de quatre mois de cela. Ce jour-là, les Savoyards avaient battu Montpellier sans discussion et avec une sixième place prometteuse, ils pouvaient encore jouer les premiers rôles en Championnat.

Malheureusement, depuis, c'est le trou noir. Rien que des mauvaises nouvelles, et pas seulement sur le terrain, puisque Jean-Pierre Carayon fut privé de banc de touche pendant trois mois, tandis que le président Michel Frossart reprenait sa « démission » in extremis.

Même la Coupe, sur laquelle Thonon comptait beaucoup cette saison, en guise de compensation, vient d'échapper au club savoyard, et à l'allure où vont les choses, Thonon n'est pas encore certain d'échapper à la relégation, car, même s'il est neuvième au classement, il ne se trouve qu'à trois points seulement des premiers relégables avec un match en moins, il est vrai.

On est décidément bien loin de l'équipe fringante qui avait bien failli accéder directement à la Première Division, il y a de cela deux ans, créant la sensation dans le football français. Aujourd'hui, Thonon a perdu de son bel enthousiasme en même temps que de son efficacité, malgré la présence de Parizon, et la réapparition de Maya, ces derniers temps, après une longue absence.

En réalité, Thonon a déjà tourné la page et il faudra s'attendre à de gros bouleversements en fin de saison, personne ne doutant plus désormais que Jean-Pierre Carayon quittera le club, après sept années de bons et loyaux services, un confrère lyonnais croyant même déjà savoir qu'il pourrait émigrer à Nice.

L'incertitude de l'OM

Marseille n'est plus seul en tête. Il doit désormais partager son fauteuil de leader avec Lyon.

Pour autant, l'OM, qui a été tenu en échec par une équipe cannoise en pleine euphorie après son exploit en Coupe, n'a pas lieu d'être trop déçu, encore que ce résultat précipite un peu plus les Marseillais dans l'incertitude.

En vérité, ce résultat est tout de même bien meilleur que les deux derniers en date : nul à Villefranche et nul au Stade-Vélodrome devant Sète.

Il est d'autant plus méritoire que l'OM a remonté les deux buts qu'il avait encaissé après une demi-heure de jeu seulement, alors que précisément ce n'était pas le leader qui semblait être le plus chanceux dans ce match. Du moins faisait-il assez bonne figure.

Par conséquent, Marseille a donc fait la preuve d'une belle force morale, ce qui est plutôt de bonne augure pour la suite des événements, d'autant plus que les Méridionaux possèdent une différence de buts de plus sept par rapport aux Lyonnais, qui mérite d'être prise en considération.

Reste que la menace lyonnaise se précise comme jamais. Le tout c'est de savoir si l'équipe d'Herbin fera mieux que l'OM sur la croisette dans quinze jours.

Et si d'aventure les deux leaders continuaient à faire route ensemble, ils se retrouveraient, malgré tout, face à face pour une super-finale qui promet déjà à Gerland, au début du mois d'avril. A deux journées de la fin.

Guingamp pas à la fête

Guingamp a subi une défaite sans appel sur son terrain, face au Racing. Il faut préciser d'emblée que le score est infiniment sévère pour l'équipe bretonne, ce qui n'enlève rien à l'exploit des parisiens, qui ont ainsi pu affirmer un peu plus leurs prétentions.

Défaite sévère, mais défaite tout de même, et l'on ne manquera pas de souligner qu'il s'agit là du quatrième faux pas des hommes de Kéruzoré, cette saison, sur leur pelouse fétiche du stade Yves-Jaguin.

En effet, avant le Racing, trois autres équipes s'étaient imposées dans les côtes du Nord : Quimper, Tours, le leader et enfin Angers. Trois succès remportés consécutivement par le plus petit écart — sans commune mesure cependant avec celui du Racing — en octobre et novembre.

N'empêche qu'En Avant de Guingamp ne nous avait pas habitué dans le passé à pareilles mésaventures, à preuve, la saison passée, il n'avait été battu chez lui qu'à deux reprises seulement par Béziers, et Rennes, qui était alors l'incontestable leader avant de devenir le futur champion.

Tout cela fait que les Guingampais n'ont pu jouer les tout premiers rôles cette saison, mais ils sont malgré tout septième au classement, car ils ont su compenser leurs défaites à domicile par trois victoires à l'extérieur.

Peut-être aussi que le retour prochain de Luizinho — qui a dû se rendre au chevet de sa mère au Brésil — leur fera gagner encore quelques places d'ici la fin du Championnat...

Cuiseaux s'accroche

Cuiseaux Louhans a souvent été lanterne rouge cette saison. C'est même cette équipe qui détient le record en quelque sorte.

Lanterne rouge, l'équipe de Denis Papas, l'était encore au début de ce mois, mais deux résultats positifs viennent de la hisser à la dix-septième place. Trois places gagnées en deux journées, c'est plutôt encourageant.

Cuiseaux s'accroche donc. Son sauvetage n'est pas encore assuré, loin s'en faut, mais les Bressans ne comptent plus qu'un seul point de retard sur un groupe de trois équipes : Besançon, Angoulême et Libourne, ce qui signifie que la lutte va être particulièrement poignante puisque, faut-il le rappeler, quatre équipes descendent dans ce groupe A.

Chacun s'accordera à reconnaître que la lutte pour la survie qu'a engagée Cuiseaux est exemplaire. Voici une équipe avec de tout petits moyens qui ne veut pas mourir. Aucune vedette dans cette équipe à l'exception de Hector Bargas, un terrain légendaire qui tient plus du champ de labour qu'autre chose, à tel point que la Ligue a demandé au club de refaire sa pelouse sous peine d'être exclu la saison prochaine de la compétition... et pourtant Cuiseaux se bat.

Il serait dommage que Cuiseaux Louhans et son folklore, disparaissent de la Seconde Division, d'autant plus dommage que l'autre équipe régionale Montceau est en mauvaise posture, elle aussi, dans l'autre groupe, et que Gueugnon ne serait donc plus que la seule équipe à défendre les couleurs du coin.

LA DIVISION II EN UN COUP D'ŒIL

24, 25, 26 FÉVRIER

29e JOURNÉE — GROUPE A

MARTIGUES 3 (1) — ROCHE-S-Y. 1 (1)

Bandera (14e)
Millot (60e)
Martinez (82e)

A. Foumini (36e s. p.)

RICARD	4	REY	4
GREEN	4	LERMITE	3
MILLOT	4	CHAIGNE	3
ARROUH	3	FAVROUX	4
COMINI	3	KREUTZER	3
TABERNER	4	MANTECON	4
DIAZ (73e)		FOUMINI A.	4
CANET	4	FOUMINI S.	4
MARTINEZ	4	BOCQUIER	4
MARSIGLIA	3	ROY	4
BANDERA	4	PASQUEREAU	3
BONEC	4	BOISDRON (75e)	
Total	41	Total	40

Entr. : H. Noël — Entr. : Raingeard

448 spect. Recette : 13 670 F.
Arb. : M. Wurtz.

LIBOURNE 3 (2) — NICE 2 (1)

Toselli (5e)
Schmalz (34e)
Tuybens (51e)

Laarson (37e)
Mege (65e)

TESTAS	4	AMITRANO	3
SCHMALZ	4	JOLY	3
CAZAUMAJOU	3	BLANC	3
DROUILHAT	4	BRUZZICHEZZI	3
TESSONNEAU	3	CURBELO	4
COMET	3	CASTAGNINO	3
PETITBOIS	3	FRANÇOISE	3
SAMAKÉ	4	MEGE	4
(WESOLY, 66e)			
MEUDIC	4	MENGUAL	3
(BARTHOU, 71e)		(LEFEVRE, 56e)	
TOSELLI	4	LAARSON	3
TUYBENS	4	MARGUERITE	4
Total	40	Total	36

Entr. : Menaut — Entr. : Sérafin.

1 023 spect. Recette : 35 113 F.
Arb. : M. Quiniou.

ANGOULEME 2 (0) — THONON 0

Justier (60e)
Pattery (58e)

CHEMIER	3	DE ROCCO	4
CRAPOULET	4	BUHLMANN	3
FONS	3	AGUILAR	3
BAIOLA	3	MASTROIANI	3
DAGNAN	3	COSTA	3
ONESTAS	3	LAINE	4
LONGO	3	CHAMPEAU	3
JUSTIER	4	AUGUSTIN	3
LIOTARD	4	TREAND	3
HAMIMI	3	MAYA	3
PATTERY	4	MARTINEZ	3
Total	37	Total	35

Entr. : Salaün. — Entr. : Carayon.

607 spect. Recette : 15 100 F.
Arb. : M. Rosenberger.

ALES 0 — CUIS.-LOUH. 0

DUSSUYER	3	GIBERT	3
DALL'OGLIO	3	NEVORET	3
FLORENT	3	BARTHELET	3
DEVOT	3	U. BARGAS	3
CURT	3	ELMIRA	5
VALADIER	3	CHIKHI	3
(ELZIERE, 74e)			
DUBOURDEAUX	3	JACQUINOT	3
VIGNEAU	3	H. BARGAS	3
JOUANNE	3	GLADINES	4
(FRAPPA, 74e)		OLLIER	3
GUDIMARD	3	DURAND	4
BARBERAT	3		
Total	33	Total	33

Entr. : Lavagne. — Entr. : Papas.

1 099 spect. Recette : 23 002 F.
Arb. : M. Pignol.

VILLEFRANCHE 0 — LYON 1 (0)

Nikolic (82e)

CHAUVEAU	4	TOPALOVIC	4
VELU	4	ZAMBELLI	4
PAILLOT	3	OLIO	4
MOYROUD	4	FERRI	4
ENEA	3	BOUCHER	4
ANTOINAT	3	FRECHET	4
OGIER	4	BOCCHI	4
AMOROS	3	FOURNIER	4
FAVRE	3	N'DIORO	4
SCHALL	3	NIKOLIC	4
APARICIO	3	PASQUALETTI	4
Total	37	Total	44

Entr. : Capaldini — Entr. : Herbin.

7 253 spect. Recette : 229 836 F.
Arb. : M. Lopez.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marseille	42	28	16	10	2	67	28
2. Lyon	42	28	16	10	2	49	17
3. Limoges	39	28	15	9	4	46	26
4. Nice	37	27	16	5	6	50	23
5. Montpellier	35	27	13	9	5	47	31
6. Cannes	29	26	11	7	8	38	37
7. Grenoble	28	27	11	6	10	35	36
8. Alès	26	27	6	14	7	28	31
9. Thonon	24	26	7	10	9	30	37
10. Martigues	24	28	8	8	12	37	47
11. Sète	24	27	9	6	12	31	44
12. Gueugnon	23	27	8	7	12	29	32
13. Béziers	23	28	8	7	13	32	43
14. Besançon	21	27	6	9	12	37	46
15. Angoulême	21	28	6	9	13	25	36
16. Libourne	21	28	6	9	13	23	39
17. Cuiseaux-L.	20	27	5	10	12	24	38
18. La Roche-s.-Y.	20	27	8	4	15	26	46
19. Villefr.	19	27	6	7	14	34	51

SETE 1 (1) — BEZIERS 0

Ferrara (23e)

TISOT	5	ROSE	4
KRUG	3	BLACHON	4
BRUSSEAU	4	(ANTONETTI, 55e)	
GOFFIN	4	CABANEL	3
HOFQUIN	4	COURONNE	3
FERRARA	5	BORGONI	4
MARIMOND	3	MOREL	3
VINUESA	4	TUR	4
SEGURA	4	SANNIER	4
CANO	4	KARARSI	3
SIKELY	4	(MARTINEZ, 78e)	
		JOVANIC	4
		VERGNET	3
Total	44	Total	39

Entr. : Yves Herbert. — J.-P. Destrumelle

1 296 spect. Recette : 42 124 F.
Arb. : M. Maulandi.

GRENOBLE 1 (1) — LIMOGES 1 (0)

Csapo (43e)
Campagnac (49e)

GUIGUET	4	DUSE	5
DUVEAU	4	GOUTOULE	3
DEROSIER	4	JEAN	3
CLERC	4	SMERECKI	4
DUISIT	3	HAUTION	4
GUILLOT	3	GOURSAT	3
MORALY	3	DEWILDER	3
CSAPO	4	BOIS	3
PIARULLI	3	AMOUYAL	3
(BELLAL, 72e)		RELMY	4
BARTHELEMY	3	CAMPAGNAC	4
NOSIBOR	4	(BEN SAID, 79e)	
Total	39	Total	39

Entr. : Le Roy — Entr. : R. Dewilder

2 125 spect. Recette : 50 667 F.
Arb. : M. Lambert.

GUEUGNON 0 — MONTPELLIER 1 (0)

Orts (63e)

QUILLON	3	DEPLAGNE	4
BUISSON	3	ALLEMAN	3
REGAISSE	4	BAILLIS	3
BERTHOMMIER	3	DURAND	3
CHAUSSIN	4	GASSET	3
MAMMESSIER	3	BLANC	3
STROPOLI	3	DUCUING	3
SOULIER	3	ZOMBORI	4
TRIVINO	4	KERN	3
DUCH	3	G. PASSI	3
CHEZE	4	ORTS	4
Total	37	Total	37

Entr. : Novotarski. — Entr. : Nouzaret.

1 182 spect. Recette : 27 449 F.
Arb. : M. Poncin.

CANNES 2 (2) — MARSEILLE 2 (0)

P. Revelli (7e)
Rampillon (30e)

Olarevic (59e s. pen.)
Rubio (84e)

JACOMO	5	LEVY	3
CHAVEROT	4	ANIGO	3
DEBRU	4	KERJEAN	4
EYQUEM	4	GILLES	3
CLOET	3	BRACCI	4
FERNANDEZ	3	DE BONO	4
GENTILI (69e)		RUBIO	4
BERTUCCI	3	FRANCINI	3
RAMPILLON	4	BOUBACAR	4
REVELLI	3	PASCAL	2
PARODI	3	DIALLO (46e)	2
(THORDARSS., 85e)		OLAREVIC	3
N'DIAYE	4		
Total	40	Total	37

Entr. : Guillou. — Entr. : Gransart.

6 252 spect. Recette : 250 010 F.
Arb. : M. Benali.

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

DUSE
(Limoges, 5 ét.)

CRAPOULET (Angoul., 4 ét.) — **MILLOT** (Martigues, 4 ét.) — **DROUILLAT** (Libourne 4 ét.) — **ELMIRA** (Cuiseaux, 5 ét.)

BLANC (Montpel., 4 ét.) — **FERRARA** (Sète, 5 ét.) — **JUSTIER** (Angoulême, 4 ét.)

BOCQUIER (La Roche-s.-Y., 5 ét.) — **NIKOLIC** (Lyon, 4 ét.) — **TUYBENS** (Libourne, 4 ét.)

A également obtenu 5 étoiles : Tisiot (Sète).

GROUPE B — 26e JOURNÉE

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tours	38	26	17	4	5	58	25
2. RC Paris	37	26	17	3	6	63	23
3. Le Havre	36	26	14	8	4	40	24
4. Reims	32	26	14	4	8	51	37
5. Valenc.	31	26	13	5	8	36	31
6. Mulhouse	29	25	12	5	8	42	29
7. Guingamp	29	26	11	7	8	41	32
8. Orléans	29	26	10	9	7	31	23
9. St. Franç. 92	28	26	9	10	7	29	26
10. Châteauroux	27	26	11	5	10	33	44
11. Sedan	24	25	9	6	10	22	26
12. Dunkerque	22	26	7	8	11	16	33
13. Angers	20	26	6	8	12	23	36
14. Quimper	20	26	5	10	11	21	39
15. Abbeville	19	26	5	9	12	22	37
16. Red Star	18	26	6	6	14	22	42
17. Montc.-l.-M.	14	26	2	10	14	19	37
18. Roubaix	13	26	3	7	16	16	41

ST. FRANÇAIS 1 (1) — MULHOUSE 1 (0)

N'Gouete (26e)

Six (57e)

LASSÉOUGUE	4	DESROUSSEAUX	4
CHARTON	3	MANSOURI	3
LACROIX	4	PLEIMELDING	3
GOVIGNON	4	HUCK	3
MARTIN	4	ZDUN	3
TOMASZEWSKI	3	GRUMELON	4
MAZZON	4	BERNARDET	4
M'BAMA	3	GAISSER	3
HAZAM (71e)		BIAU (71e)	
FERRIÈRE	3	DURKALIC	3
N'GOUETE	3	WISS (62e)	
BOUZAGLOU	3	KIST	3
		SIX	4
Total	38	Total	37

Entr. : Dusseau — Entr. : Banide

570 spect. Recette : 16 800 F.
Arb. : M. Di Bernardo.

ORLEANS 2 (1) — MONTCEAU 0

Chiesa (45e)
Claravino (54e)

VIOT	3	GARCIA	4
SORIANO	4	BRUNO	3
KNAYER	4	LECLAIR	3
LEMÉE	4	JODAR	4
LEOPOLDES	4	HUBERT	4
NOËL	3	GOAVEC	4
CHIESA	4	DESPLAT	3
STEPHAN	5	SOLOMENKO	3
SEVENIER	3	MAAR	3
BERDOLL	3	LAGRUE	3
JOUANNEAU (53e)		IBANEZ	3
CLARAVINO	4	DESMENEZ (63e)	
Total	41	Total	37

Entr. : Lemée — Entr. : Jodar

1 034 spect. Recette : 32 101 F.
Arb. : M. Thuram Ullen.

TOURS 2 (0) — RED STAR 1 (0)

Loiseau (65e)
Da Fonseca (88e)

Bridier (60e)

DOBRAJE	4	PEREZ	4
GRESSANI	2	FAURY	3
FURLAN	3	PADOVAN	4
LOISEAU	4	DUBOIS	3
LESTAGE	3	ANIOL	3
VERCRUYSSE	3	AMORFINI	3
POLANIOK	3	BESANÇON	4
VARADY	4	GAUTIER	3
LORENZO	3	KUTERMAK	3
HAMON (79e)		BRIDIER	3
DA FONSECA	3	EO	3
DEVILLECHABR.	3		
COIFFIER (46e)	4		
Total	39	Total	37

Entr. : Briet — Entr. : Eo

4 794 spect. Recette : 137 046 F.
Arb. : M. Soulerot.

GUINGAMP 1 (0) — RACING CP 4 (2)

Landré (51e)

Ekéké (5e)
Chebel (41e)
Sither (62e, 87e)

ROCH	3	BAS	4
LE GOFF	3	PELTIER	3
CADRAN	3	ZVUNKA	3
TREMEL	3	ZAGAR	3
LE MEHAUTE (78e)		TIHY	3
JOUAN	3	BEN MABROUCK	4
LANDRÉ	4	RENAUT	4
GUYADER	4	CHEBEL	4
THIBOULT	4	MADJER	5
SAGNA	4	EKÉKÉ	4
TIBEUF	4	SITHER	4
ROLLAND	4		
Total	39	Total	41

Entr. : Keruzoré. — Entr. : De Martigny.

4 523 spect. Recette : 161 000 F.
Arb. : M. Ferrary.

SEDAN 1 (0) — QUIMPER 1 (1)

Leduc (87e)

Toulhoat (44e)

DUPUIS	3	WELLER	4
SROKA	3	TARUFFI	3
RAUX	4	BERTHAUD	3
LEFEBVRE	4	GARRAUD	3
MARTINOT	3	KÉDIÉ	3
DAHLEB (68e)		DÉRU	4
CURÉ	3	BARRAUD	3
COMPÈRE	3	LUBANSKI	4
FRAPPART	3	TOULHOAT	4
LEDUC	4	TOULLEC	3
ANDRY	3	LE BORGNE	3
DUHOUX	3	LOHEAC (78e)	
Total	36	Total	37

Entr. : Tordo. — Entr. : Castellan.

2 062 spect. Recette : 60 192 F.
Arb. : M. Tas.

CHATEAUR. 1 (0) — VALENC. 1 (0)

Bellavia (90e)

Pesin (71e)

MATTIELO	4	ROUSSEAU	4
GRANGE	3	HENRIKSEN	5
BESSET	5	LAUREY	3
AUBARD	4	SOKAL	3
CARLIER (78e)		NERRIÈRE	4
AUGER	4	PESIN	3
MERIGOT	4	PERILLEUX	4
ALDAYA	3	LECLERCQ	3
DESRUTINS	3	POKEE	3
BELLAVIA	3	MERRY	4
SINSON	3	SCHAER	3
CASTELLANI	3		
Total	39	Total	39

Entr. : Nierobat — Entr. : Desmenez

845 spect. Recette : 26 637 F.
Arb. : M. Salon.

ANGERS 1 (1) — LE HAVRE 1 (1)

Grosbois (9e)

Bensaoula (31e)

BEAUFRETON	5	CASANOVA	3
JEFFRIAUD	3	CARPENTIER	3
PINIARSKI	3	DRIEU	3
HEYMAN	4	ROMBY	4
DIECKET	4	AMOURET	3
VERDON	4	BARTHEL	3
SLIMANI	2	BENSAOULA	5
GROSBOIS	3	BOURDON (89e)	
GUEGAN	3	ABRAHAM	4
NARBUTOWICZ	4	MARTET	3
BRODEL	3	LLORENS	4
		GONFALONE	3
		PRIEUR (75e)	
Total	38	Total	38

Entr. : Letort — Entr. : Notheaux

1 379 spect. Recette : 36 773 F.
Arb. : M. Bourgeois.

DUNKERQUE 1 (1) — ABBEVILLE 0

Bourré (26e)

LE MAUX	3	ROBERT	4
MULLER	3	GOMEL	3
MORABITO	4	MOUCHON	3
KEBIR	4	LABARTHE	4
BELLOT	3	DUVAUCHELLE	2
CAPPADONA	4	COUTO	3
WESTERLYNCK	3	CEWERYN	4
ZAREMBA	4	WESTERLOPPE	3
CARON	3	DALBART	4
LOPEZ	3	TOURNAY	3
BOURRÉ	4	HANQUEZ	3
Total	38	Total	38

Entr. : Domergue — Entr. : Garcia

996 spect. Recette : non communiquée.
Arb. : M. Stenger.

ROUBAIX 0 — REIMS 2 (0)

R. Giannetta (82e)
Calderaro (84e)

CABY	3	VELUD	3
MICELLI	3	MASCLAUX	4
BELHADJI	3	PRINCE	3
VANWYNSB. (70e)		ARRIBART	3
DENNEULIN	3	BERLIN	3
DUORTIER	3	CHARBONNIER	3
DUEZ	3	R. GIANNETTA	3
BAUMAN	3	T. GIANNETTA	4
J.-M. OLIVEIRA	4	BERTOLINO	3
ANDRADE	3	KIEFER (52e)	
MAANANE (76e)		CALDERARO	4
BOUCHEZ	4	LECHANTRE	4
DEMDOUM	3		
Total	35	Total	37

Entr. : Gianquinto — Entr. : Phelipon.

1 000 spect. environ. Recette : non communiquée. Arb. : M. Delair.

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

BEAUFRETON
(Angers, 5 ét.)

HENRIKSEN (VA, 4 ét.) — **BESSET** (Châteauroux, 5 ét.) — **LOISEAU** (Tours, 4 ét.) — **MARTIN** (St. Franç., 4 ét.)

GRUMELON (Mulhouse, 4 ét.) — **MADJER** (RCP, 5 ét.) — **STEPHAN** (Orléans, 5 ét.)

BEN SAOULA (Le Havre, 5 ét.) — **SITHER** (RCP, 4 ét.) — **ROLLAND** (Guingamp, 4 ét.)

LES FAITS SAILLANTS

Réalisateurs. — Encore heureux que le Parisien Sither ait réussi le doublé à Guingamp, car sinon il aurait fallu se contenter du plus strict minimum pour cette vingt-sixième journée. Il faut dire que, dans l'ensemble, les attaques n'ont guère été prolifiques, exceptée celle du Racing, bien évidemment.

Dans ces conditions, le classement des buteurs ne subit guère de modification, si ce n'est le fait que le Lyonnais Nikolic rejoint Relmy, en tête des buteurs, avec 18 buts.

Classement : 1. Relmy (Limoges), Nikolic(Lyon), 18 buts ; 3. Madjer (Racing), 17 ; 4. Pascal, Boubacar (Marseille), Segura (Sète), 16 ; 7. Da Fonseca (Tours), 15 ; 8. Tibeuf (Guingamp), 13.

Meilleure attaque. — En battant largement Guingamp, le Racing a repris deux buts à Marseille. Il n'a, désormais, plus que quatre buts de retard sur l'OM.

Classement : 1. Marseille, 67 buts ; 2. Racing, 63 ; 3. Tours, 58 ; 4. Reims, 51 ; 5. Nice, 50 ; 6. Lyon, 49.

Meilleures défenses. — Lyon consolide un peu plus sa position, tous les autres poursuivants ayant encaissé au moins un but.

Classement : 1. Lyon, 17 buts ; 2. Racing, Nice et Orléans, 25 ; 5. Le Havre, 24 ; 6. Tours, 25.

Affluences. — Petite journée comme on pouvait le prévoir, en raison de la température hivernale. Toutefois, deux chocs ont dépassé les 5 000 spectateurs : Villefranche - Lyon, 7 253 et Cannes - OM, 6 252. Deux derbies en somme. Viennent ensuite Tours - Red Star, 4 794 et Guingamp - Racing, 4 523.

Expulsion. — Rien qu'une seule, celle du Thononais Tréand lors de la rencontre Angoûlème-Thonon.

A ● LES « CINQ ÉTOILES » SONT RARES !

CLASSEMENT

110 étoiles : Ferreri (Lyon).
108 étoiles : Duse (Limoges).
107 étoiles : Goursat (Limoges) ; Guiguet (Grenoble).
106 étoiles : Hamimi (Angoulême) ; Olarevic (Marseille).
105 étoiles : Testas (Libourne) ; Bocchi (Lyon) ; Amouyal (Limoges).
104 étoiles : Amitrano (Nice) ; Chemier (Angoulême) ; E. Dewilder (Limoges).

B ● CHIESA (Orléans) SEUL EN TÊTE

CLASSEMENT

102 étoiles : Chiesa (Orléans).
101 étoiles : Leclercq (VA).
100 étoiles : Weller (Quimper).
99 étoiles : Polaniok (Tours) ; Roch (Guingamp).
98 étoiles : Loiseau (Tours) ; Périlleux (VA) ; Merry (VA).
96 étoiles : Stephan (Orléans) ; Mouchon (Abbeville).

rendez-vous

GROUPE A
Vendredi 2 mars
Marseille-Grenoble
Lyon-Sète
Nice-Angoulême
Samedi 3 mars
Limoges-Gueugnon
Béziers-Cannes
Besançon-Alès
Thonon-Villefranche
Cuiseaux-Martigues
Roche-s.-Yon - Martigues
Exempt : Montpellier

GROUPE B
Vendredi 2 mars
Reims-Angers
Samedi 3 mars
Racing-Orléans (17 h)
Montceau-Tours
Le Havre-Sedan
Valenciennes-St. Français
Quimper-Guingamp
Abbeville-Châteauroux
Red Star-Dunkerque
Dimanche 4 mars
Mulhouse-Roubaix (17 h)

Avec de la volonté

ANGOULÊME. — Contrat rempli pour Chemier et ses hommes face à Thonon, mieux que devant Béziers, mais hélas le public charentais était encore moins nombreux ce qui n'est pas peu dire.

Il ne fut donc pas facile aux Angoumoisins de dégeler une atmosphère ouatée et glaciale, face à une équipe de Thonon venue quérir un point et qui ne prenait aucun risque.

Sous l'impulsion de Liotard, Angoulême attaquait, mais avec Hamini et Pattery n'obtenait au mieux que des corners. Le douzième fut tout de même le bon à la soixantième minute, Justier plaçant une reprise de la tête impeccable sur le service de Liotard.

Le match s'anima sérieusement, et Chemier évita l'égalisation devant Maya et Martinez sans trop savoir comment. Mais sur le renversement de jeu, Pattery reprenait imparablement la passe en retrait d'Hamini. C'en était fini des illusions de Thonon qui n'a pas gagné depuis le mois d'octobre et qui selon son entraîneur Carayon accusa les efforts de ses deux matches de Coupe contre Lyon et bien entendu les absences de Ondrus et Parizon.

Quant aux Angoumoisins, ils ne sont point sauvés pour autant, mais leur volonté de s'en sortir est évidente et s'ils jouent toutes leurs dernières rencontres à domicile dans le même esprit, ils atteindront leur but. D'autant plus que les rentrées de Creignou et Colleu sont envisageables sous quinzaine.

Lucien REYNAUD.

On cherche attaquants

ALÈS. — Voici quelques jours, Léonce Lavagne ne cachait pas redouter cette rencontre pour son équipe. A vrai dire, on pouvait s'interroger sur cette méfiance, Alès ne devant, au dire des supporters, faire qu'une bouchée de Cuiseaux, qui se débat dans les profondeurs du bas de tableau.

Aujourd'hui, en revanche, on comprend mieux... Ce que l'on comprend moins bien, toutefois, c'est le mauvais classement de Cuiseaux-Louhans.

Certes, les Bourguignons ont renforcé leur défense autour de Bargas et d'Elmira, omniprésents. Mais ils ont aussi crânement joué leurs chances, misé sur la vélocité de leurs ailiers Gladines et Durand. A ce jeu, les Alésiens ne parvinrent jamais à s'exprimer. Et, si les lignes arrière tinrent bon, le milieu de terrain se révéla fort mal inspiré et les attaquants d'une rare maladresse. Brouillons, confus, ils échouèrent à plusieurs reprises sur des actions de but qui paraissaient évidentes et furent contraints à retourner aux vestiaires tête basse et ruminant leur inefficacité...

Alors ? Il est fort probable que, aujourd'hui, l'entraîneur alésien cherche à résoudre ce difficile problème. A Alès, il semble que les attaquants fassent défaut, à tel point que l'on vit, samedi, Jouanne, le défenseur, porter le numéro 7. Vigneau se révèle beaucoup plus efficace en milieu de terrain. Restent donc Gudimard et Barberat, qui manquent assurément de réalisme. Que faire ? La clé de ce casse-tête cévenol réside, peut-être, dans les jeunes.

Pierre FERRY.

Printemps précoce

LIBOURNE. — Les Pingouins cultivent le paradoxe. Depuis le début de la saison, ils ont eu bien souvent toutes les peines du monde à transpercer les plus mauvaises défenses du groupe et, samedi, ils s'offrent le luxe d'obliger Amitrano, l'un des gardiens les mieux protégés, à aller quérir à trois reprises la balle au fond de ses filets.

« Ça ne nous était pas encore arrivé en 1983-1984, expliquait Jean Sérafin sur un ton amer. Je ne comprends pas les défaillances individuelles qui sont à l'origine des buts libournais. Sur le premier de Toselli (6e), personne ne le prend en charge ; sur le second de Schmalz (34e), obtenu sur un coup de pied arrêté, nous ne sommes pas présents ; et le troisième (Tuybens, 51e) résulte d'une bévue imputable à la jeunesse. Je croyais bien qu'après que Larsson eut réduit la marque, nous allions revenir au score. »

Avec le tir croisé de Tuybens, acquis six minutes après la reprise, s'en allaient les ultimes illusions azuréennes.

« Nous n'avons que deux points de retard sur Limoges pour la troisième place. Notre objectif sera désormais de disputer les barrages. C'est encore possible en neuf matches », expliquait Sérafin.

Bien évidemment pour les Libournais, les préoccupations étaient bien différentes. En réussissant à vaincre Nice après avoir tenu en échec Marseille et Lyon, ils avaient rempli leur contrat.

« C'est un mini-Championnat à huit clubs que nous entamons, commentait le président girondin. Parmi nous se trouvent les condamnés ; tout le monde partant pratiquement à égalité avant la rencontre de ce soir, nous avons donc pris le meilleur départ souhaitable. »

Christian GRENÉ.

Rien ne va plus !

GUEUGNON. — Les Gueugnonnais qui ont occupé la première place en début de Championnat, jusqu'à la cinquième journée vont-ils être parmi les quatre équipes dans la charrette des reléguables en fin de saison ?

La question mérite véritablement d'être posée après la nouvelle défaite concédée à domicile contre Montpellier. Le club forgeron, en est, en effet à son cinquième revers sur sa pelouse et a perdu 13 points sur 28 à domicile.

Nul ne comprend plus ce qui se passe au sein d'une équipe capable sans aucun doute de beaucoup mieux. Toujours est-il qu'avec un total de 22 points, Les forgerons se retrouvent à une petite longueur seulement des reléguables. Il y a dix ans que l'on avait pas vu cela sur les bords de l'Arroux, la ville est d'ailleurs en état de choc, le public ne suit plus du tout !

Contre Montpellier, après une première période plutôt à l'avantage des joueurs locaux, il y eut une cassure très nette, certains joueurs ne pouvant suivre le rythme pourtant peu élevé. Le but inscrit par Orts après 63 minutes de jeu, tomba comme un couperet. Réduits à dix à partir de la 72e minute, à la suite de l'expulsion sévère de Durand, qui paya le prix fort pour une faute vénielle sur Trivino, les visiteurs donnèrent une leçon de réalisme en utilisant avec beaucoup d'à-propos, des espaces libres.

En faisant une grande impression, les hommes de Robert Nouzaré ont donc pris le plus naturellement du monde les deux points d'un match qui risque de coûter cher à Gueugnon, en fin de saison. On peut d'ailleurs se demander au moment où nous écrivons ces lignes si les choses resteront en l'état au sein du club, tant le climat s'est détérioré au fil des mois.

Gilbert BATUT.

Dusé, le faux frère

GRENOBLE. — Malgré le résultat nul concédé à domicile, Claude Le Roy l'entraîneur grenoblois était satisfait : « Nous avons gagné des matches en étant beaucoup plus mauvais que ce soir. Mes garçons se sont bien battus, leur prestation est encourageante. Ils méritaient la victoire, mais ce sont les aléas du football. »

Grenoble partage finalement les points avec Limoges suite à un coup franc très litigieux accordé en pleine surface de réparation aux Limougeauds par M. Lambert et que Campagnac tira d'ailleurs deux fois avant de le réussir (le mur n'étant pas à neuf mètres sur la première tentative).

Mais c'est surtout la présence d'un certain Dusé dans la cage de Limoges qui empêcha les Csapo, Bellal et autres Barthélemy d'aggraver le score. Dusé, celui-là même qui fut naguère le portier de Grenoble et que l'on vit si heureux samedi soir d'avoir réussi un match plein dans son propre pays.

C'est pourquoi le public dauphinois, malgré le semi-échec de ses favoris, quitta le stade satisfait d'avoir assisté à une rencontre vive, intéressante et marquée du sceau des bons souvenirs.

Patrice MOREL.

Une saine réaction

MARTIGUES. — Eliminés en Coupe, les Martégaux n'ont plus qu'un objectif : assurer une place au milieu du tableau. Deux points seulement séparaient les deux équipes au coup d'envoi et il s'agissait d'un véritable quitte ou double entre Vendéens et Provençaux. Ces derniers frappaient les premiers par Bandera, à la suite d'un corner de Bonnec. La Roche allait être récompensée de ses efforts par un penalty tout à fait justifié, Arouh ayant bousculé Bocquier de façon évidente.

Occasions partagées ensuite puisque Millot tirait un coup-franc au pied du montant et que Pasquereau manquait le cadre sur un centre de Bocquier.

La seconde mi-temps allait voir Martigues prendre peu à peu le match en main. Il est vrai qu'une superbe occasion de Roy (56e) avait sérieusement alerté les Provençaux. Bonnec héritait d'un coup-franc dans la surface et Millot, cette fois, inscrivait le second but.

Dès lors, La Roche allait subir le jeu et dernier but de Martinez, fort bien amené par Bandera, creusait irrémédiablement l'écart.

Avis de Raingeard : « Nous avons fait une bonne première mi-temps, mais nous avons manqué d'efficacité alors ! Au vu de la seconde période, le score est logique. Nous sommes encore trop tendres, et Martigues a fait preuve de beaucoup plus de maturité. »

Gilbert DEL CORSO.

La revanche des Dauphins

SETE. — Les Sétois poursuivent une étonnante série de rencontres sans défaite depuis leur déconvenue face à Gueugnon.

Mis devant leurs responsabilités, les Héraultais se sont parfaitement ressaisis sous la conduite d'Yves Herbet. Conséquences : victoire à Montpellier. Nul devant Limoges, nul encore à Marseille et victoire sur Béziers. Six points en quatre matches, voilà qui a placé les Dauphins sur le chemin du maintien.

Les Sétois ont pris leur revanche sur la défaite du match aller. 1-0, un but qui comblait d'aise le capitaine Laurent Ferrara. Un but qui lui faisait surtout oublier que depuis trois ans, il n'était même plus titulaire en Division III.

De son côté l'entraîneur, Yves Herbet, toujours lucide, devait nous confier : « Nous venons de franchir ce soir un nouveau pas. On a gâché encore deux ou trois occasions de but, mais je suis satisfait du résultat et de ses conséquences immédiates. »

Bravo, en tous cas, pour les efforts consentis par les Sétois et qui leur permettront, peut-être, de gagner leur pari : se maintenir en Division II.

Eric DEFRÉ.

Nikolic, le bourreau

VILLEFRANCHE. — Impressionnante équipe lyonnaise dont le pressing de tous les instants et une organisation collective sans faille lui ont permis de venir à bout d'une formation de Villefranche qui n'a pas à rougir de sa défaite.

Pendant plus de quatre-vingts minutes, les Caladois, motivés et volontaires à souhait, ont retardé l'échéance.

C'est au moment où ils commençaient à croire qu'ils avaient fait le plus difficile et que, tout comme devant Marseille, ils allaient s'adjuger un point important, que Nikolic après un excellent travail de Fournier, leur portait le coup de grâce. Dommage ! Mais ce succès logique récompensait bien les meilleurs. Capaldini, l'entraîneur, et le président Choffée reconnaissaient bien volontiers la supériorité lyonnaise, mais avec un bel ensemble regrettaient que leurs protégés n'aient pas toujours opéré avec le même état d'esprit et la même volonté.

Côté lyonnais, on savourait comme il se doit ce résultat, et surtout la manière dont il avait été acquis. Robert Herbin, toujours aussi peu loquace, se félicitait de la grande rigueur de ses joueurs et de la succession de trois bons résultats.

Raymond PANAY.

Rampillon : « Mon nouveau défi »

(Patrick DESSAULT)

CANNES. — Depuis mercredi dernier, on sait que le pied gauche de Gilles Rampillon n'a pas pris une ride. Un peu rouillé depuis qu'il est à Cannes (deux ans), ce pied gauche n'avait plus vraiment servi jusqu'à cette soirée un peu dingue, au cours de laquelle Pascal Olmeta, le gardien de Bastia a vu lui filer sous le nez trois bolides de Rampillon, lesquels ont à eux seuls désarticulé l'équipe corse et finalement éliminé Bastia de la Coupe de France. Et sur sa lancée, histoire de ne pas perdre la main, Rampillon s'est offert un autre petit plaisir contre l'OM. Du pied droit, cette fois-ci.

« En dépit de ce but, je suppose que vous êtes un peu déçu. Après avoir mené 2-0 à la mi-temps, vous faire remonter par la suite a dû être rageant ?

— On peut voir les choses comme cela, en effet. Et vous savez nous avions fourni de gros efforts lors des deux rencontres face à Bastia. Et cela, on l'a payé face aux Marseillais. Et c'est normal. Je crois même qu'il ne faut pas se montrer trop déçus si l'on veut bien se souvenir que l'OM, pendant les 45 minutes initiales, ne méritait peut-être pas tout à fait d'être mené de la sorte.

— Cela reste tout de même une sacrée semaine pour vous et votre équipe ?

— Pour moi, c'est évident. C'est la deuxième fois de ma carrière que j'inscris trois buts dans une même partie. La première, c'était le 1er mai 1973 avec Nantes contre Lyon. La seconde, mercredi face à Bastia. En fait, je pense que la qualification de Cannes pour les huitièmes de finale de la Coupe est bien plus important pour moi et pour le club. Celle-ci tombe à pic pour donner un peu de relief à une saison à moitié réussie.

— A moitié seulement ?

— Notre ambition était la montée. Bon, apparemment maintenant, il ne faut plus trop y compter avec ce nouveau point perdu face à Marseille. Raisonnablement, seule la troisième place est encore à notre portée. Et encore, si on ne fait plus de faute durant le restant de notre parcours. Ce qui n'est pas évident compte tenu du nombre élevé de matches qu'il nous reste à disputer.

— Vous ne regrettez pas par moments d'être venu à Cannes ?

— Bien sûr que non. Lorsque j'ai signé pour quatre ans, je savais ce que je faisais. Je me coupais d'un football de haut niveau. Du moins à court terme. Mais à vingt-neuf ans, j'ai fait un choix d'avenir, et celui-ci dira si j'ai eu raison ou tort.

— Que vous a-t-on proposé exactement ?

— D'abord un contrat de quatre ans avec en toile de fond la possibilité de me reconvertir dans la société du président Guyot (la SEREL). On ne m'a pas promis tel ou tel poste. Non. On m'a dit que j'avais des qualités de base et que la SEREL se chargeait d'en trouver les finalités. Une fois par semaine, donc, je prends des contacts avec ma future société et je m'habitue à ses différents rouages. Mais il est bien entendu avec mes dirigeants que je consacre l'essentiel de mon temps et de mes forces au football.

— Vous ne regrettez pas Nantes par moments ?

— J'ai été déçu d'en partir. C'est évident. Mais parallèlement je me suis lancé un nouveau défi et j'en suis heureux. C'est aussi exaltant d'essayer de faire monter de Deuxième Division en Première Division. Au début, j'avoue que c'était un peu frustrant. Plus de média, un environnement totalement différent et surtout des équipes à affronter totalement nouvelles et différentes à la fois. Mais c'est à une autre tâche que je me suis attelé maintenant. Et je crois que depuis deux ans beaucoup de travail a déjà été fait. Je suis certain maintenant qu'un jour Cannes montera en D I. »

BERNARD BOSQUIER

CENTRES D'ENTRAINEMENT AU FOOTBALL (ÉTÉ 84)

42 sélections Équipe de France "A" - Coupe du Monde 1966
5 titres de Champion de France - 3 fois vainqueur de la Coupe

Directeur Technique : C. OLIVER

Major Entraîneur Instructeur 3e Degré
Professeur E.P.S. - Directeur Sport-Études - Marseille
5 sélections Équipe de France "A" - Coupe du Monde 1958

vous propose pour la "4e ANNÉE", ses stages à :

CARPENTRAS : (Vaucluse) - Jeunes de 10 à 16 ans - Stage 1 semaine : 1.050 F

Ste-SIGOLENE : (Hte-Loire) - Jeunes de 10 à 13 ans - Stage 10 jours : 1.800 F

(Nourriture, hébergement, encadrement, assurance et cotisation compris)

Coupon à retourner à : S.A.S. - 347, Bd Michelet - 13009 MARSEILLE - Tél. (91) 71.78.00
Je désire recevoir une documentation
Nom et prénom : Ville :
Adresse : Code Postal :

Autocritiques !

LEVALLOIS-PERRET. — « Ce qui nous a le plus gêné, c'est nous-mêmes. » Quand un entraîneur, en l'occurrence Gérard Banide, commence ainsi son petit speach d'après-match, il ne faut pas chercher bien loin les raisons de cette relative contre-performance contre le Stade Français. « Avec un jeu collectif plus élaboré, nous aurions pu gagner », continuait le coach mulhousien.

Le problème du jeu collectif en est un aussi lorsqu'il s'agit d'évoquer le cas des hommes de Claude Dusseau qui déclare notamment à ce propos : « Tant que les joueurs ne voudront pas s'effacer au bénéfice d'un autre, il n'y aura rien à espérer. »

Pourtant, le début de la rencontre somme toute assez plaisant ne laissait en aucune façon augurer une telle issue, où le désordre complet et les excès d'individualisme prirent le pas sur les bonnes dispositions annoncées.

Donc, durant cette première période, les Parisiens semblaient avoir retrouvé tout leur panache de début de saison. Ils profitaient de cet élan généreux pour ouvrir la marque par l'intermédiaire de N'Gouete (26e). Sa reprise en demi-volée (sur un centre de M'Bama) entre Pleimelding et Mansouri ne laissait aucune chance à Desrousseaux.

Puis, comment expliquer qu'en deux minutes (28e et 30e) Kist et Durkalic aient trouvé le moyen de tirer sur Lasséougue, seuls en face de lui ? Si ce n'est par une certaine appréhension au moment du geste décisif.

Mais les Mulhousiens ne devaient pas en rester là, puisque Six après un petit slalom dans la défense venait battre le gardien stadiste d'une pichenette (57e).

Jean-Philippe COINTOT.

Enfin, une victoire !

ORLÉANS. — Soirée et ambiance glaciale au stade de la Source. Par un temps à ne pas mettre un chien dehors, un millier de spectateurs s'était pourtant déplacé pour voir son équipe renouer avec la victoire. Comme le constatait Serge Chiesa qui, en la circonstance avait retrouvé son « copain » Jean-François Jodar devant lui : « On a démarré doucement. »

De fait, évoluant avec un milieu de terrain plus offensif qu'à l'accoutumée, en l'absence de Trassard suspendu, alors que l'avant-centre Berdoll avait été blessé en début de partie, Orléans, gêné par la grande ardeur des Montcelliens qui ne fermèrent jamais le jeu, éprouva des difficultés pour trouver ses marques durant une demi-heure.

Cependant, les efforts déployés par la formation de Saône-et-Loire, vouée à la relégation, ne pouvaient masquer ses lacunes techniques. Et quand Stéphan, la « locomotive orléanaise », se déchaîna, le gardien Garcia, malgré ses belles parades, ne put retarder bien longtemps l'échéance. Et les deux buts qu'il concéda à bout portant (le premier amené par Stephan et converti par Chiesa, 45e ; le second signé Ciaravino, 64e) ravivaient logiquement l'indéniable supériorité d'Orléans.

Maurice PERCHERON.

Minimum vital

DUNKERQUE. — Sur le plan de la qualité, les Dunkerquois n'ont pas réussi leur match contre Abbeville, mais ils ont obtenu l'indispensable, à savoir une victoire, pour prendre un peu d'écart sur la seizième place.

Bien sûr, le but que marqua Bourré, sur un centre de Westelynck, fut de toute beauté. Il libéra quelque peu les Dunkerquois, plus entreprenant par la suite, qui eurent d'autres occasions de marquer, quand Caron tira sur la barre et quand le gardien Robert détourna en corner une reprise de Lopez. Mais les Nordistes furent jusqu'au bout sur des charbons ardents, faute d'avoir fait le break.

Heureusement pour eux, Abbeville montra des moyens limités, et surtout, en l'absence de Leboucher, a paru incapable de faire la décision. En tout cas, Le Maux n'eut pas à montrer son brio.

Jean DEHUTTE.

Vraiment in extremis !

SEDAN. — Sauvé Sedan ? Certainement. En fait le maintien des Ardennais ne fait plus de doute pour personne. A moins d'un effondrement aussi spectaculaire qu'improbable et d'un retour fulgurant de leurs poursuivants.

Il reste cependant que les Sedanais pouvaient obtenir dès samedi l'assurance de leur maintien, et qu'il ont remis cela à plus tard en cédant un point devant Quimper. Lequel Quimper a fait lui une bonne opération. Dame, un point à l'extérieur quand on est dans sa position c'est presque le Pérou...

Avant d'en arriver là, on vécut deux mi-temps bien distinctes. La première fut bretonne avec une meilleure organisation de jeu chez les Quimpérois. Pas étonnant dès lors que les visiteurs aient pris l'avantage avant la pause mais, pour cela, ils purent s'en remettre à un coup de pied arrêté, en l'occurrence un superbe coup-franc de Toulhoat.

De toute façon, c'est aussi sur un coup de pied arrêté, un corner cette fois, que Leduc rétablit l'équilibre au terme d'une seconde période, qui fut, elle, sedanaise.

Un résultat nul finalement arraché de façon assez laborieuse par Sedan qui ne se retrouva véritablement que dans le dernier quart d'heure.

Dominique MAINGÉ.

A chacun sa chance

ANGERS. — Satisfaction samedi pour l'état-major angevin. Le SCO, en tenant Le Havre en échec, poursuivait sa bonne série de résultats inaugurés depuis la trêve. Les Havrais, pour leur part, avaient le sentiment (à juste titre) d'être passés vraiment tout près de la victoire.

Pourtant tout allait mal commencer pour le HAC. A la neuvième minute, sur une ouverture de l'avant-centre angevin Guégan, Grosbois d'un tir croisé battait Casanova. Cueillis à froid les Havrais mettaient alors dix minutes pour récupérer. Le SCO avait laissé passer sa chance.

Sous l'impulsion de Bensouala (le meilleur des vingt-deux), Le Havre refaisait surface et après plusieurs tentatives infructueuses, à la 31e minute un une-deux Barthel-Bensouala et ce dernier battait Beaufreton. La fin de la mi-temps était très dure pour les Angevins.

Le scénario en seconde mi-temps était le même. Beaufreton, le gardien local, sauvait littéralement son équipe en quatre occasions. A son tour Le Havre voyait fuir la victoire à l'image de Bensouala quelque peu fatigué et le HAC baissait le pied. Narbutowicz et Dieket pour le SCO remettaient le nez à la fenêtre sans pour autant influer sur le résultat.

Philippe BIAIS.

Espoirs déçus

ROUBAIX. — Trois semaines après le dépôt de bilan les dirigeants roubaisiens espéraient se voir conforter dans leur confiance en l'avenir à l'occasion de la venue du Stade de Reims.

Le nombre de spectateurs (1 000 environ) a sans doute déçu les responsables de Roubaix Football. Et sur le terrain, face à une équipe désormais composée d'amateurs, mais qui évolue l'esprit libre puisqu'elle n'espère plus rien de cette saison, les Rémois se sont montrés un peu trop déconcentrés ne parvenant que tardivement à concrétiser leur supériorité technique et collective.

Parmi eux, un joueur particulièrement heureux de se retrouver dans le Nord : Pierre Lechantre. Ce dernier dont le père fut entraîneur du CORT retrouvait une terre connue qu'il avait déjà foulée alors qu'il était tout gamin. Il retrouvait également Tony Gianquinto avec qui il avait fait ses premières armes chez les pros dans les rangs du LOSC.

« Je suis vraiment désolé de ce qui arrive aux Roubaisiens et particulièrement à Tony qui méritait de réussir en D II », a-t-il expliqué. Ce qui ne l'a pas empêché d'être l'un des acteurs les plus actifs de la rencontre. Il a même récolté un avertissement pour avoir protesté auprès d'un juge de touche à la suite d'un hors-jeu !

Serge VERKRUSSE.

Pas de quoi pavoiser !

TOURS. — Le « chef » Briet portait le masque des grands mauvais jours à l'issue de cette rencontre avec un Red Star qui venait de friser l'exploit : « Nous avons certes sauvé l'essentiel ! D'un côté une équipe qui joue son jeu pour obtenir un point et qui a failli en prendre deux, de l'autre une équipe de « sénateurs » et j'espère qu'à celle-là cette soirée servira de leçon. »

Les sénateurs, devinez lesquels ? Une des plus mauvaises parties de Tours en tout cas. La Coupe de France avait sans doute émoussé quelques joueurs comme Gressani (pratiquement absent), Vercruysse très au-dessous de sa production habituelle, Polaniok avare de ses actions décisives, Da Fonseca manifestement fatigué, Lorenzo et Devillechabrolle émoussés.

C'était beaucoup et Tours joua ainsi à vitesse limitée dans une agglomération parisienne assez dense, d'autant plus qu'elle avait tout son temps pour se regrouper. Les deux avants de pointe parisiens Kutermark et Bridier, plus vite que les défenseurs de Tours, réussirent ainsi des raids dangereux, se créant les plus belles occasions du match, mais ils n'en utilisèrent qu'une : ce faible pourcentage est certainement la raison d'une défaite que Tours infligea aux Parisiens avec beaucoup de peine et aussi beaucoup de réussite même si deux tirs imparables de Polaniok et de Loiseau se sont écrasés sur les barres.

Jean CLOT.

De six à huit

CHÂTEAUROUX. — La belle série ou, plus exactement, les belles séries continuent. Huit matches consécutifs en Championnat sans défaite pour Valenciennes, six pour Châteauroux. Pourtant, la chance des Berrichons a bien failli s'arrêter samedi soir au stade Gaston-Petit. Trente secondes de moins et Valenciennes reprenait la route du Nord, les deux points en poche. La maturité, l'expérience des joueurs de Desmenez, les montées offensives de Henriksen sur le flanc droit, l'excellent travail de Peilleux en milieu de terrain, la persévérance de Merry en attaque, semblaient devoir prendre le dessus.

Mais voilà : à Châteauroux, on s'est obstiné. Au but de Pesin, la Berrichonne répondit par encore plus de hargne d'engagement, au risque parfois d'être désordonnée, mais laissant sans vois ni réaction les Nordistes, elle parvenait à arracher le match nul pour consolider sa dixième place et maintenir ainsi son objectif, celui de terminer la présente saison en tête des clubs promotionnels.

Philippe BARBOTTE.

PETITES ANNONCES

Les Petites Annonces sont reçues à :
« Manchette Publicité »
Service des Petites Annonces
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.
Téléphone : 252-88-00

Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité**
avant le mercredi 12 heures
accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

TARIF T.T.C. :

Annonces simples : 13,45 F la ligne de 21 signes et espaces.
Minimum par annonce : 67,25 F.

Annonces encadrées : supplément 67,25 F.

Domiciliation du courrier : les annonces peuvent être domiciliées à nos bureaux et le courrier réexpédié pour une redevance forfaitaire de 32,50 F par annonce.

(Cette somme étant à la charge des annonceurs, les lecteurs répondant à ces annonces n'ont donc pas à envoyer d'argent.)

DEMANDES

Belge, diplômé univ. scienc. écon., titul. diplôme initiateur foot, spécialiste en gestion sport., ch. place cadre dans club professionnel ou promotionnel français. Ecr. n° 1612 Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Joueur niv. D. III 23 ans, cherche club ambitieux n° 9, 10, 11. Ecrire sous n° 1632 Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

OFFRES

Ville Sud-Est 15.000 h. off. place gestion camp. municipal, joueur n° 10, division 2, bac G2 ou CAP ou BEP compt. Ecr. n° 1634, Manchette Publicité, 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Club belge ambitieux, niv. Div. III nationale, ch. pour saison 84-85 joueurs niv. Div. II libero, meneur de jeu et attaquant de pointe. Poss. emploi complément. intéressant. Ecr. n° 1615, Manchette Publicité, 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Club belge ambitieux, niv. Div. III nationale, ch. pour saison 84-85 joueur-entr. niv. Div. II libero, meneur de jeu ou attaquant de pointe. Poss. d'emploi complément. intéressant. Ecr. n° 1614, Manchette Publicité, 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Club D.H. ligue Centre football rech. à part. sais. 84-85 , entraîneur titulaire diplômé BEES 2e degré ou titul. BEES 1er degré, préparant 2e degré. Faire acte de candidature avec conditions. Ecr. n° 1629, Manchette Publicité, 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Club amb. D. IV désirant accéder D. III sais. 84-85 cher. 10 niv. D. II et D. III. Emploi, logement assur. Ttes prop. étudiées. Discrét. ass. Ecr. n° 1630 Manchette Pub., 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen

Club corse ambitieux ch. pour saison 84-85 joueur-entraîneur très bon niveau Ecr. n° 1631, Manchette Publicité, 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Club D.H. rég. Rh.-Alpes cherche entraîneur ou entraîneur-joueur pour saison 84-85. Tél. : (50)34-54-01 h. travail.

Club ambitieux Ligue d'Aquitaine dispose d'une possibilité de gérance pour couple. Bar et commerce de vins détail et expéd. Lic. IV, logt neuf comp. Urgent pour 1er avril. Pour joueur niveau D. II à D.H. Ecr. av. réf. BP 44, 33210 Langon

Club C.F. IV Est ch. entr.-joueur ou entr. dipl. saison 84-85, offre emploi monit. munic. Ecr. n° 1633, Manchette Publicité, 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

MATCHES

Assoc. rech. matches le dimanche matin de 8 h à 10 h niveau Critérium dim. matin. Terrains assurés environs Paris. Tél. : M. Douay 671-55-25, 20-21 h.

Club angl. ch. matches amicaux Lille/Anvers pour équipe fanion et aussi team jeunesse (17 ans), le 21 et le 22 avril, plus matches des vétérans (35 ans) région Alsace/Bâle du 19 au 23 avril. Ecr. FCR, 27. Palmerston Road, East Sheen, Londres, SW147QA (GB)

DIVERS

Distributeur articles sportifs foot (textiles et chaussures) serait intéressé par importation avec exclusivité sur territoire belge et luxembourg. Ecr. n° 1613 Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Gagnez vos vacances et plus avec le foot espagnol. Grd concours. Ecr. : Tigerpool, BP 57, Benidorm, Espagne.

Possibilités d'emploi à l'étranger (Afrique, Australie, Canada). Envoi de notre guide contre 50 francs à I.G.E. « F.F. » boîte postale 621 76059 Le Havre Cedex.

Vente directe usine aux clubs sportifs maillots, culottes, chaussettes, ballons, survêtem., joggings, etc. Nous consulter. Sté FECAPP Z.I. de Porcheville 1, rue de Rouen, 78440 Gargenville Tél. : (16-3)092-22-87

Sither : « Un pas de plus »

(Maurice BACQUET)

GUINGAMP. — Pierre Sither le revenant. Souffrant le martyre en raison d'abdominaux récalcitrants qui l'ont obligé à des arrêts fréquents, il vient, depuis sa rentrée au Havre de faire le doublé pour la première fois de la saison, face à Guingamp.

Avec son compère Ekéké il s'est bien amusé. Résultat : 4-1 pour le Racing. 62e minute, il marque un troisième but important... 87e minute, il remet ça. Difficile à encaisser chez les Bretons.

« Pierre Sither, une victoire à Guingamp où il n'est jamais facile de s'imposer, c'est une excellente performance pour le Racing CP ?

— Avant toute chose, nous avions à cœur de faire un bon résultat, d'abord pour effacer la déconvenue du match aller, ce mois de septembre ne m'en parlez pas, ensuite pour ne pas céder de terrain sur Tours. D'ailleurs, à Colombes nous avions copieusement dominé avant d'encaisser deux buts sur contre-attaque.

— 4-1 n'est-ce pas un peu sévère pour Guingamp ?

— Possible, mais une équipe qui joue bien sait provoquer des situations dangereuses. Appelez cela bonne chance. Je trouve plutôt que nous avons affiché beaucoup de réalisme sur les occasions de buts ; on ne va quand même pas commencer à nous le reprocher.

— Vous avez passé un quart d'heure difficile juste après la mi-temps ?

— Guingamp poussait, mais nous avons conservé notre calme. Toute l'équipe s'est montré solidaire pour faire face à des joueurs qui surprennent beaucoup. Il n'y a eu aucun moment de panique. Même quand ils ont réduit le score , la peur ne nous a pas gagnés... comme cela aurait pu être le cas à une certaine période. La grande force du Racing, c'était la sérénité dans toutes les lignes.

— Ce troisième but, êtes-vous en position hors-jeu ?

— Quand je reçois la balle de Madjer, je ne vais pas relever la tête vers le juge de touche. D'après ce que l'on m'a dit il n'a pas levé le drapeau, et l'arbitre de champ n'a pas sifflé. Que voulez-vous que je vous dise. Et puis les erreurs sont humaines, non !

— Le RCP était imbattable ?

— Si Guingamp a pratiqué un très bon football, je pense que nous étions tous dans des conditions optimales : un excellent regroupement dans les situations dangereuses une circulation de balle impeccable malgré un terrain très boueux, des occasions de buts assez nombreuses. Non je ne vois pas quelle équipe était capable de nous battre.

— Vos problèmes musculaires sont-ils terminés ?

— Hélas non ! Je traîne ces ennuis abdominaux depuis le mois d'octobre ; plusieurs traitements médicaux m'ont soulagé sans me guérir définitivement. Je redoute l'opération...

— Comment voyez-vous la fin du Championnat ?

— Si nous voulons monter directement, il nous faut gagner les huit derniers matches. Or ce n'est pas une utopie surtout après ce résultat à Guingamp ou Le Havre avait fait match nul et Mulhouse lourdement chuté.

Espérons, toutefois que la déveine du début de saison nous épargnera, jusqu'à la fin de la compétition. »

QUEL DIFFEREND ?

Faisant suite aux différents commentaires qui ont été faits lorsque Limoges a refusé de jouer, chez lui, contre Marseille en Coupe de France, au mois de janvier dernier, le président Robert Ruscassie fait savoir qu'il n'y a jamais eu de « différend » entre Robert Dewilder et lui-même.

L'ex-Rémois Michel Mathou, vingt-six ans, ne restera pas à Orléans la saison prochaine et il espère bien tenir sa place dans un club de D II.

Tours éprouve quelques ennuis avec son calendrier. La qualification de Guingamp en Coupe réclame l'avancement ou le report de son match du 17 mars à Tours. Finalement, les Tourangeaux se sont entendus avec les Bretons pour l'avancer au 13 mars et ils demandent par ailleurs à Orléans de jouer le vendredi 9 au lieu du samedi. Tours a voulu ainsi éviter trois déplacements consécutifs.

La valeur n'attend pas le nombre des années : une écolière tourangelle de Saint-Pierre-des-Corps, Frédérique Terrassin, treize ans, a cassé sa tirelire pour amener au Comité de soutien du FC Tours ce qu'elle contenait, soit environ cent francs. Geste touchant qui, espère le Comité, montrera l'exemple aux plus anciens.

Il a de l'humour Didier Notheaux. Alors qu'un confrère lui faisait remarquer à l'issue de cet Angers-Le Havre que son équipe avait désormais un calendrier facile, l'entraîneur havrais avec un large sourire : « Vous croyez ? Jouer contre les équipes « faciles » comme Angers, ce n'est pas vraiment de la facilité. » Il est vrai que les Angevins se sont bien sortis de cette rencontre épineuse.

Gonfalone, l'ailier gauche havrais, avait la cote samedi soir avec M. Bourgeois, arbitre d'Angers-Le Havre. Chaque fois que l'ex-Angevin était dépossédé du ballon, il bénéficiait d'un coup franc.

Les Sedanais n'ont guère de chance avec l'organisation de leurs rencontres amicales. Pierre Tordo en avait programmé deux en date des 18 et 21 février afin de meubler le trou laissé par la Coupe de France. Malheureusement, la première a dû être annulée faute d'adversaire. Quant à la seconde, elle s'est jouée sur le terrain stabilisé, réservé habituellement à l'entraînement en raison du mauvais état de la pelouse d'honneur du stade Emile-Albeau. Opposés aux Belges d'Arlon, les Ardennais n'ont pu ainsi se livrer au travail prévu que de façon partielle.

Du rarement vu à Angers cette saison : des feux de Bengale. La poignée de supporters havrais a animé le stade Jean-Bouin, histoire de se réchauffer vu la température glaciale. La fameuse douceur angevine était absente en la circonstance.

Christian Letort, le coach angevin, attendait avec impatience le résultat des autres équipes du bas de tableau dans le groupe B. Normal, le sort du SCO dépend aussi de ses compagnons d'infortune Quimper, Abbeville, Montceau, le Red Star et Dunkerque. Une lutte à couteaux tirés pour éviter la charrette des condamnés.

Grande première à Jean-Bouin pour Angers-le Havre. Le « petit » public angevin (1 399 spectateurs) découvrait officiellement les Scodettes, neuf jeunes filles et leur entraîneur qui, avec courage, ont esquissé, malgré le froid un remake de « Gym Tonic ». Succès d'estime pour les groupies du SCO. Cette initiative du club des supporters laisse mi-figue mi-raisin.

CALBERSON LE PLUS RAPIDE

La rançon de la Coupe ! Après sa qualification devant Bastia, l'AS Cannes a enfin reçu des offres d'un sponsor. C'est Calberson qui roulera désormais pour le club de la Croisette. Richard Conte, le manager général et le P-DG de cette société, M. Crescent, ont négocié un contrat immédiatement après le tirage au sort des huitièmes de finale. Une négociation à 200 à l'heure !

Comme l'inamovible gardien Patrick Viot, et le capitaine Serge Chiesa, l'Orléanais Olivier Trassard n'avait pas manqué un seul match jusqu'ici. Mais samedi il n'a pas joué contre Montceau, il étai suspendu.

Comme prévu, les discussions ont commencé entre les joueurs lyonnais arrivant en fin de contrat et leurs dirigeants. Pour l'instant, une seule tendance, la cote de José Broissart, qui dirige le centre de formation de l'OL depuis cinq ans, semble remonter. Avec manifestement la bénédiction de Robert Herbin.

Jamais en dix-neuf saisons de professionnalisme Angoulême n'avait enregistré consécutivement deux affluences aussi faibles sur son terrain. Six cent soixante-dix entrée payantes contre Béziers, cent sept contre Thonon, il y a vraiment de quoi s'inquiéter.

Le président d'Angoulême, M. Labernede, avait lancé un appel au public avant le match contre Thonon, en pure perte. En revanche, il avait motivé ses joueurs en réclamant de leur part un vrai match de Cope et il fut entendu. Il est vrai qu'il avait bien fait les choses avec concentration de tous, repas et repos en commun dans un hôtel jusqu'au match. Comme au beau temps de la Coupe...

Paul Levin, l'ancien entraîneur d'Angoulême, a passé quelques jours en Charente pour revoir ses amis. Il ne serait pas reparti pour sa Méditerranée sans assister à la victoire de ses anciens joueurs dont il s'était appliqué à remonter le moral la veille du match contre Thonon après avoir assisté à celui qu'ils avaient joué à Lyon.

A la mi-temps de Cannes-OM, les spectateurs ont pu suivre une compétition originale de tirs au but entre deux équipes de quatre joueurs représentant des collèges de la ville.

De très nombreux Niçois, mais aussi les Lyonnais Bocchi et Zambelli et encore le Corse Marchioni (revenu sur les lieux du naufrage bastiais) étaient dans les tribunes du stade Pierre-de-Coubertin, à Cannes.

L'entraîneur grenoblois Claude Le Roy a été très déçu par le comportement du capitaine limougeaud Smerecki : « Pendant toute la rencontre, il a demandé à l'arbitre de distribuer des avertissements à mes joueurs, c'est ce genre d'attitude qui peut faire dégénérer un match. »

Tous les records de spectateurs (7 253) et de recette (229 836 F) ont été battus, samedi soir, au stade Armand-Chouffet avec le derby Villefranche-OL. Le précédent record datait de 1947 avec une rencontre de Coupe de France Saint-Etienne-Villefranche.

Tout en reconnaissant la supériotité de l'Olympique Lyonnais, le président du FC Villefranche-Beaujolais, M. Choffée, était satisfait du comportement de ses joueurs : « Si nous avions joué tous nos matches avec la même volonté que devant l'OL, Marseille et Béziers, nous n'aurions plus rien à craindre pour notre maintien. Mais j'ai confiance, nous allons nous en tirer. »

expliquez-vous

JACKY LEMÉE

On ne peut pas dire qu'Orléans fasse les gros titres cette saison. Ni en Championnat ni en Coupe de France. Et c'est dommage. On se souvient de son fabuleux parcours de 1980, l'amenant en finale de Coupe contre Monaco. En ce qui concerne le Championnat, on pouvait également s'attendre à mieux, les venues de Serge Chiesa de Lyon et de Guy Stephan du Havre nous ayant mis l'eau à la bouche... Jacky Lemée, l'entraîneur, est-il satisfait d'une saison qui, bientôt, s'achève ?

« Orléans, huitième du classement. En 1982-1983, même chose. Jacky Lemée, votre club n'a pas progressé...

— Vu sous cet angle, non. Mais nous avons, cette année, un fonds de jeu bien meilleur. Et nous savions, en début de saison, que des équipes comme Le Havre, Tours, le Racing, ou Mulhouse seraient devant nous... l'an passé nous obtenions des victoires à l'arraché mais sans la technique que nous affichons cette saison. Il faut dire qu'avec l'apport de Serge Chiesa...

— Cet apport répond-il à vos espérances ?

— Tout à fait. Il est apprécié de tous car il ne tire pas la couverture à lui. Il fait jouer les autres et c'est exactement ce que je voulais...

— Et Berdoll ?

— Marc Berdoll est blessé à une cheville depuis le match de Coupe contre Lens. Il a marqué dix buts. Malheureusement, il représente notre seule force de frappe et lui muselé il n'y a pas grand monde pour concrétiser les occasions. On ne marque pas beaucoup...

— C'est un reproche ?

— Non, non, c'est un constat. Nous avons fait un effort de recrutement en début de saison mais cela reste insuffisant lorsque l'on voit les moyens mis en œuvre par d'autres. Pourtant, il ne nous manque pas grand-chose, juste un attaquant de plus...

— C'est ce qu'il vous faudrait pour l'an prochain...

— Oui, mais de tout cela, nous allons discuter sérieusement dans quinze jours, trois semaines, lors de la présentation du budget à la municipalité. En début de saison, notre objectif était d'attirer trois mille spectateurs de moyenne au stade de la Source, objectif atteint. Nous voulions terminer cinquième ou sixième, ce qui reste encore possible. En fait, tout dépend de l'ambition affichée par les dirigeants. Ambition sur laquelle viennent se greffer des difficultés financières propres à tous les clubs en ce moment.

— Et si cela ne se passe pas bien, quelle serait votre réaction ?

— Si pour une raison ou pour une autre le groupe que je dirige venait à se disloquer, si on laissait partir des pièces maîtresses, il est certain que mon départ serait à envisager quoique je ne connaisse pas mes réactions à l'avance...

On me propose deux ans de prolongation de contrat. Je n'ai rien contre, à condition que l'on préserve l'ossature actuelle...

—Y a-t-il un plan pour amener Orléans en Division I ?

— Oui et il doit aboutir dans les trois années à venir. Mas vous savez, un club ne se monte pas du jour au lendemain et de solides structures sont lentes à mettre en place, à tout point de vue. Cela passe sans nul doute par le professionnalisme et par des transformations de notre stade omnisports où l'on ne se sent pas chez nous...

— Bref, Jacky Lemée, il faudra revenir nous voir le mois prochain.

— On y verra plus clair, effectivement. Par nature, je n'anticipe pas. J'attends. « Rien de perdu, rien de gagné », comme dans les matches... »

Jean-Marie LANOË.

Dès lundi, Patrick Lestage, le défenseur de Tours, partait rejoindra l'équipe de France Espoirs pour aller jouer en Angleterre un quart de finale européenne des moins de vingt et un ans. Tours compte également deux autres sélectionnés : Sinacer (junior première année) et Thénier (cadet deuxième année).

L'infirmerie sedanaise compte un pensionnaire de plus depuis la semaine dernière. Bouchet a eu en effet deux orteils fracturés au cours du match de promotion Sedan-Mareuil qu'il disputait avec l'équipe réserve.

Cette fois, ça y est. Kadher Dahleb, le frère du milieu de terrain du Paris-Saint-Germain, Mustapha, a fait son entrée officielle dans l'équipe première sedanaise. Cela s'est passé samedi devant Quimper à la 68e minute quand Pierre Tordo le lança dans la bataille à la place de Martinot.

L'équipe ardennaise de Bourg-Fidèle vient de repasser en tête du Championnat de Division d'Honneur du Nord-Est. Cette équipe présente la particularité de réunir sous son maillot quatre des cinq frères du joueur sedanais Miguel Andry.

Tout juste remis d'une entorse à une cheville qui l'avait écarté des terrains pendant un mois, Marc Berdoll, l'avant-centre orléanais, n'a pu terminer la partie devant Montceau-les-Mines. Dès le début du match il avait reçu un coup à son autre cheville.

Enfin, il n'y a plus de blessés à Dunkerque puisque Kebir, qui avait été blessé dès la première mi-temps du premier match de la saison, a enfin fait sa rentrée dans l'équipe professionnelle.... Alors que personne n'est à l'infirmerie. Domergue dispose pour la première fois d'un effectif complet.

Après Bercy, on a pratiqué aussi le football en salle à Toury-en-Beauce. Premier tournoi du genre en région centre, à l'initiative de l'AS Janville et de son entraîneur Yannick Plissonneau qui joue actuellement à Lucé après avoir opéré à l'US Orléans.

1296 spectateurs, c'était bien peu pour un derby passionné qui avait pour enjeu le maintien. Un match qui, en d'autres temps, au soleil du dimanche après-midi, eût attiré 4 000 personnes comme cela s'est déjà produit. Mais ce n'est pas un phénomène propre au stade des Métairies.

Atterrissage raté

Majorettes, lancers de ballons dans le public, feux de Bengale. Cétait l'ambiance des grands soirs à Villefranche qui accueillait Lyon. Seuls les parachutistes qui devaient apporter le ballon ont été absents de la fête, victimes des conditions atmosphériques.

LEVALLOIS-PERRET. — Non M. Gaisser, vous ne passerez pas. C'est Martin, le Stadiste, qui aura le dernier mot. **(Photo Philippe Caron)**

En lever de rideau du match Stade Français-Racing, vendredi 23 mars, se déroulera à 17 h 30 une rencontre amicale opposant l'équipe des Globe-Trotters aux anciens du Stade Français. Dans la formation des Globe-Trotters, outre le Prince Albert de Monaco, Francis Cabrel, Yvan Curkovic, nous notons la présence de Patrick Lemoine transféré depuis peu à « l'Equipe Magazine ».

Avis quasi unanime des Caladois qui viennent de rencontrer Marseille et Lyon coup sur coup : « Marseille est sûrement plus brillant. Mais Lyon est beaucoup plus solide et organisé. » Dans ces conditions, à qui le mot de la fin ?

M. Guigues, sifflet d'or de la Coupe du monde au Brésil, assistait à la rencontre. Supervisait-il l'arbitre qui semblait officier pour la première fois en Seconde Division ?

Novotarski, l'entraîneur gueugnonnais, qui a connu Kern, le Montpelliérain, à ses débuts à Strasbourg, a eu des problèmes avec lui pendant tout le match. En effet, les deux hommes n'ont pas arrêté de s'invectiver.

Le public gueugnonnais ayant longuement, mais vainement réclamé l'entrée en jeu des remplaçants, Casimir Novotarski, l'entraîneur gueugnonnais, a parlé depuis la piste avec des supporters. Le moins que l'on puisse dire est que le courant ne passe plus.

448 entrées payantes pour Martigues-La Roche-sur-Yon, c'est l'affluence la plus basse enregistrée cette saison. Est-ce le froid qui a découragé les spectateurs ou l'élimination des Provençaux en Coupe ?

La mort dans l'âme, Didier Derigon, qui « pétait la forme depuis la reprise, a dû déclarer forfait pour le derby Villefranche-Lyon. La faute à une contracture à une cuisse endurée devant Marseille et s'étant transformée en déchirure, faute de soins appropriés.

A l'issue du match Alès-Cuiseaux, une sympathique réception a réuni joueurs, dirigeants, supporters et amis du club alésien, et au cours de laquelle M. Christian Sadoul, représentant M. Jean Sadoul, a remis médailles et objets d'art à deux dirigeants alésiens, M. Louis Audinet et Fernant Allègre, en reconnaissance de leurs services rendus à la cause du football.

Un absent de marque lors du derby Villefranche-Lyon : le milieu de terrain caladois Guy Genet, qui se remet tout doucement d'une opération à un genou et s'est du coup présenté avec des béquilles samedi soir au stade Armand-Chouffet pour assister à une rencontre ayant donc opposé son club actuel à celui où a débuté sa carrière professionnelle.

Après avoir traversé une passe difficile, Laurent Fournier semble reparti du bon pied. C'est ainsi qu'il fut l'auteur du but qui qualifia l'OL en Coupe mercredi dernier à Gerland. Du coup aussi, il n'a plus peur de personne et l'ex-capitaine de l'équipe de France juniors championne d'Europe se réjouit par exemple d'avoir à affronter Nantes au prochain tour de la Coupe. « Ainsi, explique-t-il, nous pourrons nous situer par rapport à une grosse équipe. »

Sikely avait fait dans la semaine le voyage Sète-Abidjan pour la deuxième fois pour la présélection en équipe de Côte-d'Ivoire. Il est revenu content ayant été retenu en équipe nationale. Et il a fait un très bon match contre Béziers, malgré les fatigues inhérentes à un tel déplacement.

Réflexion d'Yves Chauveau le goal caladois à l'issue du match Villefranche-Lyon : « Ah ! si nous pouvions jouer contre les équipes de notre rang comme nous le faisons contre Marseille, Lyon et Limoges. En guise de quoi, contre les aveugles, on joue hélas plus mal encore que les aveugles. Mais tout ça prouve aussi que rien n'est perdu, puisque nous sommes manifestement capables de bien faire ! »

Martigues a reçu quatre penalties au cours des quatre derniers matches. Et Ricard a dû s'incliner successivement devant Mengual (Nice), Piasecki (deux fois Strasbourg), Abdel Founini (La Roche). A qui le tour ?

Le Martégal Philippe Millot était particuièrement satisfait du but qu'il a inscrit samedi : « Une première fois, j'avais tapé le montant, et c'est comme ça depuis le début de la saison. J'aurais dû en marquer une dizaine ! »

Mercredi dernier, Joël Fréchet s'est payé le luxe, si l'on peut dire, d'un cinquième avertissement en l'espace de six mois. Du coup, Herbin s'étant mis en colère il a promis à son entraîneur de tout faire pour s'amender.

C'est peu dire que les Lyonnais se sont fait plaisir samedi soir en allant battre Villefranche sur son terrain. La dernière victoire à l'extérieur des joueurs d'Herbin remontait en effet au 8 octobre dernier à Grenoble !

Côté Villefranche, on regrettait les absences de Guy Genet, Didier Derigon et Gilles Gabrièle. Canzio Capaldini, leur entraîneur, n'était pas loin de penser qu'avec l'apport de ces trois joueurs, le résultat aurait pu être inversé.

Hassan Fadil, le jeune international marocain pour lequel on attend toujours à Châteauroux le feu vert de sa fédération, pourrait être qualifié très prochainement. Le feu est, semble-t-il, passé à l'orange, après avoir été rouge.

Encore une fois, Nikolic a donc signé in extremis la victoire de l'OL à Villefranche. Le plus fort, c'est qu'à la mi-temps de ce match, le Yougoslave avait assuré à Ferri que le but lyonnais interviendrait dans les dix dernières minutes. Simplement n'avait-il pas osé alors annoncer que ce serait probablement lui, l'auteur du but en question !

On a changé quatre fois de ballon au cours du match. Dégonflés ou en dehors du stade. A deux reprises, il y eut même deux ballons sur le terrain. Mais cela n'arrêta jamais l'ardeur des deux équipes.

Entre le 3 mars et le 21 avril, l'AS Cannes va devoir jouer douze rencontres ! Peut-être même quatorze, si les Cannois se qualifient pour les quarts de finale de la Coupe de France ! Autant dire que, du côté de la Croisette, on est assez inquiet. Si le déplacement à Thonon n'était pas reporté, l'AS Cannes fausserait involontairement, mais obligatoirement la compétition. Dans quelles conditions, les Cannois joueraient-ils, en effet, contre Lyon et face à Montpellier ?

Ludovic Debru, le Cannois, a débuté sa carrière professionnelle devant l'Olympique de Marseille. Aoudou étant parti au Cameroun et Bernard Casoni étant blessé, Jean-Marc Guillou n'a pas hésité à faire appel à ce jeune footballeur qui opére habituellement avec la formation de Division d'Honneur. Il a dix-neuf ans, il prépare un bac littéraire par correspondance. Mais, surtout, il espère réaliser une belle carrière de footballeur professionnel.

Co-fondateur de l'OL en 1950 après avoir été capitaine des Girondins de Bordeaux entre 1926 et 1932, ancien champion bouliste et ancien finaliste des Championnats de France de tennis de table, Roger Vitalis, qui continue d'accueillir tous les arbitres venant officier à Gerland, a fêté la semaine dernière son 80e anniversaire. Pour la circonstance, Charles Mighirian, président de l'OL, lui a du coup remis une plaquette-souvenir à la veille du derby Villefranche-Lyon, en présence de quelques invités dont... Jean-Paul Choffée, le président du club caladois !

RENCONTRE AUX HALLES

Profitant de l'un de ses déplacements professionnels en région parisienne, Charles Mighirian, qui préside aux destinées de l'OL depuis janvier 1983, a déjeuné en début de semaine dernière avec Fernand Sastre. Lieu du rendez-vous : Rungis. Il faut dire que Charles Mighirian et son frère figurent parmi les principaux grossistes en fruits et légumes des Halles, qui ont fait la réputation de l'endroit.

Et si Jean-Paul Carayon songeait à mettre un terme à son long séjour thononnais ? On dit en effet que, dérouté par le tassement des ambitions du club haut-savoyard, il lorgnerait du côté du midi pour relancer sa carrière d'entraîneur.

Avec Gilles de Rocco, Patrice Augustin fu assurément l'un des meilleurs Thononnais à l'occasion des deux matches de Coupe joués par le club haut-savoyard contre Lyon. D'où ses regrets au bout du compte : « Vraiment dommage que nous n'ayons pas su profiter des occasions de but que nous nous sommes crées tant à l'aller qu'au retour. « Et là-dessus, Augustin, aujourd'hui âgé de vingt-huit ans, a laissé entendre que son contrat avec Thonon arrivant à son terme, il ne lui déplairait pas de finir sa carrière dans un club ambitieux. Bref, avis aux amateurs...

Pas de doublé pour Châteauroux, mais une belle soirée quand même. En effet, si l'équipe fanion a obtenu le nul face à Valenciennes en lever de rideau, l'équipe B a remporté sa première victoire de la saison à domicile dans le groupe centre-ouest de Troisième Division.

L'initiative mérite d'être soulignée : dans le cadre d'une journée d'animation football, ouverte aux écoles primaires de Châteauroux, la Berrichone avait invité, samedi, 450 scolaires au stade municipal.

Un ballon à dominante blanche sur une pelouse rapidement recouverte de neige : pas facile de le localiser. On joua ainsi une mi-temps de Châteauroux-Valenciennes, avant que M. Salon ne pénètre sur le terrain pour la seconde période avec un ballon orange vif. c'était quand même mieux.

PRIORITE JEUNESSE

Guingamp vient de se rendre propriétaire d'un centre sportif à Plouha, à une vingtaine de kilomètres de Paimpol dans les Côtes-du-Nord. Les travaux, actuellement en cours s'élèveront à 100 millions de francs.

Ce centre qui pourra accueillir des « classes de mer » de toute la France diposera de 80 lits. En accord avec l'Education nationale les jeunes enfants pourront suivre les cours ainsi que des stages de football. Tous ces locaux disponibles dès juin prochain serviront également de centre de formation pour En Avant. Noël Le Graët, le président, prépare l'avenir...

En débarquant à Villefranche, l'ex-Valenciennois et Abbevillois Pascal Schall espérait à la fois relancer sa carrière de footballeur et débuter dans le métier de la comptabilité pour lequel il a été formé. En guise de quoi, l'heure est plutôt à la déception pour lui, puisqu'il appartient donc à un club menacé par la relégation et qu'il n'a toujours pas de travail. Résultat : il se console en jouant les papas-poules, dans la mesure où son épouse, elle, a trouvé en Calade un emploi d'assistante sociale correspondant à ses aspirations.

Dans l'ensemble, les Lyonnais ont plutôt bien accueilli le fait de tomber sur les Nantais en quarts de finale de la Coupe, d'autant que le match retour est prévu pour avoir lieu à Gerland. Il faut dire que dans l'affaire, affectivement, ils n'ont rien à perdre et peuvent espérer une belle recette. Et puis qui sait si à l'exemple de Cannes, devant Bastia ?

L'ex-Toulousain Denis Elie, aujourd'hui défenseur à Alès, est depuis plusieurs jours l'heureux papa d'un petit garçon prénommé Gregory.

Partage des poings

Ayant reçu une gifle du Limougeaud Goursat lors du match aller à Limoges, le Grenoblois Christian Clerc avait promis de lui rendre la pareille au retour. Et c'est ce qu'il fit dans le tunnel menant à la pelouse avant le début du match sous l'œil ébahi de tous les joueurs. Score final de la rencontre : 1 partout.

Première secousse sismique : la victoire de Dijon à Poissy : 2-1. Autre mouvement de forte amplitude : le 3-0 encaissé par Mautauban à Mont-de-Marsan. Zone calme : l'Est avec le bon nul de Saint-Dizier à Strasbourg FC. Au sommet de l'échelle de Richter : 3-1 pour Amiens à Maubeuge. Colombes tremble aussi. Le petit Evreux y est venu gagner : 1-0. Juste un léger frémissement enregistré à Aix où Saint-Raphaël a cédé un point : 0-0.

Tremblements de terre

(Jean-Marie LANOË)

Tout le monde gambade devant le gardien dijonnais Rigal. Deux de ses défenseurs, qui ont l'air de se cogner, et Grapin, de Poissy, qui a sauté à contretemps. Ce dernier avait ouvert la marque mais Dijon empochera la victoire, fort précieuse...

● CENTRE

LE GAG DE DIJON

C'est drôle pour le club bourguignon, ça l'est moins pour Poissy, qui a vu pas mal de ses chances d'accession s'envoler à la dernière minute après un match fertile en épisodes plus ou moins cocasses. Le Puy l'a trouvé bon également. Une petite victoire sur Fontainebleau, en pleine panade actuellement, et hop ! Poissy est passé au classement. Mais Dijon tient la corde. Fermement.

A signaler également le sixième match sans défaite de Melun qui s'éloigne doucement de la zone rouge grâce à la victoire sur Auxerre (1-0). Cette zone rouge dans laquelle Tavaux s'enfonce...

● CENTRE-OUEST

BOURG SE BARRE

On le pressentait depuis un petit bout de temps et cela est bien entendu arrivé comme un coup de poing dans la figure. Montauban a lourdement chuté à Mont-de-Marsan (3-0) après avoir cédé un point à Toulouse, puis un autre à La Rochelle. Du coup, le Bourg-sous-la-Roche a assuré le coup devant Saint-Médard (2-1), et s'envole rejoindre son alter ego de Division II. A moins que celui-ci ne redescende. Vous imaginez deux clubs de Division II pour une ville de 30 000 habitants : La Roche-sur-Yon ? Affaire à suivre...

Les autres résultats du jour sont à mettre à l'actif de Blois, surprenant vainqueur à La Rochelle (1-0), et de Tours, qui a atomisé Périgueux (6-0).

● EST

JOURS TRANQUILLES A SAINT-DIZIER

Cool, le club de Le Lamer. Il n'a plus qu'à se laisser paisiblement couler vers les rivages enchantés de la Division II. Même quand il se fait accrocher ici par le FCSK 06, 1-1, il trouve le moyen d'accroître encore son avance sur le rival amateur le plus dangereux, Blénod, qui a perdu à Metz (1-0). On ne voit pas très bien qui pourrait dorénavant l'inquiéter...

Précisons cependant que c'est Mulhouse qui occupe l'avant-scène, après sa victoire à Saint-Dié qui, lui, n'a guère de chances d'échapper au couperet. Tout comme Belfort, malgré une bonne réaction devant Reims (1-0).

● NORD

AMIENS : MODIFICATION DE TRAJECTOIRE

C'est ce qui s'appelle une relance. Maubeuge semblait dominer son sujet et Amiens perdre doucement les pédales. Quand on enterre un peu vite une équipe, celle-ci a des reactions inattendues. La victoire d'Amiens à Maubeuge ne souffre, en plus, d'aucune discussion. Tous les observateurs vous diront que le club picard a la pointure de la Division II. Maubeuge aussi. Suspense garanti. Chouette...

Derrière ce duel épique, il convient d'apprécier à sa juste valeur la performance de Saint-Omer, aux dépens de Douai (5-0). Le club entraîné par Stassievitch a battu Amiens, il n'y a pas si longtemps. Une superbe première saison, assurément.

● OUEST

CAEN, LA COUPE DANS LE RETRO

Après avoir rendu les armes à Laval et l'honneur étant sauf, Caen, fatigué, avait un autre match de Coupe à disputer face à l'AS Brest. La victoire que Manko et ses « boys » ont remportée est quasiment synonyme d'accession. Trois points d'avance sur l'AS Brest, justement, et un match en retard à jouer. Il n'en faut pas plus pour astiquer les Coupes dans lesquelles le champagne coulera à flots. A moins qu'un raz de marée...

Sympathique réaction des deux derniers, Evreux et Longjumeau. Le premier est allé battre le Racing à Colombes et le second a pris un point à Lisieux, qui enregistre là son onzième match nul...

● SUD

SUSPENSE

Hyères n'a pas manqué de négocier au mieux le difficile virage qui l'attendait face aux redoutables réserves niçoises. Mais Orange n'a pas dit son dernier mot, Bastia a pu s'en rendre compte en s'y inclinant 3-0. Saint-Raphaël, quoique accroché par la lanterne rouge, Aix, reste toujours dans la course, au même titre qu'Ajaccio, Pont-de-Chéruy et Valence. Dans ce groupe, la situation tarde à se décanter, et le suspense réside également dans les places à distribuer aux mauvais élèves. Pour l'instant, Antibes, Digne et Aix semblent voués à la relégation. Surtout les deux derniers...

rendez-vous

CENTRE
Saint-Etienne-Beaune
Clermont-Bourges
Melun-Cournon
Montferrand-Le Puy
Chalon-Poissy
Dijon-Tavaux
Lyon-Fontainebleau
Auxerre-INF Vichy
CENTRE-OUEST
Périgueux-Toulouse
Poitiers-Tours
Châteauroux-Pau
Saint-Médard-Montmorillon
Blois-Mont-de-Marsan
Montauban-Bourg-sous-La-Roche
Cholet-Bordeaux
Muret-La Rochelle
EST
Saint-Dizier-Nancy
Mulhouse-FCSK 06
Belfort-Saint-Dié
Blénod-RC Strasbourg
Sochaux-Chaumont
AS Strasbourg-Metz
Vauban-Meaux
Reims-Merlebach
NORD
Paris-SG-Maubeuge
Douai-Creil
Lens-Saint-Omer
Calais-Hazebrouck
Beauvais-Malakoff
Lille-Viry-Châtillon
Amiens-Nœux-les-Mines
Rouen-Le Touquet
OUEST
Corbeil-Laval
Longjumeau-UCK Vannes
Brest-FC-Lisieux
Saint-Pol-de-Léon-Caen
Véloce Vannes-Racing CP
Evreux-Lucé
Rennes-AS Brest
Le Havre-Nantes
SUD
Ajaccio-Montpellier
Bastia-Pont-de-Chéruy
Aix-en-Provence-Orange
Marseille-Hyères
Antibes-Toulon
Arles-Monaco
Digne-Nice
Saint-Raphaël-Valence

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURS AFFLUENCES
4 679 (Maubeuge), 1 994 (Caen), 936 (Bourges), 886 (Le Puy), 714 (Chaumont), 700 (Orange), 700 (Mont-de-Marsan), 635 (Lisieux), 613 (Creil), 545 (Pont-de-Chéruy), 500 (Valence).

A MARQUÉ QUATRE BUTS
Verwaerde (Saint-Ouen).

ONT MARQUÉ DEUX BUTS
Bex (Toulouse), Guesnier (Tours), Eriacher (Mulhouse), Jacquet (Le Havre), Dia (Amiens), Lopez (Toulon).

ONT MARQUÉ SUR PENALTY
Bex (Toulouse), Leblond (Melun), Mayet (Beaune), Blino (Laval), Jacquet (Le Havre), Desbouillons (Rouen), Perz (Saint-Ouen), Boon (Le Puy).

MEILLEURS BUTEURS

CENTRE
10 buts : Grapin (Poissy).
9 buts : Reiter (Châlon).

CENTRE-OUEST
14 buts : Cheravola (Montauban).
13 buts : Hivon (Cholet).

EST
11 buts : Guerra (AS Strasbourg).
9 buts : Justek (St-Dizier).

NORD
15 buts : Oudjani (Lens).
11 buts : Verwaerde (St-Omer).

OUEST
16 buts : Jacquet (Le Havre).
10 buts : Pichard (Caen), Malick (Caen).

SUD
11 buts : M'Boup (Digne), Maillard (Pont-de-Chéruy).
8 buts : Dirolo (Orange).

MEILLEURS JOUEURS

CENTRE
7 étoiles : Malfondet (Beaume), Châlons (Dijon), Grapin (Poissy).
6 étoiles : Russail (Melun), C. Fernandez (Montferrand).

CENTRE-OUEST
10 étoiles : Lorenzo (Blois), Djebbar (Montmorillon).
6 étoiles : Schaller (Cholet), Duluc (Mont-de-Marsan), Maier (Muret), Houbaine (Muret), Lopez (Pau).

EST
7 étoiles : Mouyabi (Chaumont), Zahoui (Nancy).
6 étoiles : Hesse (Merlebach).

NORD
9 étoiles : Lelouard (Rouen).
7 étoiles : Verwaerde (St-Ouen).

OUEST
8 étoiles : Bassong (Lucé).
7 étoiles : Jeffroy (AS Brest), Cardron (St-Pol-de-Léon).

SUD
6 étoiles : Ravel (Aix), Bergamo (Antibes), Gaillagot (Arles), Murati (Bastia), Giuntini (Pont-de-Chéruy).
5 étoiles : Biancotti (Antibes), Blum (Arles), Piq (Hyères), Pons (Hyères), Marlot (Nice).

CENTRE

***Melun b.** Auxerre	1-0
***INF Vichy et Chalon**	0-0
Dijon b. *Poissy	2-1
***Bourges et** Saint-Etienne	1-1
***Beaune b.** Lyon	1-0
***Le Puy b. Fontainebleau**	2-0
***Cournon et Clermont**	2-2
Montferrand b. *Tavaux	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	26	19	10	6	3	38	13
2. Dijon	25	19	9	7	3	20	14
3. INF Vichy	24	19	9	6	4	19	11
4. Saint-Etienne	23	18	9	5	4	27	17
5. Le Puy	22	19	8	6	5	30	28
6. Poissy	22	19	7	8	4	17	17
7. Lyon	20	19	6	8	5	15	15
8. Fontainebleau	18	19	6	6	7	23	22
9. Chalon	18	19	6	6	7	18	23
10. Melun	17	19	4	9	6	18	20
11. Bourges	16	19	4	8	7	20	23
12. Montferrand	16	19	5	6	8	21	27
13. Clermont	15	19	1	13	5	21	27
14. Beaune	15	19	5	5	9	15	22
15. Cournon	13	18	2	9	7	14	22
16. Tavaux	12	19	4	4	11	16	31

COURNON et CLERMONT : 2-2 (2-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 328. Recette : 7 450 F. Arb. : M. Coutet. Buts : Forestier (10e), Gautard (42e) pour Cournon ; Gedrezak (41e), Bayle (67e) pour Clermont.
COURNON : Scherer — Papon, Keller, *Péron, Plazenet, Moreira, Bielicki, Gautard — Alvès, Forestier, Krawczyk (puis Brasse, 38e). Entr. : Honoré.
CLERMONT : Thomas — Gedreczak, Treffond, Amat, Vanhuysse — Depigny, Jarte, Debaut — Planchat (puis Lemur, 72e), Bayle (puis Ambiard, 72e), Bédouet. Entr. : Bolis.

LE PUY b. FONTAINEBLEAU : 2-0 (0-0). — Terrain : verglacé. Spect. : 866. Recette : 20 070 F. Arb. : M. Lainé. Buts : Chevalier (65e), Boon (85e, sur pen.).
LE PUY : Simon — *Den Haese, Malhomme, Apampa, Minard — Chevalier, Vernaudon, Prêcheur — Boon, Scazek, Pécout (puis Chouvet, 80e). Entr. : Lenhof.
FONTAINEBLEAU : Alla — Hocquaux, *Quere, Le Bihan, Guillaine — Connel, Tessier, Greiner — Lenartowicz (puis Borie, 45e), Fabre (puis Vialla, 75e), Guilli. Entr. : Delacroix.

MELUN b. AUXERRE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spect. : 314. Recette : 5 508 F. Arb. : M. Blouet. But : Leblond (76e, sur pen.).
MELUN : Cantre — *Turinay, Wieczoreck, Rama, Crappart — Legendre, Ribaud, Bonnet — Sinnesal (puis Chaffaux, 80e), Leblond, Russail. Entr. : Malherbe.
AUXERRE : Durand — Messager, Volkaert, Lorant, Noël — Gomez, Cantona, Danio — Pineda, Ferrer, *Boli. Entr. : Rolland.

BOURGES et SAINT-ÉTIENNE : 1-1 (0-1). — Terrain : enneigé. Spect. : 936. Recette : 23 420 F. Arb. : M. Nicolas. Buts : Bassi (51e) pour Bourges ; Gros (4e) pour Saint-Étienne.
BOURGES : Favier — Badens, Lavoignat, Brecheteau, Martin — Ciaravino (puis Guesnin, 60e), Tuffin, Robinsin — *Bassi (puis Raflin, 74e), Korek, Paul. Entr. : Le Borgne.
SAINT-ÉTIENNE : *Cecarelli — Bru, Lemon, Sias, Ferri — Sab, Peycelon, Primard, Chillet, Diarte, Gros. Entr. : Philippe.

MONTFERRAND b. TAVAUX : 1-0 (1-0). — Terrain : correct. Spect. : 209. Recette : 4 134 F. Arb. : M. Hen. But : Affaire (25e).

TAVAUX : Stepien — Messin, Daubigney, *Tapella, Barraux — Clément, Leuba, Agro (puis Neyrat, 65e) — Ladu, Jouille, Quéré. Entr. : Ninot.

MONTFERRAND : Chastel — Martineau, Ulrich, Camlann, Champomier — Collado, Metsu, Fernandez — Michau, Affaire (puis Labre, 75e), Lepeltier. Entr. : Merchadier.

DIJON b. POISSY : 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Spect. : 371. Recette : 7 330 F. Arb. : M. Riffault. Buts : Grapin (23e) pour Poissy ; Chalons (64e), Olivier (88e) pour Dijon.

POISSY : Donnadieu — Gautier, Bajac, Béchaud, Cormier — Le Prévost, D'Hondt (puis Dutot, 69e), Grapin — Duno (puis Colney, 69e), *Khirat, Nejkovic. Entr. : Laurier.

DIJON : Rigal — Bigarnet, Theulin, Joseph, Guérin — Crespo, Péraldi (puis *Chalons, 46e), Hakkar — Olivier, Desbord, Delancray. Entr. : Dubouil.

BEAUNE b. LYON : 1-0 (1-0). — Terrain : enneigé. Spect. : 120. Arb. : M. Zumsteeg. But : Mayet (29e) sur penalty).

BEAUNE : Lutz — Gauby, Borra, *Dubreuil, Bader (puis Maufoux, 68e) — Adam, Perrodin, Pichenot — Mercier, Mayet, Imbert (puis Macia, 86e). Entr. : Macia.

LYON : Raymond — Vargoz, Polak, *Nono, Izvrietta — Desvignes, Al—liel, Gauge — Bernard, Spadiny, Martin. Entr. : Broissart.

INF VICHY et CHALON : 0-0. — Terrain : inégal. Spect. : 61. Recette : 1 145 F. Arb. : M. Chesquier.

INF VICHY : Dumond — Burgio, *Waty, Warlop, Vallade — Vidot, Bonin, Papin — Fournier, Tholot, Dubost. Entr . : Mérelle.

CHALON : Monnot — Saada, Bonnin, W. Polz, *Klose — Richard, Zimmermann, Dufour — Fayolle, Reiter, Parriaud. Entr. : Tripp.

CENTRE-OUEST

*Toulouse **b. Cholet** 3-0
***Bourg-s/la Roche b. Saint-Médard** 2-1
***Mont-de-Marsan b. Montauban** 3-0
***Montmorillon et** Bordeaux 1-1
*Tours **b. Périgueux** 6-0
Poitiers b. *Pau 2-1
***Châteauroux b. Muret** 2-1
Blois b. *La Rochelle 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Toulouse	31	19	14	3	2	47	10
2. **Bourg-s-la R.**	30	19	12	6	1	35	17
3. **Montauban**	27	19	11	5	3	27	12
4. Bordeaux	24	19	9	6	4	37	21
5. Tours	24	19	10	4	5	29	18
6. **Poitiers**	22	18	7	8	3	22	11
7. **Muret**	20	19	7	6	6	24	22
8. **La Rochelle**	20	19	7	6	6	21	25
9. **Mont-de-M.**	19	19	7	5	7	29	17
10. **Pau**	16	17	6	4	7	25	22
11. **Périgueux**	16	19	7	2	10	23	30
12. **Montmorillon**	16	19	4	8	7	17	29
13. **Cholet**	14	18	5	4	9	29	30
14. **Blois**	9	19	3	3	13	6	35
15. **Châteauroux**	6	19	2	2	15	15	45
16. **Saint-Médard**	6	19	1	4	14	7	39

POITIERS b. PAU : 2-1 (1-0). — Terrain : mauvais. Spectateurs : 448. Recette : 12 977 F. Arbitre : M. Marian. Buts : Vincent (13e), Rebardier 79e) pour Poitiers ; Lopez (80e) pour Pau.

PAU : Cesma — Tamos, Redondo, *Levet, D. Haudeceur — Peré — Escamps (cap.), Pascual, Soubies, Sanz — Lopez, Bacles (puis Puyau, 68e). Entr. : Escudé.

POITIERS : Michaud — Fournier, Jacquin, Delpierre (cap.), Papini — Guenal, *Vincent, Rebarbière, Goram — Lecouvreur, Guichard (puis Bouard, 81e). Entr. : Delpierre.

MONT-DE-MARSAN b. MONTAUBAN : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 700 environ. Arbitre : M. Rouhet. Buts : Méoule (34e), Mounicot (57e), Bordes (85e).

MONT-DE-MARSAN : Badets — Lamsika, Lamaison, Busquet, *Duluc (cap.), Lobit, Méoule, Joly, Mounicot, Borde, Marquet (puis Départ, 75e). Entr. : Darcos.

MONTAUBAN : *Truffert (cap.), Labeyrie, Schaeffer, Baudier, Lespiau, Fernandez, Delgado, Lagarde, Tacaille, Prouha, Robinson. Entr. : Cabaret.

TOULOUSE b. CHOLET : 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Match joué en lever de rideau de Toulouse-Strasbourg. Arbitre : M. Barrière. Buts : Bex (8e et 64e sur pen.), Lowitz (32e).

TOULOUSE : D'Angelo — Valleau (puis Aouiriri (75e), *O. Roussey, Oliver, Laverny — Lowitz, Van Straëlen, Camus, Espanol (puis Marquié, 75e) — Rolland, Bex. Entr. : G. Roussel.

CHOLET : Klineck — Radigois, Lila, David, Tallineau — Daudet (puis Broussier, 61e), *Schaller, Gravouielle — Prohouly (puis Bideau, 77e), Hivon, Boissinot. Entr. : Zuraszeck.

MONTMORILLON et BORDEAUX : 1-1 (1-0). — Terrain : mauvais. Spectateurs : 430. Recette : 9 320 F. Arbitre : M. Balestracci. Buts : Penault (25e) pour Montmorillon ; Bourdoncle (78e) pour Bordeaux.

MONTMORILLON : Rodier — Grégoire, Pain, Giuntini, Savatier, Remaud, Penault (puis Labonne, 62e), *Djebbar — Duvignac, Manceau, Fumeron. Entr. : Giuntini.

BORDEAUX : Conques — Ichas, Vinolo, Gandolfi, Zioui — Laffagne, *Bourdoncle, Lippini (puis Duplant, 68e) — Fourrier (puis Roche, 68e), Hamimi, Audrain. Entr. : Goubet.

TOURS b. PERIGUEUX : 6-0 (3-0). — Terrain : bon. Match joué en lever de rideau : Tours - Red-Star. Arbitre : M. Lafilé. Buts : Audoin (1er), Guesnier (3e et 22e), Manon (45e), Sinacer (71e) Leveve (80e).

TOURS : Sidaine — Darmendrail, Coudray, Marzolino (puis Sinacer, 57e), Malaval — Bassot, Audoin, De Zerbi — Leveve, *Guesnier, Manon. Entr. : Sabourault.

PERIGUEUX : Saubesty — Subrenat, Chaudron, Caron, Montupet — Guillon, Boussarie, *El Filali — Nitiga, Strephan, Lanceplaine. Entr. : Caron.

LE BOURG-SOUS-LA-ROCHE b. SAINT-MEDARD : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 206. Recette : 3 976 F. Arbitre : M. Tual. Buts : Boissinot (66e), Araujo (84e) pour Le Bourg-sous-la-Roche ; Matoméné (48e) pour Saint-Médard.

LE BOURG-SOUS-LA-ROCHE : Guillet — *Blanchard, Poireaud, Morinière, Loizeau — Poirier, Araujo, Mira — Petit (puis Trécan, 77e), Drappier, Boissinot. Entr. : Letard.

SAINT-MEDARD : *Dat — Desmaret, Boy, Mirande, Douis — Kinder, Belaouni, Matoméné — Lhomme, Michonneau, Roméro. Entr. : Desvignes.

CHATEAUROUX b. MURET : 2-1 (1-0). — Terrain : glissant. Match joué en lever de rideau de Châteauroux-VA. Arbitre : M. Renoux. Buts : Cibois (24e), Godinet (60e) pour Châteauroux ; Dabin (75e) pour Muret.

CHATEAUROUX : Bouche — Devault, Verrier, Bougras, Sidanzi — Boisdet, Lestrat, Vidal — Godinet, Larigauderie, *Cibois. Entr. : Ph. Leroux.

MURET : P. Barthe — Riquelme, Contrasty (puis Marty, 68e), Loredo, Melotto — Corominas, Escalle, Dabin — *Houbaine, J.-P. Barthe, Maler. Entr. : Rabier.

BLOIS b. LA ROCHELLE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 150. Recette : 3 948 F. Arbitre : M. Brugger. Buts : Mady-Mogne (55e).

LA ROCHELLE : Daviaud — Delarge, *Ba, Paredes, Salmon — Neveu, Pageaud, Proust — Chambeaud (puis Scornet, 85e), Elissalt, Sabatier. Entr. : Perignon.

BLOIS : Fiohic — Guegan, Richetin, *Lorenzo, Barrot — Bastien, Mateos, Regnier — Girard, Mady — Mogne, Poucan. Entr. : Lorenzo.

EST

FCSK 06 et Saint-Dizier 1-1
Mulhouse **b. *Saint-Dié** 2-1
*Metz **b. Blénod** 1-0
Vauban b. *Nancy 2-0
*RC Strasbourg **b. Meaux** 2-1
***Merlebach et** Sochaux 2-2
*Belfort b. Reims 1-0
***Chaumont et AS Strasbourg** 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mulhouse	26	19	12	2	5	28	14
2. **Saint-Dizier**	25	19	8	9	2	32	15
3. Metz	25	19	10	5	4	25	16
4. **Vauban**	22	19	8	6	5	29	18
5. RC Strasbourg	21	18	8	5	5	22	17
6. **Blénod**	21	19	8	5	6	23	25
7. **Merlebach**	20	19	8	4	7	23	23
8. Sochaux	18	18	6	6	6	26	20
9. Reims	18	19	7	4	8	29	28
10. **Meaux**	18	19	7	4	8	23	24
11. **Chaumont**	18	19	6	6	7	25	29
12. **FCSK 06**	18	19	7	4	8	17	22
13. **AS Strasb.**	17	19	6	5	8	27	25
14. Nancy	14	19	5	4	10	20	40
15. **Saint-Dié**	11	19	3	5	11	19	31
16. **Belfort**	10	19	2	6	11	11	32

BELFORT b. REIMS : 1-0 (1-0). — Terrain : gelé. Spectateurs : 162. Recette : 3 164 F. Arbitre : M. Lequey. Buts : Senac (15e).

BELFORT : Dietrich — Leroy, *Gasserre, Modiangu, Manteaux — Vitte, Putti (puis O. Klingelschmitt, 55e), Jeskowiak — Senac, Denoyer, Bassi (puis Georges, 76e). Entr. : Gester.

REIMS : Miche — Berreby, Wolff, Chardonnet, Schaller — *Terrien, Lorant (puis Hurbain, 76e), Jaffres — Franzetti, Rozborski, Laffond (puis Ousfane, 76e). Entr. : Betta.

RC STRASBOURG b. MEAUX : 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 50 environ. Arbitre : M. Seltz. Buts : Etamé (1er), Betancourt (24e) pour RC Strasbourg ; Besnet (64e) pour Meaux.

RC STRASBOURG : Ottmann — Deutchmann, Cobos, Paterno, Blamart — Niesser, Etamé, Mazerand (puis Andrieux, 45e) — Schaer, Betancourt, *Zehringer. Entr. : Hild.

MEAUX : Ducy — Bouleisteix, Pedrotti, *Gueye, Delozanne (puis Tombarello, 54e) — Cornille, Besnet, Gherardi (puis Caron, 83e) — Carvana, Eustache, Diallo. Entr. : Anziani.

METZ b. BLENOD : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 123. Recette : 2 140 F. Arbitre : M. Colliez. But : Langers (74e).

METZ : Wantz — Pfrunner, Becker, Kastendeuch, Tetu — Buttignol (puis Bracigliano, 82e), Demuru, Pauk — *Langers, Deza, Gaillot. Entr. : Husson.

BLENOD : Duponcel — A. Dorget, Pietrzack, *Zech, Berta — Joliot, Arthaud, Genoudet — Szymanski, Boubehira, Mesmer. Entr. : G. Dorget.

FCSK 06 et ST-DIZIER : 1-1 (0-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 163. Recette : 3 210 F. Arbitre : M. Vasseur. Buts : Dewynter (72e) pour St-Dizier ; Gauthier (89e) pour FCSK 06.

FCSK 06 : Ohresser — Schalk, *Hoffmeyer, Hoerlé, Schultz — Sugg, Munuera, Steib — Gauthier, Willem, Risser. Entr. : Schott.

SAINT-DIZIER : Gokoul — Abrassard, Gillot, Peignois, Mézenge — Hecquet, Domeon, *Harel — Dewynter, Enanga, Hallé (puis Mimoun 58e). Entr. : Le Lamer.

VAUBAN b. NANCY : 2-0 (1-0). — Terrain : lourd. Spectateurs : 42. Recette : 766 F. Arbitre : M. Chassin. Buts : Waag (21e), Roecklin (90e). Expulsion : Fester (47e).

NANCY : *Moutier — Jacquemin, Fisson, Martin, Dupont — Motowski, Harmand (puis Guichon, 62e), Chevalier — Zahoui, Lalevée, Fester. Entr. : Targon.

VAUBAN : Froeliger — Conrath, Diop, Jacky, Schmit — *Dugueperoux, Friedrich, Roecklin — Leitz, Waag, Mouakit. Entr. : Kaelbel.

CHAUMONT et AS STRASBOURG : 1-1 (0-0). — Terrain : légèrement enneigé. Spectateurs : 712. Recette : 13 622 F. Arbitre : M. Battaro. Buts : Guerra (46e) pour AS Strasbourg ; Krzywanski (82e) pour Chaumont.

CHAUMONT : Pariset — Dufour, Matthieu, Ruiz, *Mouyabi — Depuille, Grattan, Lirot — Gerard (puis Baubonne, 67e), Krzywanski, Keita. Entr. : Flamion.

AS STRASBOURG : Huck — Bleesz, Zagrabski, Thomann, Froeliger — Mosser, *Guerra, Ricotta — Arenz, Traoré, Fath. Entr. : Berthommier.

MULHOUSE b. SAINT-DIE : 2-1 (1-1). — Terrain : gelé. Spectateurs : 210. Recette : 3 472 F. Arbitre : M. Clément. Buts : Bagayoko (30e) pour Saint-Dié ; Erlacher (4e et 80e).

SAINT-DIE : Gamp — Martinuzzi, Didelot (puis Vandini, 66e), Dermineur, Kerjoant — Waldeck, Kirmann, Minassian — Finck, *Bagayoko, Cruz (puis Esparreu, 45e). Entr. : Parisot.

MULHOUSE : Palu — Tchiember, Mansouri, Danelon, Lobello — Duvernois, *Erlacher, Dirienger — Broca, Benmeriouma, Bouffia. Entr. : Prost.

MERLEBACH et SOCHAUX : 2-2 (2-2). — Terrain : enneigé. Spectateurs : 341. Recette : non communiquée. Arbitre : M. Gardinetti. Buts : Cerati (27e), Nilles (43e) pour Merlebach ; Fernier (29e), Lada (42e) pour Sochaux.

MERLEBACH : Plucklinger — Holler, Martin, Sesniac, Feiss — Hesse, *Cerati, Ciumber — Groutch, Karamol, Nilles. Entr. : Szepaniak.

SOCHAUX : *Rousset — Eglin, Nicol, Chameaux, Henry — Croci, Lada, Mazeghrane — Paille, Fernier, Baré. Entr. : Cedolin.

NORD

Amiens b. *Maubeuge 3-1
*Lens **b. Rouen** 2-1
***Saint-Omer b. Douai** 5-0
***Malakoff et** Lille 1-1
***Le Touquet - Beauvais** 2-1
***Hazebrouck et Nœux-les-Mines** 1-1
***Viry-Châtillon et Calais** 1-1
***Creil b.** Paris-SG 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Maubeuge**	31	19	15	1	3	34	19
2. **Amiens**	29	19	12	5	2	40	16
3. Lens	28	19	13	2	4	39	15
4. **Saint-Omer**	25	19	10	5	4	37	24
5. Lille	20	19	6	8	5	26	17
6. **N.-les-Mines**	20	19	8	4	7	22	24
7. **Le Touquet**	19	19	7	5	7	26	22
8. Paris-SG	17	19	7	3	9	25	28
9. Rouen	17	19	6	5	8	17	20
10. **Creil**	17	19	5	7	7	20	28
11. **Calais**	16	19	6	4	9	21	28
12. **Malakoff**	16	19	4	8	7	20	29
13. **Beauvais**	15	19	5	5	9	16	23
14. **Viry-Châtillon**	14	19	3	8	8	18	24
15. **Hazebrouck**	12	19	2	8	9	8	23
16. **Douai**	8	19	2	4	13	20	49

AMIENS b. MAUBEUGE : 3-1 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 4 679. Recette : 9 9704 F. Arbitre : M. Allisse. Buts : Amiens : Ravail (20e et 63e). Maubeuge : (57e).

MAUBEUGE : Lefèvre — Buisset, Touré, Jarosz, J.-J. Gosset — G. Gosset, *Briand, Bâ — Leferme (puis Calesse, 60e), Hoigne, Lemoine.

Entr. : Varnier.

AMIENS : Boudet — Quertier, Bala, Wiencierz, Claeys — Bellier (puis Pouchain, 32e), *Fred, Pujadab — Ravail, Dia, Sallat.

MALAKOFF et LILLE : 1-1 (1-0). — Recette : 3 142 F. Spectateurs : 198. Terrain : bon. Arbitre : M. Bourigault. Buts : Villemin (31e) pour Malakoff, Garcia (85e) pour Lille.

MALAKOFF : Coudray — Maudry, P. Valente, Naigeon, Degat — Leton, Nasmi, Beauvois — Makiadi, Th. Longin, *Villemin.

Entr. : Fercoq.

LILLE : Matrisciano — Willemot, Borysow, Denis, Soumah — *Vandamme, Vandeputte, Billet — Garcia, Rey, Guion (puis Carré, 74e).

Entr. : Parisseaux.

HAZEBROUCK et NOEUX : 1-1 (1-0). — Recette : 3 033 F. Spectateurs : 181. Terrain : bon. Arbitre : M. Harzic. Buts : pour Hazebrouck : Betourne (44e), pour Nœux : Dernis (55e).

HAZEBROUCK : Merveillie — *Muranski, Pascal Godel, Delcampe, Cremers — Douillet, Nagiel (puis Nobilo, 58e), Betourne — Lengrand, Patrice Godel, Bourloton.

Entr. : Ostrowski.

NOEUX-LES-MINES : Schulz — *Menteaux, Wilczynski, Gronier, P. Ratajczak — E. Ratajczak, Jakobowski, Coquillard — Dernis (puis Chiquet, 65e), Nord, Hers.

Entr. : Devenyns.

LENS b. ROUEN : 2-1 (1-1). — Recette : 1 710 F. Spectateurs : 82. Terrain : bon. Arbitre : M. Bonjeune. Buts : Lens : Ogaza (3e), Vercruysse (81e). Rouen : Desbouillon (38e sur pen.).

LENS : *Tempet — Marsiglia, Sénac, Leprovost, Denizart — El Aouad, Vercruysse, Gerval — Delannoy, Ogaza, Chomlafel (puis Hochart, 54e).

Entr. : Marx.

ROUEN : Allary — Lecomte, Desbouillon, Carle — Joseph, *Larvaron, Tlemclami — Princet, Cavet, Desportes.

Entr. : Pelletier.

CREIL b. PARIS SAINT-GERMAIN : 2-1 (1-1). — Recette : 14 347 F. Spectateurs : 613. Terrain : bon. Arbitre : M. Gueston. Buts : Creil : Maquestiau (22e), Faria (64e). Paris SG : Bacconnier (40e).

CREIL : Regnault — Callebaut, Terras, *Pierrot, Warmez — Hertout, Hercelin, Faria — M'Baye, Maquestiau, Lory.

Entr. : Bialas.

PARIS SG : Hédoire — Tanasi, Morin, Toffolo, Luron — Bacconnier (puis Pimond, 46e), Girard, Prefaci — Papini, *Montier, Assad.

Entr. : Choquier.

VIRY-CHATILLON et CALAIS : 1-1 (1-1). — Recette : 2 448 F. Spectateurs : 106. Terrain : gras. Arbitre : M. Feret. Buts : pour Viry : Tallone (9e), pour Calais : Boulanger (5e).

VIRY-CHATILLON : Conrath — Leuregans, Rimoli, Polo, Bello — Touret, Barbosa (puis Favard, 28e), Jean — Wehrle, Tallone, *Zaba.

Entr. : Coustillet.

CALAIS : Dewet — Mariani, Popieul, Ch. Baron, Lefevre — Deharte, (puis D. Baron, 86e), M. Ledru, Masure — Fortunato, (puis Oudoire, 77e), Boulanger, *Renaut.

Entr. : B. Ledru.

SAINT-OMER b. DOUAI, 5-0 (3-0). — Recette : 6 915 F. Spectateurs : 341. Terrain : souple. Arbitre : M. Villain. Buts : Verwaerde (2e, 17e, 24e, 57e), Perz (sur pen., 81e).

SAINT-OMER : Glachant — Glosset, Fontaine, (puis Veraille), Pogor, Stassiewich — Louys, *Verwaerde, Mequinion — Papierski, Clybulski, Perz.

Entr. : Stassiewich.

DOUAI : Wiorek — Martin, Queva, Bulte, Jagiello (puis Debeve, 66e) — Leblanc, *Dewitt, Gully — Kordes, Normani, Montenbault.

Entr. : Grevin.

OUEST

Le Havre **b.** *Brest FC 3-2
***Caen b. AS Brest** 1-0
Evreux b. *Racing CP 1-0
***Lisieux et Longjumeau** 0-0
*Laval **b.** Rennes 2-0
***Lucé et Saint-Pol-de-Léon** 0-0
***UCK Vannes et Corbeil** 0-0
*Nantes - **Véloce Vannes**..... **remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Havre	26	19	9	8	2	38	18
2. **Caen**	24	18	10	4	4	32	18
3. Nantes	22	18	10	2	6	28	16
4. Brest FC	21	19	8	5	6	27	19
5. **AS Brest**	21	19	7	7	5	21	18
6. **Lisieux**	21	19	5	11	3	16	15
7. RC Paris	20	19	8	4	7	28	23
8. Rennes	19	19	7	5	7	20	19
9. **Véloce Vannes**	18	18	6	6	6	13	15
10. **St-Pol-de-Léon**	18	19	5	8	6	20	25
11. **Corbeil**	17	19	6	5	8	20	21
12. **UCK Vannes**	17	19	4	9	6	10	15
13. **Lucé**	17	19	5	7	7	23	29
14. Laval	15	18	3	9	6	13	16
15. **Longjumeau**	12	19	3	6	10	13	28
16. **Evreux**	12	19	4	4	11	18	45

EVREUX b. RACING CP : 1-0 (0-0). — Terrain : bosselé. Spect. : 59. Recette : 1 091 F. Arbitre : M. Dependis. But : Hourdou (57e).

RACING CP : Troch (cap.) — Debu, Lafargue (puis Bijakowski, 46e), Remond, Adamski — Magnier, Baltimore, Jughters — Cesar, Gendron, *Avenet, Entr. : Bonnat.

EVREUX : Leclerc — Boitier, Revel, Kersulec (cap.), Descombes — Tranchant, *Talbourdet, Meron — Bouchelaghem, Renault, Hourdou. Entr. : Corbeau.

LAVAL b. RENNES : 2-0 (0-0). — Terrain : gelé. Spect. et recette : match joué en lever de rideau de Laval-Nancy. Arb. : M. Piveteau. Buts : Faucher (73e), Blino (84e sur pen.).

LAVAL : Osmond — Felci, Reuzeau, Mottais, Blino — Laigneau, *Faucher, Lambert — Cloarec, Zanko, Guillemet. Entr. : Maligorne.

RENNES : Nouvel — Bezaz, Martin, Brulez, Robert — Riou, Delamontagne, Barraud — *Mazur, Turban, Marin (puis Rampillon, 57e). Entr. : Rampillon.

LE HAVRE b. BREST : 3-2 (1-2). — Terrain : bon. Spect. : lever de rideau de Brest-Nîmes. Arbitre : M. Femenia. Buts : Rouaud (2e), Guerin (7e) pour Brest. Pain (37e), Jacquet (74e et 76e sur pen.).

BREST : Nauche — Rouaud, Rodriguez, Gousset, Touré — Astat, Le Guen, Cardinet — *Guerin, Cabon (puis Salomon, 77e), Colleter. Entr. : Fouillen.

LE HAVRE : Acard — Attinault, L. Delaunay, J.-P. Delaunay, Raho — Corroyer, Vidot, Naciri — *Pain, Jacquet (puis Uvenard, 89e), Lemonnier. Entr. : Louvel.

LUCÉ et SAINT-POL-DE-LEON : 0-0. — Terrain : gelé. Spect. : 232. Recette : 5 073 F. Arb. : M. Mehu.

LUCÉ : Bernhard — Prevost, Vallet, Lechat, Plissonneau — Lopez (puis Lemercier, 52e), Mahi, Chevalier — Bassong, *Bourrelier, Cassonnet. Entr. : Bernhard.

SAINT-POL-DE-LEON : B. Grall — J.-J. Grall, Ledantec, Autret, Guemaner — Paugam, Perrot, *Cardron — Prigent, Troudec, Lousse. Entr. : Page-Jones.

UCK VANNES et CORBEIL : 0-0. — Terrain : bosselé. Spect. : 549. Recette : 10 034 F. Arb. : M. Pellan.

UCK VANNES : Lamy — Allain, Limon, Dreano, Moreau — Primault, *Sorin, Kerveillant — Guillard (puis Mahé, 70e), Cazenave, R. Allanic. Entr. : Pointeau.

CORBEIL : Bompard — Roboamy, Descaves, *Moretti, Scholz — Tall, Vitulin (puis Sledziewski, 77e), Mauvières, Ben Zitoune — Cassubie, Tardieu. Entr. : Garcia.

LISIEUX et LONGJUMEAU : 0-0. — Terrain : bosselé. Spect. : 635. Recette : 12 074 F. Arb. : M. Nouet.

LISIEUX : Hellouin — P. Scipion, Assire, *Richier, B. Scipion — Santini, Haubert, Oger — Tihy, Perennes, Llorcq. Entr. : Santini.

LONGJUMEAU : Pucel — Palomo (puis Gouleau, 15e), Dufrennes, Catania, J.-L. Palazzo — *Grosbois, Krstic, Bizot — F. Palazzo, Salmeron, M'Benga. Entr. : Beaujouan.

CAEN b. AS BREST : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Spect. : 1 994. Recette : 46 726 F. Arb. : M. Grimont. But : Delval (33e).

CAEN : Douville — Requier, *Théault, Gauvain, Delval — Roques, Agostini, Mankowski (puis Carreau, 71e) — Lemesle, Pichard, Divert (puis Malick, 73e). Entr. : Mankowski

AS BREST : Quere — Reiller, Boucher (puis Jousseaume, 78e), Pennec, Salomé — André, Philippe, Muller — Iquel, Le Guen, *Jeffroy. Entr. : Rastoll.

Pascal Théault, le capitaine caennais.

SUD

***Hyères b.** Nice 3-1
*Monaco **b.** Marseille 1-0
***Aix et Saint-Raphaël** 0-0
***Orange b.** Bastia 3-0
***Pont-de-Chéruy et Ajaccio** 0-0
*Toulon **b. Arles** 4-1
***Valence et Antibes** 1-1
*Montpellier **b. Digne** 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nice	25	19	10	5	4	28	16
2. **Hyères**	24	19	9	6	4	21	12
3. **Orange**	23	19	10	3	6	24	23
4. Marseille	22	19	9	4	6	23	17
5. **St-Raphël**	22	19	9	4	6	24	20
6. Monaco	22	19	9	4	6	24	21
7. **Ajaccio**	21	19	8	5	6	19	19
8. Toulon	20	19	6	8	5	26	19
9. **Pt-de-Chéruy**	20	19	6	8	5	24	21
10. **Valence**	19	19	6	7	6	17	19
11. Bastia	17	19	6	5	8	24	27
12. **Arles**	17	19	6	5	8	20	26
13. Montpellier	15	19	5	5	9	19	23
14. **Antibes**	15	19	4	7	8	15	19
15. **Digne**	12	19	4	4	11	24	32
16. **Aix**	10	19	2	6	11	8	26

PONT-DE-CHERUY et AJACCIO : 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 545. Recette : 10 968 F. Arbitre : M. Mesny.

PONT-DE-CHERUY : Giuntini — Zuliani (puis Djuric, 20e), Devaux, Francescon, Pessin — Alessandrini, *Sadin, Maillard — Di Giorgi, Meneghel, Chaib (puis Abdelkrim, 67e). Entr. : Maillard.

AJACCIO : Goberti — Versini, Cavalli, Aissati, Torenti — Ferri, E. Gaffory (puis A. Gaffory, 88e), *Casimiri, Muselli, Ferrando, Sialvelli. Entr. : Calleja.

AIX et SAINT-RAPHAEL : 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 200 environ. Arbitre : M. Veissière.

AIX : Ravel — Ravera (puis Coloré, 83e), Cervera, Debruyne, Vecchioni — *Plagnard, Borges-Valeira, Padovani — Clapier, Bos, Phiam. Entr. : Constantino.

SAINT-RAPHAEL : Luccarini — Feres, Gallas, Chedorge, Barral — Collet, Hernandez (puis Aiglin, 67e), *Rollant — Cohen, Pignolet, Velelx. Entr. : Damiano.

MONTPELLIER b. DIGNE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 184. Recette : 3 500 F. Arbitre : M. Cherblanc. But : Daumas (89e).

MONTPELLIER : Hue — Gazin, Nardelli, Cristol, *Daumas — F. Passi, Gomez, Toutain — Kader, Soria, Garcia. Entr. : Bonnet.

DIGNE : *Mathurin — Bouze, Alunno, Richard, Boirin — Guthirrez, Derance, Solinas (puis Chaumeton, 70e), M'Boup, Guttin, Poli. Entr. : Poli.

ORANGE b. BASTIA : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 700 environ. Arbitre : M. Tosi. Buts : Sbaiz (37e), Di Rollo (73e), Chaintreuil (82e).

ORANGE : Hoffmann — Granger (puis Geris, 80e), *Sbaiz, Renault, Citron — Toneguzzo, Folcher, Beraguen (puis Alasord, 84e) — Di Rollo, Chaintreuil, Niang. Entr. : Moulon.

BASTIA : *Muratti — Pietronave, Alessandrini (puis Vauverbergne, 76e), Campana, Sabattini — Maperie, Pinelli, Acquaviva — Levenard, Viacara, Campanini. Entr. : Daniel.

VALENCE et ANTIBES : 1-1 (1-1). — Terrain : dur. Spectateurs : 500. Recette non communiquée. Arbitre : M. Cordon. Buts : Lautard (15e), pour Antibes ; Merulla (33e), pour Valence.

VALENCE : Garnier — Zali, Marco, Luccacio, Tremblay — Houpert (puis M. Lacome, 46e), *Perlin, Letemahulu — Merulla, Levan, N'Diongue (puis Pailha, 71e). Entr. : Navarro.

ANTIBES : Pasco — François, Rodriguez, *Biancotti, Ghelardi — Sbroglia, Colombani, Rappen (puis Scaini, 76e) — Sanchez, Lautard, Bergamo. Entr. : Robuschi.

HYÈRES b. NICE : 3-1 (1-1). — Terrain : détrempé. Spectateurs : 400. Recette : 9 000 F. Arbitre : M. Requena. Buts : Pitaluga (44e), Saunier (55e), Richer (59e), pour Hyères ; Marlot (9e), pour Nice.

HYÈRES : Sasia — Petjaye, *Barrale, Suitto, Pons — Richer, Pitalga, Ghigo — Saunier, Gualtieri, Pig. Entr. : Dubernet.

NICE : Jalamion — Mattio, Soler, Rabataly, Januzzi, P. Blanc, A. Blanc, Mindja (puis Zoccula, 74e) — Massa, *Marlot, Oltra, Kaiser. Entr. : Alonso.

TOULON b. ARLES : 4-1 (0-0). — Spectateurs : 150. Arbitre : M. Benchabane. Buts : Perlin (49e), Verstraete (63e), Lopez (67e, 83e), pour Toulon ; Favet (75e), pour Arles.

TOULON : Duval — Rabat, Fontani, Di Mascio (puis Storai, 64e), Bax — Perlin, Colombero, N'Kouka, Verstraete — *Pesce, Lopez. Entr. : Fabre.

ARLES : Gaillagot — Garcia, Raviol (puis Chiavana, 86e), Blum, Chauvin — Pachetsky (puis Corréze, 70e), Favet, Tusolli — *Mollard, Trille, Perret. Entr. : Dupuis.

MONACO b. MARSEILLE : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Lever de rideau du match Monaco-Bastia. Arbitre : M. Peferedo. But : Asso (77e).

MONACO : *Stambouli — De Raschke, Lepras, Revelli, Zago — Doucent (puis Metais, Platto, Da Silva — Rabat (puis Asso), Christen, Souvigne. Entr. : Tournier.

MARSEILLE : Lecouanet — Soler, Chancel, *Caminiti, Nazaretian — Galtier, Dehon (puis Rodriguez), Borgeat — Orejac, N'Domba, Dimeco (puis Bourrier, 13e). Entr. : Gili.

RECORD BATTU

C'était prévisible : le choc du groupe Nord entre Maubeuge, troisième moyenne à la trêve, et Amiens, Première Nationale, allait battre le record d'entrées de la Division III pour la saison 1983-1984. C'est fait avec 1 007 spectateurs de plus : 4 679 contre 3 672 lors de Reims-Chaumont (huitième journée).

◘ Opéré d'un ménisque trois semaines plus tôt, Jean-Pierre Sallat fit contre toute attente sa rentrée sur l'aile gauche du terrain samedi à l'occasion du choc Maubeuge-Amiens. Son dernier match remontait au 28 janvier, Amiens étant opposé à Nantes à Saint-Quentin en Coupe de France. Sallat avait pris la place de Desmenez, blessé, comme meneur de jeu et capitaine. Pour un match.

◘ Le numéro qui porte la poisse à Amiens ce n'est pas le treize, mais le dix : la formation picarde en a grillé trois en quatre matches ! Atteint d'une rupture du tendon d'Achille, Desmenez avait laissé sa place à Sallat, opéré à son tour d'un ménisque. Et Patrick Maison, un ancien du club, que l'on sorti de la réserve pour lui succéder, se fit une entorse du genou à l'entraînement. Dia, faux numéro dix qui jouait en fait avant-centre, ne fut pas épargné samedi. Il fut blessé à la 54e, mais bien lui en prit de rester sur le terrain puisque, auteur du second but, (28e), il marqua également le troisième (63e).

◘ Devant Amiens, Maubeuge a finalement joué sans ses deux grosses satisfactions de la saison, les jeunes Frédéric Pavard et Dominique Palermo. Le premier n'était pas remis d'une méchante semelle dont il fut victime en fin de partie à Rouen ; quant au second il s'était fait une entorse du genou avec la réserve, le dimanche précédent, après avoir marqué l'unique but du match.

◘ Le président de Belfort, Jean-Pierre Spony, a retrouvé avec beaucoup de joie l'entraîneur de Reims, l'ex-professionnel André Betta. Il fut, en effet, son camarade de chambrée au Bataillon de Joinville.

◘ Les choses se sont précipitées pour Patrice Buisset, l'un des quatre licenciés économiques de Roubaix. Ayant resigné au club de ses premières amours, Maubeuge, dans la semaine, il fut titularisé dès samedi pour suppléer Pavard, blessé en défense.

◘ C'est le bonnet vissé sur la tête, le visage mangé par la barbe et se déplaçant toujours avec une béquille, que Gaby Desmenez apparut samedi. L'entraîneur aminénois devant déclare à l'issue de la rencontre : « Nous avons certes battu Maubeuge chez lui, c'est une bonne chose puisque ce résultat nous amène à deux points. Mais nous avions déjà battu Maubeuge chez nous à l'aller et ensuite les hommes de Varnier sont demeurés invaincus pendant treize journées. Si cela devait se renouveler, pas de doute, c'est Maubeuge qui serait champion... »

◘ Amiens c'est non seulement une forte consommation de numéo dix mais aussi de capitaines. Bala était samedi le quatrième après Fabrice Peltier, blessé en début de saison, Desmenez et Sallat.

« M. FEMENIA, JE VERBALISE »

L'arbitre de Brest-Le Havre, M. Femenia, a eu des problèmes avec la maréchaussée pour garer sa voiture. Il avait, en effet, rangé celle-ci derrière la tribune officielle, mais un agent de police la fit dégager. M. Femenia obtempéra, mais exigea qu'une autre voiture garée à côté de la sienne fût aussi déplacée. A la mi-temps, avant de regagner les vestiaires, il se rendit dans la rue pour voir si les représentants de l'ordre avaient réellement fait déplacer la deuxième voiture.

◘ N'Diaye, le libero valentinois, claqué et n'ayant pu finalement tenir sa place, Reynaud ne pouvant effectuer sa rentrée puisque faisant mutation, Navarro fut contraint de remodeler sa défense centrale et d'aligner Luccacio et Marco dans l'axe face à Antibes.

◘ Le gardien du FC Valence Roland Garnier sera l'acteur numéro un d'une grande première. En effet, le district Drôme-Ardèche organisera pour la première fois le tirage au sort des Coupes départementales en public ; Garnier sera chargé de tirer les petits papiers.

◘ Pas le temps de chômer, dit le coach melunais. En effet, Daniel Malherbe était samedi soir sur le banc de touche pour encourager ses joueurs et dimanche sur le terrain. Il n'a en effet pas hésité à reprendre du service au centre de la défense de l'équipe 1B qui demeure bien placée pour la course au titre.

◘ Ces dernières semaines trois réserves « pro » se sont cassé les dents face aux Melunais de Daniel Malherbe. Lyon et Saint-Etienne ont dû concéder le nul alors que samedi soir le leader Auxerre, qui présentait une équipe solide c'est incliné. Certes, le problème de l'efficacité n'est pas encore réglé au point que le malheureux Bonnet s'est offert le luxe de râter un penalty. Heureusement que le jeune Leblond (un junior) n'a pas manqué, lui, la seconde occasion. Sinon, c'était à désespérer.

◘ Sombre week-end pour Poissy. En Coupe corpo, Poissy-Talbot est allé se faire battre par Alpine Dieppe, l'équipe de D IV a été battue par l'US Le Mans 3-0 et l'équipe première de D III a perdu le match qu'il ne fallait pas perdre contre Dijon, 2-1. Des jours meilleurs reviendront...

rencontres

RAYMOND KAELBEL

Palmarès : deux Coupes (60 avec Monaco et 66 avec Strasbourg). Honneurs : 35 sélections en équipe de France, deux Coupes du monde, dont l'inoubliable épopée de Suède en 1958. Spécialité : le tacle glissé aujourd'hui encore cité en exemple dans les manuels du parfait footballeur. Ça, c'est le passé. Le présent, pour Raymond Kaelbel qui a fêté ses cinquante-deux ans fin janvier, c'est Vauban. Vauban qu'il a conduit au titre de champion de France de D III en 1980 et 1981. Depuis ces années fastes, les Pierrots — c'est l'ancien nom du club — sont quelque peu rentrés dans le rang. Provisoirement ?

— Raymond Kaebel, aux deux tiers du parcours, Vauban est à quatre longueurs du leader...

— Quatre points c'est beaucoup et c'est peu. C'est pourquoi nous pouvons encore espérer terminer aux premières loges. Mais sans ces trois ou quatre points, stupidement lâchés à domicile, voyez vous-mêmes où nous en serions.

— Précisément, à quoi tient cette relative friabilité ?

— Nous avons perdu beaucoup de monde durant l'intersaison et avons fait appel à des jeunes (Malaisé, Kuentz, Mouakit et Reutenauer, ces deux derniers venant de nos juniors). Nous vivons donc une année de transition dont nous savions au départ qu'elle ne serait pas mirobolante.

— Satisfait alors de votre classement actuel ?

— Les matches préparatoires m'avaient laissé entrevoir les réelles possibilités de cette équipe. Et malgré un début de Championnat laborieux, elle a pris confiance. Elle s'affirme. Il ne lui manque qu'un ou deux atouts offensifs supplémentaires. Nous essaierons d'y pourvoir dès la saison prochaine...

— Des renforts en perspective ?

— Vous savez bien que notre président d'honneur Emile Stahl n'aime pas jouer les seconds couteaux. Déduisez... Pour commencer il nous faudra trouver un successeur à Jacky Duguépéroux, notre patron sur le terrain, qui envisage de mettre un terme à sa carrière.

— Ce ne sera pas facile...

— Si d'aventure nous pouvions récupérer un ex-pro du même calibre, nous serions comblés. Pour cela, il nous faudrait pourvoir à sa reconversion. Ce ne sera pas une mince affaire.

— Avez-vous des gens en vue ?

— Bah ! A vrai dire, non. Parfois je lorgne du côté de la Meinau. Un homme comme Piasecki ne serait pas pour me déplaire...

— Comme vous y allez... »

Michel KAPFER.

MAMAN !

Pour avoir obtenu l'égalisation à la toute dernière minute face à l'équipe de Saint-Dizier, l'allier du FCSK 06, Patrick Gauthier, n'aura pas besoin de payer le champagne de son vingt-cinquième anniversaire. Sa mère, folle de joie, a promis de régler la note pour lui.

◘ Lorsque vous êtes yougoslave et que vous voulez jouer à Poissy, suivez la filière Susic-Nejkovic. C'est ainsi que, grâce à eux et à Bajac, le jeune Amidovic, seize ans, à peine débarqué en France, pourra démontrer ses talents dans l'équipe pisciacaises. Mais l'équipe A, ce n'est pas encore pour aujourd'hui.

◘ M. Hubert, président de Dijon, n'était pas à Poissy avec ses compagnons. Motif : Dijon perd toujours à l'extérieur en sa présence. Ce n'est pas faux puisque en son absence, Dijon a obtenu la victoire à Poissy.

◘ Face à Calais, Viry était privé de son arrière gauche titulaire Vandendriessche, victime d'une forte angine. L'ex-Stadiste Bello a ainsi pu effectuer sa rentrée après avoir été longtemps écarté de l'équipe première.

◘ Le FC Pau a connu une semaine agitée pour un club amateur. Un match de Coupe contre Besançon il y a huit jours plus deux jours après un voyage difficile, un nul enthousiasmant à Besançon et quarante-huit heures après un voyage éprouvant un match de Championnat contre Poitiers. Comme les Palois comptent deux matches de retard, Poitiers et Cholet n'ont pas beaucoup de repos en perspective.

◘ Christian Darcos, l'entraîneur montois peut être satisfait de ses troupes. Surtout après la victoire face à Montauban. Et ce malgré l'absence de Gauthier (blessé) ou du junior Départ (fatigué).

◘ L'appétit vient en mangeant. Les Montois sont toujours invaincus depuis le début de l'année. Trois nuls à l'extérieur (Pau, Montmorillon et Saint-Médard) et deux succès très nets à domicile (Bordeaux 3 à 1 et Montauban 3 à 0). Et maintenant on se met à rêver très sérieusement à une place parmi les cinq premiers, un objectif tout à fait réalisable.

◘ Toujours beaucoup d'ambiance au stade de l'Argenté à Mont-de-Marsan avec la présence d'une banda. La réception d'après-match entre joueurs, dirigeants et arbitre fut, elle aussi, empreinte de beaucoup d'amitié et de chaleur.

◘ Dans le camp parisien, on était déçu, bien sûr, mais pour l'entraîneur Choquier la victoire locale n'était pas un scandale. « Les Creillois ont bien joué le coup. Sans aucun doute leur motivation était plus grande que la nôtre. »

◘ Douzième et treizième homme jusqu'à maintenant, le jeune Gilles Lory a débuté et fait le match contre PSG jusqu'au bout. Un échelon que le jeune Creillois n'a pas manqué.

◘ Blessé au Touquet, l'attaquant calaisien Fortunato n'a pas joué il y a quinze jours contre Malakoff. On l'a vu en revanche à l'aile droite de l'attaque calaisienne samedi soir à Viry. Toutefois il fut remplacé à la 77e minute par le jeune Oudoire.

◘ En l'absence de J.-P. Valerte, suspendu, Malakoff semble avoir trouvé l'avant-centre buteur qui lui manquait en la personne de son numéro 9 de DHR, Thierry Longin. Fercoq, son entraîneur, peut se féliciter de lui avoir donné sa chance.

◘ Notre confrère « La Voix du Nord », avait réalisé au cours de la semaine précédant la rencontre un poster en couleurs de l'UF Maubeuge qui fut mis en vente au stade Léo-Lagrange.

JULES ZVUNKA DEMISSIONNE !

Jules Zvunka n'entraîne plus l'AS Aixoise. Au cours de la semaine passée, le président Max Royere et son comité directeur, devant les problèmes financiers qui se posaient, ont décidé de réduire les indemnités et primes des joueurs et de l'entraîneur. Devant cette décision, Jules Zvunka a donné sa démission et certains joueurs, tels Thierry Martin et Boresi, ont également décidé de ne plus jouer. La grande majorité des équipiers premiers est restée au service du nouvel entraîneur, Louis Constantino, qui, présent au club depuis plusieurs saisons, assure l'intérim.

Dimanche dernier, Constantino prit ses nouvelles fonctions à l'occasion du match Aix-Saint-Raphaël.

DÉFI A CASTETS

Yves Gonnet est « franco-anglais ». Il habite Londres, mais est né d'une mère française. Et il a eu une idée : celle d'opposer Telford, une ville du Shropshire, située au nord-ouest de Birmingham, près de la frontière galloise à celle de Castets-en-Dorthe. Pourquoi ? Parce qu'il s'agit des deux équipes de division inférieure étant allées le plus loin, en seizième de finale en Coupe de France et en « Cup ». On connaît les exploits des petits Français. Les petits Anglais du Telford UTD FC, après avoir éliminé Rochdale Deuième Club de Division IV, se sont inclinés à Derby, seconde division, 3-2.

Yves Gonnet, très lié aux dirigeants de Telford, a écrit aux présidents des deux clubs pour leur faire cette honnête proposition. Il pense à un affrontement aller-retour aux beaux jours. Seulement, il faut trouver des sponsors. Les personnes intéressées savent ce qu'il leur reste à faire.

A la santé de m'sieur l'arbitre !

Longue poignée de main avant le match entre l'arbitre de Belfort-Reims, M. Lequy, et le gardien de Belfort, Claude Dietrich. Ils se sont connus lorsque ce dernier opérait à Bavans : « De tous les clubs que je connais, c'est le seul qui paie un verre à l'arbitre après le match », nous convia M. Lequy.

■ Bernard Ledru, l'entraîneur du RUF Calais, était satisfait du résultat : « Nous étions venus avant tout pour ne pas perdre contre Viry, disait-il. Puis il ajouta : « J'ai trouvé le penalty sévère. Il y avait peut-être faute, mais pas au point de siffler penalty. »

■ Le jeune Régis Manon est la coqueluche du public tourangeau. Ce public voudrait le voir évoluer à l'échelon supérieur. Cependant, Régis Manon est gabonais et il y a déjà le Hongrois Varady et l'Argentin Da Fonseca en équipe fanion. Le FC Tours a donc décidé de demander la double nationalité pour Régis Manon.

■ Bruno Marzolino, le libéro du FC Tours, a effectué une rentrée satisfaisante, face à Périgueux, après une interruption de trois mois consécutive à une opération des ligaments du genou.

■ Un match de Championnat au sommet était plutôt scabreux pour un stade Malherbe caennais qui venait de se battre farouchement durant deux cent dix minutes en quatre jours. Le onze caennais reprenait d'ailleurs un certain nombre d'éclopés. Mankowski jouait avec une contracture à la cuisse droite. Roques était mal rétabli d'une élongation tandis que Point, le stoppeur, était toujours en traitement et que Lefoll n'était pas encore en état de jouer.

■ Toujours des blessés à Fontainebleau. Certains, quoique incomplètement rétablis, étaient présents au coup d'envoi. Ce fut précisément le cas de Lenortowics et de Fabre, contraints d'abandonner leurs coéquipiers dès qu'ils ne furent plus en mesure de tenir une place prépondérante.

HYERES : LA SUBVENTION

Le budget de la ville d'Hyères vient d'être voté en cours de semaine et au chapitre subvention, le Hyères Football Club y figure pour 53 000 F. Le président Bertolino nous déclarait : « Je suis satisfait. » Il nous indiquait, d'autre part, que le conseil municipal, présidé par M. Ritombale, ancien secrétaire général d'Hyères Football Club, va entreprendre la rénovation des installations de Perruc (tribune et couverture des populaires). Cela vaudra une meilleure affluence et puis, si nous continuons à être leaders des amateurs dans notre [illegible], d'autres contacts seront pris. » Affaire donc à suivre sur le stade et dans les coulisses municipales.

■ Décidément, à Hyères, les chocs au sommet ne sont pas servis par la météo. Après les venues d'Ajaccio et Toulon, voici que, pour Nice, la pluie avait précédé le coup d'envoi. Malgré cela, quelque cinq cents spectateurs étaient présents et allaient porter leur équipe vers une victoire logique et amplement méritée. L'équipe hyéroise tenait en fin de match à se présenter en milieu de terrain pour remercier ce public qui l'ovationnait encore.

■ Parmi les treize de l'équipe hyéroise, l'entraîneur Jean Dubernet avait convoqué le junior Chiahou, qui s'était illustré la semaine dernière en Coupe Gambardella. Signalons, à ce propos, que l'équipe hyéroise, le 18 mars prochain, jouera contre l'OGC Nice sa qualification pour les seizièmes de finale.

■ Les plus sûrs espoirs du FC Tours ont pour noms : Marzolino, Leveve, Manon, Sinacer, Gnagore, Thenier. Presque une équipe ! Preuve que Tours prépare l'avenir. Et d'autres frappent à la porte...

■ Geste apprécié par l'équipe bragarde. Pour lui permettre de prendre son train à 17 h 17, en gare de Strasbourg, les dirigeants du FCSK 06 ont accepté d'avancer l'heure du coup d'envoi d'un quart d'heure. Fair-play pas mort.

■ Pour Meaux, les déplacements en Alsace se suivent et se ressemblent. Pour la troisième fois, en trois rencontres, l'équipe d'Ange Anziani a été menée 2-0 à la pause. Et au bout du compte, chaque fois, une défaite.

■ Châlon n'était que douzième homme à Poissy. Le Dijonnais, en vacances de neige, n'avait pas, en effet, disputé le match amical qui opposait, la semaine dernière, ses couleurs à celles de Gueugnon. Rentré à la mi-temps contre Poissy, il a pu montrer tout l'impact qu'il exerce sur le club et c'est lui qui signa le premier but dijonnais. Des vacances bénéfiques.

■ Dijon est assurément bien placé pour l'ascension en Division II. Mais cela ne semble pas mettre en émoi la cité bourguignonne. Pourtant, l'entraîneur Dubouil ne désespère pas. « Dijon est une ville bourgeoise et lorsque l'on joue à domicile c'est comme si c'était sur terrain neutre. Mais nous essaierons de monter. On fera en sorte de mettre la municipalité devant le fait accompli. »

■ Il fallut l'intervention des forces de l'ordre pour protéger la sortie de l'arbitre de la rencontre Poissy-Dijon, M. Riffault. Certaines de ses décisions ne furent pas du goût des spectateurs.

■ Laurier, l'entraîneur de Poissy, se montrait fataliste à l'issue du match perdu par son club à domicile devant Dijon : « C'est toujours la même chose. On ne maîtrise plus bien le problème lorsque l'on mène à la marque. Dommage, la victoire était à notre portée. Mais la montée n'est pas arithmétiquement compromise.

■ Pas de chance pour Poissy. Le match perdu contre Dijon est sa première défaite à domicile de la saison. Dommage, c'était le plus important.

■ Un entraîneur qui a dû passer une journée pour le moins « difficile », il y a juste un an, en février 1983, c'est Jean Parisseaux, l'actuel entraîneur de l'équipe de D III de Lille. Ce jour-là, en effet, Lille (D I) rencontrait Hazebrouck à Dunkerque en trente-deuxième de finale de Coupe. Or Parisseaux, avant d'être à Lille, a entraîné Hazebrouck, a joué et entraîné Dunkerque !

■ Quand le FC Bourges sort ses griffes en trois matches, voilà un bel exploit surtout lorqu'on ne marque pas tellement de buts. La subvention municipale est toujours très attendue en mairie, le FC Bourges sur proposition de la Commission des sports devrait se voir attribuer par le conseil la somme de 370 000 francs contre 165 000 pour le rugby (Deuxième Division
— 160 000 pour le basket (Nationale IV
— . Le foot reste donc la préoccupation numéro un des Berruyers.

■ Caen, par ailleurs, s'était vu, face à l'AS Brest, contraint de mettre son meilleur buteur, leader de groupe ouest, Malick sur le banc de touche. Le sympathique Malien traverse actuellement une crise morale. Voilà qui ne saurait se prolonger et Malick qui conserve la faveur du public retrouvera bientôt tous ses moyens.

■ L'équipe de Fontainebleau fut plutôt mal accueillie au Puy à son entrée sur le terrain. Les traces du match aller n'étant point effacés. Cela ne dura guère, il est vrai, et d'autant moins que Bakissy, objet du ressentiment général, brillait par son absence.

■ Le président de Poissy, Maurice Clerc, s'apprête à démissionner, le 1er mars. Il serait remplacé par l'actuel vice-président, M. Marcel Chéron, qui était déjà président avant M. Clerc... Cette passation de pouvoirs serait transitoire...

■ C'est la dernière année que Talbot sponsorise Poissy. Cela doit aller sûrement de pair avec les difficultés actuelles que rencontre la firme automobile. La municipalité prendra le relais.

■ Les deux gardiens de but de la rencontre Poissy-Dijon étaient vêtus exactement de la même façon : chandail vert et collant noir. Pour se ressembler encore un peu plus ils portaient tous les deux en la circonstance le brassard de capitaine.

■ Blessé la semaine dernière (un claquage très sérieux), lors du derby A S Strasbourg - FC Strasbourg K 06, André Tota était lors de la dernière journée de Championnat le grand absent du match Chaumont - AS Strasbourg.

BIENNE, LA MALCHANCE

Roland Bienne, le sympathique gardien chaumontais, blessé le 17 mars 1982, à Toulon, a subi trois opérations successives au genou gauche avant de redevenir en décembre dernier opérationnel. Hélas, la malchance s'acharne sur lui, puisque blessé au genou droit, le 11 février dernier, à Blénod, il devra subir une nouvelle opération (ligament latéral externe).

Roland Bienne, qui a une volonté de fer, espère néanmoins rejouer et nous nous devons de mettre en exergue sa grande ténacité.

■ Par bonheur, le stade Malherbe, pour parer à tous ses avatars, dispose de plus de moyens qu'on le supposait. C'est ainsi que Mankowski a pu faire appel pour les matches contre Laval et l'AS Brestoise à un personnage nommé Carreau qui fut durant de nombreuses saisons l'une des pièces maîtresses de Caen. En dépit de ses trente-trois ans et d'une demi-retraite comme entraîneur de l'équipe réserve, Carreau a démontré qu'il n'avait rien perdu de ses qualités.

■ L'objectif immédiat de Pierre Mankowski, après cette série d'inoubliables matches de Coupe de France et après sa victoire sur son rival numéro un du Championnat, va être la récupération : « Total repos pour tout le monde, proclamait l'entraîneur, jusqu'à jeudi soir... Nous ne l'avons vraiment pas volé... »

■ Pour parer à ses défections pour blessures, Caen peut se féliciter de l'épanouissement de jeunes espoirs comme Requier, Divert, qui d'emblée se sont mis au diapason de l'équipe.

■ Un vent glacial balayait samedi soir le stade de Melun. Bien inspirés furent les joueurs qui avaient apporté dans leur sacs gants et collants.

■ A Melun, le fait d'avoir avancé le match à dix-huit heures n'a pas permis d'enregistrer une affluence plus nombreuse que de coutume. Cela profita cependant aux Auxerrois qui, dès le coup de sifflet final, filèrent en direction du Parc des Princes où jouait un certain Paris-Saint-Germain-Auxerre.

■ On parle de plus en plus du projet de construction d'un nouveau complexe tribunes-vestiaires-sanitaires et salle de soins, etc. M. le maire qui est aussi président de l'US Melun, surtout n'oubliez pas la presse... En effet samedi soir, il fallait être des journalistes courageux pour travailler dans le froid et l'inconfort.

■ Un autre objectif pour le club de Bourges, l'accession de sa réserve en Division d'Honneur. Elle bénéficie pour ceci de solides arguments avec le retour en forme de Joseph Konkobo et la présence de Dossevi.

■ Gilbert Maran joue de malchance depuis un an et demi. Atteint d'un mal mystérieux, il n'avait pu évoluer la saison dernière au plus haut niveau. Remis enfin en selle, il vient de se donner une entorse du genou à l'entraînement.

■ Belfort, qui n'avait pas remporté le moindre match depuis le 23 octobre (c'était contre Metz) a disposé du Stade de Reims dimanche. Comme quoi les réserves professionnelles réussissent assez bien aux gens du territoire, revigorés.

COMPTES PUBLICS

Le FC Pau fait les comptes : à la suite de la recette record réalisée au match aller du seizième de finale de Coupe FC Pau-Besançon, les comptes ont été volontairement rendus publics à Pau. Recette totale : 362 785 F. A déduire impôts et taxes 56 956 F. Reste : 305 829 F. A déduire frais d'organisation et location de terrain : 30 583 F. Frais divers et affichage : 8 906 F. Arbitrage et délégués : 6 103 F. Total : 45 591 F. Frais pour Besançon, trajet et séjour : 17 008 F. Total des frais : 62 559 F. Recette nette : 243 230 F, répartis ainsi : FF Football : 6 692 F pour financement compétition juniors ; 45 307 F pour le pourcentage de recette. Pour Besançon : 70 961 F. Pour Pau : 70 961 F. Reste pour la caisse commune : 47 307 F.

■ « Bravo, les gars, c'est la plus belle ! » C'est par ces mots que Jean-Pierre Louvel, l'entraîneur havrais, accueillit ses joueurs dans les vestiaires face à Brest. « Vous avez fait preuve de courage et montré des qualités morales pour refaire notre handicap de deux buts. »

■ Armand Fouillen n'était pas content du tout à l'issue de Brest-Le Havre : « 2-0 au bout de sept minutes de jeu et nous sommes battus 3-2. Trop sûrs de nous, nous sommes complètement passés au travers en seconde période. »

■ Pour la rencontre Creil-PSG, les Azur et Or creillois étaient privés des trois titulaires à part entière que sont Gillion, Roedsens, leur capitaine, et Orrière.

■ L'équipe réserve du FC Tours est assez irrésistible lorsqu'elle évolue en lever de rideau de son équipe fanion. Contre Périgueux, les Tourangeaux avaient déjà inscrit deux buts après cinq minutes de jeu, trois après vingt-deux minutes et quatre après quarante-cinq minutes...

■ Face à l'équipe pro de l'OGC Nice, Hyères présentait samedi soir sept de ses anciens juniors sortis de l'école de football hyéroise : Sasia, Petjaye, Pons, Barale, Gualtieri, Pitalga, Saunier. Indiquons d'autre part que l'on trouvait dans les rangs niçois un autre junior hyérois : Jean-Louis Oltra.

■ A Mont-de-Marsan, Montauban, un des plus sérieux prétendants à la montée en Division II a subi sa plus sévère défaite de la saison : 3-0. Les Montalbanais face aux Montois ont déçu. Encore une fois. A croire que les Landais sont leur bête noire.

■ De bonnes nouvelles du Montois Lajus. Le meneur de jeu de la formation landaise opéré des adducteurs le 11 janvier dernier à Bordeaux et absent des terrains depuis plusieurs mois va recommencre à courir cette semaine. Il compte être de nouveau opérationnel à partir du 15 avril. Une excellente recrue pour la fin de saison.

■ Après son succès sur Montpellier, le 14 janvier dernier, l'équipe hyéroise se classait première des amateurs du groupe Sud. Malgré les réserves pros de Toulon, puis de Monaco, puis samedi de l'OGC Nice et un déplacement à Antibes, les Hyérois ont réussi à préserver cette place de leader amateurs.

■ Un entraîneur en colère cela arrive. Ainsi Marcel Le Borgne à la mi-temps de Bourges-Saint-Etienne déclarait : « J'avais demandé de laisser venir Saint-Etienne et de ne pas se croiser les bras sur le terrain. A la pause, les pendules ont été remises à l'heure et notre deuxième mi-temps fut à la mesure de nos réelles possibilités. »

STAGES A VIRY

Un stage de football sera organisé à Viry-Châtillon pendant les vacances de printemps du 9 au 13 avril 1984, pour les minimes première année, minimes deuxième année et cadets première année. L'encadrement sera assuré par des entraîneurs premier et deuxième degré. Les inscriptions se feront au secrétariat du football, au stade Francœur, rue Pelonceau, ou par téléphone au : 905-24-03, à partir du 1er mars jusqu'au 31 mars.

Les joueurs extérieurs à Viry devront présenter une autorisation de leur club.

■ Avant d'entrer au vestiaire, Merlebachois et Sochaliens avaient tâté de la pelouse souple et verte du stade. Surprise : une heure plus tard, au moment du coup d'envoi, le terrain était recouvert d'une couche de neige fraîche. Entre-temps, les lignes de marquage avaient dû être retracées en rouge. Cela faisait très couleur locale pour les Merlebachois, habituellement dénommés les Rouge et Blanc.

■ Si c'était la fête dans les vestiaires hyérois, à l'issue de la rencontre contre Nice, Jean Dubernet nous déclarait après celle-ci : « Ce fut vraiment la fête ce soir sur le terrain et tout autour de celui-ci. Les garçons ont bien appliqué mes consignes. Ce qui me fit grandement plaisir. Leur succès est la résultante d'une équipe de copains que porte la joie de jouer. Maintenant, il nous faut penser à l'O.M. »

Les Gosset (suite)

Les épouses de Daniel (Maubeuge) et de Serge (Saint-Omer) étaient enceintes : elles viennent de donner naissance à deux nouveaux garçons. Jérôme, c'est le fils de Serge, et Benoît, celui de Daniel. Ils succèdent à Thomas, le premier héritier de Georges, né le 22 janvier. En attendant le prochain enfant... de Patrick !

France inter

FRANCE Football

MULTIPLEX FRANCE INTER - FRANCE Football

animé par Pierre Loctin, chef du service des sports, avec la collaboration de Christian Bindner, Thierry Gilardi, Jean-François Rhein et Jacques Vendroux, chef de la rubrique football.

Deux émissions Sport et Musique cette semaine : le mercredi 29 février (20 h 5-22 h 20) avec France-Angleterre en direct, Pierre Loctin et Jacques Vendroux aux commandes ; le samedi 3 mars, multiplex habituel (20 h 5-22 h 20) pour Strasbourg-Nantes et la 29e journée de Division I.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

HYERES (D III, groupe Sud) s'impose face au leader niçois.

AMIENS (D III, groupe Nord) pour sa victoire à Maubeuge.

OISSEL, leader en D H de Haute-Normandie.

Ainsi en a décidé le jury de « France Football » composé de Gérard Ejnès, Gérard Ernault, Jacques Ferran, Jean-Marie Lorant, Jean-Philippe Rethacker et Jacques Thibert.

Ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

Ch. MAILLARD Fils

COUPE DE FRANCE

Le tirage des huitièmes

DIVISION I ENTRE EUX
Monaco - Nancy
Lens - Strasbourg
Rouen - Laval

DIVISION I CONTRE DIVISION II
Cannes - SOCHAUX
METZ - Besançon
NANTES - Lyon
TOULON - Guingamp
BORDEAUX - Mulhouse

● Les clubs hiérarchiquement supérieurs sont en capitales.

● Les matches aller auront lieu le samedi 17 mars à 20 h 30, les matches retour le mercredi 21 mars à 20 h, sauf à Sochaux et Strasbourg où on jouera le mardi 20 à 20 heures.

Les seizièmes (retour)

DIVISION I ENTRE EUX

NANTES b. RENNES : 7-0 (2-0). — 9 000 spect. environ. Arb. : M. Ferrary. Buts : Amisse (21e), Halilhodzic (25e et 50e sur pen.), Robert (61e), Touré (71e sur pen. et 75e), Buscher (82e).

NANTES : Bertrand-Demanes — Bibard, Rio, Bossis, Ayache — Adonkor, Poullain (Morice, 59e), Touré — Robert, Halilhodzic, Amisse (Buscher, 65e). Entr. : Suaudeau.

RENNES : Bourge — Bezaz, Brulez, Horsmann, Marais — Zajakowski, Vesir (M'Fede, 46e), Bousdira — Le Dizet, Stopyra, Charrier. Entr. : Vincent.

TOULON b. TOULOUSE : 1-0 (1-0). — 16 658 spect. 900 203 F de recette. Arb. : M. Lopez. But : Emon (21e).

TOULOUSE : Bergeroo — Brisson, Domergue, Lopez, Marx — Lacombe, Durand (Van Straelen, 66e), Ferratge, Sassus (Deplanche, 66e) — Roussey, Soler. Entr. : Jeandupeux.

TOULON : Vizcaino — Bérenguier, Alfano, Courbis, Col — Perrin, Haubert, Dib, Chaussin — Benedet, Emon. Entr. : Dargel.

MONACO b. SAINT-ETIENNE : 1-0 (1-0). — 11 774 spect. 446 745 F de recette. Arb. : M. Swirog. But : Bellone (9e).

SAINT-ETIENNE : Castaneda — Claveloux (Peycelon, 30e), Oleksiak, Perez, Zanon — Moizan, Ribar, Daniel — Chillet (Kupcewicz, 63e), Carrot, Bellus. Entr. : Djorkaeff.

MONACO : Ettori — Amoros, Le Roux, Simon, Ninot — Benoît, Bijotat, Delamontagne (Genghini, 69e), Bravo — Krause, Bellone. Entr. : Muller.

DIVISION I CONTRE DIVISION II

SOCHAUX b. TOURS : 3-0 (1-0). — 2 500 spect. env. Arb. : M. Delmer. Buts : Anziani (41e), Simon (49e), Colin (70e).

SOCHAUX : Rust — Lucas, Dreossi, Bonnevay, Posca — Colin, Santos (Sauzee, 60e), Simon (Paille, 73e) — Agerbeck, Anziani, Lubin. Entr. : Mosca.

TOURS : Sidaine — Gressani, Furlan, Lestage, Coiffier — Vercruysse, Loiseau, Polaniok, Varady (Lorenzo, 52e) — Da Fonseca (Devillechabrolle, 52e), De Zerbi. Entr. : Briet.

BORDEAUX b. LE HAVRE : 2-0 (2-0). — 15 000 spect. environ. Buts : Muller (2e et 41e).

LE HAVRE : Casanova — Carpentier, Romby, Amouret, Drieu — Abraham, Barthel, Llorens — Bensaoula (Prieur, 46e), Martet, Gonfalone. Entr. : Notheaux.

BORDEAUX : Delachet — Thouvenel, Specht, Battiston, Tusseau — Martinez, Tigana, Giresse, Memering — Lacombe, Müller (Zénier, 46e). Entr. : Jacquet.

CANNES b. BASTIA : 6-1 (2-0). — 6 850 spect. 224 700 F de recette. Arb. : M. Dailly. Buts : Rampillon (6e, 44e et 49e). N'Diaye (57e et 82e), Bertucci (59e) pour Cannes. Solsona (60e) pour Bastia.

CANNES : Jacomo — Chaverot, Aoudou, Eyquem, Cloet — Fernandez, Rampillon, Parodi (Gentili, 72e), Revelli (Thordarsson, 76e) — Bertucci, N'Diaye. Entr. : Guillou.

BASTIA : Olmeta — Pastinelli, Orlanducci, Tarantini, Marchioni (Cervetti, 60e) — Fiard, M'Bida, Solsona — Marcialis (Ferrigno, 67e), Milla, Zimako. Entr. : Redin.

ROUEN b. VALENCIENNES : 2-0 (0-0). — 3 888 spect. 134 779 F de recette. Arb. : M. Vautrot. Buts : Monczuck (69e), Beltramini (84e).

ROUEN : Bensoussan — Amours, Buisine, Alberto, Malbeaux — Gallou, Heauimé, Monteilh — Redon, Beltramini, Didaux (Monczuck, 60e). Entr. : Vicot.

VALENCIENNES : Rousseau — Henriksen (Prun, 87e), Laurey, Sokal, Nerrière — Pesin, Leclercq, Périlleux — Joube (Pokee, 66e), Merry, Schaer. Entr. : Desmenez.

LENS et REIMS : 0-0. — 9 000 spect. environ. Arb. : M. Zagni.

LENS : Tempet — Pagal, Senac, Gillot, Marsiglia — Krawczyk, Piette (Flak, 83e), Vercruysse (Catalano, 73e) — Xuereb, Ogaza, Brisson. Entr. : Houllier.

REIMS : Velud — Masclaux, Prince, Arribart, Berlin — Charbonnier, R. Gianetta, T. Gianetta — Bertolino (Kiefer, 69e), Calderaro, Lechantre. Entr. : Phelipon.

STRASBOURG b. MARTIGUES : 2-0 (1-0). — 2 500 spect. environ. Arb. : M. Claude Lopez. Buts : Piasecki (35e sur pen.), Susser (49e).

STRASBOURG : Dropsy — Jenner, Vogel, Piasecki, Vitalis — Knapp, Susser, Nielsen — Lacuesta (Query, 69e), Gemmrich, Rouyer (Ouattara, 72e). Entr. : Sundermann.

MARTIGUES : Ricard — Green, Millot, Arouh, Comini — Taberner, Canet, Martinez (Schmitt, 72e) — Diaz, Bandera, Bonnec (Marsiglia, 72e). Entr. : Noël.

DIVISION I CONTRE DIVISION III

LAVAL b. CAEN : 1-0 (1-0). (Laval qualifié aux penalties : 5-4). — 12 000 spect. environ. Arb. : M. Biguet. But : Thordarsson (22e).

LAVAL : Godart — Pérard, Sorin, Bozon, Miton — Goudet, Paillard, Souto — Stefanini (Felci, 119e), Buigues, Thordarsson. Entr. : Le Milinaire.

CAEN : Douville — Requier, Carreau, Théault, Delval — Gauvain, Mankowski, Agostini — Lemesle, Pichard, Malik. Entr. : Mankowski.

DIVISION I CONTRE DIVISION IV

NANCY b. SARREGUEMINES : 9-1 (4-1). — 2 188 spect. 67 681 F de recette. Arb. : M. Hirtz. Buts : Jeannol (11e, 14e, 63e), Philippe (16e, 60e, 87e), Umpierrez (23e, 52e), Maatar (68e) pour Nancy. Selzam (43e) pour Sarreguemines.

NANCY : Martini — Maatar, Cartier, Jeannol, Fabiani — E. Martin (Jacquinot, 46e), Tucak, Germain (Casini, 60e), Umpierrez — Philippe, [illegible]. Entr. : Collot.

SARREGUEMINES : [illegible] Beckerich — Jansem, Grass, Selzam, Trautmann, [illegible]ner, 46e), Mandits, Levy-Chapira, [illegible]rolt (Schreiche, Jaouad (Gantheil, 46e). Entr. : Poklitar.

DIVISION I CONTRE DIVISION D'HONNEUR

METZ b. CASTETS-EN-DORTHE : 4-0 (0-0). — 2 223 spect. Arb. : M. Sculfort. Buts : Hinschberger (48e), Pécout (66e), Thys (75e), Kurbos (84e).

METZ : Ettore — Thys, Colombo, Zappia, Barraja — Bracigliano (Kurbos, 63e), Rohr, Bernad, Morgante — Hinschberger (Dez, 78e), Pécout. Entr. : Kasperczak.

CASTETS-EN-DORTHE : Grenier — Saint-Blancard, Martin, Donadel, Lahiteau — Poutays, Pourrat, Labrèze — Berthonneau (Berrier, 61e), Laquèche, Gravellier (Lugier, 58e). Entr. : Dubedat.

DIVISION II ENTRE EUX

LYON b. THONON : 1-0 (0-0). — 6 906 spect. 259 727 F de recette. Arb. : M. Bourgeois. But : Fournier (58e).

LYON : Topalovic — Olio, Zambelli, Ferri, Boucher — Fréchet, Pasqualetti, Bocchi, Fournier — Nikolic, N'Dioro. Entr. : Herbin.

THONON : De Rocco — Buhlmann, Aguilar, Mastroiani, Costa — Lainé, Champeau, Augustin, Martinez (Lazurowicz, 65e) — Parizon, Maya. Entr. : Carayon.

DIVISION II CONTRE DIVISION III

MULHOUSE b. ORANGE : 3-2 (1-2). — 7 000 spect. environ. Arb. : M. Hen. Buts : Kist (20e), Bernardet (52e), Six (90e). pour Mulhouse. Chaintreuil (37e et 44e) pour Orange.

MULHOUSE : Desrousseaux — Biau, Pleimelding, Huck, Zdun — Grumelon, Bernardet, Gaisser — Durkalic (Wiss, 66e), Kist, Six. Entr. : Banide.

ORANGE : Hoffmann — Granger, Renaut, Citron, Sbaïz — Baldassara (Toneguzzo, 46e), Beraguen, Chaintreuil — Folcher, Di Rollo, Niang. Entr. : Moulon.

GUINGAMP b. LE BOURG-SOUS-LA-ROCHE : 4-0 (2-0). — 3 149 spect. Arb. : M. Lainé. Buts : Thiboult (25e), Rolland (43e et 52e), Tibeuf (60e).

GUINGAMP : Roch — Le Goff, Cadran, Tremel, Jouan — Landré, Thiboult (Guyader, 46e), Sagna — Rolland, Tibeuf (Keruzoré, 60e), Gamouh. Entr. : Keruzoré.

LE BOURG-SOUS-LA-ROCHE : Guillet — Blanchard, Morinière, Loizeau, Poiraud — Merleau, Mira, Prouteau — Araujo, Petit (Martin, 46e), Boissinot (Poirier, 70e). Entr. : Letard.

BESANÇON et PAU : 2-2 (1-0). — 2 500 spect. environ. Arb. : M. Rousseau. Buts : Germain (21e), Mariini (50e) pour Besançon. Liquet (83e, 87e) pour Pau.

BESANÇON : Lama — Masson, Bruder, Salou, Gonzales — Badjika, Tho (Boucher, 72e), Amanallah — Germain, Mariini, Hrasko (Ciavardini, 59e). Entr. : Orsatti.

PAU : Sesma — Tamos, Levet, Soubies (Hautecœur, 67e), Redondo — Perê-Escamps, Perrin (Liquet, 46e), Lopez, Pascual — Sanz, Bascles. Entr. : Escudé.

division 4 (17e journée)

GROUPE A

*Carignan et Saint-Quentin 0-0
*Amiens b. Valenciennes 1-0
Senlis b. *Le Portel 1-0
*Raismes et Hénin 0-0
Charleville b. Friville 1-0
Compiègne b. Tourcoing 2-0
Boulogne b. Avesnes 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Senlis	24	17	11	2	4	28	18
2. Charleville	23	16	11	1	4	35	12
3. Compiègne	22	17	10	2	5	27	14
4. Amiens	21	17	9	3	5	33	13
5. Boulogne	20	17	9	2	6	22	19
6. Raismes	17	17	5	7	5	16	16
7. Tourcoing	17	16	4	5	6	12	15
8. Friville	16	17	6	4	7	17	18
9. Hénin	16	17	5	6	6	18	21
10. Le Portel	16	17	6	3	8	18	30
11. St-Quentin	15	17	5	5	7	15	14
12. Valenciennes	14	17	4	6	7	13	18
13. Carignan	11	16	3	5	8	13	20
14. Avesnes	5	17	2	1	14	15	45

GROUPE B

*Neiges Le Havre et Dieppe 1-1
*Le Mans b. Poissy 3-0
*Mamers b. Mondeville 3-0
*Fécamp b. SO Maine 2-1
*Garges b. Trouville 2-1
*Paris FC et US Normande 0-0
*Bayeux et Alençon 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mamers	24	17	11	2	4	25	13
2. SO Maine	23	17	9	5	3	28	12
Fécamp	23	17	10	3	4	26	20
4. Le Mans	21	17	7	7	3	31	24
5. Trouville	20	16	8	4	4	25	16
6. N. Le Havre	19	17	6	7	4	27	25
7. US Normande	18	17	6	6	5	18	14
8. Alençon	16	17	5	6	6	12	11
9. Mondeville	14	17	5	4	8	21	23
Dieppe	14	17	4	6	7	20	25
11. Bayeux	13	17	5	3	9	22	29
Paris FC	13	17	4	5	8	18	26
Poissy	13	17	4	5	8	17	31
14. Garges	5	16	1	3	12	9	31

GROUPE C

*SR Haguenau et Thionville 0-0
*Neufchâteau b. Cronenbourg 2-0
Epinal b. *Forbach 1-0
*Colmar b. Fougerolles 1-0
FC Haguenau b. *Neudorf 2-1
*PTT Metz b. Talange 2-1
Sarreguemines b. *Amnéville 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Epinal	26	17	12	2	3	37	12
Thionville	26	17	10	6	1	37	15
3. PTT Metz	25	16	11	3	2	40	18
SR Haguenau	20	17	6	8	3	26	16
Cronenbourg	18	17	6	6	5	22	21
FC Haguenau	17	17	5	6	6	27	32
Sarreguemines	15	16	6	4	6	21	16
Talange	15	16	3	9	5	11	12
Colmar	15	17	5	5	7	31	36
Forbach	14	15	4	5	6	21	26
Neudorf	14	17	5	4	8	19	26
12. Neufchâteau	11	16	2	6	8	19	25
Fougerolles	11	17	3	5	9	16	33
14. Amnéville	7	17	1	5	11	12	34

GROUPE D

*Cherbourg b. Concarneau 3-1
Nantes-Lorient ..... remis
Lannion b. *Saint-Brieuc 1-0
*Ingrandes et Angers 1-1
*US Montagnarde b. St-Lô 2-0
*Quimper b. Château-Gontier 2-0
*Redon b. Ancenis 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Redon	25	17	11	3	3	36	27
2. Lorient	23	16	9	5	2	33	16
3. Angers	21	17	8	4	5	24	17
4. Saint-Brieuc	20	17	8	4	5	32	23
5. Nantes	18	16	7	4	5	15	8
6. Ancenis	17	17	5	7	5	16	20
7. Saint-Lô	16	17	4	8	5	13	13
8. Cherbourg	18	17	7	5	5	23	20
9. Lannion	18	17	6	6	5	19	20
10. US Montagn.	17	17	7	3	7	25	22
11. Ingrandes	15	16	4	7	6	23	26
12. Concarneau	14	17	4	6	7	16	22
13. Quimper	9	17	2	5	10	17	33
14. Ch. Gontier	4	17	1	2	14	14	40

GROUPE E

*Police Paris et Montargis 1-1
*Moulins b. RC Vichy 2-0
*Châtellerault et Beaumont 0-0
Niort b. *Pithiviers 3-1
*INF Vichy b. Montluçon 3-0
Joué-l.-Tours b. *Mer 1-0
*Luçon et Riom 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Niort	27	17	11	4	2	33	8
2. Châtellerault	25	17	11	3	3	28	13
3. INF Vichy	24	17	10	4	3	31	8
4. Montluçon	22	16	9	4	4	27	18
5. Joué-l.-Tours	21	17	9	3	5	22	25
6. Beaumont	20	17	8	4	5	23	23
7. Riom	17	17	5	7	5	18	15
8. Police Paris Mer	16	17	4	8	5	16	13
10. Montargis	14	17	4	5	8	23	21
11. Luçon	11	17	3	5	9	13	22
Moulins	11	17	3	5	9	11	12
13. RC Vichy	9	16	2	5	9	13	30
14. Pithiviers	7	17	2	3	12	9	49

GROUPE F

*Roanne et Villecresnes 2-2
*Gueugnon b. Nevers 1-0
Annecy b. *Bavans 4-1
*Vendeuvre b. St-Etienne 2-1
*Auxerre b. Dampierre 3-0
*Mâcon PTT et Baume 0-0
*Annemasse b. Romilly 4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Annecy	32	17	15	2	0	48	7
2. Gueugnon	25	17	10	5	2	27	13
3. Auxerre	22	17	10	2	5	34	24
4. Annemasse	20	17	9	2	6	30	23
Roanne	20	17	9	4	4	26	21
6. Vendeuvre	18	17	8	2	7	28	33
7. Villecresnes	17	17	5	7	5	16	15
8. St-Etienne	16	17	7	2	8	25	22
9. Bavans	15	17	5	5	7	14	20
10. Romilly	14	17	5	4	8	16	27
11. Dampierre	12	17	4	4	9	16	26
12. Baume	11	16	3	5	8	9	22
13. PTT Mâcon	8	17	1	6	10	14	38
Nevers	8	17	3	2	12	18	30

GROUPE G

*Albi et Bayonne 0-0
Brive b. *Isles 2-0
Rodez b. *Libourne 3-1
*Andernos b. Limoges 2-1
Aurillac b. *Cazères 3-1
*Toulouse-Font. et Fenouillet 0-0
*Angoulême b. Mérignac 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brive	22	17	9	4	4	27	14
2. Aurillac	22	17	9	4	4	21	9
3. Andernos	22	17	8	6	3	22	12
4. Rodez	21	17	7	7	3	19	11
5. Limoges	19	17	8	3	6	24	16
6. Mérignac	18	16	6	6	4	14	15
7. Libourne	18	17	4	10	3	15	11
8. Albi	16	17	5	6	6	19	19
9. Toulouse-F.	16	16	4	8	5	8	9
10. Isles	14	16	5	4	7	11	16
11. Bayonne	14	16	4	6	6	11	14
12. Cazères	14	17	4	6	7	15	28
13. Fenouillet	10	17	2	6	9	7	20
14. Angoulême	10	17	4	2	11	11	29

GROUPE H

*Saint-Cyr et Ajaccio 0-0
*Grasse b. Bastia 2-0
*Saint-Priest b. Montélimar 3-0
*Istres b. Uzès 2-1
*Nîmes et Avignon 0-0
Grenoble b. *Feyzin 2-1
*Menton b. Canet 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Istres	28	17	12	4	1	39	18
2. Avignon	25	17	10	5	2	35	16
3. Grasse	22	17	7	8	2	19	10
4. St-Priest	18	17	5	8	4	24	17
5. Nîmes	18	17	7	4	6	22	20
6. Ajaccio	18	17	7	4	6	17	20
7. Grenoble	17	17	6	5	6	22	20
8. Feyzin	16	17	6	4	7	20	20
9. St-Cyr	16	17	5	6	6	17	25
10. Canet	15	17	5	5	7	15	23
11. Bastia	14	17	6	2	9	14	19
12. Uzès	12	17	4	4	9	20	26
13. Menton	11	17	4	3	10	21	37
14. Montélimar	8	17	2	4	11	11	24

régionaux

● ALSACE

*Bischheim b. Riedisheim ... 3-0
*Wissenbourg b. Wittelsheim 3-2
*RS Mulhouse et Bishwiller .. 1-1
Sundhoffen et AS Mulhouse 1-1
*FC Mulhouse b. Soultz 2-1
*Gundershoffen et Cité de l'Ill 2-2
*Kogenheim b. Westhouse .. 2-0
Class. : 1. RS Mulhouse, 23 pts ; 2. Sundhoffen, 21 ; 3. Riedisheim et AS Mulhouse, 20 ; 5. Bischheim et Kogenheim, 17 ; 7. Wissembourg, 15 ; 8. Bischwiller et Westhouse, 14 ; 10. FC Mulhouse et Gundershoffen, 12 ; 12. Soultz, 11 ; 13. Wittelsheim et Cité de l'Ill, 10.

● AQUITAINE

Castets b. *SBUC 4-0
*Arin Luzien et St-Symphorien 0-0
St-Seurin b. *Villenave 3-0
*Agen b. Lege 2-1
*Orthez b. Nontron 2-1
*Le Taillan b. Pauillac 3-2
Class. : 1. St-Seurin, 34 pts ; 2. Orthez et Castets, 32 ; 4. Pauillac et Villenave, 30 ; 6. St-Symphorien et Lège, 28 ; 8. Agen, 27 ; 9. SBUC et Arin Luzien, 26 ; 11. Le Taillan, 24 ; 12. Nontron, 22.

● ATLANTIQUE

*St-Joachim b. PTT Nantes .. 3-1
*Fontenay b. Segre 3-2
*St-Nazaire b. Getigne 4-0
Saumur b. *Montreuil 1-0
*FC Yonnais b. Le Bourg 1-0
*St-Brevin b. Challans 2-1
*Clisson b. St-Sebastien 1-0
Class. : 1. St-Brevin, 42 pts ; 2. FC Yonnais, 41 ; 3. Montreuil J, 38 ; 4. Fontenay, 35 ; 5. Le Bourg, St-Joachim, 34 ; 7. Segre, St-Nazaire, 32 ; 9. PTT Nantes, 30 ; 10. St-Sébastien, Clisson, 29 ; 12. Saumur, 26 ; 13. Challans, 22 ; 14. Getigne, 18.

● AUVERGNE

*Gannat et Montferrand 1-1
*Ambert b. St-Flour 1-0
Varennes b. *La Palisse 1-0
*INF Vichy b. Valuert 2-0
Montluçon b. Domerat 3-0
*Messeix - Martres-de-V. . remis
Class. : 1. Vichy, 36 pts ; 2. La Palisse, 31 ; 3. Gannat, Val Vert, 30 ; 5. Ambert, 27 ; 6. Domerat, Montluçon, 26 ; 8. Varennes, 25 ; 9. St-Flour, Martres, 24 ; 11. Montferrand, 22 ; 12. Messeix, 15.

● CENTRE

*Orléans b. Vendôme 2-0
*Loches et Glen 1-1
*Châteaudun et Beaugency . 1-1
Tours b. *Dreux 5-2
*Salbris b. St-Pierre-des-C. .. 3-1
FCO St-Jean b. *Amilly 2-0
Class. : 1. US Orléans, 39 ; 2. Beaugency, Châteaudun, 35 ; 4. FCO St-Jean, 33 ; 5. Glen, 32 ; 6. Vendôme, 31 ; 7. Salbris, FC Tours, 30 ; 9. Amilly, St-Pierre, 29 ; 11. Loches, 27 ; 12. Dreux, 25.

● CENTRE-OUEST

Cerizay b. *Saintes 3-1
*Soyaux et Roumazières 0-0
Panazol b. *Poitiers 1-0
*Cognac b. Chauvigny 2-1
*Thouars b. Pontouvre 3-1
*Rochefort b. Ruffec 2-0
*Bressuire b. Montmorillon .. 3-2
Class. : 1. Thouars, 41 ; 2. Soyaux, 34, 3. Roumazières, Cognac, 32 ; 5. Poitiers, Montmorillon, Bressuire, 31 ; 8. Cerizay, 29 ; 9. Pontouvre, 28 ; 10. Saintes, Rochefort, 27 ; 12. Panazol, Chauvigny, 25 ; 14. Ruffec, 23.

● CORSE

*Murato et FCCB. 0-0
*ASPV et AJB 2-2
*ROC b. Muriani 3-2
USC b. EFB. 4-3
*SCOB et FCA 1-1
*FAIR b. SECB. 2-0
Exempt : Toga.
Class. : 1. Fair, 40 pts ; 2. ASPV, 37 pts ; 3. FCA, Corte, FCCB, 35 pts ; 6. AJB, 33 pts ; 7. SCOB, 31 pts ; 8. ROC, 29 pts ; 9. Muriani et EFB, 28 pts ; 11. Murato, 26 pts ; 12. SECB, 23 pts ; 13. Toga, 20 pts.

● FRANCHE-COMTÉ

L'Isle-Doubs b. *Saint-Amour. 1-0
Fesches b. *Dôle 3-0
*Luxeuil b. Villers-le-Lac 4-0
*Bart b. Pont-de-Roide 1-0
*Moirans b. Molinges 2-1
*RCFC b. Arc-les-Gray 2-0
Class. : 1. RCFC, 36 pts ; 2. L'Isle-Doubs, 35 pts ; 3. Moirans, 34 pts ; 4. Luxeuil, 33 pts ; 5. Fesches, 32 pts ; 6. Bart, 29 pts ; 7. Villers-le-Lac, Pont-de-Roide, 27 pts ; 9. Audincourt, Molingues, 26 pts ; 11. Dôle, 25 pts ; 12. Arc-les-Gray, 22 pts ; 13. Saint-Amour, 20 pts.

● LANGUEDOC-ROUSSILLON

*Perpignan b. PCAC Sète 2-1
*FC Sète b. Montpellier 1-0
*Paulhan b. Pont-Saint-Esprit. 3-1
*La Gd-Combe b. Mauguio ... 1-0
Agde b. *Beaucaire 3-0
*Le Crès et Vauvert 0-0
Class. : 1. FC Sète, 23 pts ; 2. Perpignan, 22 pts ; 3. Agde, 19 pts ; 4. La Grand-Combe, 18 pts ; 5. PCAC Sète, 16 pts ; 6. Vauvert, Pont-Saint-Esprit, 15 pts ; 8. Le Crès, 14 pts ; 9. Montpellier, 11 pts ; 10. Paulhan, 10 pts ; 11. Beaucaire, 8 pts ; 12. Mauguio, 7 pts.

● LORRAINE

Villerupt b. *St. Avold 2-0
*PC Pont et Stiring 1-1
*Vandœuvre et Bataville 1-1
*Basse-Yutz et Sologne 0-0
Florange b. *Sarrebourg 2-0
*Thil b. Anould 3-1
Audun-le-Tiche b. *Hombourg 7-3
Class. : 1. Stiring, 21 pts ; 2. Anould et Basse-Yutz, 19 ; 4. Bataville, 18 ; 5. Soigne, 17 ; 6. Florange et Villerupt, 16 ; 8. St-Avold, 14 ; 9. Sarrebourg, Vandœuvre et Hombourg, 13 ; 12. Thil, 11 ; 13. Audun et Pont-à-Mousson, 10.

● MÉDITERRANÉE

La Fontonne-Draguignan . remis
*Salon b. Cagnes 1-0
*Toulon et St-Tropez 1-1
*Cannes et Gardanne 0-0
Premier-Canton b. *Ardzin ... 2-1
*Le Puget b. Marignane 2-0
*Pertuis b. Port -de-Bouc..... 2-1
Class. : 1. Le Puget, 39 pts ; 2. Cagnes, 36 ; 3. Draguignan, 34 ; 4. Cannes et Pertuis, 33 ; 6. St-Tropez, 32 ; 7. Port-de-Bouc et Premier-Canton, 31 ; 9. Gardanne, 29 ; 10. La Fontonne, Ardziv et Toulon, 28 ; 13. Salon, 26 ; 14. Marignane, 24.

● MIDI-PYRÉNÉES

*Requista et Villefranche..... 1-1
Revel b. *Labege 2-0
*Luzenac-Tarbes..... remis
Cugneaux b. *Boulogne..... 1-0
*Millau et Carmaux..... 1-1
*Toulouse AC b. St-Simon.... 1-0
St-Sardos b. Decazeville 1-0
Class. : 1. Requista, 37 ; 2. Luzenac et Millau, 33 ; 4. Cugneaux, 31 ; 5. Labege, Boulogne, Villefranche et Toulouse AC, 29 ; 9. Carmaux, St-Simon et Revel, 28 ; 12. Decazeville, 27 ; 13. Tarbes et St-Sardos, 25.

● NORD

Arras b. *Douai 2-0
*Béthune b. Berciau 2-1
Arques b. *Jeumont 2-1
Dunkerque b. *Cambrai 2-1
*Lens et Nœux 1-1
*Aire et Wasquehal 0-0
Class. : 1. Cambrai, 33 pts ; 2. Lens, 32 ; 3. Wasquehal, Berciau, 30 ; 5. Arques, Arras, 29 ; 7. Dunkerque, 26 ; 8. Douai, Jeumont, 23 ; 10. Béthune, Nœux, 22 ; 12. Aire, 21.

● NORD-EST

*Bourg b. Charleville 1-0
*Troyes b. Marnaval 7-1
*Brienne b. Romilly 2-0
*Epernay b. PTT Châlons 2-0
*Saint-Dizier et Reims 0-0
*Sézanne et Vrigné 1-1
*Eclaron b. Blagny 3-1
Class. : 1. Charleville, 39 ; 2. Bourg, 38 ; 3. Saint-Dizier, Troyes, 36 ; 5. Reims, 35 ; 6. Epernay, 34 ; 7. PTT Châlons, Eclaron, 33 ; 9. Brienne, 32 ; 10. Vrigné, 31 ; 11. Marnaval, 28 ; 12. Blagny, 27 ; 13. Romilly, 22 ; 14. Sézanne, 20.

● BASSE-NORMANDIE

US Granville b. *ES C.-Vire .. 2-0
*US Avranches et AS PTT Caen 1-1
US St-Georges b. *US Norm. 3-1
*FC Saint-Lô et USM Argentan 2-2
*ES Livarot et CA Lisieux 1-1
*SM Caen b. Ifs 2-1
Class. : 1. SM Caen, US Granville, 36 ; 3. AS PTT Caen, 34 ; 4. Ifs, 30 ; 5. ES Condé-sur-Vire, US Saint-Georges, 28 ; 7. USM Argentan, 27 ; 8. US Avranches, US Normande, 26 ; 10. FC Saint-Lô, 22 ; 11. CA Lisieux, 21 ; 12. ES Livarot, 18.

● HAUTE-NORMANDIE

*Arques b. Le Houlme 3-1
*Pavilly b. Tourville 4-1
*FC Rouen b. Vaudreuil 2-0
*Rouen Sapins b. Lillebonne .. 1-0
*Montfort b. Elbeuf 2-0
*Bernay et Levillain 1-1
*Oissel b. Evreux 3-2
Class. : 1. Oissel, 36 pts ; 2. FC Rouen, 35 ; 3. Pavilly, Montfort, 33 ; 5. Lillebonne, 31 ; 6. Levillain, 30 ; 7. Arques, Elbeuf, Le Houlme, 28 ; 10. Bernay, 26 ; 11. Evreux, Le Vaudreuil, Rouen Sapins, 25 ; 14. Tourville, 22.

● OUEST

*CPB Rennes et Carhaix 2-2
Quimperlé b. *Plouhinec 1-0
TA Rennes b. Morlaix 5-0
*Lamballe b. Plumelec 2-1
*Lanester et Pont-l'Abbé 0-0
*Locminé b. Saint-Malo 2-0
*Guingamp b. US Montagnarde 4-0
Class. : 1. Guingamp, 44 pts ; 2. Pont-l'Abbé, 40 ; 3. Saint-Malo, 39 ; 4. Carhaix, 38 ; 5. Lamballe et Lanester, 36 ; 7. Plouhinec, 35 ; 8. Locminé et CPB Rennes, 34 ; 10. Plumelec, 30 ; 11. Morlaix et Quimperlé, 29 ; 13. TA Rennes, 26 ; 14. US Montagnarde, 25.

● PARIS

*Racing CP et Trappes 0-0
*Juvisy b. Choisy 2-0
Saint-Leu b. *Viry 1-0
*Crétell b. Sarcelles 2-0
Versailles b. *CA Mantes..... 2-1
AS Mantes b. *Marly 2-1
Exempt : Villemomble.
Class. : 1. Saint-Leu, 40 pts ; 2. Versailles, 39 ; 3. Crétell, 37 ; 4. AS Mantes, 36 ; 5. CA Mantes, 33 ; 6. Villemomble, 32 ; 7. Juvisy, Choisy, 31 ; 9. Marly, Racing CP, 29 ; 11. Trappes, Sarcelles, 27 ; 13. Viry, 25.

● PICARDIE

*Beauvais b. Origny 2-1
*Laon et Breteuil 0-0
*Abbeville et Longpré 0-0
Chantilly b. *Beaurevoir 2-1
*Tergnier et Ribécourt 0-0
*Thourotte b. Prémontré 2-1
Classement : 1. Abbeville, 35 pts ; 2. Longpré, Prémontré, Beauvais, Ribécourt, 29 pts ; 6. Laon, 28 pts ; 7. Tergnier, Thourotte, 27 pts ; 9. Beaurevoir, 26 pts ; 10. Breteuil, Chantilly, 23 pts ; 12. Origny, 19 pts.

● RHONE-ALPES

Decines b. *Jojos Grenoble ... 1-0
*Chambéry b. Rumilly 3-1
Cruseilles b. *L'Etrat..... 2-1
*Thonon b. Faucigny..... 2-0
*Aubenas b. St-Chamond 1-0
*Valence b. Norcap Grenoble . 2-1
Classement : 1. Chambéry, 31 pts ; 2. Décines, 29 pts ; 3. Faucigny, 28 pts ; 4. L'Etrat, 27 pts ; 5. FC Jojos, Saint-Chamon, 26 pts ; 7. Valence, 25 pts ; 8. Aubenas, 24 pts ; 9. Cruseilles, 21 pts ; 10. Thonon, Rumilly, 20 pts ; 12. Norcap Grenoble, 19 pts.

féminines

5e JOURNÉE

PREMIÈRE DIVISION

GROUPE A

Valence b. *Grenoble 2-0
*St-Clair-Caluire b. Toulouse . 3-1
*Muret b. Cannes 4-0
Classement : 1. Saint-Clair-Caluire, 9 pts ; 2. Muret, 8 ; 3. Toulouse, 5 ; 4. Valence, 5 ; 5. Grenoble, 2 ; 6. Cannes, 0.

GROUPE B

Condé-sur-Noireau - Quimper, n.c.
Saint-Brieuc b. *Villaines 2-0
Soyaux b. *Montfaucon 2-0

GROUPE C

Moulins - Lyon n.c.
*Reims - Poissy remis
*Saint-Maur b. Orléans 1-0

GROUPE D

Juvisy b. *Vendenheim 2-1
*Hénin et Metz 1-1
*Etrœungt b. Boran 4-1
Classement : 1. Juvisy, 7 pts ; 2. Hénin, Metz, 6 ; 4. Vendenheim, 5 ; 5. Boran, Etrœungt, 2.

SECONDE DIVISION

GROUPE E

Menton - St-Jo Marseille n.c.
*Marseille et Bordeaux 2-2
*Toussieu et Arpajon 1-1

GROUPE F

*Saint-Herblain et Tours 2-2
*Brest et Cholet 3-3
*Langon et Blois 0-0
Classement : 1. Tours, Brest, 7 pts ; 3. St-Herblain, 5 ; 4. Langon, Cholet, 4 ; 6. Blois, 3.

GROUPE G

Le Mans-Dreux n.c.
Le Neubourg b. *Hem 4-2
Paris-SG - Nancy n.c.

GROUPE H

Epinal - Baldersheim n.c.
*Sessenheim et St-Quentin .. 0-0
Valentigney b. *Nancy 1-0

rendez-vous

GROUPE A
Charleville-Raismes
Hénin-Friville
Compiègne-Senlis
Tourcoing-Amiens
Valenciennes-Carignan
St-Quentin-Avesnes-lez-Aubert
Boulogne-Le Portel

GROUPE B
Trouville-Fécamp
SO Maine-Garges
Paris FC-Mondeville
Normande-Le Mans
Poissy-Neiges Le Havre
Dieppe-Bayeux
Alençon-Mamers

GROUPE C
FC Haguenau-Colmar
Fougerolles-Neudorf
Talange-Epinal
PTT Metz-Neufchâteau
Cronenbourg-SR Haguenau
Thionville-Amnéville
Sarreguemines-Forbach

GROUPE D
St-Lô-Ingrandes
Angers-US Montagnarde
Château-Gontier-Lannion
Quimper-Nantes
Lorient-Cherbourg
Concarneau-Redon
Ancenis-St-Brieuc

GROUPE E
Montluçon-Pithiviers
Niort-INF Vichy
Joué-lès-Tours-Beaumont
Mer-Moulins
RC Vichy-Police Paris
Montargis-Luçon
Riom-Châtellerault

GROUPE F
Dampierre-Vendeuvre
St-Etienne-Auxerre
Baume-Annecy
Mâcon PTT-Gueugnon
Nevers-Roanne
Villecresnes-Annemasse
Romilly-Bavans

GROUPE G
Aurillac-Andernos
Limoges-Cazères
Fenouillet-Libourne
Toulouse-Fontaines-Isle
Brive-Albi
Bayonne-Angoulême
Mérignac-Rodez

GROUPE H
Avignon-Uzès
Istres-Nîmes
Grenoble-St-Priest
Feyzin-Grasse
Bastia-St-Cyr
Ajaccio-Menton
Canet Plage-Montélimar

CHAMPIONNAT NATIONAL CADETS (17e journée)

GROUPE A

Hénin - Lens 0-4
CF Le Havre - Nœux 3-0
Garges - Havre AC 0-2
Rouen - Dunkerque 1-1
Amiens - Deville-M. 2-1
Lille - Alfortville 0-5
1. Lens, 30 pts ; 2. Lille, Dunkerque, 28 ; 4. Amiens, 19 ; 5. Rouen, 16 ; 6. Deville-M., 15 ; 7. Havre AC, 14 ; 8. Alfortville, 13 ; 9. Hénin, 12 ; 10. Garges, 11 ; 11. CF Le Havre, 9 ; 12. Nœux, 7.

GROUPE B

Chantilly - Chaumont 0-0
Compiègne - Chaumont 3-7
Romainville - Sarcelles 1-1
Racing CP - Romilly 0-0
Red Star - Reims 0-1
Melun - Sedan 1-4
1. Auxerre, 32 pts ; 2. Sarcelles, 27 ; 3. Sedan, 21 ; 4. RC Paris, 20 ; 5. Melun, Chantilly, 17 ; 7. Reims, 16 ; 8. Red Star, Romainville, 15 ; 10. Chaumont, 12 ; 11. Compiègne, Romilly, 3.

GROUPE C

Sarreguemines - FC Mul. 1-3
RC Strasbourg - Nancy 2-3
Merlebach - AS Strasbourg .. 2-1
FC Metz - Dole 4-2
Colmar - PTT Metz 4-0
AS Mulhouse - Besançon 1-3
1. FC Metz, 31 ; 2. FC Mulhouse, 25 ; 3. RC Strasbourg, 24 ; 4. AS Strasbourg, 23 ; 5. Merlebach, Besançon, 22 ; 7. Colmar, 18 ; 8. Nancy, 16 ; 9. Dole, 8 ; 10. PTT Metz, Sarreguemines, 7 ; 12. AS Mulhouse, 1.

GROUPE D

Tavaux - Villeurbanne ..... remis
Chalon - Oullins 2-3
PTT Mâcon - Roanne 0-0
Montferrand - Grenoble 3-3
Dijon - Clermont 0-3
Lyon - St-Etienne 1-2
1. Lyon, 28 ; 2. Oullins, 25 ; 3. Villeurbanne, 23 ; 4. Grenoble, 20 ; 5. Clermont, 19 ; 6. Montferrand, 16 ; 7. PTT Mâcon, 15 ; 8. Dijon, Roanne, 13 ; 10. St-Etienne, 12 ; 11. Tavaux, 10 ; 12. Chalon, 8.

GROUPE E

Toulon - JE Toulouse 1-1
Nice - Sète 1-0
Nîmes - Montpellier 1-0
Avignon -Mazargues 0-0
Martigues - Marseille 0-1
Toulouse AC - Lunel 6-1
1. Mazargues, 25 ; 2. Nice, 24 ; 3. Sète, Nîmes, 21 ; 5. Montpellier, Marseille, 20 ; 7. Martigues, 18 ; 8. Toulon, Avignon, 17 ; 10. Toulouse AC, 9 ; 11. JF Toulouse, 6 ; 12. Lunel, 4.

GROUPE F

St-Sauveur - Toulouse Font. . 0-1
Niort - Rodez 0-0
Poitiers - Limoges 0-1
Brive - Libourne 2-0
Chambéry - Bordeaux 0-9
Toulouse FC - Angoulême ... 6-1
1. Bordeaux, 32 ; 2. Toulouse FC, 24 ; 3. Libourne, 22 ; 4. Brive, 21 ; 5. Niort, 20 ; 6. Toulouse Font., 18 ; 7. Rodez, 14 ; 8. Angoulême, St-Sauveur, 12 ; 10. Limoges, 11 ; 11. Chambéry, 10 ; 12. Poitiers, 8.

GROUPE G

St-Nazaire - Vannes 0-0
Guingamp - Nantes 0-4
Lorient - Cholet 3-2
St. Brest. - Bressuire 1-1
Bourg/Roche - AS Brest 2-2
Rennes - Angers 3-0
1. Nantes, 28 ; 2. Angers, Rennes, 25 ; 4. St. Brest., Lorient, 21 ; 6. Bourg/Roche, 18 ; 7. AS Brest, 17 ; 8. Guingamp, Cholet, 14 ; 10. Vannes, 10 ; 11. Bressuire, 7 ; 12. St-Nazaire, 6.

GROUPE H

St-Lô - Versailles 1-2
Paris FC - Poissy 3-1
PSG - Orléans 9-0
Dreux - SO Maine 0-1
Laval - Caen 4-1
Tours - Blois 3-1
1. Paris FC, 29 ; 2. Paris-SG, 26 ; 3. Versailles, 25 ; 4. Tours, 22 ; 5. Laval, 18 ; 6. Poissy, 15 ; 7. Orléans, 14 ; 8. SO Maine, 13 ; 9. St-Lô, 12 ; 10. Dreux, 11 ; 11. Caen, 10 ; 12. Blois, 8.

GOUPE I

Vescovato - CA Bastia 2-2
GFC Ajaccio - Salines 0-1
ASFLA Bastia - AC Ajaccio . 4-0
SEC Bastia - Propriano 12-0
Porto-Vecchio - EF Bastia 1-3
AJ Bastia - US Corte 3-1
1. SEC Bastia,

La marée bianconera

(Victor SINET)

TURIN. — Une heure avant le derby qui se jouait à guichets fermés on a bien cru que la moitié des inscrits se ferait rayer de la liste. Nous avons personnellement vu beaucoup de personnes se présenter au seul guichet ouvert du Stadio Comunale dans l'espoir de se faire rembourser le billet qu'ils avaient acheté par avance. C'est que depuis la veille, la capitale piémontaise, qui est, comme chacun sait, à deux pas des Alpes, était prise dans une véritable tourmente. Temps de neige, pluie fine et glacée, froid de loup, en un mot, tous les ingrédients qui font que l'on a plutôt envie de rester auprès de sa cheminée. Et surtout pas au stade, fut-ce le jour du derbissimo le plus attendu. Derbissimo historique, le 186e d'une longue série : Juve premier contre Toro second. 800 millions de lires de recette assurée. Et, bien entendu, tous les médias pour témoins attentifs.

Ce 186e derby de la Mole, comme on l'appelle par référence au monument le plus célèbre de la capitale piémontaise, avait débuté dans l'ambiance que l'on connaît depuis des lustres. L'imagination était dans les tribunes avec ces banderoles géantes, avec ces feux de bengale multicolores qui faillirent nous empêcher de voir le début du match, en un mot avec cette passion typiquement turinoise qui surprend toujours les étrangers ou les non initiés.

Mais déjà, avant l'heure H, on avait pu remarquer dans la tribune filadelfia, celle qu'occupent les tifosi de la Juve, quelques drapeaux insolites. Figurez-vous, en effet, qu'au milieu de la marée bianconera très imagée en pareil cas, flottaient quelques drapeaux tricolores. Du bleu, blanc, rouge dans l'océan noir et blanc. C'était, en fait, comme un présage.

Car il faut bien le dire : si ce derby qui n'engendra longtemps que morosité prit la formidable tournure que nous savons, et qui vous a même été contée par le détail sur nos propres chaînes de télévision, c'est bien parce qu'il y avait un personnage hors du commun dans les rangs bianconeri : Michel Platini.

Michel s'est à présent mis entièrement dans la peau de son personnage. Un personnage à la manière italienne, puisque digne lui aussi, de figurer dans la divina comedia légendaire. On l'a bien vu lorsque, après avoir inscrit le deuxième but décisif, le deuxième but qui changeait le cours de l'histoire, le capitaine de l'équipe de France se précipita résolument vers les tribunes où étaient rassemblés les supporters bianconeri. Ce Platini-là, inconnu en France, est assurément un autre homme, et pour tout dire un monstre sacré comme seul le Calcio peut en enfanter. Bref, ce Platini à l'italienne, qui a trouvé chaussure à son pied à Turin et qui semble d'ailleurs s'en féliciter, fait maintenant la pluie et le beau temps tous les dimanches ainsi que l'a clairement démontré le face à face avec Torino.

Il avait pourtant mal démarré pour la Juve ce derby qui allait décider de l'issue du Championnat actuel. Derby qui, en cas de défaite bianconera, aurait relancé la bataille pour le Scudetto. Et qui, par la magie de Platini, a pour ainsi dire assuré avant l'heure le triomphe de la « Vecchia Signora ».

Deux buts de Platini, deux buts absolument fantastiques, l'un de la tête en pleine extension, au nez et à la barbe des défenseurs « Granata » complètement figés, l'autre, sur coup franc. Un coup franc comme il les aime. A la limite, légèrement sur la gauche. Frappe du plat du pied, façon feuille morte et un ballon virevoltant achevant sa course dans les filets à hauteur du premier poteau, après avoir mystifié onze Turinois rassemblés devant leur but. Grâce à Zorro Platini que l'on peut tout aussi bien appeler Tarzan ou Superman, la Juve avait refait son handicap et le spectacle, lui, avait pris une dimension à la mesure de l'événement.

C'était, en quelque sorte, le contraire de ce qui s'était passé l'an dernier à pareille époque quand le « Torino » en quatre minutes avait refait un handicap de deux buts, l'emportant par 3-2. Cette fois, c'est l'équipe Granata qui a frappé la première, mais la Juve a eu le dernier mot. Essentiellement parce qu'elle avait Platini, Platinissimo, décidément le roi ? Un Platini qui a parallèlement profité de la circonstance pour rejoindre l'autre roi du calcio, le Brésilien Zico en tête des buteurs.

C'est ce Platini-là que le public du Parc des Princes va retrouver mercredi soir. Un Platini que plus rien n'arrête, qui en est à quatorze buts pour ses quatorze derniers matches. Vraiment un être à part.

On comprend que la presse italienne soit maintenant à court d'épithètes pour célébrer les prouesses du Français, qu'elle compare à Saint-Michel celui qui terrassa le dragon et les démons !

Que dit Michel Platini à la veille d'un France-Angleterre qui ne manque pas de sel à ses yeux : « Quand on gagne le derbissimo, c'est toujours merveilleux, remarque-t-il. Bellissimo, comme diraient les italiens. Je pense qu'à présent la Juve est bien lancée sur la voie qui conduit au couronnement que nous attendons tous, que nous désirons de tout notre cœur après nos malheurs de la saison écoulée. Mais en attendant, place à France-Angleterre. Un match qui aura un petit air de calcio avec les nombreux observateurs italiens qui seront dans les tribunes. Car, figurez-vous que parmi les vedettes anglaises que l'on verra au Parc beaucoup, à commencer par Robson, intéressent d'ores et déjà les recruteurs italiens. En d'autres termes, l'ambiance ne serait pas tellement changée pour moi. »

Surtout, ajouterons-nous, si Platini continue sur sa lancée du dernier match, un dimanche où il faillit périr sous les embrassades tellement la joie des Bianconeri, qu'ils soient dirigeants ou supporters, était grande et exaltante, non seulement d'avoir gagné le derby mais aussi de s'être pratiquement mis hors de portée de tous leurs concurrents.

JUVENTUS b. TORINO : 2-1 (0-0). — Buts : Selvaggi (55e), pour Torino ; Platini (65e et 76e), pour la Juve. 64 460 spectateurs, 800 millions de lires de recette (record pour Turin). Arbitre : M. Bergamo. Avertissement à Platini (80e).

JUVENTUS : **Tacconi — Gentile, Brio, Sciera, Cabrini, Bonini, Tardelli, Prendelli (Vignola, 63e), Boniek — Platini, Rossi.** Entr. : **Trapattoni.**

TORINO : **Terraneo — Corradini, Danova, Galbiati, Berruato — Zaccarelli, Caso (Comi, 81e), Dossena (Pileggi, 66e), Hernandez — Schachner, Selvaggi.** Entr. : **Bersellini.**

EUROPE

Challenge Interclubs

ITALIE (Stefano GERMANO)

Le vide derrière la Juve

TURIN. — C'est maintenant plus que probable : la Juventus fêtera dans quelques mois le 21e Scudetto de son histoire. Un Scudetto que plus personne ne peut lui contester et qui, au demeurant, va récompenser l'équipe la plus complète, la plus combative, la plus généreuse, d'un Championnat qui rassemblait pourtant beaucoup de sérieux candidats au départ.

On vous le dit par ailleurs, l'équipe de Trapattoni, dont la force principale est décidément l'esprit de conquête et le caractère, a obtenu dimanche un succès décisif dans le derby de la Mole, qui s'était pourtant plutôt mal engagé pour elle. Grâce à ce succès qui a comblé d'aise tous les dirigeants « bianconeri », à commencer par l'Avocat, Angelli, « Madama », comme les vieux Piémontais l'appellent toujours, paraît avoir pris une option définitive sur le titre. Regardez en effet le classement : derrière la Juventus, c'est pratiquement le vide. Le « Toro », grande victime du dimanche, est maintenant à six longueurs, tout comme la Fiorentina et la Roma elle-même, qui avait pourtant manifesté des velléités nouvelles depuis quelques dimanches, n'a plus d'illusion à se faire avec ses cinq points de retard.

Il est vrai qu'en marge du « derbissimo scudetto » du Stadio Comunale, l'affiche de la vingt et unième journée comportait deux autres derbys tout aussi intéressants, puisqu'ils concernaient l'un et l'autre le haut du panier. L'un, en effet, opposait la Roma à la Lazio, qui lutte toujours pour éviter la relégation, mais qui n'en a pas moins manifesté depuis quelques semaines le renouveau espéré par son dynamique président, l'ex-gloire du club Giorgio Chinaglia, qui fut longtemps, comme on le sait, l'une des étoiles du Cosmos de New York. Or, dans ce face-à-face au stade olympique, par une journée exécrable comme partout du nord au sud de la péninsule, l'affaire avait débuté en catastrophe pour la Roma, puisqu'après une demi-heure de jeu l'équipe de Liedholm comptait deux buts de retard, deux buts inscrits l'un et l'autre par le capitaine Laziale D'Amico, dont le second penalty.

On pensait que les carottes étaient cuites pour le Champion, mais Di Bartolomei, le capitaine « giallorosso », put raccourcir les distances sur un autre penalty. Toujours est-il que la Lazio tenait encore le bon bout lorsque, à la 47e minute, son libero et international Manfredonia fut expulsé pour une agression caractérisée sur la personne de Bruno Conti. Réduite à dix, la Lazio ne put conserver longtemps son avance, et Cerezo, qui n'a guère été au tableau d'honneur jusqu'ici — au contraire de son compatriote et ami Falcao — égalisa à la 52e minute. On en resta là, et le moins que l'on puisse dire est que ce résultat n'est pas à l'honneur de Falcao et de ses frères, qui n'ont plus maintenant que la Coupe d'Europe des Champions pour se refaire une santé.

L'autre bataille de clocher, si l'on peut dire, mettait aux prises, à l'ombre de la tour penchée, Pise, qui serait plutôt mal en point, et, bien entendu, son voisin toscan, la Fiorentina. Là encore, le mieux classé des deux, autrement dit le favori, éprouva des difficultés pour s'en sortir, et, au bout du compte, l'équipe « viola », privée, comme on le sait, des services de son capitaine et meneur de jeu Antognoni, fut tout heureuse de s'en tirer avec un match nul (1-1).

Ainsi, pendant que la Juve venait à bout du « Toro », ses autres poursuivants perdaient tous du terrain, si bien qu'à présent la marge de sécurité du club turinois paraît insurmontable.

Dans l'histoire, les deux gagnants du jour ont été l'Inter et Vérone. Surtout l'Inter, qui a battu l'Udinese de Zico par 2-0, grâce à deux buts d'Altobelli et de Serena, ses attaquants heureux, les « Nerazzurri » furent souvent bousculés par les Frioulains. La preuve en est que le héros de la partie ne fut autre qu'elle jeune gardien interista Zenga, qui s'annonce comme le grand espoir de la spécialité dans la péninsule.

De son côté, Vérone n'a eu aucune peine à se défaire de Catane, la lanterne rouge d'ores et déjà condamnée à la relégation. A noter, dans ce match, les deux buts du jeune Iorio, ex-Roma, qui a maintenant dépassé Paolo Rossi au troisième rang des réalisateurs, avec un actif de douze buts. Ainsi, le peloton des outsiders, loin derrière la Juve, s'est un peu plus resserré, et l'Inter, cinquième avec vingt-quatre points (comme l'Udinese), peut nourrir sérieusement l'espoir d'une place européenne, ce qui serait déjà formidable après le départ catastrophique que l'on sait.

En queue de peloton, un seul grand perdant, Genoa, qui a encore encaissé trois buts à Avellino, et qui paraît devoir être le second condamné avec Catane, son handicap sur les équipes qui le précèdent étant maintenant passé à trois points. Mais bien malin qui pourra prévoir, en revanche, quel sera le troisième club dans la charrette. Ils sont pour l'instant quatre à lutter pour éviter ce déshonneur : Pise, Lazio, Avellino et Naples, celui-ci s'étant relativement retrouvé à Ascoli. A noter aussi qu'en cours de semaine Pise avait perdu son entraîneur Vinicio pour incompatibilité d'humeur avec son président.

On le voit, les années passent, la passion du Calcio demeure. sous toutes les latitudes.

COUPE
(Huitièmes de finale retour)

Bari (D 3) - Juventus	**2-2 (g.a. : 4-3)**
Ascoli - Sampdoria	**2-2 (g.a. : 2-3)**
Fiorentina - Cesena (D 2)	**1-0 (g.a. : 2-1)**
AC Milan - Vicenze	**2-1 (g.a. : 3-1)**
Torino - Varese (D 3)	**3-0 (g.a. : 3-1)**
Reggiana (D 3) - AS Rome	**0-1 (g.a. : 0-3)**
Vérone - Avellino	**3-0 (g.a. : 3-1)**
Udinese - Triestina (D 3)	**2-0 (g.a. : 2-0)**

CHAMPIONNAT
(21e journée)

Ascoli - Naples	**2-2**
Avellino - Gênes	**3-1**
Inter - Udinese	**2-0**
Juventus - Torino	**2-1**
Pise - Fiorentina	**1-1**
AS Rome - Lazio	**2-2**
Sampdoria - Milan AC	**1-1**
Vérone - Catane	**3-0**

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus	32	21	13	6	2	45	20
2. AS Rome	27	21	10	7	4	32	19
3. Fiorentina	26	21	9	8	4	37	23
Vérone	26	21	10	6	5	34	21
Torino	26	21	9	8	4	28	19
6. Udinese	24	21	8	8	5	37	25
Inter	24	21	8	8	5	20	17
8. Milan AC	22	21	7	8	6	29	31
9. Sampdoria	21	21	8	5	8	27	25
Ascoli	21	21	7	7	7	23	28
11. Pise	17	21	2	13	6	11	20
12. Avellino	16	21	6	4	11	24	31
Lazio	16	21	5	6	10	24	35
Naples	16	21	3	10	8	14	28
15. Gênes	13	21	2	9	10	14	30
16. Catane	9	21	1	7	13	7	34

Buteurs : Platini (Juventus), Zico (Udinese), 17 ; Iorio (Vérone), 12 ; Rossi (Juventus), 11 ; Bertoni (Fiorentina), Hernandez (Torino), 9.

SUISSE (Raymond PITTET)

Sion-Servette fascinant

LAUSANNE. — La reprise du Championnat suisse de football, après trois mois d'inactivité, n'a pas été marquée par de grosses surprises. Elle a, au contraire, montré quelles équipes avaient été perturbées par l'immobilisation hivernale et quelles étaient celles qui avaient su préserver en Espagne, dans le sud de la France ou ailleurs, leur santé physique et morale.

Ainsi on sait que Lausanne Sports est éprouvé par des problèmes internes, de nombreux joueurs de l'équipe devant renouveler leur contrat en juin. Lausanne devait se rendre à Zurich pour affronter Grasshopper, entraîné par son « ennemi intime » Blazevic, autrefois limogé du club et qui préside aux destinées de Grasshopper. Le résultat a été net : 4-1. Et ne dit rien de bon.

La défense lausannoise, en plusieurs circonstances, a été faible. Dans une dizaine de jours, Grasshopper doit venir à Lausanne jouer un match de Championnat annulé à l'automne dernier.

L'intérêt se portait pourtant vers le premier du classement, Sion, qui recevait Servette. Le match fut fascinant. Servette mena par 3-0, mais Sion, admirable de volonté, remonta finalement à 3-3. L'entraîneur de Servette avait beau invoquer à la fin du match des erreurs d'arbitrage, le résultat parut conforme à la réalité : Sion n'est pas un leader de pacotille. On aima le fond de jeu de Servette, on loua fort les actions splendides de Sion, tel le but sur une reprise de volée marqué par Breggy.

Une équipe qui fait son chemin dans la neige, sans trop de bruit, est La Chaux-de-Fonds, nouveau venu en Ligue A. Ennuyée par les conditions climatiques qui règnent chez elle, La Chaux-de-Fonds a dû descendre en plaine pour s'entraîner et était largement défavorisée. Son match de reprise se jouait à Bâle, qui est emberlificoté par des troubles internes. La Chaux-de-Fonds, avec une conscience digne de la sérénité de son entraîneur Duvillard, a gagné par 1-0. Et c'est un résultat magnifique.

L'autre formation du canton de Neuchâtel, Xamax, a battu les Young Boys de Berne par 2-1 et c'est l'éternel Don Givens qui a réussi le premier but de la tête, mais qu'il a souligné, et c'est très dommage pour un gentleman, par un geste crétin d'un bras d'honneur que l'avant-centre de Vevey, Siwek, démontra aussi dans le match contre Saint-Gall. Vevey a tenu en échec ou a été tenu en échec, c'est selon, Saint-Gall (2-2) sur son terrain.

Le résultat est bon, mais pour revenir aux démonstrations des joueurs de footbal après un but marqué, il serait utile que les instances arbitrales rappellent aux joueurs qu'une attitude non méprisante pour l'adversaire ou non insultante pour le public soit respectée. Loin de nous l'idée de brandir le drapeau de la morale, mais de rappeler les sportifs à la simple dignité. Les récents Jeux Olympiques de Sarajevo n'ont pas présenté d'athlètes faisant des gestes obscènes sur le podium ou après une victoire. Si l'on n'arrête pas ces démonstrations détestables, le sport perdra un peu plus de ce qui a déjà tant de peine à conserver.

Remarquons enfin que si les résultats n'appellent pas trop de commentaires, le FC Zurich, privé de nombreux éléments, s'en va à la dérive à la suite des brouilles intestines. Aussi a-t-il perdu à Lucerne par 1-0.

Les clubs de la Suisse française se portent assez bien. Grasshopper confirmera probablement son titre, mais rien n'est dit. Le printemps est parfois surprenant.

(16e journée)

Neuchatel - Young Boys	**2-1**
Bâle - La Chaux-de-Fonds	**0-1**
Bellinzona - Aarau	**1-1**
Grasshoppers - Lausanne	**4-1**
Lucerne - Zurich	**1-0**
Sion - Servette	**3-3**
Vevey - St-Gall	**2-2**
Wettingen - Chiasso	**4-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasshoppers	22	15	10	2	3	32	17
Neuchatel	22	16	9	4	3	35	16
Sion	22	16	10	2	4	39	23
St-Gall	22	16	9	4	3	32	26
5. Servette	21	16	9	3	4	36	20
Wettingen	21	16	9	3	4	28	19
7. La Chaux-de-Fonds	17	16	6	5	5	33	28
8. Young Boys	15	16	6	3	7	22	19
9. Lausanne	14	15	6	2	7	27	22
Lucerne	14	16	6	2	8	19	27
Vevey	14	16	6	2	8	26	34
12. Aarau	13	16	4	5	7	29	29
13. Bâle	12	16	5	2	9	29	37
—. Zurich	12	16	5	2	9	23	31
15. Bellinzona	7	16	2	3	11	13	44
16. Chiasso	6	16	3	0	13	14	46

Buteurs : Gisinger (St-Gall), 10 ; Tachet (Sion), 10 ; Sutter (Bâle), 10 points.

Lettre d'Ecosse (Alex Gordon)

JOCK STEIN AIME-T-IL NICHOLAS ?

GLASGOW. — Des bruits de tension entre Charlie Nicholas et le sélectionneur écossais Jock Stein se sont répandus récemment lorsque le joueur d'Arsenal a été écarté de l'équipe d'Ecosse qui doit rencontrer son homologue galloise le 28 février à Hampden.

Nicholas, qui a coûté 7 500 000 francs au club londonien en juin dernier, se plaignait l'année dernière du fait que Stein lui en demandait trop. Après le match nul obtenu contre la Belgique (1-1) pour le compte des éliminatoires du Championnat d'Europe à Glasgow, où Nicholas avait inscrit le but écossais, l'attaquant d'Arsenal avait déclaré : « On attend trop de moi. J'ai inscrit le but mais on continue à me critiquer. Je fais de mon mieux, mais tous ces propos désobligeants ne m'aident vraiment pas. J'en suis très peiné, mais je veux encore jouer pour l'Ecosse. Porter le maillot de mon pays est très important pour moi. »

Jock Stein, quant à lui, a évincé Nicholas de l'équipe qui participe au Championnat britannique et a déclaré : « Même son entraîneur à Arsenal, Don Howe, est d'accord pour reconnaître la petite forme de Charlie. M. Howe dit qu'il ne sait pas quelle est la meilleure place de Nicholas, à l'avant ou au milieu. Dans ces conditions, je pense qu'il est plus sage de se passer de lui pour le moment. Mais je n'hésiterai pas à le sélectionner dans l'avenir s'il revient à son meilleur niveau. »

Jock Stein a qualifié de « ridicules » les bruits qui laissent entendre qu'il y a des problèmes entre lui et Nicholas. « Tout ce qui m'intéresse, c'est de sélectionner les meilleurs joueurs actuellement. Si Nicholas jouait bien, il serait dans mon équipe, c'est aussi simple que cela. »

Nicholas a été écarté de l'équipe écossaise en début de saison, avant le match de Championnat britannique contre l'Irlande du Nord à Belfast. Il a déclaré qu'il était blessé et que son absence avait été durement ressentie par l'Ecosse qui avait perdu 2-0.

Nicholas sera-t-il présent dans l'équipe qui rencontrera la France le 1er juin prochain à Marseille ? La vedette d'Arsenal « l'espère vraiment. Je veux retrouver le chemin des filets et séduire mon entraîneur en vue des rencontres comptant pour la Coupe du monde ».

ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

Barcelone, l'adieu au titre

MADRID. — Le Championnat d'Espagne a vécu une journée fort importante ce week-end. Evidemment, le champion n'est pas encore connu, mais un des quatre prétendants a, semble-t-il, été éliminé de la course. Ce prétendant n'étant ni plus ni moins que Barcelone qui a chuté samedi soir devant les caméras de télévision au stade Santiago Bernabeu devant le Real Madrid. Cela nous promet une fin de saison absolument dramatique car trois équipes restent encore en lice. Le Real qui part avec un léger avantage, mais qui va jouer contre le calendrier qui lui est amplement défavorable, l'Atletico de Bilbao qui espère bien renouveler son titre de champion d'Espagne et l'Atletico de Madrid qui recevra dimanche le Real Madrid.

Le match vedette de cette 25e journée était bien sûr celui qui opposait au stade Santiago Bernabeu, le Real Madrid au FC Barcelone. Devant 90.000 spectateurs qui avaient rempli le stade, et devant des millions de téléspectateurs qui s'étaient donné rendez-vous devant leur poste de télévision, Barcelone et le Real Madrid allaient livrer un match couperet pour le perdant.

Le début de match fut entièrement à l'avantage des hommes de Di Stefano qui avaient réussi à tisser une toile dans laquelle venaient s'empêtrer les joueurs catalans. Ainsi, à la 16e minute, Juanito, après une action plus que contestée de la part des joueurs catalans, traduisait au tableau d'affichage la plus grande domination des Madrilènes.

Ce but, obtenu sur une erreur de l'arbitre, comme allaient le démontrer les caméras de télévision, allait être suivi six minutes plus tard d'une nouvelle erreur, toujours en faveur de Real Madrid. Maradona était, en effet, bousculé dans la surface de réparation par San José, mais l'arbitre ne bronchait pas et faisait signe que l'action devait se poursuivre. Six minutes plus tard, peut-être pour se rattraper des deux erreurs antérieures, l'homme en noir allait refuser un but à Juanito, pourtant tout à fait valable comme allait à nouveau le démontrer la télévision.

Et c'est sur le score de 1-0 en faveur des Madrilènes que les deux équipes rejoignaient les vestiaires.

En seconde période Madrid se trompa de tactique en voulant préserver son avantage. Barcelone se rendit alors maître du terrain et à la 56e minute, Maradona, profitant de la seule inattention que commit San José au cours de la rencontre, trompa Miguel Angel. C'était l'égalisation catalane et pendant un quart d'heure les hommes du Real allaient souffrir sous les assauts Barcelonais. Ainsi petit à petit on s'acheminait vers un match nul lorsque Santillana sur un coup heureux parvint à tromper une nouvelle fois Urruti, donnant la victoire finale à son équipe et éliminant ainsi de la course au titre de Champion d'Espagne un des candidats les plus sérieux.

Cette victoire du Real Madrid profite bien sûr au Real mais aussi à l'Atletic de Bilbao qui n'eut aucun problème à se défaire de Majorque 4-0. Les Basques de l'entraîneur Clemente préféraient, en effet, voir gagner les Madrilènes et n'ont maintenant qu'un seul objectif, se concentrer sur la rencontre qui opposera Basques et Madrilènes à San Mames.

Le troisième candidat est l'Atletico de Madrid qui dimanche avait une partie difficile à Valladolid contre une équipe qui tente d'éviter la descente en Seconde Division. Durante quarante-cinq minutes les deux équipes se neutralisèrent. Après le repos, changement de programme puisque les deux entraîneurs sachant parfaitement que le match nul ne leur suffisait pas ordonnèrent à leurs hommes de se lancer à l'attaque. Le premier à en tirer des fruits allait être Valladolid quand à la 50e minute Yanez ne laissait pas passer l'occasion de transformer un penalty.

La joie de Valladolid allait cependant être de courte durée puisque sept minute plus tard Marina égalisait pour les Madrilènes. Ce fut alors un incessant aller et retour d'un but à l'autre. Allers et retours qui allaient tourner à l'avantage de l'Atletico grâce une nouvelle fois à Marina à la quatre-vingtième minute. Ce succès permet aux hommes de Luis d'occuper désormais la troisième place.

Si l'Atletico l'emporte dimanche prochain, il viendra se replacer dans la course au titre alors qu'une défaite ou un match nul permettrait aux Madrilènes du Real d'éliminer un nouveau concurrent.

Dans la course à l'Europe, Saragosse a fait un nouveau pas en avant en allant s'imposer à Malaga. Grâce au but de Senor à la 39e minute les Aragonais prennent leurs distances sur leurs suivants immédiats et semblent promis à jouer l'an prochain en UEFA.

Pour les en empêcher se trouve derrière eux, Betis qui a souffert pour s'imposer sur son terrain. 1-0 face à Salamanque.

COUPE
(Quarts de finale aller)

Gijon - Athl. Bilbao	2-1
La Corogne (D2) - Real	2-1
Castilla (D2) - Las Palmas (D2)	2-0
Barcelone - Osasuna	4-0

CHAMPIONNAT
(Vingt-cinquième journée)

Real Madrid - FC Barcelone	2-1
Espanol - Real Sociedad	2-2
Valence - Cadix	1-1
Malaga - Saragosse	0-1
Bétis - Salamanque	1-0
Valladolid - Atletico	1-2
Gijon - Séville	1-0
Murcie - Osasuna	4-0
Athl. Bilbao - Majorque	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real	37	25	17	3	5	44	26
2. Athl. Bilbao	35	25	14	7	4	42	23
3. Atletico	32	25	13	6	6	38	24
4. Barcelone	31	25	12	7	6	43	23
5. Saragosse	29	25	11	7	7	39	27
6. Bétis	28	25	12	4	9	37	33
7. Real Soc.	27	25	10	7	8	32	27
Gijon	27	25	10	7	8	34	32
9. Malaga	26	25	8	10	7	35	26
10. Espanol	25	25	8	9	8	33	33
Murcie	25	25	8	9	8	31	25
12. Séville	22	25	8	6	11	28	33
Valence	22	25	8	6	11	32	37
14. Osasuna	21	25	9	3	13	26	33
15. Valladolid	20	25	8	4	13	36	53
16. Majorque	16	25	2	12	11	20	45
17. Salamanque	15	25	4	7	14	18	41
18. Cadix	12	25	3	6	16	23	37

Buteurs : Juanito (Real), 14 ; Da Silva (Valladolid), 13 ; Gonzalez (Cadix), 12.

R.F.A. (Rainer KALB)

Dieter Hoeness s'en souviendra

NUREMBERG. — C'était la journée de Dieter Hoeness. Voilà. Tout est dit sur cette vingt-deuxième journée de Championnat en RFA. Avant cette journée, Dieter avait joué neuf fois dont trois matches seulement dans leur intégralité et n'avait pas marqué un seul but. Udo Lattek, son entraîneur, préférait Michael Rummenigge comme avant-centre et à la limite même Mathy.

Mais cela n'avait pas trop bien marché avec les deux joueurs ces derniers temps. Et puisque Hoeness arrive à la fin de son contrat, il doit encore jouer de temps en temps. Sinon, comment pouvoir transférer un joueur ? Car, en RFA, il faut payer une indemnité de formation à l'ancien club, même si le joueur arrive à la fin de son contrat.

Alors, contre Brunswick, Hoeness jouait. Il jouait moyennement, se blessait même à la cuisse. « Je voulais le garder dans les vestiaires » avouait, Udo Lattek, après le match. « Mais après avoir consulté le médecin, Hoeness voulait continuer à tout prix. »

Hoeness : « J'ai demandé qu'en seconde mi-temps, on centre les ballons sur ma tête. »

A la mi-temps, le Bayern menait seulement 1-0 contre Brunswick, grâce à un but de Karl Heinz Rummenigge qui, en plus, avait raté un penalty. Puis le festival Hoeness commençait. De la 68e minute jusqu'à la 89e, il marquait cinq buts. Vous savez sans doute ce qu'est un hat-trick. Désormais donc, il faut parler en football d'un « Hoeness » si quelqu'un marque cinq buts sans interruption pendant une mi-temps.

L'entraîneur de Brunswick, Ristic, avait beau se plaindre que si le terrain avait été deux mètres plus court, Hoeness n'aurait pas marqué un seul but, il faut toujours être là où le ballon arrive et au bon moment.

Rummenigge : « Gerd Müller n'a jamais fait mieux. » Peut-on s'imaginer un plus grand compliment pour un joueur comme Hoeness qui a été si souvent diffamé et sifflé sur ses moyens techniques sous-développés ? Hoeness, qui tenait une conférence de presse dans les vestiaires (ce qui est très rare en RFA où les vestiaires restent en général fermés aux journalistes) : « Ce soir, je vais inviter ma femme à aller dîner. Un tel exploit extraordinaire, il faut savoir le fêter. »

Le match de Stuggart contre Uerdingen fut annulé. Le terrain était praticable mais les routes dans la région étaient verglacées. Alors, la recette était menacée et, en football professionnel, c'est une raison pour annuler un match.

Brême n'a pas su saisir l'occasion de passer en tête. Chez les dernier, Nuremberg, Brême a perdu 2-0. En plus, le stoppeur de Brême, Gruber, s'est vu infliger un carton rouge, pour avoir tiré l'allier gauche de Nuremberg, Trunk, trop rapide pour lui, par le maillot. Apparemment, les arbitres allemands sont devenus très sévères car partout ailleurs en Europe Gruber n'aurait eu qu'un carton jaune. Mais, en RFA, les arbitres veulent protéger les attaquants, pour recréer l'attraction du football. Brême aurait pu perdre avec un écart plus grand encore.

Les vedettes Völler, Reinders, Pezzey, Maier et Burdenski étaient si fâchées de cette défaite, de leur mauvaise prestation, qu'ils portaient eux-mêmes les valises, ce que font normalement les remplaçants. Ainsi, Völler et ses compagnons pouvaient s'excuser auprès des journalistes qui les attendaient, de ne pouvoir s'arrêter afin de livrer des explications. La dernière fois que Brême avait gagné à Nuremberg, c'était il y a dix-neuf ans. Cette année-là, Brême est devenu champion pour la seule fois en Bundesliga. Donc, on peut interpréter cette défaite comme un mauvais présage.

Hambourg a impitoyablement démontré les limites de Düsseldorf. Sans Schatzschneider et Rolff, tous les deux malades, Magath et ses camarades ont pulvérisé Düsseldorf (5-2). Groh, qui, en plus de cent matches pour Hambourg, n'avait marqué que deux buts, en marquait deux dans ce seul match de samedi. Apparemment, Düsseldorf ne comptait pas sur lui en tant que buteur. Petit à petit, Hambourg retrouve sa vieille force, même si les problèmes internes sont loin d'être réglés.

Groh : « Il faut à tout prix garder Hartwig pour notre milieu de terrain. » Ce qui ne semble pas être actuellement l'idée du manager Netzer alors que le gardien Stein est toujours sans cheik.

(22e journée)

Bayern - Brunswick	6-0
Francfort - Offenbach	3-0
Hambourg - Düsseldorf	5-2
Kaiserslautern - Bielefeld	6-0
Dortmund - Leverkusen	3-0
Moenchengladbach - Bochum	4-2
Cologne - Mannheim	2-0
Nuremberg - Brême	2-0
Stuttgard - Uerdingen : reporté	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Stuttgart	30	21	12	6	3	46	20
Bayern	30	21	13	4	4	45	21
Hambourg	30	22	13	4	5	48	26
4. Brême	29	22	12	5	5	48	23
Moenchengl.	29	22	12	5	5	50	33
6. Düsseldorf	25	22	10	5	7	50	32
7. Cologne	23	22	10	3	9	39	32
Leverkusen	23	22	9	5	8	37	37
9. Uerdingen	22	21	8	6	7	39	41
10. Bielefeld	20	22	7	6	9	27	38
11. Kaiserslautern	19	22	8	3	11	46	46
12. Bochum	18	22	6	6	10	39	50
Mannheim	18	22	5	8	9	26	40
Dortmund	18	22	7	4	11	30	45
Brunswick	18	22	8	2	12	36	55
16. Francfort	14	22	2	10	10	26	43
17. Offenbach	13	21	5	3	13	30	61
Nuremberg	13	22	6	1	15	29	48

Buteurs : KH Rummenigge (Bayern), 14 ; Waas (Lever kusen), 13 ; Mill (Moenchengladbach), 12 ; Voller (Brême), 12 ; Funkel (Uerdingen), 12.

PORTUGAL (Carlos CARVALHO)

Benfica fête son anniversaire

LISBONNE. — Avant de partir pour le Koweit, afin de rencontrer en matches amicaux les sélections du Bahrein et du Koweit, Setubal a reçu Varzim pour la dix-neuvième journée. Sa victoire par le maigre score de 1-0, malgré une exhibition très discrète, lui a permis d'assurer une position au milieu du tableau.

Benfica s'est rendu à Agueda dans une semaine de fête pour les « Rouges » de Lisbonne, car le club de Eusebio, fondé en 1904 le 28 février, célébrait son 80e anniversaire. Le match a commencé avec des protestations de Benfica, le terrain n'étant pas réglementaire. Benfica ouvrait les hostilités, en attaquant toujours par des initiatives de la défense, qui poussait en avant son attaque surtout par Néné, Veloso et Diamantino. Il y avait dix-neuf minutes que l'on jouait quand Benfica trouva le chemin des filets. Cependant quatre minutes après, les défenseurs de Benfica s'arrêtaient de jouer et Agueda profita pour égaliser 1 à 1 par Cesar. Il fallut attendre la 55e minute pour que Benfica se place en vainqueur par un excellent but de Diamantino. Et six minutes après, ce fut Néné qui plaçait le score à 3 à 1 sur passe de Sheu. Mais deux minutes avant la fin de la rencontre, l'arrière Alvaro plaça définitivement le score à 4 à 1 pour Benfica.

Il y avait cinq minutes de jeu quand la défense de Salgueiros concédait un penalty après une faute sur Manuel Fernandez. Jordao le manquait. Mais le talent et la technique de Jordao lui permirent de marquer un but pour le Sporting, ce qui soulagea le public de la capitale à la 75e minute. Mais le score changea dix minutes après par le Brésilien Janson (2-0).

Boavista rendait visite à Portimonense au sud du pays et de nouveau, le talentueux Joao Alves se trouvait sur le banc des remplaçants. Il eut sa petite crise de nerfs habituelle. Il a même demandé la résiliation de son contrat mais le président, son ami personnel et associé commercial, et avec lui, les autres joueurs ont insisté pour convaincre Alves de rester. De toute manière, Boavista a réussi à vaincre par 2 à 1 Portimonense.

La surprise de la journée est venue de Villa de Conde où le visiteur Penafiel a vaincu 3 à 1 Rio Ave. Le premier but fut marqué au bout de trente-cinq secondes de jeu.

A Guimaraes, le 1-0 imposé à Espinho a été très applaudi car la défaite de Braga à Porto permet à Guimaraes de compter le même nombre de points que son rival régional, les deux équipes menant une lutte acharnée pour une éventuelle quatrième place, en songeant à la Coupe UEFA.

(1/4 de finale)

Rio Ave - Estoril	3-1
Vizela (D2) - Eivas (D2)	2-1

(19e journée)

Agueda - Benfica	1-4
Guimaraes - Espinho	1-0
Rio Ave - Penafiel	1-3
Porto - Braga	1-0
Setubal - Varzim	1-0
Portimonense - Boavista	1-2
Estoril - Farense	0-0
Sporting - Salgueiros	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	35	19	17	2	0	49	11
2. FC Porto	33	19	15	3	1	32	12
3. Sporting	27	19	12	3	4	37	17
4. Guimaraes	22	19	10	2	7	27	26
Braga	22	19	8	6	5	22	15
6. Boavista	20	19	7	6	6	26	24
7. Setubal	18	19	6	6	7	26	20
8. Rio Ave	17	19	7	3	9	22	26
9. Portimonense	15	19	6	4	9	18	21
Varzim	16	19	5	6	8	17	22
Farense	16	19	4	8	7	21	24
12. Penafiel	14	19	5	4	10	12	32
13. Agueda	13	19	5	3	11	19	37
Salgueiros	13	19	4	5	10	15	28
15. Estoril	12	19	2	7	10	10	29
16. Espinho	9	19	2	5	12	7	26

Buteurs : Diamantino (Benfica), 12 ; Jose Rafael (Farense), 11 ; Manoel Fernandes (Sporting), 11 ; Jordao (Sporting), 11.

ECOSSE

COUPE DE LA LIGUE
(Demi-finales aller)

Aberdeen - Celtic	0-0

(Demi-finale retour)

Rangers - Dundee Utd	2-0 (g.a. 3-1)

CHAMPIONNAT
(26e journée)

Celtic - Hearts	4-1
Dundee - Rangers	1-3
Hibernian - Aberdeen	0-2
Motherwell - St. Johnstone	1-0
St. Mirren - Dundee Utd	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aberdeen	39	23	18	3	2	59	12
2. Celtic	35	24	15	5	4	57	26
3. Dundee Utd	29	21	12	5	4	40	20
4. Rangers	27	24	11	5	8	38	31
5. St. Mirren	23	24	6	11	7	35	35
6. Hearts	22	23	7	8	8	26	35
7. Hibernian	19	24	8	3	13	29	39
8. Dundee	16	22	7	2	13	30	46
9. St. Johnstone	13	25	6	1	18	23	53
10. Motherwell	11	24	2	7	15	18	48

Buteurs : McClair (Celtic), 17 ; Irvine (Hibernian, 12 ; McAvenie (St. Mirren), 12.

(Fernando Couto e Santos)

LA LUZ VERS 100 000 PLACES

LISBONNE. — Quoique les grands clubs portugais ne soient pas non plus épargnés par la crise économique qui ébranle notre décennie, ils ont toujours un pouvoir d'emprise sur les autres et au sein de l'organisation du football et du sport portugais en général. Ils ont donc beau jeu d'en profiter et ne se font pas faute d'élargir leurs horizons.

La semaine dernière, M. Fernando Martins (président de Benfica) a déclaré à la presse que le ministre des Travaux publics avait déjà donné son accord pour augmenter la capacité du stade de la Luz, ainsi que pour d'autres petits projets.

Le stade de la Luz dispose à présent de 75 000 places ; les nouveaux aménagements porteront la capacité du stade à quelque 100 000 environ et comporteront aussi une loge officielle, une salle de presse, une salle de réception. Benfica étant un club omnisports pense donc aussi aux autres sports pour lesquels il existe des projets intéressants, surtout dans le domaine de la natation (construction d'une piscine olympique), de la gymnastique et du squash. Tous ces projets doivent démarrer au mois de mai prochain.

Toutes ces bonnes nouvelles sont venues s'ajouter à la fête du 80e anniversaire du club lisbonnais. Un dirigeant de Benfica a tenu vendredi dernier une affirmation plutôt drôle : Benfica va pouvoir bientôt faire partie du Guiness Book, puisqu'il détient le plus grand nombre de matches sans défaite. En Championnat national de football, il n'a pas perdu de match depuis un an. »

L'autre grand club de Lisbonne, le Sporting, va lui aussi s'engager dans une grande entreprise visant un avenir un peu plus lointain. Le président du Sporting, M. Rocha, rêve d'une ville sportive ; selon lui, le club va investir à moyenne échéance plusieurs milliards d'escudos pour atteindre le but qu'il s'est proposé.

Les grands clubs portugais rêvent donc de tenir un rôle plus éminent au sein des grands clubs européens. Peut-être y parviendront-ils ? Qui sait ? Du moins ce projets peuvent-ils attirer les Portugais vers la pratique des sports. Car au Portugal, on ne dispense pas d'éducation sportive, aussi le sport y est-il malade...

Lettre d'Allemagne (Rainer Kalb)

SCHUMACHER EN PREMIÈRE LIGNE

NUREMBERG. — Avant que Jupp Derwall, le sélectionneur de l'équipe d'Allemagne, puisse entreprendre, mercredi soir, un nouveau test en vue du Championnat d'Europe — test très intéressant pour la France aussi puisque la RFA rencontrera à Bruxelles la Belgique — la Fédération allemande du football avait quelques jours difficiles à vivre.

Commençons avec un événement simple :

Manfred Kaltz signalait qu'il aimerait revenir en sélection. Mais il demandait à l'entraîneur Jupp Derwall qu'il fasse, lui, en tant que sélectionneur, le premier pas pour rompre le silence. Mais Derwall ne veut pas reculer une autre fois devant une vedette. Le cas Schuster et, la semaine dernière, le cas Schumacher lui suffisent.

Puisque Rolff, le milieu de terrain, souffre d'une grippe — samedi, il avait encore de la fièvre et avait téléphoné à Derwall qu'il ne pourrait en aucun cas jouer mercredi —, on assistera demain au phénomène rare qu'aucun joueur de l'actuel champion Hambourg ne jouera dans la sélection allemande.

Parlons, alors, du cas du Harald, « Toni » Schumacher, qui, samedi, a bien arrêté tous les ballons possibles lors de la victoire de 2-0 de son club Cologne sur Mannheim. « Mes joueurs ont toujours visé sur ce petit bonhomme Schumacher, mais pas sur le grand but tout ouvert », a déclaré l'entraîneur de Mannheim, Schlappner, après le match. Ainsi, il a donné une explication, extravagante, mais révélatrice de la victoire de Cologne (Allofs, qui a prolongé son contrat jusqu'en 1987 marquait le 2e but en dernière minute).

Schumacher était donc bien guéri de son doigt cassé et se présentait en grande forme. Il n'y a aucun doute que, mercredi, il gardera le but allemand au moins pendant une mi-temps. Certains commentateurs en RFA ont fait remarquer que Schumacher serait le premier joueur de la sélection ayant une garantie par écrit de sa sélection lors des grands tournois, c'est-à-dire du Championnat d'Europe en France. Mais il faut souligner aussi le choix : un joueur a été mis dans une position aussi compromettante que Schumacher quand, la semaine dernière, des journaux allemands, profitant d'une fuite opérée par six entraîneurs fédéraux, révélaient que ces entraîneurs réfléchissaient à la question de renoncer à Schumacher lors des Championnats d'Europe en raison des réactions vives qu'avait provoquées, il y a deux ans, l'attaque du gardien allemand contre le Français Battiston. Toute personne qui connaît le tempérament de Schumacher peut être étonnée que le gardien demande une explication avec le président de la Fédération, M. Neuberger.

Vues les rumeurs que cette discussion parmi les entraîneurs avaient provoquées, il était plus que normal que la Fédération publiât une dépêche officielle après cette rencontre, laquelle a eu lieu mardi dernier.

L'opinion générale dans cette affaire considère que la Fédération est en cause. Selon elle, la Fédération aurait dû décider tout de suite après la Coupe du monde si elle renonçait à Schumacher, ou bien elle enterrait une fois pour toutes cette affaire malheureuse. Mais recommencer trois mois avant le Championnat d'Europe une telle discussion parce que, du côté allemand, on craint des réactions hostiles de la part du public français est très maladroit et ne révèle pas une grande confiance dans la force psychique de l'équipe.

Contre les Belges, Dremmler reprendra le poste d'arrière droit. Bockenfeld (Düsseldorf) ne se trouve plus dans l'effectif, mais parce que c'est son club de Düsseldorf qui a demandé aux sélectionneurs de prendre un seul joueur pour le match à Bruxelles, et Derwall s'est décidé pour Bommer. Pendant la semaine, Düsseldorf fait une tournée en Corée du Sud, et pour récupérer les 30 000 dollars promis, il faut jouer avec le maximum de vedettes.

Malgré l'absence de Bockefeld, le match promet d'être intéressant. Même s'il est amical, la rencontre du champion d'Europe et du vice-champion d'Europe montrera où se situe actuellement le football européen.

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

Pour des buts, demandez Watford

LONDRES. — Tout Liverpool envahira Londres, dimanche 25 mars, quand Liverpool rencontrera Everton dans la finale de la Coupe du Lait. Un derby acharné aura lieu à Wembley, à trois cent quarante kilomètres de leurs stades, qui son séparés d'un kilomètre seulement dans la ville de Liverpool.

Donc, Everton sort un peu de l'ombre que Liverpool a jeté sur lui depuis plusieurs années. Everton aura la possibilité de gagner un trophée après une longue période de sécheresse. Il fut finaliste dans cette compétition en 1977, quand il fut battu par Aston Villa.

Actuellement, Everton n'a plus rien de commun avec l'équipe qui jouait d'une manière franchement médiocre au début de la saison, ce qui poussa quelques supporters à organiser une campagne pour exiger la démission de l'entraîneur Howard Kendall.

L'équipe et l'entraîneur touchèrent le fond à Noël, quand Everton fut battu par Wolverhampton par 3-0 et la relégation sembla possible. Puis Everton joua quatorze matches sans une seule défaite et arriva aux portes de Wembley.

Aujourd'hui, Kendall est redevenu un héros et surtout parce qu'Everton se qualifia pour la finale en battant Aston Villa dans les demi-finales.

Everton gagna la première manche par 2-0 à domicile ; chez Villa, il domina la plupart du match. Après une heure de jeu, le jeune Rideout remplaça Walters pour Villa. Il ne fallait que quatre minutes pour que cette tactique puisse payer. King fit une mauvaise passe en arrière et Rideout saisit l'occasion pour marquer.

Villa fut déchaîné, mais Everton resta calme et plein d'autorité.

Sacré Watford ! Il n'arrête pas quand il s'agit de buts — pour ou contre ! En huit jours, Watford a marqué treize buts en Championnat et encaissé neuf : Il a gagné par 5-3 (chez Notts County la semaine dernière) et par 4-2 (chez West Ham) en déplacement et fait match nul 4-4 contre ce même Everton à domicile !

En semaine, West Ham marqua le premier avec un but de Swindlehurst après deux minutes. Puis une minute avant le repos, une mauvaise passe de Walford coûta un but à West Ham réussi par la machine à buts Johnston.

John Barnes donna une avance à Watford. Bobby Barnes égalisa pour West Ham, mais John Barnes restitua l'avance de Watford d'un coup de tête sur un centre de Johnston.

Finalement, Callaghan réussit un magnifique coup franc courbé comme une banane brésilienne autour d'un mur défensif parfaitement placé.

Ce fut la première fois dans sa longue carrière que Parkes, gardien de West Ham, avait encaissé quatre buts.

Le samedi, Watford reçut Everton et le match fut comme une rencontre d'enfants, tant les buts furent nombreux.

La première mi-temps ne fut pas si extraordinaire que cela avec un seul but réussi par John Barnes. La seconde période par contre méritait d'être moulue en bronze.

D'abord Sharp égalisa pour Everton. Puis Watford reprit le contrôle avec un autre but de Barnes et le but hebdomadaire de Johnston (17 en 20 matches).

Andy Gray réduisit l'avance de Watford d'un coup de tête. 3-0 à Watford et treize minutes à jouer. Mais le drame continua continua. Rostron marqua pour Watford sur un corner de Callaghan : 4-2 et victoire assurée pour Watford.

Mais non ! Sharp trouva un trou dans la défense de Watford (ce qui n'est pas très difficile) et dans la dernière minute, Irvine centra sur Heath, qui égalisa pour Everton.

Le retour à sa forme brillante de John Barnes est très intéressant. Quand Blisset partit pour Milan, Barnes prit sa place en avant-centre et fut remarquable. Arriva Reilly, un avant-centre grand avec un fort coup de tête — qui fit un bon tandem avec Johnston. Barnes dut jouer encore à l'aile.

Reilly devint indisponible pour cause de blessures et Barnes retourna à son poste d'avant-centre. Il marqua deux buts splendides dans chacun des deux matches au poste d'avant-centre.

On peut envisager Barnes comme avant-centre pour l'Angleterre et ailier pour Watford.

Southampton regrimpe au classement. En semaine, il écrasa le souffrant Ipswich en déplacement avec but de Worthinton, l'extraordinaire Moran — son onzième but en dix matches — et Armstrong.

Ce week-end devant Bobby Robson, entraîneur de l'équipe nationale, Southampton battit Luton par 2-1.

Williams fut le maître du match une fois de plus. Wright, candidat pour une place de demi-centre pour l'Angleterre, réussit un but d'un coup de tête après une demi-heure de jeu et Armstrong en ajouta un autre à la 45e minute. Malheureusement, Wright fut blessé et ne pourra pas jouer demain. Donaghy marqua pour Luton juste avant la fin.

Nottingham Forest, qui jouit d'un record magnifique en déplacement, chuta péniblement à domicile devant Arsenal. Il avait des occasions de buts en première mi-temps contre un Arsenal qui attaqua autant que possible et ne fut pas défensif — c'est vrai ! —, mais ne pouvait pas marquer.

La rencontre avait tout l'air d'un match nul sans but, quand Van Breukelen, qui avait fait deux ou trois très bons arrêts auparavant, fit une horrible erreur dans la dernière minute du jeu, laissant à Mariner la tâche enfantine de marquer son premier but pour Arsenal.

West Ham compléta huit jours de cauchemar avec une autre défaite par un seul but de Deehan de Norwich qui gagna une petite lutte avec Walford, un ancien de Norwich, avant de donner un coup du doigt de pied au ballon.

Woods, gardien n° 2 d'Angleterre actuellement, et Dave Watson, un avant-centre international possible, ont signé des contrats de trois ans avec Norwich, ce qui soulage beaucoup leur entraîneur Ken Brown. Il vient de signer un contrat de six ans lui-même.

Manchester United maintint sa pression sur Liverpool en battant Sunderland par 2-1. United se créait pas mal d'occasions de but sans les réussir. Mais United eut chaud : Sunderland marqua le premier par Chapman. Mais Moran inscrivit deux buts pour United, les deux d'un coup de tête sur des corners de Muhren et Wilkins respectivement.

Bien entendu Liverpool gagna et, bien sûr, Rush réussit un but contre Queens Park Rangers. Le match fut très bon.

Robinson fit un coup de tête à Rush à la 8e et le Gallois réussit son trente-deuxième but de la saison. Neuf minutes après le repos, Rush passa à Robinson qui marqua à son tour. Après cela Liverpool brodait trop et son gardien Grobbelaar dut travailler pour gagner son salaire.

Juste avant la fin, Hucker, gardien de Rangers, arrêta un penalty de Neal pour une faute de Waddock sur Robinson.

Tottenham battu à domicile par Birmingham ! Cela fait dix matches successifs sans défaite pour Birmingham. Son succès en Coupe FA est un fortifiant efficace pour Birmingham, alors que pour Tottenham la saison n'a plus rien à lui offrir. Harford marqua le seul but du match pour Birmingham à la 65e minute.

MILK CUP
(Demi-finale retour)

Aston Villa - Everton 1-0
(goal-average : 1-2)
Finale : Liverpool-Everton le 2(mars à Wembley.

CHAMPIONNAT
(Matches en retard)

Ipswich - Southampton 0-3
Notts County - Tottenham 0-0
West Ham -Watford 2-4

(29e journée)

Aston Villa - Wolves 4-0
Leicester - Ipswich 1-0
Liverpool - Queen's Park R. 2-0
Manch. Utd - Sunderland 2-1
Norwich - West Ham 1-0
Notts Forest - Arsenal 0-1
Southampton - Luton 2-1
Stoke City - Notts County 1-0
Tottenham - Birmingham 0-1
Watford - Everton 4-4
West Bromwich - Coventry 1-1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Liverpool	59	29	17	8	4	47	20
2.	Manch. Utd	55	29	15	10	4	54	31
3.	Notts Forest	53	29	16	5	8	54	33
4.	West Ham	50	29	15	5	9	46	30
5.	Southampton	49	28	14	7	7	35	24
6.	QPR	46	28	14	4	10	45	26
7.	Norwich	42	29	11	9	9	34	32
8.	Watford	41	29	12	5	12	56	54
	Tottenham	41	29	11	8	10	46	45
	Aston Villa	41	28	11	8	9	43	42
11.	Luton	40	28	12	4	12	42	38
12.	Coventry	39	28	10	9	9	38	37
13.	Arsenal	38	29	11	5	13	44	40
14.	Everton	36	27	9	9	9	25	31
15.	Birmingham	33	28	9	6	13	28	33
	Sunderland	33	28	8	9	11	28	39
17.	Ipswich	32	28	9	5	14	36	39
	Leicester	32	28	8	8	12	43	45
	WBA	32	28	9	5	14	31	48
20.	Stoke	29	29	7	8	14	27	40
21.	Notts County	21	28	5	6	17	36	58
22.	Wolves	19	28	4	7	17	22	58

Buteurs : Rush (Liverpool), 21 ; Archibald (Tottenham), 16 ; Gibson (Coventry), 15 ; Lineker (Leicester), 14.

BELGIQUE (Michel DUBOIS)

Casse-tête pour Thys

BRUXELLES. — L'équipe nationale belge entamera, ce mercredi soir, face à l'Allemagne de l'Ouest sa préparation en vue de la phase finale du Championnat d'Europe des Nations.

Le sélectionneur Guy Thys n'a pas pu préparer cette confrontation de prestige en toute sérénité d'esprit. En effet, les problèmes se sont multipliés ces dernières semaines au point d'affecter tous les compartiments d'une formation précisément réputée pour l'homogénéité de son novau.

Ces contrariétés commencent en défense où, en dépit de ses trente-cinq « caps », le stoppeur de Waregem, Luc Millecamps, n'a jamais suscité une unanimité enthousiaste autour de son nom.

Millecamps ne jouera en aucun cas contre l'Allemagne. Il se remet très lentement d'une douloureuse élongation à l'aine. Pour le remplacer — définitivement peut-être — le sélectionneur pourrait porter son choix pour le Béverinois Paul Lambrichts, auteur d'une saison exemplaire depuis le mois de septembre dernier.

Guy Thys cherche aussi depuis... plusieurs années un titulaire inamovible pour le poste d'arrière gauche. Tous les essais qu'il a effectués jusqu'à présent se sont révélés négatifs. Après bien des hésitations, le sélectionneur a décidé de rappeler l'Ardennais Michel Renquin, ancien titulaire incontesté à cette place. Renquin était tombé en disgrâce après le Mundial espagnol. Elément polyvalent, l'ancienne vedette du Standard évolue au Servette Genève où il joue au poste de libero. Il pourrait peut-être prétendre occuper ce poste en équipe nationale car Walter Meeuws, le « patron » de la défense belge, ne joue pas à sa meilleure mesure dans son club, depuis le début de l'année.

Seul le gardien Jean-Marie Pfaff présente tous les gages de sécurité requis. Même l'arrière droit Eric Gerets a suscité quelques inquiétudes après la pubalgie qui l'a affecté il y a quelques semaines. Mais le valeureux capitaine conservera son brassard ce mercredi.

En ce qui concerne le milieu, les Diables Rouges déploreront le forfait de Ludo Coeck qui se traîne du banc de touche à la table d'opérations à l'Inter Milan. Guy Thys a aussi enregistré avec un froncement de sourcils d'inquiétude la méforme persistante de Van der Elst.

En attaque enfin, les Diables Rouges se passeront de Vandenbergh, indisponible depuis une dizaine de jours pour cause de blessure à la cheville. Toutefois, Nico Claesen, le meilleur buteur actuel du Championnat, a justifié les espérances internationales fondées sur lui...

Ce week-end, se jouait les matches retour des quarts de finale de la Coupe de Belgique. Comme prévu, Beveren, le Standard, la Lierse et La Gantoise, la lanterne rouge, constitueront le dernier carré.

(Match en retard)

FC Liège - Beringen 3-0

LE CHALLENGE EUROPÉEN
FRANCE Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE. — Un point à Watford qui gagne à Upton Park (4-2) face à West Ham pour la première fois de son histoire, un point également à Southampton pour les deux victoires à Ipswich (3-0). et contre Luton (2-1), à Arsenla qui surprend Notts Forest (1-0) et à Birmingham qui poignarde les Spurs (1-0) à White harte Lane.

ECOSSE. — Un point aux Rangers qui se qualifient pour la finale de la League Cup en battant Dundee UTD (2-0) à Ihvox.

ESPAGNE. — Deux points au Real qui en battant Barcelone (2-1), l'écarte définitivement de la course au titre, et un point à Saragosse pour sa victoire à Malaga (1-0).

FRANCE. — Un point à Toulon qui sort Toulouse de la Coupe (1-0), deux points à Bordeaux qui en gagnant à Nantes (1-0) fait un bond crucial vers le titre, et enfin un point à Auxerre qui l'emporte au Parc face au P-SG (2-1).

HOLLANDE. — Deux points à Feyenoord qui bat l'Ajax (4-1), dans le sommet de l'année et prend ainsi, seul, la tête du Championnat.

ITALIE. — Deux points à la Juventus qui, battant Torino (2-1) dans le derby Turinois, s'assure pratiquement le titre de champion 1984, un point à la Lazio qui accroche l'AS Roma (2-2).

PORTUGAL. — Un point à Benfica qui gagne à Agueda (4-1) et à Boavista qui l'emporte à Portimonense (2-1).

RFA. — Un point au Bayern qui « smurf » face à Brunswick (6-0), à Hambourg qui bat Düsseldorf (5-2), à Kaiserslautern qui écorche Bielefeld (6-0), et à Nuremberg qui surprend le Werder Brême (2-0).

SUISSE. — Un point aux Grasshopers qui battent Lausanne (4-1), et au Servette de Genève qui fait match nul à Sion (3-3).

CLASSEMENT

1.	Juventus	+ 2	11
	Liverpool		11
3.	Stuttgart		10
	Aberdeen		10
5.	Benfica	+ 1	9
	Auxerre	+ 1	9
	Anderlecht		9
	Nottingham Forest		9
9.	Real	+ 2	8
	Feyenoord	+ 2	8
	Bordeaux	+ 2	8
	Beveren		8
	Manchester Utd		8
	Celtic		8
	Dundee Utd		8
16.	Arsenal	+ 1	7
	Bayern	+ 1	7
	W. Brême		7
	West Ham		7
	Paris-SG		7
	Barcelone		7
22.	Watford	+ 1	6
	Hambourg	+ 1	6
	Servette	+ 1	6
	Groningue		6
	FC Bruges		6
	AS Rome		6
	QPR		6
	Tottenham		6
	Standard		6
	Düsseldorf		6
	Coventry		6
	Athl. Bilbao		6
	Monaco		6
	Sampdoria		6

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

SAISON 1983-1984

	B	M
LIPPONEN (TPS)	22	29
RUSH (Liverpool) + 1	21	29
NIELSEN (Odense)	20	30
VILFORT (Frem)	19	30
HANSEN (Naestved)	19	30
KRINGS (Beggen)	18	15
THORENSEN (PSV) + 1	18	23
CLAESEN (Seraing)	17	23
ZICO (Udinese) + 1	17	21
MCCLAIR (Celtic) + 2	17	26
PLATINI (Juventus) + 2	17	21
NYILASI (Austria)	16	16
SUHONEN (TPS)	16	29
AHLSTROEM (Elfsborg)	16	22
ARCHIBALD (Tottenham)	16	29
VAN BASTEN (Ajax)	16	23
HOLVERDA (Sparta) + 2	16	23
SZARMACH (Auxerre) + 1	16	28
GIRESSE (Bordeaux)	15	28
CHRISTENSEN (Aarhus)	15	30
CHRISTENSEN (Lyngby)	15	30
ISMAIL (HJK)	15	29
UIMONEN (Ilves)	15	29
KOUSA (Kuusysi)	15	29
ONNIS (Toulon)	15	28
ERIKSEN (Roda) + 1	15	23
ANASTOPOULOS (Olympiakos) + 1	15	22
GIBSON (Coventry) + 1	15	29
CAMPBELL (Shamrock Rovers) + 2	15	26
GARANDE (Auxerre) + 1	15	28
LACOMBE (Bordeaux) + 1	15	28
VAN DEN BERGH (Anderlecht)	14	23
JUANITO (Real Madrid) + 1	14	25
BEUCKERS (Excelsior)	14	23
HOEKSTRA (Feyenoord) + 1	14	23
RUMMENIGGE (Bayern) + 1	14	22
NIEDERBACHER (Waregem)	14	23
LINECKER (Leicester)	14	29
GENGHINI (Monaco)	14	28
GURINOVICH (Dinamo Minsk)	14	34
NYSAETER (Kongsvinger)	14	22
HJELM (Ilves)	14	29
KRISTENSEN (Ikast)	14	30

Lettre d'Angleterre (Max Marquis)

UN ROBSON CONSERVATEUR

LONDRES. — Bobby Robson, entraîneur de l'équipe nationale anglaise, ne sera pas tenté de faire trop d'expérimentations dans sa sélection pour le match amical contre la France demain. « Bien que ce soit une rencontre amicale, elle est quand même importante contre une équipe aussi puissante que la France », a-t-il indiqué.

La sélection du gardien est automatique : Shilton. En Angleterre, on s'étonne que dans les votes pour le ballon d'or d'autres gardiens puissent être nommés avant Shilton qui est pour nous le meilleur du monde.

Au milieu de la défense, Robson n'a vraiment pas de choix valable. Sans Martin, absent blessé, et Wright blessé dans le match de Southampton contre Luton, le choix doit être automatique : Roberts et Butcher.

Et voici un problème. La puissance physique de Roberts, sa détermination et son courage sont énormes... et son remord inexistant. Comme attaquant il est très fort pour un défenseur, mais comme défenseur il est sujet à des erreurs horrifiantes.

Butcher est titulaire, faute de mieux. Anderson est le plus expérimenté des arrières droits mais Duxbury a fait énormément de progrès depuis son accession au poste d'arrière droit à Manchester United. Il est légèrement, selon beaucoup, mieux qu'Anderson qui ne peut résister aux reprises fortes comme le fait Duxbury. Arrière gauche, Samson sans égal (hélas) en Angleterre actuellement.

Bryan Robson est sûrement le premier nom que Bobby Robson met sur sa liste de joueur. Beaucoup d'observateurs considèrent que les quatre milieu devraient être Lee, Robson, Hoddle et Williams qui est arrivé sur la scène internationale d'une façon explosive.

Bon. Disons Lee, Wilkins, Robson. Williams ou Hoddle ? Hoddle est incontestablement le plus doué et ambidextre (des deux pieds). Est-il le plus efficace ? Williams a une bonne reprise du ballon, Hoddle non. Ses passes sont presque aussi cassantes que celles de Hoddle même si sa vision n'est pas aussi large et instantanée que celle de Hoddle.

On peut donc prévoir peut-être une mi-temps pour Hoddle et une mi-temps pour Williams (?). Si le choix était le mien, je préférerais Williams parce qu'il ne dit jamais : assez ! Bien que j'admire beaucoup la technique innée et la grâce de Hoddle.

En attaque le problème s'est amplifié ces dernières semaines. Stein et Walsh un tandem très efficace pour Luton pendant longtemps, est dans une période relativement stérile ; et ils ont joué sans grand succès devant Bobby Robson en week-end dans le match Southampton contre Luton, où Williams se distingua.

Le choix « traditionnel » des attaquants penche vers les expérimentés Mariner et Woodcock. Ils sont conformes à l'idée qu'il faut toujours un grand avant-centre avec un fort coup de tête — un homme « cible » — et un partenaire rapide pour réussir dans un Championnat anglais. Cette préoccupation est proche de l'obsession, dont la bêtise est évidente.

Rush est grand mais il n'est pas une cible dans ce sens. Stein et Walsh ont réussi (malgré leur période temporaire sans succès) sans être un poteau télégraphique et un lévrier.

Parce que des équipes réussissent avec un Birtles, un Withe, un Stapleton on dit qu'il en faut pour gagner.

Mais examinons le cas de Watford qui a marqué quatre buts dans chacun de ses trois derniers matches. « Ah, Ah » ! s'écrie-t-on. C'est grâce au grand Reilly et au petit Johnston. Erreur ! Reilly et Johnston ont marqué des buts aussi régulièrement qu'une pendule qui sonne les heures, il est vrai. Mais Reilly fut absent des deux derniers matches de Watford ! Barnes a joué en avant-centre — sa meilleure position — où il a marqué quatre fois en deux matches. Ce ne fut pas aux dépens de Johnston qui a marqué dans les deux mêmes matches aussi.

Barnes possède un bon coup de tête — il a même marqué deux des buts de tête — mais son coup de tête n'est pas celui d'un avant-centre anglais « classique ». Son succès considérable est dû à son contrôle, sa rapidité et sa souplesse. La conclusion est facile, Barnes mérite bien une sélection.

A ses côtés ? Le meilleur candidat actuel est Woodcock, un gaucher et expérimenté. Bien qu'il soit limité à certains égards. Mariner a trente ans et le Mexique est à deux ans d'aujourd'hui. En plus, on ne peut pas se débarrasser de l'idée que Mariner est un tueur de lapin mais pas de tigre.

Walsh ? Il y a toujours un petit point d'interrogation à côté de son nom. La saison dernière, il marqua quatorze buts.

Quand même, on se demande s'il joue assez pour son équipe et pas un peu trop pour lui-même. Non pas parce qu'il est trop personnel mais parce qu'il n'a pas encore de vue d'ensemble du match.

Il est possible que nous voyons Stein et Walsh ensemble sous le maillot anglais au Mexique (si jamais l'Angleterre parvient à se qualifier) mais le moment n'est pas encore arrivé.

PAYS-BAS (A. HOS)

Feyenoord seul aux commandes

AMSTERDAM. — Une nouvelle fois ce mois, Feyenoord et Ajax se rencontraient à Rotterdam. Avant cette rencontre, les deux équipes partageaient la première place. Ce fut donc la plus importante rencontre de cette journée en Hollande. En Coupe, Feyenoord avait éliminé l'Ajax et, dimanche, ils étaient aussi les plus forts. Les premières vingt minutes étaient jolies à voir et Feyenoord prit un avantage de 2-0, par Gullit et Cruyff. Ajax commençait la seconde mi-temps beaucoup mieux et Molby marqua le 2-1. Ajax ne réussit pas à égaliser. Au contraire, les locaux reprenaient le match en main et Hoekstra, en position de hors jeu puis Drut portèrent le score à 4-1.

Feyenoord est donc à nouveau leader en Hollande avec deux points d'avance. L'Ajax doit maintenant partager la seconde place avec PSV.

Dimanche, encore un match à l'extérieur pour PSV. Cette fois, Volendam fut leur adversaire et PSV battait cette équipe mal classée par un but de Thorensen en seconde mi-temps.

Une très bonne semaine pour l'équipe de Den Bosch qui se trouvait en bas du tableau. Mercredi, il gagnait le match en retard contre Fortuna par 2-1 et, dimanche, il battait l'avant-dernier du tableau DS 79 par 2-0. La surprise de cette journée était la victoire de la lanterne rouge à domicile, Helmond, contre AZ'67. Cinq minutes avant la fin les deux équipes avaient toutes les deux marqué trois buts, mais, grâce à Andries et Edelbloedt, le score final fut 5-3.

(Matches en retard)

Sparta - PSV	2-2
Den Bosch - F. Sittard	2-1

(Vingt-troisième journée)

Feyenoord - Ajax	4-1
Willem 2 - Excelsior	0-2
PEC Zwolle - Roda	1-2
Fort. Sittard - Go Ahead	1-2
FC Den Bosch - DS'79	2-0
FC Utrecht - Sparta	2-2
Volendam - PSV	0-1
Helmond Sport - AZ'67	5-3
FC Haarlem - FC Groningue	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Feyenoord	38	23	17	4	2	65	24
2. Ajax	36	23	16	4	3	70	29
PSV	36	23	16	4	3	57	24
4. Roda	27	22	10	7	5	38	31
Go Ahead	27	23	11	5	7	38	35
6. FC Groningen	25	22	9	7	6	34	27
FC Utrecht	25	23	10	5	8	51	52
8. FC Haarlem	24	22	8	8	6	33	36
9. Sparta	23	22	7	9	6	50	39
10. Excelsior	22	22	9	4	9	39	39
PEC	22	23	8	6	9	39	46
12. AZ'67	20	22	7	6	9	32	29
13. Den Bosch	19	23	5	9	9	28	39
14. F. Sittard	17	23	5	7	11	25	27
15. Volendam	15	23	5	5	13	24	47
16. Willem 2	14	23	5	4	14	23	47
17. DS'79	10	21	4	2	15	23	50
18. Helmont Sp	6	23	1	4	18	32	70

Buteurs : Thorensen (PSV), 18 ; Van Basten (Ajax), 16 ; Holverda (Sparta), 16 ; Eriksen (Roda), 15 ; Hoekstra (Feyenoord), 14 ; Beukers (Excelsior), 14.

EUROPE

U.R.S.S. (Regula SCHMID)

Coupe amère pour Dynamo Kiev

MOSCOU. — Le football a repris ses droits, la semaine dernière, sur les terrains soviétiques, souvent gelés, et dans les stades couverts de l'URSS. Après des victoires en majorité « logiques » lors des deux premiers tours, les dégats pour les vedettes du foot soviétique ont été importants au cours des huitièmes de finale : ainsi le champion en titre, Dniepr, a été éliminé de la Coupe Dynamo Moscou. Exit également pour Chakhtior, vainqueur de la Coupe 1983. L'équipe de Donetz, qui jouera le 7 mars en Coupe Européenne contre Porto, est tombée devant Tchernomorets par 1-0.

Jalguiris de Vilnius, 5e du Championnat la saison dernière, n'a pas pu arriver à bout du grand fauteur de troubles de cette Coupe, Fakel de Voronej. Cette équipe de la république fédérée de Russie, qui évolue en Deuxième Division, avait au tour précédent éliminé Pakhtakor de Tachkent, 10e du Championnat 1983, par un petit but à zéro.

Fin de parcours également pour Dynamo de Tbilissi, entraîné cette année par l'ancien international David Kipiani. Dynamo Minsk, quart de finaliste de la Coupe des Champions, s'est imposé à Tbilissi par 1-0.

Dynamo Kiev a connu le même sort. Eliminés par le CSKA, les joueurs de Kiev ont toutefois bien résisté. Le score était de 2-2 à l'issue du temps réglementaire, et ce n'est qu'à la faveur de la prolongation que CSKA l'a emporté par 4-2.

Défaite aussi pour le finaliste de la Coupe de l'année dernière, Metallist Kharkov, battu par Torpedo Moscou par 1-2.

Huit jours auront suffi pour « dégraisser » ainsi cette 43e Coupe d'URSS, car c'est à un rythme endiablé que les matches se succèdent, malgré des conditions climatiques moins adaptées au football qu'au patinage et aux balades en troïka dans les forêts enneigées. Mais le temps est compté, première échéance le 7 mars, les matches aller des quarts de finale des Coupes Européennes, où figurent toujours trois clubs soviétiques. Et trois jours plus tard, c'est le début du Championnat.

Ainsi la Fédération a décidé de ne pas trop s'attarder ; au moins dans une première phase, sur la Coupe cette année et la cadence imposée aux clubs soviétiques est impressionnante, entre le 18 et le 27 février, les joueurs auront disputé les trois premiers tours, et cette semaine, on connaîtra le dernier qualifié pour les quarts de finale qui se joueront les 2 et 3 mars.

Formule rapide donc, d'autant que l'élimination se fait à l'issue d'une seule rencontre, excluant tout rattrapage.

A ce train d'enfer pour les deux premiers tiers de la compétition succédera une longue pause — un peu plus de trois mois — pour laisser place aux rencontres internationales et au Championnat. La demi-finale et la finale de la Coupe se dérouleront respectivement les 6 et 24 juin.

Etaient qualifiés pour les trente-deuxièmes six équipes sorties victorieusement des compétitions de zone de la Troisième Division, les 21 clubs de la Deuxième Division, ainsi que Kariat de Alma Ata et Ska Rostov-sur-le-Don, les deux équipes qui ont réussi à se qualifier pour la première ligue sont entrées en lice mercredi dernier pour les seizièmes. Enfin, les huitièmes ont eu lieu dimanche à la seule exception du match entre Zenith Leningrad et Aratat Erevan, qui a eu lieu lundi 27.

Si les huitièmes de finale ont réservé quelques surprises de taille, il n'en était pas de même à la lecture de la liste des seize prétendants qui restaient en lice avant le troisième tour, dimanche.

Seuls faits à noter, Ska Rostov-sur-le-Don, qui jouera cette année parmi les 16 meilleurs, avait pu écarter Neftchi, 13e du Championnat 1983, mais son chemin en Coupe s'arrêta en huitième devant Spartak Moscou, neuf fois vainqueur de la Coupe. Kairat de Alma Ata, le deuxième « repêché » de la Première Division, est quant à lui déjà tombé en trente-deuxièmes, l'équipe du Kazakhstan s'était fait sortir par Ska Kiev après prolongation et aux pénalties par (6-5). La Coupe se déroule à cette époque de l'année tantôt sous les cieux supposés plus cléments du Sud du pays, tantôt en salle. Mais les températures agréables que les sportifs soviétiques trouvent traditionnellement sur les bords de la mer Noire ou de la Caspienne n'étaient pas de la partie cette année. Ainsi la rencontre Pakhtakor-Fakel s'est jouée sous la neige et avec des températures de moins cinq.

COUPE
(Seizièmes de finale)

Spartak Moscou - Smolensk	1-0
Torpedo Moscou - Tavria	3-0
SKA Rostov - Neftchi	4-2
Jalguiris - Pamir	2-0
Fakel - Pakhtakor	1-0
Zenith - Daugawa	3-0
Met. Kharkov - Met. Zaporojie	2-0
Dyn. Minsk - SKA Khabarovsk	2-1
Dyn. Kiev - SKA Karpat Lvov	3-1
Dniepr - Kouzbas	3-2
Tchernomorets - Kouban	3-0
Chakhtor Donetsk - Koutaissi	2-0
Ararat - Trouda	1-0
Dyn. Tbilissi - SKA Kiev	2-0
CSKA Moscou - Dniepr	1-0
Dyn. Moscou - Nistrou	1-0

COUPE
(Huitièmes)

Spartak Moscou - SKA Rostov	1-0
Fakel - Jalguiris Vilnius	1-0
Dynamo Tbilissi - Dynamo Minsk	0-1
CSKA - Dynamo Kiev (a.p.)	4-2
Dniepr - Dynamo Moscou	1-2
Tchnernomorets - Chakhtior Donetz	1-0
Metallist Kharkov - Torpedo Moscou	1-2

GRECE (Paul GONDIKAKIS)

Redoutable Mavros

ATHENES. — La vingt-deuxième journée du Championnat a vu Panathinaikos gagner un point, compte tenu du match nul réalisé par son dauphin Aris. Panathinaikos a remporté une confortable victoire par 5-0 contre Panseraikos à domicile. Dimopoulos ouvrait le score puis le défenseur Taratsis, ex-joueur des visiteurs, le doublait de la tête. A la vingt-neuvième minute, Antoniou tirait violemment, mais le gardien de but repoussait. Teramidas récupérait la balle, passait de nouveau à Antoniou qui inscrivait le 3-0.

A la quarante-deuxième minute, Dimopoulos tirait, mais comme le défenseur Pantsios utilisait instinctivement sa main, l'arbitre sifflait le penalty. Haralambidis le tirait avec succès : 4-0. Enfin après la pause, Haralambidis ne perdait pas l'occasion sur un centre bien équilibré de Rotsa, et de la tête fermait le score : 5-0.

Avec cette victoire, les Athéniens ont cinq points d'avance et « galopent », imbattus cette saison, vers le titre.

Larissa a bien tenu durant la première mi-temps contre Iraklis, à l'extérieur, mais pendant la seconde période, les locaux forçaient l'allure et gagnaient aisément par 2-0.

Aris n'a pu faire mieux qu'un nul blanc contre Kalamaria à l'extérieur, mais en l'emportant sur son terrain puisque les deux équipes utilisent le même stade d'Harilaou de Salonique. Durant la première partie du match, ce fut un récital des joueurs de Kalamaria. La force de leurs contre-attaques paniquait le « grand » Aris. A la reprise, les joueurs d'Aris se réveillèrent mais la résistance massive de leurs adversaires ne leur laissa aucun espoir. Sur contre-attaque, Nicolaidis fut fauché par les défenseurs d'Aris, mais l'arbitre n'était pas en bonne position. Dix minutes plus tard, quand l'attaquant d'Aris, Ole se trouva allongé dans la surface de réparation, l'arbitre siffla le penalty. Kouis l'exécutait, mais le gardien des locaux repoussait. Le mécontentement commença alors à s'exprimer. Trois joueurs virent le carton rouge de l'arbitre et le match prit fin à la centième minute, tenant compte des arrêts de jeu.

La tradition a été respectée dans le derby d'Athènes où de nouveau Mavros a marqué deux fois contre Olympiakos, offrant en même temps la victoire à son équipe de l'AEK. Cette rencontre où les Athéniens recevaient à domicile les Piréens, fut marquée par le manque de courage de l'ensemble des joueurs ou plus précisément des deux entraîneurs. Les deux équipes se sont présentées en double zone de défense jusqu'à la soixantième minute les esprits s'échauffèrent et après le 0-1 marqué par Anastopoulos, Mavros et l'ensemble de l'attaque des locaux montraient leurs capacités. Ainsi Mavros, la « bête noire » du gardien de but d'Olympiakos Sargianis, marqua deux fois à la soixante-dix-septième et à la quatre-vingt-septième minute sur penalty. Notons que Mavros, sur les cinq dernières rencontres avec Olympiakos, a marqué neuf buts.

(22e journée)

AEK - Olympiakos	2-1
Kalamaria - Aris	0-0
Doxa - Yannina	0-0
Ethnikos - Ofi	1-0
Heraklis - Larissa	2-0
Panathinaïkos - Panseraïkos	5-0
Panionios - Apollon	0-1
PAOK - Egaleo	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Panathinaïkos	38	22	16	6	0	38	9
2. Heraklis	33	22	13	7	2	38	13
Aris	33	22	14	5	3	33	15
4. Olympiakos	28	22	12	4	6	33	18
5. PAOK	24	22	7	10	5	23	23
6. Larissa	23	22	9	5	8	19	24
7. AEK	21	22	8	5	9	30	23
Ethnikos	21	22	8	5	9	33	31
9. Panionios	20	22	8	4	10	27	25
Ofi	20	22	8	4	10	24	30
11. Apollon	18	22	4	10	8	16	22
Doxa	18	22	5	8	9	20	30
13. Yannina	15	22	4	7	11	18	29
14. Egaleo	14	22	5	4	13	16	34
15. Panserraïkos	13	22	4	5	13	23	39
Kalamaria	13	22	3	7	13	20	40

Buteurs : Anastopoulos (Olympiakos), 15 ; Haralambidès (Panathinaïkos), 13 ; Hatzipanayis (Heraklis), 11.

HONGRIE (Laszlo LUKACS)

Un programme chargé

BUDAPEST. — Après une pause d'hiver de presque trois mois, la saison de printemps commence par la Coupe de Hongrie. Les équipes de Première Division, Haladdas, Volan et Szszeged sont éliminées, de sorte que seulement douze équipes de l'élite peuvent continuer la lutte. Comme toujours, il y eut des surprises : deux équipes de classe (Videoton, Diosgyor) ont succombé face aux petites. Demain se disputeront les matches de huitièmes de finale, avec les matches Ujpest-Honved, Ferencvaros-Pecs, Tatabanya-Zalaegerszeg, MTK-Csepel.

Cette semaine, le Championnat reprend. Le plus grand intérêt se manifeste pour le jeu d'Ujpest, seule équipe hongroise qui figure encore sur la scène européenne. Ces dernières semaines, l'équipe joua des matches d'entraînement en RFA et en Hollande.

Bientôt commenceront les préparations de la sélection de Hongrie. Le programme des matches : le 14 mars, l'équipe olympique de RDA à Gyoer. Le 31 mars, à Subotica, Yougoslavie-Hongrie. Le 4 avril à Istanbul, Turquie-Hongrie ; le 23 mai à Budapest, Hongrie-Norvège ; le 31 mai également à Budapest Hongrie-Espagne ; le 6 juin à Bruxelles, Belgique-Hongrie.

Le programme de la poule éliminatoire pour la Hongrie du Championnat du monde est connu. Cette année auront lieu Chypre-Autriche (2 mai), Hongrie-Autriche (26 septembre), Pays-Bas-Hongrie (17 octobre), Autriche-Pays-Bas (14 novembre), Chypre-Hongrie (17 novembre), Chypre-Pays-Bas (22 décembre). En 1985, se disputeront les matches suivants : Pays-Bas-Chypre (27 février), Hongrie-Chypre (3 avril), Autriche-Hongrie (17 avril), Pays-Bas-Autriche (1er mai), Autriche-Chypre (14 mai). Hongrie-Pays-Bas n'a pas encore une date fixe, car les deux fédérations ne sont pas d'accord ; ce sera la FIFA qui décidera.

COUPE
(Demi-finale)

Szuve (am.) - Bekescsaba	0-6
Ukarus (am.) - Honved	1-4
Budafok (am.) - Ferencvaros	0-8
BVSC - U (am.) - Ujpest	0-4
Uraiujfalu (am.) - Zalaegerszeg	0-7
Olefin (am.) - Diosgyor	1-0
Siofok (D2) - Videoton	1-0
Nyiregyhaza - Debrecen (D2)	2-1
Papp JSE (am.) - MTK	3-4
Salgotarjan (D2) - Dunaujvaros (am.)	0-0
Salgotarjan qualifié aux Pens.	
Sellye (am.) - PECS	0-1
Keszthely (am.) - Bottyan (am.)	2-1
Boly (am.) - Szigetvar (am.)	3-2
Menfocsanak (am.) - Raba	1-9
God (am.) - Tatabanya	3-5
Szarvas (am.) - Csepel	0-5

R.D.A. (Horst BRAUNLICH)

Dynamo en plein boum

BERLIN. — Sur des terrains enneigés, se sont déroulés les matches de la quinzième journée. Dynamo Berlin a pris encore un peu plus d'avance.

Contre Rostock, le leader a été mené il est vrai jusqu'à la trente-troisième minute par un but d'Alms, et même l'égalisation résulta d'un but contre son camp de Rostock, mais après le repos, le favori se dirigea vers une victoire facile qui aurait pu être encore plus nette que ne l'indique le score : 3-1.

Dresde, parmi les poursuivants, fut encore le moins touché puisqu'il ramena de Karl-Marx-Stadt le nul (1-1). Les locaux furent presque constamment supérieurs, prirent aussi l'avantage après le repos mais furent contrés à la soixante-quinzième minute sur penalty suite à une main de Gutschaw. Tous les autres concurrents du Dynamo Berlin furent vaincus.

La défaite la plus douloureuse fut celle de Magdebourg à Erfurt (3-1). L'équipe de la Thuringe menait déjà 2-1 à la mi-temps lorsque Steinbach inscrivit le but réduisant la marque quarante secondes après la reprise. Lors de l'assaut de Magdebourg pour égaliser vint le but de la victoire d'Erfurt réalisé par Romsted après une très jolie contre-attaque à la soixante-huitième minute.

Lokomotive Leipzig fut battu à Francfort-sur-Oder par 3-2 mais aurait pu obtenir un match nul. C'était sûrement le match le plus spectaculaire de cette journée peu avantagée par le temps.

(15e journée)

Erfur - Magdebourg	3-1
Iéna - Union Berlin	4-1
KMS - Dynamo Dresde	1-1
Ch. Leipzig - Ch. Halle	2-0
Francfort - Lok, Leipzig	3-2
Riesa - Wismut	0-0
Dyn. Berlin - Rostock	3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dyn. Berlin	22	15	9	4	2	40	19
2. Dresde	20	15	7	6	2	30	14
3. Magdebourg	19	15	7	5	3	34	20
Lok. Leipzig	19	15	8	3	4	29	19
Karl Marx Stad	19	15	6	7	2	23	15
6. Francfort	18	15	8	2	5	34	22
7. Erfut	17	15	6	5	4	23	23
Wismut	17	15	7	3	5	21	23
9. Riesa	14	15	5	4	6	27	27
10. Rostock	11	15	2	7	6	11	21
11. Iéna	10	15	3	4	8	31	39
12. Ch. Leipzig	8	15	2	4	9	13	30
Ch. Halle	8	15	1	6	8	16	35
Union Berlin	8	15	2	4	9	14	39

Buteurs : Ernst (Dinamo Berlin), 13 ; Streich (Magdebourg), 10 ; Minge (Dresde), 9.

rendez-vous

ANGLETERRE
3 mars
(30e journée)
Aston Villa - Man. UTD
Coventry - Birmingham
Everton - Liverpool
Ipswich - West Ham
Leicester - Watford
Luton - Q.P.R.
Notts County - W.B.A.
Southampton - Norwich
Sunderland - Arsenal
Tottenham - Stoke
Wolves - Notts Forest

BELGIQUE
4 mars
(24e journée)
Antwerp - Anderlecht
FC Malines - Courtrai
Beringen - Seraing
Beveren - FC Bruges
Lokeren - Waterschei
Waregem - FC Liége
R.W.D.M. - Lierse
Standard - Beerschot
Cercle Bruges - La Gantoise

ECOSSE
3 mars
(27e journée)
Aberdeen - St Mirren
Dundee UTD - Celtic
Hearts - Motherwell
Rangers - Hibernian
St Johnstone - Dundee

ESPAGNE
4 mars
(26e journée)
Cadix - Real Sociedad
Saragosse - Valence
Salamanque - Malaga
Barcelone - Betis
Atletico - Real
Seville - Valladolid
Osasuna - Gijon
Mallorque - Murcie
Athl. Bilbao - Barcelone

HOLLANDE
4 mars
(24e journée)
DS 79 - Utrecht
Sparta - Willem II
Excelsior - PEC
Roda - Volendam
PSV - Helmond Sport
AZ 67 - Sittard
Go Ahead - Feyenoord
Ajax - Haarlem
Groningue - Den Bosch

PORTUGAL
4 mars
(20e journée)
Benfica - Braga
Farense - Agueda
Penafiel - Estoril
Varzim - Rio Ave
Boavista - Setubal
Salgueiros - Portimonense
Espinho - Sporting
Guimaraes - Porto

SUISSE
4 mars
Bellinzone - La Chaux-de-Fonds
Lucerne - Servette
Neuchatel - Chiasso
St-Gall - Lausanne
Sion - Grasshoppers
Wettingen - Bâle
Young Boys - Aarau
Zurich - Vevey

camargue stages

8 A 15 ANS
JUILLET - AOÛT
PORT CAMARGUE
LE GRAU DU ROI 30240
Adresser la correspondance :
14, Rue de la MADELEINE
30000 NIMES
Tél. (66) 67.33.14
(66) 67.37.12 - (66) 81.50.76

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

Histoires de penalties

BELGRADE. — La saison printanière du Championnat yougoslave a commencé dans une atmosphère hivernale : dans la semaine, des centaines et des centaines de fans des clubs surtout dans la région continentale ont écarté la neige des terrains. En plus, un vent très fort, 130 km/heure à Split et 110 km/heure à Belgrade, a dominé sur beaucoup de stades, et le mercure dans le thermomètre n'était pas loin de 0°.

Le premier match de la dix-huitième journée s'est déroulé samedi devant les caméras de télévision. Radnicki a battu Vojvodina par 2-0 d'une façon inhabituelle. A la 84e minute, le capitaine de Radnicki, Obradovic, a tiré un penalty. Le gardien Jovanic a repoussé le ballon, les joueurs de Vojvodina ont applaudi, entre-temps Aleksic de Radnicki était le plus rapide et a marqué le but victorieux. Maintenant, ce sont les joueurs de Radnicki qui ont applaudi.

Encore un match sous le signe du penalty : le leader Hajduk a triomphé contre Olympia par 3-0, deux penalties manqués, Vujovic et Amersek, ancien joueur d'Angers, pour Olympia.

Ce n'est pas tout en ce qui concerne le penalty. Sloboda a battu Dynamo de Zagreb par 3-2. Vabec, ancien joueur de Brest, a manqué le penalty dans la 23e minute, mais deux minutes plus tard s'est réhabilité en marquant le but.

L'histoire des penalties continue : Dynamo de Vinkovci a battu Ristina par 2-1, deux penalties pour Dynamo réalisés par le meilleur buteur yougoslave, Halilovic, l'autre était manqué par Tunjic.

Vardar a triomphé contre Osijek par 3-1, deux penalties réalisés et un penalty manqué.

Dans le match Buducnost contre Partisan, 2-0, on n'avait pas de penalties mais l'arbitre était obligé de montrer trois fois le carton rouge et quatre fois le carton jaune, de telle façon que l'équipe de Belgrade a terminé cette rencontre avec neuf joueurs.

(18e journée)

Buducnost - Partizan	1-0
Radnicki - Vojvodina	1-0
Zeljeznicar - Rijeka	2-1
Etoile Rouge - Celik	4-0
Hajduk - Olympia	3-0
Velez Mostar - FK Sarajevo	3-0
Dyn. Vinkovci - Pristina	2-0
Sloboda - Dyn. Zagreb	3-2
Vardar - Osijek	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hajduk	23	18	7	9	2	23	6
2. Zeljeznicar	22	18	7	8	3	24	17
3. Etoile Rouge	20	18	8	4	6	23	14
Partizan	20	18	6	8	4	18	15
Rijeka	20	18	8	4	6	24	24
6. Velez	19	18	7	5	6	19	12
Buducnost	19	18	8	3	7	20	18
Osijek	19	18	7	5	6	16	16
Radnicki	19	18	9	1	8	24	24
10. Pristina	18	18	8	2	8	18	30
11. Sarajevo	17	18	6	5	7	27	20
Dyn. Vinkovci	17	18	7	3	8	23	24
13. Vojvodina	16	18	5	6	7	17	17
Vardar	16	18	7	2	9	16	23
Sloboda	16	18	6	4	8	24	32
16. Dyn. Zagreb	15	18	5	5	8	26	26
Celik	15	18	5	5	8	17	30
18. Olympia	13	18	5	3	10	16	27

Buteurs : Halilhovic (D. Vinkovci), 11 ; Nikic (Cheminots), Vujovic (Hajduk), 8.

ROUMANIE

(19e journée)

FC Baia Mare - Univ. Craiova	1-0
CS Targoviste - FC Olt	0-1
CSU Galati - Sportul St. Buc.	0-0
FC Arges Pitesti - Chimia RM	3-1
Corvinul - FC Bihor	1-0
ASA Mures - Steaua Buc.	0-0
SC Bacau - Jiul Petrosani	2-0
Rapid Buc. - Pet. Ploiesti	1-0
Dinamo Buc. - Pol. Jassy	4-1

(20e journée)

Pet. Ploiesti - Din. Buc.	0-0
Steaua - FC Arges Pitesti	2-0
CSU Galati - Jiul Petrosani	2-0
Univ. Craiova - ASA Mures	2-0
Chimia RM -CS Targoviste	3-0
FC Olt - FC Baia Mare	3-0
Corvinul - Rapid Buc.	2-0
Sportul St. Buc. - FC Bihor	3-1
Polit. Jassy - SC Bacau	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Steaua Buc.	29	20	13	3	4	45	13
Dinamo Buc.	29	20	11	7	2	38	17
3. Univ. Craiova	26	20	12	2	6	32	16
Sportul Buc.	26	20	11	4	5	31	19
5. SC Bacau	23	20	10	3	7	20	25
6. FC Bihor Oradea	22	20	9	4	7	34	26
FC Arges Pitesti	22	20	10	2	8	26	21
Polit. Jassy	22	20	7	8	5	21	20
9. FC Olt	21	20	6	9	5	17	13
10. Jiul Petrosani	20	20	8	4	8	16	24
11. Chimia RM	19	20	7	5	8	24	29
12. FC Baia Mare	18	20	7	4	9	21	32
Cornivul	18	20	7	4	9	17	20
14. Rapid Bucarest	16	20	5	6	9	15	22
ASA TG Mures	16	20	6	4	10	17	25
16. CSU Galati	13	20	3	7	10	11	21
17. CS Targoviste	11	20	3	5	11	13	34
18. Petrolul Ploiesti	9	20	2	5	13	13	34

EIRE

(20e journée)

Galway - Athlone	0-0
Limerick - U.C.D.	2-0
Sh. Rovers - Waterford	2-0
Drogheda - Shelbourne	2-2
Bohemians - Dundalk	0-0
St-Patrick - Sligo	2-0
Finn Harps - Home Farm	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sh. Rovers	29	19	13	3	3	46	13
2. Bohemians	27	20	10	7	3	30	17
3. Limerick	24	17	10	4	3	24	12
4. Athlone	23	18	10	3	5	31	20
5. U.C.D.	21	20	7	7	6	19	18
6. Shelbourne	20	19	6	8	5	28	26
7. Dundalk	18	19	5	8	6	24	23
Drogheda	18	18	8	2	10	31	42
St-Patrick	18	19	6	6	7	27	29
Finn Harps	18	19	5	8	6	25	29
11. Waterford	16	19	6	4	9	20	25
Galudy	16	19	4	8	7	17	23
13. Home Farm	10	20	3	4	13	12	38
14. Sligo	8	18	2	4	12	17	36

Buteurs : Campbell (Sh. Rovers), 15 buts ; Buckley (Sh. Rovers), 13 buts.

AFRIQUE

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

Mascara stoppé

ALGER. — Encore une journée tranquille puisque les rencontres devant opposer la Jet à Boufarik et le MP Alger à Kouba ont été reportées respectivement au dimanche et au lundi suivants.

Tout cela n'empêcha pas fort heureusement que cette vingt-deuxième journée conserve tout son attrait. Ne serait-ce qu'avec le choc entre Harrachis et Mascaréens. Ces derniers, qui étaient attendus avec toute l'importance qui sied à la venue d'un leader, devaient, hélas ! Laisser sur leur faim les spectateurs qui s'attendaient à une prestation d'une tout autre dimension que celle qu'ils eurent à apprécier.

En revanche, on ne peut en dire autant des Harrachis supérieurement motivés, et non moins supérieurement dirigés par leur tandem Loucif-Djefdjef qui furent aussi les buteurs de leur équipe à la 25e et 73e minute.

Il y eut bien ce penalty mascaréen transformé par Chibali à la 85e minute mais qui ne devait offrir en réalité qu'une fausse impression sur la physionomie d'une rencontre largement dominée par les hommes de Belabbed qui confirment ainsi leurs ambitions pour un titre plus que jamais ouvert à plusieurs formations.

De ce dernier vendredi froid et pluvieux, nous retiendrons la bonne santé actuelle de Guelma, vainqueur d'un MP Oran timoré et peu ambitieux.

Collo également a su réagir face à Bel-Abbes en l'emportant (2-1).

Du coup, ces deux formations qui paraissaient irrémédiablement lâchées ont pu se rapprocher des autres mal classés moins heureuses ce dernier vendredi.

A l'image de Bordjmenaiel dont la séparation avec son entraîneur Ramdani et son remplacement par Amrous n'a pas empêché le MAHD de le contraindre au « nul » chez lui.

Belcourt, face à Chieff, grâce à un petit but de Yahi, lui permit de renouer avec la victoire et de s'éloigner ainsi légèrement des autres mal classées, tout comme l'ASC Oran, beau vainqueur de Sétif.

Ce week-end eut lieu aussi le match en retard qui opposait Tizi-Ouziens et Boufarikois.

L'issue de la rencontre devait en principe permettre aux hommes Khalef et Ziwotko d'empocher trois points sans trop de problèmes d'autant plus qu'ils évoluaient chez eux. Mais si les hommes proposent, les événements, surtout en football, disposent.

Ce fut le cas une nouvelle fois avec une surprenante défaite de l'ogre Tizi-Ouzien face au Petit Poucet boufarikois.

Nous ne terminerons pas ce papier hebdomadaire sans parler également d'une autre rencontre, amicale certes, mais internationale puisqu'elle opposa au stade olympique du 5 juillet le MP Alger au Real de Bamako.

Le Real s'était déplacé au grand complet avec ses internationaux maliens.

Or, sur une pelouse gorgée d'eau, les joueurs maliens semblaient éprouver les pires difficultés pour conserver leur équilibre, la cavalerie offensive des Mouloudéens s'en donna à cœur joie !

A tel point qu'elle réussit l'exploit, rarissime, surtout à un tel niveau international, d'inscrire la bagatelle de neuf buts !

(22e journée)

Guelma - MP Oran	1-0
Belcourt - Chlef	1-0
AS Oran - EP Sétif	1-0
USMH - Mascara	2-1
ISBN - Mahd	0-0
Collo - Bel-Abbès	2-1
MP Alger - Kouba	remis
Jet - Boufarik	remis

(Match international amical)

MP Alger - Real Bamako	9-0

(Match en retard)

Jet - Boufarik	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mascara	49	22	11	5	6	34	25
2. USM Harrach	48	22	10	6	6	21	22
3. JE Tizi-Ouzou	46	21	10	5	6	34	16
4. Bel-Abbès	45	22	8	7	7	21	17
Boufarik	45	22	9	5	8	17	16
6. MP Alger	44	21	8	7	6	21	19
Chlef	44	22	9	4	9	20	17
8. ASC Oran	43	22	7	7	8	23	24
9. EP Sétif	42	21	9	3	9	22	27
MP Oran	42	22	7	6	9	20	19
Belcourt	42	22	9	3	10	24	26
12. RS Kouba	41	20	7	7	6	22	20
13. Mahd	41	22	6	7	9	27	22
Bordj Ménaiel	41	22	5	9	8	12	21
15. Guelma	39	21	6	6	9	19	36
16. Collo	39	22	5	7	12	15	25

Lettre d'Algérie (Mokhtar Boudrar)

LA SÉLECTION AVIDE DE RÉHABILITATION

ALGER. — Après sa défaite au Caire (1-0), ce qui n'eut rien de surprenant, puis, quatre jours plus tard, un autre échec devant des Saoudiens (4-2), il est vrai bien épaulés par un arbitre qui n'avait pas hésité au cours des quinze premières minutes de jeu à leur accorder un bien généreux penalty, puis à expulser Belloumi, l'équipe nationale est rentrée à Alger pour souffler un peu, bien sûr, mais aussi pour panser ses blessures, avant son départ pour la Côte-d'Ivoire où l'attendent, le Malawi, le Nigéria et le Ghana, qui font partie de son groupe.

Pour les retrouvailles avec une phase finale de la Coupe d'Afrique des Nations, Khalef a pratiquement maintenu sa confiance au même groupe, joueurs professionnels compris, puisque les Madjer, Tlemcani, Kourichi, Mansouri et Zidane feront partie du voyage, bien qu'en ce qui concerne le meneur de jeu de Courtrai, il ne pourra rejoindre ses coéquipiers qu'après le premier match de Coupe d'Afrique contre le Malawi !

TUNISIE (HAKIM)

Bizerte n'aime pas être favori

TUNIS. — Avec le retour du beau temps, quelques attaquants sont sortis de leur hibernation pour établir comme les Kairouannais le record de la journée (cinq buts). Le seul match blanc fut celui du CAB.

Comme prévu, le règne du nouveau leader n'a tenu qu'à moitié ; incapable de s'imposer en déplacement, le CAB partage son fauteuil de premier avec le Stade Tunisien.

Les Bizertins ont confirmé, d'une part, qu'ils s'accommodent mal du rôle de favori et, d'autre part, qu'il n'est pas facile de gagner à Hammam-Lif, en dépit d'un début prometteur. Bien au contraire, le CSHL a raté en seconde période de jeu de nombreuses occasions de marquer. En somme, un partage de points qui permet au Stade Tunisien, petit vainqueur par un but de Tounsi dès la 11e minute, de reprendre le commandement.

Les deux autres bénéficiaires sont le Club Africain et l'Espérance. Les Clubistes se sont réhabilités de leur faux pas de la semaine dernière en prenant leur revanche sur l'ASM par deux buts de Bayari et Abdelli ; les Espérantistes ont réalisé la performance d'arracher la seule victoire en déplacement face à un CSS peu entreprenant. Au terme d'un match pauvre en mouvements décisifs, Feddou a trouvé la faille à dix minutes de la fin, pour surprendre son adversaire direct et le gardien, malgré un angle fort réduit.

Reste les rencontres des menacés ; hormis le Stade Gabésien, qui a pris l'habitude de soumettre ses supporters au régime de la douche écossaise en se faisant largement dominer par les Kairouannais et surtout Denden, auteur de trois buts, les autres ont bien réagi. Le Stade Soussien a bien démarré en prenant l'avantage par Siama (22e), mais l'expulsion de ce joueur a tout remis en question et a permis au Sfaxien Trabelsi d'égaliser en seconde période de jeu. Le SRS a réussi l'exploit du jour en battant sans appel et contre toute attente l'Etoile du Sahel. Deux concrétisations et plusieurs occasions ratées ont redonné espoir aux Railways et éloigné les Sahéliens de la course au titre.

(17e journée)

Stade Tunisien - US Monastir	1-0
Club Africain - AS Marsa	2-0
CS Hammam - CA Bizerte	0-0
Stade Soussien - SSS	1-1
J. Kairouan - Stade Gabésien	5-0
Sfax RS - Etoile du Sahel	2-0
CS Sfaxien - Espérance	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CA Bizerte	41	17	9	5	2	27	7
Stade Tunisien	41	17	8	8	1	18	5
3. Club Africain	10	17	10	3	4	23	14
4. E. du Sahel	39	17	8	6	3	25	17
5. Espérance	38	17	9	3	5	21	12
6. JS Kairouan	36	17	7	5	5	26	12
7. AS Marsa	34	17	5	7	5	22	24
8. CS Hammam	33	17	5	6	6	9	13
9. SSS	32	17	5	5	7	20	21
CS Sfaxien	32	17	5	5	7	8	12
11. US Monastir	29	17	2	8	7	10	17
12. Sfax RS	28	17	3	5	9	6	19
13. St. Gabésien	27	17	4	2	11	13	41
14. St. Soussien	26	17	3	3	11	10	24

MAROC (Henry ZIMEL)

Californie, nous voilà !

CASABLANCA. — Lorsque Zaky, gardien de but du Maroc, transforma le quatrième penalty, assurant ainsi la qualification de son équipe pour les Jeux Olympiques, ce fut une formidable explosion de joie, un seul et même cri sortant de quatre-vingt mille poitrines.

Après avoir souffert pendant quatre-vingt-dix minutes et plus encore pendant l'intolérable suspens du tir des penalties d'où devait sortir la qualification, tous les spectateurs de Casablanca se libéraient.

Après le 0 à 0 du match aller, il y a une quinzaine de jours à Lagos, la compétition était terrible pour ce billet à destination de Los Angeles. En dépit de l'avantage qu'il avait à jouer chez lui devant son public, que tous les médias locaux avaient chauffé à blanc, le Maroc n'était pas tellement rassuré.

Il n'avait pas oublié sa déconvenue de la Coupe d'Afrique des nations contre cette même sélection du Nigeria, l'été dernier. Là aussi, les deux adversaires avaient fait 0 à 0 à l'aller, au Nigeria, et ils avaient fait aussi 0 à 0 au retour, à Rabat. Lorsque l'heure des penalties avait sonné, le Maroc avait été éliminé.

Aussi, nombreux étaient ceux qui se souvenaient et qui étaient inquiets. Ils souffraient plus encore ce dimanche lorsque se dessina le même canevas à la fin du temps réglementaire.

Labied, pour le Maroc, réussissait le premier penalty ; Chubizor, pour le Nigeria, égalisait.

Profonde tristesse lorsque Khalifa, pour le Maroc, manqua sa transformation ; mais le Nigérian Odukebé plaçait lui aussi son tir sur la transversale. Krimau redonnait l'avantage au Maroc et Aissa égalisait une nouvelle fois : deux partout.

Le Marocain Dahane marquait une troisième fois, alors que le tir du Nigérian Henry était détourné par le portier marocain. Maroc : 3 à 2.

L'instant était capital et décisif. C'est le gardien de but marocain Zaky qui décidait de jouer ce formidable coup de poker. Tout un stade retenait sa respiration, et ce fut le but décisif (4 à 2), dans une série réglementaire de cinq. Le Nigeria ne pouvait plus remonter. Il demanda cependant, pour la beauté du coup, à tirer son dernier penalty. Raschidi le réussit, mais il n'avait plus aucune incidence sur le résultat final.

Cette victoire marocaine rachetait quatre-vingt-dix minutes d'un jeu moyen et surtout de multiples occasions marocaines perdues. L'équipe locale domina pratiquement toute la rencontre, sans jamais parvenir à tirer partie de sa supériorité territoriale. Dès la douzième minute, Krimau avait placé sur le goal adverse une balle qu'il tirait de cinq mètres, Haddaoui la plaçait, une minute plus tard, en dehors du montant droit. Krimau ne fut pas plus heureux, à la vingt-huitième minute, en décochant de huit mètres un tir trop mou sur le gardien nigérian. La tête de l'avant de pointe marocain ne fut pas plus convaincante à la quarantième minute.

En seconde mi-temps, le Maroc domina tout autant, mais en pratiquant un jeu beaucoup plus désordonné. La rentrée de La Ghrissi à la place de Souadi, celle de Dahane à la place de Haddaoui ne redonnèrent nullement l'efficacité espérée.

Le Nigeria, avec des joueurs athlétiques, rapides et en excellente condition physique, réagissaient par des contre-attaques souvent dangereuses, mais trop rares.

Le Maroc est qualifié pour Los Angeles, certes, mais que de chemin il reste à parcourir pour se présenter honorablement aux Jeux Olympiques ! José Faria, l'entraîneur brésilien, n'aura pas le temps de chômer.

AMERIQUE

BRESIL (Alain FONTAN)

Sao Paulo s'impose

RIO DE JANEIRO. — La première phase du Championnat brésilien a pris fin. Ce n'est pas trop tôt. Cette revue de troupes a singulièrement manqué d'intérêt en plusieurs occasions.

L'amalgame hétéroclite de grands clubs et de petits provinciaux ne crée pas un mélange détonant. On assiste seulement à des matches équilibrés des seconds. Animés sur leurs terrains ou soutenus par des supporters parfois exaltés, ils s'efforcent d'arracher les trop rares points qu'ils sont capables de prendre.

Ne parlons pas des matches de faible niveau technique qu'ils disputent entre eux. Des quarante formations retenues pour cette phase préliminaire, la moitié pourrait se voir dispenser d'autorité. Mais le football brésilien a au moins le mérite d'être démocratique et de permettre, entre autres, aux vingt-six champions des vingt-six Etats de la Fédération de prendre le départ.

Les Etats industrialisés ou les grandes villes de Sao Paulo, Rio de Janeiro, Porto Alegre, l'Etat de Minas Gerais et de Permanbouc fournissent plus de clubs que les autres.

Dans le groupe A, un excellent match se déroula samedi soir au stade Morumbi. Entre les deux leaders (neuf points chacun). Sao Paulo FC parvint à battre Vasco de Gama (3 à 2) qui réussit deux fois l'égalisation et sut prendre crânement sa chance. Mais, grâce à un but décisif de Jaiminho, en seconde mi-temps, les joueurs locaux restèrent maîtres chez eux. Marcao avait ouvert la marque, mais les stratèges de poche de Vasco, Géovani et Artur, n'avaient pas tardé à remettre les montres à l'heure.

Les observateurs estimaient d'ailleurs que durant cette période, si l'avant-centre Roberto, blessé, avait pu participer au match, les Cariocas l'auraient emporté. En tout cas, l'amertume de la défaite leur eût été épargnée, même après la maladresse du goal Acacio, responsable en grande partie du troisième but des hommes de Travaglini. Qu'importe, les deux clubs sont d'ores et déjà qualifiés pour la phase suivante et devraient réussir une bonne performance.

Dans le groupe E, Flamengo a consolidé sans problèmes son poste de leader. Malgré trois joueurs de l'équipe réserve en défense, il prouva que deux classes le séparaient encore de son rival. Brasilia est décidément peut-être la capitale administrative du pays, mais, en matière de ballon rond, elle demeure sans doute la dernière des cités. Ce fut une rencontre sans histoire. Nunes (37e), Adilio (52e) et enfin le même Nunes, peu après une heure de jeu, inscrivirent les trois buts qui soldèrent la rencontre. Le score aurait pu tout aussi bien être doublé, tant le tenant du titre fit cavalier seul. Le goal Fillol assista au match en qualité de simple spectateur.

Dans le groupe H, Botafogo et Portuguesa ne purent se départager et réalisèrent un pénible match nul (0-0). Une note bien méritée pour les deux équipes. Elles ne surent jamais se créer de véritables occasions, hormis une seule fois pour chacune d'entre elles durant toute la rencontre. Avouez que c'est fort peu. Didi, l'entraîneur de Botafogo, va devoir trouver rapidement un ou deux attaquants de classe s'il veut avoir son mot à dire à l'échelon supérieur.

Pour le reste, pas de surprises et l'on attend maintenant les repêchages.

■ La Football Association va investir 250 000 livres par an, et pendant plusieurs années, pour la réfection du vieux stade de Wembley. C'est pour cette raison, en priorité, qu'elle a signé l'important contrat de sponsoring avec Umbro.

■ Flamengo veut réellement essayer de faire revenir Zico chez lui. Transféré à Udine pour 37,5 millions de francs, en 1983, Zico serait coté cette fois, en sens retour, à 48 millions de francs. L'économie brésilienne est peut-être en difficulté, mais celle de Flamengo a des ressources insoupçonnables.

■ Superbe action publicitaire de Kodak qui a décidé d'offrir à la fédération brésilienne une superbe réplique en or de la Coupe Jules-Rimet dont l'original s'est fondu, c'est le cas de le dire, dans la nature.

■ Grande première : le club uruguayen Cerro (Division I) a mis à l'essai professionnel le gardien américain amateur Conover. Celui-ci, âgé de 21 ans, qui mesure 1,74 m pour 58 kilos, a été déniché dans un petit club de la banlieue new-yorkaise.

■ La maison d'été de Simonsen, située au bord de la mer du Nord, à Vejers, a été complètement détruite par un incendie. « Heureusement que mes trophées étaient à la banque, sinon ils auraient fondu », a remarqué l'ex-Ballon d'Or européen.

GARRINCHA, COTÉ JARDIN

Son buste vient d'être inauguré en plein Maracana, en haut de la rampe d'accès des populaires. Là où il aurait aimé se trouver, à chaque match, au milieu de cette foule de « torcedores » heureux dont il faisait la joie. Avec lui, le foot était retombé en enfance.

Il était ouvert, sans détours. Personne n'a jamais simplifié le football comme il le fit. Il lui suffisait de déborder, de parvenir près de la ligne de fond et de centrer sur le pied ou la tête d'un partenaire. Vraiment simple comme bonjour. Le comble est que jamais un arrière n'est parvenu à l'en empêcher.

Lors du Mundial chilien, en 1962, Pelé se blessa. Garrincha se vit bombardé avant-centre. Immédiatement, il massacra l'Angleterre (3-1), inscrivant deux buts lumineux. « Lorsqu'on joue dans le centre, face au but, c'est fou comme celui-ci paraît grand », constata-t-il, comme pour s'excuser.

A la fin de l'épreuve, champion du monde pour la seconde fois, un radio-reporter s'approcha, au comble de la joie. « Garrincha, c'est l'apothéose, le carnaval, et la dernière fois que nous sommes en direct avec nos auditeurs. Faites vos adieux au microphone. »

Le numéro 7 aux jambes tordues, interloqué, fixa son interlocuteur. Il s'approcha et lança : « Adieu, microphone... »

Désormais, il est là, dans ce stade géant dont il fut la plus étonnante attraction, côté jardin. Le hall des officiels n'a jamais été son genre. Pour lui, le football était une fête. Rien qu'une fête fabuleuse. Adieu et bonjour, Garrincha !

RUSH SUR RUSH

Liverpool n'a pas attendu que les chasseurs italiens viennent piétiner ses plates-bandes et, mercredi dernier, Ian Rush s'asseyait à un bureau d'Anfield Road pour signer un nouveau contrat de quatre ans qui l'emmènera jusqu'en 1988. Il aura alors vingt-six ans.

Ce contrat vaut globalement, dit-on, 500 000 livres, soit 125 000 par saison, soit encore environ 125 000 francs par mois, sans les primes. On comprend que le buteur gallois (trente et un buts déjà cette saison) se soit laissé tenter.

Rush est content de cette issue : « Je vais enfin pouvoir me concentrer sur mon jeu et marquer de nouveau des buts. Ces tractations me gênaient. »

Joe Fagan, le manager, a poussé un soupir de soulagement. Mais il ne sera vraiment et totalement heureux que lorsque Dalglish et Johnston, qui sont actuellement en discussion avec le board, auront signé aussi.

ALLEZ KLAR !

Schumacher n'a pas laissé traîner les choses. Apprenant que l'un des entraîneurs nationaux allemands (Köppel) avait dit qu'il serait préférable de ne pas le faire jouer en France, lors du Championnat d'Europe, à cause de l'affaire Battiston, le gardien international a demandé une entrevue au président du DFB, M. Neuberger. « Cette opinion exprimée par Köppel est-elle la vôtre ? A-t-on vraiment l'intention de m'écarter pour cette vieille histoire que Battiston et moi avons réglée ? »

M. Neuberger a rassuré Schumacher et a déclaré officiellement que « s'il n'est pas blessé, Toni reste le gardien numéro 1 de la sélection ». Jupp Derwall ne pouvait pas faire moins que d'emboîter le pas à son patron.

On verra Schumacher en France et tous les potes de Battiston s'en réjouissent.

■ Simonsen a subi récemment une opération à un genou. Mais il a recommencé l'entraînement et s'annonce compétitif pour bientôt.

■ A cause d'une réunion cycliste qui lui ferait concurrence, le match Hanovre-Schalke, en Deuxième Division allemande, sera joué le dimanche 14 avril à 20 heures.

■ Norwich vient d'investir 400 000 livres (500 millions d'anciens francs) sur son manager Ken Brown et sur ses deux internationaux Dave Watson (vingt-deux ans) et Chris Wood (vingt-quatre ans). Ces trois hommes, très demandés, ont signé des contrats de longue durée (six, trois et trois ans).

■ Everton ayant éliminé Aston Villa (0-1, après le 2-0 de l'aller)), on verra une « finale de la Mersey » à Wembley, entre Liverpool et Everton, en finale de la Coupe de la League.

■ Il n'y aura pas de circuit de télévision privé et de retransmission en direct sur grand écran pour le match Barcelone-Manchester United. « C'est impossible sans la coopération de la télévision espagnole. Or celle-ci fait du sabotage », ont constaté les dirigeants anglais.

■ L'Angleterre jouera contre le Brésil, le 10 juin, en match amical à Rio, la rencontre pouvant être télévisée en direct (Championnat d'Europe pas commencé). Les Anglais espèrent conclure, dans la foulée, deux autres matches contre l'Uruguay, le Chili ou le Paraguay.

■ Il y aura des supporters anglais à Paris pour France-Angleterre, mais la Football Association a déjà prévenu ses ressortissants : « Nos supporters peuvent s'attendre au traitement le plus dur s'ils fomentent des troubles. »

■ Alan Hudson était réserviste à Chelsea. Prêté à Stoke City, il se remet à flamber, prêt à sauver son nouveau club de la relégation. Alors, Chelsea demande 50 000 livres (60 millions d'anciens francs) de transfert, et Stoke City parle de « véritable rançon ».

■ On croit savoir que « Manni » Kaltz, trente et un ans et 69 sélections, qui n'a plus joué en équipe nationale depuis un an, serait prêt à y revenir pour le Championnat d'Europe. « Mais ce n'est pas à moi de faire le premier pas, dit-il. Derwall et les autres connaissent mon numéro de téléphone. »

■ L'Angleterre n'organisera pas la Coupe du monde 1990. Elle admet elle-même qu'elle a vraisemblablement perdu son combat.

■ Willi Lemke, manager de Werder Brême depuis 1981, a prolongé son contrat jusqu'en 1987.

LES BOOTS A PART

La vie est dure pour les petites fédérations. Celle du Pays de Galles était tout heureuse de recevoir trente-cinq mille livres par an de la part d'Adidas en échange du port de l'équipement et des chaussures aux trois bandes.

Mais les joueurs se sont rebellés en disant : « Nos boots sont nos outils de travail. Nous les choisissons et en recevons éventuellement recette. » Les internationaux gallois ont donc signé directement avec Adidas pour les chaussures, la fédération ne recevant plus que quinze mille livres par an pour le port des équipements. « C'est tout à fait anormal, disent ses dirigeants, car ces sommes devraient aller dans la caisse de la fédération, qui n'est pas riche. »

Cette histoire venant après la suppression du Championnat britannique (cinquante mille livres perdues par saison), la Fédération galloise voit l'avenir en noir.

regards sur le monde

par Jacques THIBERT

Dieter le verni

SANS aller jusqu'à prétendre, comme le « pape » de l'athlétisme, Gaston Meyer, que le football est un jeu de hasard, il faut bien admettre qu'il nous en offre de drôles et de joliment tordues dans son bouquet de fleurs des champs. Ainsi, Dieter Hoeness, samedi dernier contre Brunswick, auteur de cinq buts tous plus vilains les uns que les autres, hormis le premier, et encore.

Dieter Hoeness, qui possède sous sa tête cabossée une intelligence et un jugement au-dessus de la moyenne, n'a pas été dupe de lui-même et de sa modeste performance, si on la compare aux prouesses techniques, aux brillantes actions collectives et au don généreux des attaquants qui préludent à la plupart des buts marqués. Au troisième et au quatrième but de sa série — cinq réussites en vingt-deux minutes, record d'Allemagne et peut-être du monde à ce niveau —, il hochait la tête, s'excusant presque auprès des adversaires et auprès de Rummenigge, grand perdant dans l'affaire.

CAR mettons-nous dans la peau de Karl Heinz, capitaine du Bayern, meilleur joueur d'Allemagne, créateur et buteur, actuellement en excellente forme et leader du classement 1984 des canonniers germaniques avec treize buts. A la quinzième minute de ce match contre Brunswick, il marque son cent cinquantième but en Bundesliga, déviant de la tête une longue balle d'Augenthaler : son premier but aérien de la saison et son quatorzième au total !

Onze minutes plus tard, il se voit offrir un penalty, mais le gardien adverse Franke se détend dans le bon coin. C'est le début d'une incroyable série de malchances pour l'aîné des Rummenigge et le début d'une incroyable aventure pour le cadet des Hoeness.

DIETER n'a jamais été un esthète du ballon rond. Comme Hrubesch, il règne surtout dans les airs, allant mettre sa tête dans les chaudrons les plus brûlants. Nous avons, dans nos archives, une photo de Hoeness II, prise en Deuxième Division et où l'on voit le cou de pied du défenseur adverse épouser le visage de son adversaire en lui faussant méchamment le nez.

Hoeness sait couper à merveille, comme l'ex-Hambourgeois parti au Standard, les centres tendus, brossés ou rentrants. Il use de son poids et de sa puissance pour bousculer les défenses. Il est, en fait, le déménageur nécessaire à la bonne expression de son ami Rummenigge. Mais les oreilles lui sifflent souvent quand il est maladroit, pataud et en retard d'un métro sur la balle.

Il est Dieter Hoeness, quoi, un mal-aimé, un tâcheron au milieu des artistes ! Sa force est sans doute de le savoir.

SAMEDI, Dieter Hoeness relevait de blessure et portait un emplâtre. Il manquait apparemment de vivacité (encore plus que d'habitude) et de détente, labourant lentement la surface de réparation de Brunswick, alors que Karl Heinz Rummenigge avait des ailes aux pieds. On avait pensé ne pas le faire jouer, mais il avait insisté. « Je suis en forme, vous verrez. » Personne ne le croyait.

L'équipe de Brunswick ne casse pas trois pattes à un canard. Bruns, Pahl, Trippbacher, Scheike sont suspendus, Merkhoffer est blessé. Dieter Hoeness, lui, sait qu'il n'a pas encore marqué un seul but dans le Championnat 1983-1984.

A la soixante-septième minute, alors que le score est encore de 1-0, un boulet d'Augenthaler est relâché par Franke : Dieter Hoeness se précipite, semble devoir arriver en retard et marque d'une distance de quatre mètres.

Deux minutes plus tard (69e), Franke sort une tête de K. H. Rummenigge, Hoeness marque de cinquante centimètres.

Et c'est l'enchaînement, inexorable et affolant : 4-0, par Hoeness, de trois mètres (79e) ; 5-0, par Hoeness, de quatre mètres (80e) ; 6-0, par Hoeness, de six mètres (89e). Les trois fois, on a cru à une maladresse du Grand, mais ses pieds bateaux ont eu le dernier mot. Cinq buts d'affilée, en vingt-deux minutes, et 7 500 spectateurs debout, dans le stade olympique désert et glacé, qui applaudissent le Terrible. L'histoire et les archives retiendront ce haut fait d'armes. Pourtant, dimanche, en voyant les images de ces cinq buts à la télévision, combien de footballeurs amateurs ou vieillissants se sont dit : « Moi aussi, je les aurais marqués. »

NOUS nous sommes demandé combien d'étoiles aurait obtenues Dieter Hoeness à notre cotation « France Football » : quatre, cinq ou trois seulement pour insuffisance de performance technique ? Nous avons alors entendu la voix lointaine d'un pape, celui du football, Gabriel Hanot, qui reprochait à un jeune envoyé spécial ayant omis de faire figurer l'auteur de trois buts en Division I dans la liste des meilleurs joueurs du match : « Un joueur qui marque trois buts, même avec ses fesses, a fait un grand match. Car il était là pour les marquer. » Alors, cinq, vous pensez !

L'autre Hoeness, le manager Uli, ne savait trop s'il devait sourire pour l'exploit de son frère ou pleurer pour les 7 500 spectateurs seulement. « En hiver, ils ne se déplacent plus, même si l'empereur de Chine doit venir danser. »

Il n'ont donc pas vu le nouvel empereur du Bayern danser avec ses gros sabots. L'autre s'appelait Kaiser Franz, et il avait du style. Mais il marquait moins de buts.

par Gérard DREYFUS

COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS

Il sera seize heures dimanche prochain à Abidjan lorsque la Côte-d'Ivoire et le Togo fouleront la pelouse du stade Houphouët-Boigny pour le premier rendez-vous de la quatorzième Coupe d'Afrique des Nations. Des millions de téléspectateurs, des millions d'auditeurs et soixante mille spectateurs privilégiés suivront avec passion, voire frénésie, cette première rencontre et les quinze autres qui suivront jusqu'au dimanche 18 mars, jour de la finale. Sur la ligne de départ, huit équipes qu'il n'est pas facile de départager. La plupart d'entre elles possèdent des références et des arguments suffisamment solides pour en faire un vainqueur. A un point tel que jamais la Coupe d'Afrique des Nations ne s'était présentée aussi ouverte, que jamais non plus le niveau ne s'était annoncé aussi relevé. L'Algérie et le Cameroun avaient créé la sensation en Espagne. On devrait avoir la confirmation, en Côte-d'Ivoire, qu'elles ne sont pas les seules équipes compétitives dans cette partie du monde.

L'Afrique en fête

Pour la première fois de son histoire, la Coupe d'Afrique des Nations s'est choisi pour terre d'asile un pays cent pour cent francophone. Cela n'a évidemment pas échappé aux autorités ivoiriennes, qui se sentent aujourd'hui investies d'une mission d'ambassadeur. Et pour rien au monde elles ne voudraient que la fête soit gâchée. Depuis le mois de septembre, tout a été mis en œuvre pour que le rendez-vous panafricain du football soit une réussite exceptionnelle. On a même construit un stade tout neuf à Bouaké (la seconde ville du pays, située à 400 kilomètres au nord d'Abidjan) pour accueillir dignement les matches du groupe B. Matériellement et techniquement, il ne fait aucun doute que la Côte-d'Ivoire sera fin prête pour accueillir le plus gros événement sportif de l'année, celui qui polarise toutes les attentions aux quatre coins du continent africain. Une compétition qui, au fil des années, depuis sa création en 1957, n'a cessé de grossir, au point d'être considérée comme l'incontestable numéro un à l'indice de popularité. Cette année, plus encore que lors des éditions précédentes, la fête s'annonce grandiose. Et si, d'aventure, la Côte-d'Ivoire venait à l'emporter devant un public qui ne lui ménagera pas ses encouragements, on dépassera peut-être en festivités tout ce qui a été fait ailleurs en Afrique, voire dans le monde.

Pourtant, la cause ivoirienne est loin d'être entendue. Et ce n'est sûrement pas commettre un crime de lèse-majesté que d'écrire que les « Eléphants » de Côte d'Ivoire ne partiront pas favoris de la compétition qu'ils s'apprêtent à organiser. C'est vers un de ses voisins de l'Afrique de l'Ouest que se tournent tous les regards. Sur le papier, tout plaide en faveur de l'équipe du Ghana. Le « Black Star » est le champion incontesté de la Coupe des Nations. En treize éditions, il a remporté quatre fois le titre continental, et terminé deux fois second. C'est d'ailleurs lui qui est le champion sortant. Dans des conditions qui ne lui étaient pas favorables, loin de là, il avait réussi à battre, il y a deux ans à Tripoli, l'équipe de Libye après l'épreuve des tirs au but. Depuis, le Ghana n'a cessé de confirmer çà et là son étonnante vitalité. Un authentique exploit quand on sait que ce pays, handicapé par une situation économique épouvantable, saigné par le départ de ses meilleurs joueurs et entraîneurs sous des cieux plus cléments, ne bénéficie pas des meilleures conditions de développement. Il n'empêche. Chaque année, on découvre de nouveaux talents, comme si ce petit pays avait le football dans le sang, comme si la bonne fée du ballon rond activait sa baguette magique à chaque naissance d'un jeune garçon ghanéen. Explication simpliste, bien sûr. La vérité du football ghanéen ne tient qu'à un mot : le travail.

Est-il nécessaire ici de rappeler que le Ghana possède le meilleur club africain de l'année écoulée, avec l'Ashanti Kotoko de Kumasi, détenteur de la Coupe des clubs champions, finaliste l'année d'avant. Qu'il a dû être difficile à Samuel Duodu et Isaac Afranie, les nouveaux patrons du onze ghanéen, d'opérer une sélection de vingt-deux joueurs parmi la première liste des quarante ! Il n'est pas une équipe engagée dans la compétition qui n'aurait aimé pouvoir compter sur un des joueurs non retenus. Complet dans toutes ses lignes, le « Black Star » paraît indestructible. Une défense solide, un milieu de terrain rien moins que fabuleux, une attaque percutante, encore qu'elle soit peut-être le « point faible » de l'équipe, il est impossible de ne pas faire de cet ensemble, qui sera vraisemblablement emmené par Abdul Razak, Ballon d'Or en 1978, le meilleur candidat à sa propre succession. A titre de comparaison, il n'est pas dit que Seth Adonkor, le milieu de terrain du FC Nantes, un enfant du pays, aurait sa place dans la formation qui s'alignera pour ses premiers matches à Bouaké.

Un conseil : si vous passez par la Côte-d'Ivoire, n'hésitez pas, allez-voir cette équipe. Pour le plaisir des yeux. C'est, et tout le monde en convient, la meilleure équipe d'Afrique noire.

Rien, pourtant, ne garantit que le Ghana l'emportera.

L'Algérie et le Cameroun, nos deux vieilles connaissances du Mundial, ne partent pas battus d'avance. Au contraire, l'un et l'autre rêvent de coiffer enfin la couronne continentale qui manque à leur palmarès. En Libye, il y a deux ans, l'Algérie avait échoué dans une compétition taillée à sa mesure. Et le Cameroun n'était même pas parvenu à franchir le cap du premier tour, terminant cependant invaincu (trois matches nuls). La suite espagnole, on la connaît. Algériens et Camerounais présenteront en Côte-d'Ivoire un visage en large part identique à celui de l'Espagne. Peu de nouveaux joueurs ; quelques jeunes toutefois issus des équipes juniors. Après une période post-Mundial hésitante, les deux équipes ont repris du poil de la bête. L'Algérie, fidèle à sa tradition, a fait appel à des sparring-partners européens de premier plan, récemment Manchester United et la Roumanie, et a montré, sous l'impulsion de Mahieddine Khalef, de retour aux affaires, un allant semblable à celui d'il y a deux ans. Le match Algérie-Ghana du jeudi 8 mars pourrait bien figurer un des sommets de cette quatorzième Coupe d'Afrique des Nations. Six professionnels : Kourichi, Madjer, Assad, Zidane, Bensaoula et Tlemcani, tous présents en Espagne, pourraient apporter un plus au onze algérien. Difficile de ne pas en faire un des plus solides prétendants au titre. Quant aux « Lions indomptables », une fois encore, ils nous interpellent. Il n'est pas vraiment possible de savoir sur quel pied danser avec eux. Capables du meilleur comme du pire. Mais, eu égard à leur palmarès, on ne peut en aucun cas les tenir à l'écart.

Au rang des possibles, il convient de ranger l'équipe d'Egypte. Largement composé d'éléments venus des trois grands clubs du Caire : National, Arab Contractor's et Zamalek, le onze égyptien nous paraît en pleine ascension. Il est évident que le National et Arab Contractor's n'ont pas disputé deux finales consécutives de Coupe d'Afrique des clubs sans en faire profiter

LA COUPE DES NATIONS ET LE SPONSORING

Pour la première fois, la Confédération africaine de football a décidé de s'ouvrir au sponsoring. Elle a vendu l'exclusivité des droits d'exploitation commerciale de la Coupe des Nations à la société ROFA, déjà partenaire privilégiée de la FIFA, de l'UEFA et de la CONMEBOL.

Moyennant une somme de 600 000 francs suisses, la ROFA est habilitée à traiter toutes les questions concernant les droits de télévision, la publicité dans les stades, l'achat et la vente de toutes les mascottes commerciales, les franchises de stade, la publicité dans les publications officielles, la désignation de fournisseurs officiels, le parrainage et toute musique composée spécialement pour la compétition.

La CAF percevra 60 % de la vente des droits de télévision. La ROFA s'engage à verser un minimum de 200 000 francs suisses.

Ce contrat d'exclusivité porte sur quatre ans. Il est reconductible pour quatre autres années.

14e COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS (4 - 18 MARS)

DATES	ABIDJAN	BOUAKE
Dimanche 4 mars	17 H.* COTE D'IVOIRE-TOGO 19 H. CAMEROUN-EGYPTE	
Lundi 5 mars.....		17 H. GHANA-NIGERIA 19 H. ALGERIE-MALAWI
Mercredi 7 mars	17 H. CAMEROUN-TOGO 19 H. COTE D'IVOIRE-EGYPTE	
Jeudi 8 mars.....		17 H. MALAWI-NIGERIA 19 H. ALGERIE-GHANA
Samedi 10 mars.....	17 H. EGYPTE-TOGO 19 H. COTE D'IVOIRE-CAMEROUN	
Dimanche 11 mars		17 H. ALGERIE-NIGERIA 19 H. GHANA-MALAWI
Mercredi 14 mars	17 H. DEMI-FINALE VAINQUEUR A-SECOND B	19 H 30 DEMI-FINALE VAINQUEUR B-SECOND A
Samedi 17 mars.....	17 H. MATCH DE CLASSEMENT	
Dimanche 18 mars	17 H. FINALE	

* (heure française)

LE PALMARES

1957 : Egypte
1959 : Egypte
1962 : Ethiopie
(Ethiopie b. Egypte 4-2)
1963 : Ghana
(Ghana b. Soudan 3-0)
1965 : Ghana
(Ghana b. Tunisie 3-2)
1968 : Zaïre
(Zaïre b. Ghana 1-0)
1970 : Soudan
(Soudan b. Ghana 1-0)
1972 : Congo
(Congo b. Mali 3-2)
1974 : Zaïre
(Zaïre et Zambie 2-2,
Zaïre b. Zambie 2-0)
1976 : Maroc
(formule Championnat)
1978 : Ghana
(Ghana b. Ouganda 2-0)
1980 : Nigeria
(Nigeria b. Algérie 3-0)
1982 : Ghana
(Ghana b. Libye 1-1,
7 penalties à 6).

Youssouf Falikou Fofana, le diamant noir de la formation ivoirienne. A dix-huit ans, doté d'une musculature impressionnante, l'ailier gauche des « Eléphants » a déjà pourtant souvent énormément trompé les défenseurs adverses.

Une défense d'ivoire, mais une attaque percutante. Les « Eléphants » devront sortir de leur réserve s'ils veulent remporter la Coupe d'Afrique des Nations. *(Photos I. D.)*

Un gazon britannique pour le tout nouveau stade de Bouaké, construit à l'occasion de cette Coupe d'Afrique des Nations. La Côte-d'Ivoire a mis tous les atouts dans sa manche pour la grande fête du football africain. ***(Photo H. Besson).***

l'équipe nationale. Jusqu'à présent, le football égyptien s'exportait plutôt mal. Mais, depuis quelques années, il y a un mieux très net. Aujourd'hui, il se dégage de cet ensemble une impression de solidité qui n'existait pas précédemment. Il y a beaucoup de très bons joueurs, à commencer par Mahmoud El Khatib, le tout dernier « Ballon d'Or » (relevant de blessure, on ne sait pourtant pas s'il pourra disputer la totalité de la compétition). Pas vraiment favori, mais un troisième succès des hommes de Salah Adou El Ouahch ne constituerait pas une surprise.

Une victoire de l'un ou l'autre des quatre pays cités précédemment répondrait à une certaine logique du moment. Avec le Nigeria et la Côte-d'Ivoire, on entre dans le club des outsiders. Le Nigeria, depuis le titre conquis devant son public en 1980, s'est montré en très nette perte de vitesse, comme si un ressort s'était cassé après la victoire d'il y a quatre ans. Depuis un an, les performances des « Green Eagles » se sont très sensiblement améliorées. Beaucoup de nouveaux joueurs ont fait leur apparition dans le onze national. Peut-être manqueront-ils d'un peu d'expérience au plus haut niveau pour inquiéter les grosses cylindrées. Difficile de se prononcer. Encore que, pour s'imposer, il faut marquer des buts et les Nigérians sont un peu justes à ce niveau. Ce qui n'est pas le cas de la Côte-d'Ivoire, qui paraît avoir plus de répondant devant et au milieu qu'en défense. Après une longue période d'errements et de tâtonnements, l'équipe ivoirienne s'est non seulement stabilisée, mais encore vient d'aligner une série de treize matches sans défaite. L'euphorie de la victoire, l'avantage de jouer à domicile sont deux arguments de poids en faveur des « Elephants » brusquement sortis de leur réserve. Mais ce ne sont pas les seuls. Avec le Montpelliérain Jean-Michel Guédé qui, en quelques matches, s'est imposé comme le véritable patron de l'équipe ; avec Pascal Miezan, avec la petite merveille Youssouf Falikou Fofana, le onze ivoirien dispose d'hommes capables de faire la différence. Reste à savoir si le poids des responsabilités ne sera pas un trop lourd fardeau pour une formation à qui il sera beaucoup demandé. La Côté-d'Ivoire s'est totalement investie dans cette Coupe d'Afrique des Nations et chacun attend de son équipe qu'elle se hisse sur la plus haute marche du podium. La déception risque d'être à la hauteur des ambitions. Sur sa valeur, la Côte d'Ivoire ne peut raisonnablement prétendre prendre le meilleur sur des adversaires qui lui sont supérieurs. Allez savoir. Un peu plus d'assurance en défense ; un peu plus d'autorité dans ce secteur du jeu et avec un peu de réussite les poulains du Brésilien Duque pourraient bouleverser les pronostics. Confiance, non. Méfiance, oui. Ne pas oublier non plus que, lors des trois dernières éditions, le pays organisateur s'est par deux fois imposé devant son public et que, la troisième fois (en 1982), il a joué la finale. Le Togo ou le Malawi, champion d'Afrique ? Franchement nous ne le pensons pas.

Les Togolais retrouvent la Coupe des nations après douze ans d'absence. Leur première expérience, au Cameroun, avait tourné court. Ont-ils les moyens de faire mieux dès dimanche ?.

Pourquoi pas. Qui aurait pensé que l'Agaza de Lomé aurait disputé la finale de la dernière Coupe des vainqueurs de Coupe ? Personne, naturellement. En vérité les Togolais apparaissent comme des trouble-fête, des hommes susceptibles de mettre à mal la réputation d'adversaires plus en vue. S'ils ne se qualifient pas pour les demi-finales, ils feront à notre avis la différence. Camerounais, Egyptiens et Ivoiriens sont prévenus. La perte d'un point face aux Togolais risque de coûter très cher. Il faudra marquer des buts à Assogba Yaovi, l'une des révélations l'an passé au poste de gardien.

Non, le Togo n'a absolument rien à perdre. Il jouera l'esprit totalement libre, à la différence de ses trois adversaires du groupe A. Au vu des résultats obtenus l'année dernière, le Togo est pratiquement à égalité avec le Nigeria, avec la Côte-d'Ivoire et pas très loin du Ghana.

Pour une première en Coupe d'Afrique, le Malawi, qu'on connaît peu hors de l'Afrique Orientale, fait figure de « cendrillon ».

Au moins du cent contre un. Le seul point de repère véritablement sérieux de cette formation remonte au Tournoi des Jeux Africains de 1978. Les Malawites avaient alors concédé une courte défaite aux Nigérians en demi-finale et aux Ghanéens en match de classement. Leur parcours de qualification pour le tournoi final ne nous a rien appris de plus. Dans ces conditions, on ne nous en voudra pas de les mettre de côté.

En nombre, l'Afrique de l'Ouest sera la mieux représentée avec quatre participants. Face à ce groupe compact, deux riverains de la Méditerranée, une équipe d'Afrique Centrale et une autre d'Afrique Orientale. Mais le football africain ne se résume pas à un jeu de cartes. Il n'est pas un. En vérité, il est un mélange des footballs des autres continents, européen et latino-américain. En Côte-d'Ivoire, la confrontation de l'élite doit déboucher sur une meilleure approche d'un football qui a, peu à peu, perdu ses qualités propres pour se rapprocher des autres grands courants internationaux. Les grands attaquants — qui faisaient sa force voilà dix-quinze ans — ont disparu. Le jeu est devenu plus homogène, mieux organisé, plus collectif. Les défenses se sont solidifiées.

Le temps n'est plus où le football africain faisait sourire et servait en priorité de réservoir aux clubs professionnels, notamment aux clubs français. Les choses sont en train de bouger. Le professionnalisme gagne du terrain en Egypte, en Côte-d'Ivoire, au Gabon. Pour la première fois les sponsors s'intéressent aux marchés africains. Le rendez-vous d'Abidjan, un quart de siècle après la première Coupe des Nations, devrait marquer une étape importante de l'histoire du football en Afrique, mais plus encore dans la conception que les autres ont du football africain.

LEUR PASSÉ EN COUPE D'AFRIQUE

Algérie : finaliste en 1980, 4e en 1982, éliminé en poule de quatre en 1968.
Cameroun : 3e en 1972, éliminé en poule de quatre en 1970 et en 1982.
Côte-d'Ivoire : 3e en 1965 et en 1968, 4e en 1970, éliminé en poule de quatre en 1974 et en 1978.
Egypte : champion en 1957 et en 1959, finaliste en 1962, 3e en 1963, en 1970 et en 1974, 4e en 1976 et en 1980.
Ghana : Champion en 1963, en 1965, en 1978, en 1982, finaliste en 1968 et en 1970, éliminé en poule de quatre en 1980.
Malawi : première participation à la phase finale.
Nigeria : champion en 1980, 3e en 1976 et en 1978, éliminé en poule de quatre en 1963 et en 1982.
Togo : éliminé en poule de quatre en 1972.

COMMENT ILS SE SONT QUALIFIES

Côte-d'Ivoire : pays organisateur.
Ghana : Champion sortant.
Algérie b. Bénin (6-2, 1-1), b. Sénégal (1-1, 2-0).
Cameroun b. Mozambique (0-3, 4-0), b. Soudan (5-0, 0-2).
Egypte b. Congo (0-2, 2-0, penalties), b. Tunisie (1-0, 0-0).
Malawi b. Zimbabwe (2-0, 2-0), b. Zaïre par forfait, b. Madagascar (1-0, 1-1).
Nigeria b. Angola (2-0, 0-1), b. Maroc (0-0, 0-0, penalties).
Togo b. Sierra-Leone (3-0, 1-0), b. Guinée (1-0, 2-0), b. Ethiopie (1-2, 3-0).

ILS SE SONT DÉJA RENCONTRÉS EN PHASES FINALES

1963
Egypte-Nigeria, 6-3.
1965
Ghana-Côte-d'Ivoire, 4-1.
1968
Côte-d'Ivoire-Algérie, 3-0 ; Ghana-Côte-d'Ivoire, 4-3 (1/2 finale).
1970
Cameroun-Côte-d'Ivoire, 3-2 ; Egypte-Ghana, 1-1 ; Ghana-Côte-d'Ivoire, 2-1 (1/2 finale) ; Egypte-Côte-d'Ivoire, 3-1 (match de classement).
1972
Cameroun-Togo, 2-0.
1974
Egypte-Côte-d'Ivoire, 2-0.
1976
Nigeria-Egypte, 3-2.
1978
Ghana-Nigeria, 1-1.
1980
Egypte-Côte-d'Ivoire, 2-1 ; Nigeria-Côte-d'Ivoire, 0-0 ; Nigeria-Egypte, 1-0 ; Ghana-Algérie, 0-0 ; Algérie-Egypte, 2-2 (1/2 finale) ; Nigeria-Algérie, 3-0 (finale).
1982
Cameroun-Ghana, 0-0 ; Algérie-Nigeria, 2-1 ; Ghana-Algérie, 3-2 (1/2 finale).

LES ENTRAINEURS

Algérie : Mahieddine Khalef (Algérie).
Cameroun : Rade Ognanovic (Yougoslavie).
Côte-d'Ivoire : David Duque Ferreira (Brésil).
Egypte : Salah Adou El Ouahch (Egypte).
Ghana : Samuel Duodu et Isaac Afranie (Ghana).
Malawi : Danny Mac Lennan (Ecosse).
Nigeria : Adegboye Onigbinde (Nigeria).
Togo : Gottlieb Goeller (RFA).

Sur la lancée du Mundial ?

(Jean-Philippe RETHACKER)

Il monte, monte, monte sans cesse, le football africain. Et il sera intéressant de le revoir, à travers cet Ivoire 84 placé entre le Mundial 1982 et notre « Européen » français.

Derrière ce Mundial qui confirma une progression évidente, grâce aux Algériens et aux Camerounais (présents en Côte-d'Ivoire la semaine prochaine) et qui révéla un peu mieux au monde du football les qualités naturelles d'adresse, de vitesse ou de souplesse, de ces joueurs prodigieusement doués dans le domaine individuel. Pour les clubs et les spectateurs français, ce n'était pas une découverte, qui avaient appris à connaître et à apprécier les Dahleb, Assad et autres Milla. Pour les Allemands et les Italiens, ce fut un peu plus surprenant, voire douloureux !

Et pourtant, il faut se rendre à l'évidence. Tout ce qu'on pressent depuis dix ou quinze ans ne cesse de s'affirmer et de se confirmer. Avec le temps, avec l'expérience qui est une longue et patiente épreuve, avec les contacts de plus en plus fréquents, avec l'ouverture avec le monde extérieur, ne serait-ce qu'à travers ces stages et ces exils des meilleurs joueurs dans le milieu professionnel, des nations comme l'Algérie, la Côte-d'Ivoire, le Cameroun, le Ghana (ils sont tous là au rendez-vous justement) n'ont cessé de mieux exploiter leurs ressources naturelles.

Nous le pensons, le disons, l'écrivons depuis près de quinze ans : le continent africain est une mine d'or qui reste imparfaitement exploitée. Quand on songe aux réussites françaises d'un Dahleb, d'un Keita, d'un Pokou, d'un Milla, on ne peut en douter un seul instant. Au risque de nous répéter, nous continuons à affirmer que ce football africain parviendra un jour à égaler et même à dépasser ses rivaux européens et même sud-américains. Parce qu'il est tout neuf encore. Parce qu'il contient, possède toutes ces richesses individuelles qui ont fait et font encore la valeur foncière fondamentale d'un football naissant et progressant dans la rue, dans le terrain vague, sur la plage. Comme au Brésil, cette terre africaine transportée de l'autre côté de l'Atlantique, où le football a mis si longtemps à se structurer, à se discipliner, à s'exprimer totalement, avant de prendre sa véritable place de leader mondial pendant près de dix ans...

Bien sûr, le chemin est long, malaisé, chaotique, à travers un contexte économique et social difficile à maîtriser et à aménager. Le professionnalisme africain, on en parle depuis des années. Il est bien difficile à instaurer du jour au lendemain. Le Gabon, la Côte-d'Ivoire en font, nous dit-on, les premières approches. Timidement, difficilement, compte tenu des problèmes financiers et économiques que le mouvement, un tant soit peu révolutionnaire, peut poser. Mais l'élan est apparemment donné.

Au-delà de ces considérations générales un tantinet extra-sportives qui font partie cependant d'un ensemble, il nous importera et passionnera avant tout de voir et de savoir aussi, entre Abidjan et Bouaké, où en sont l'Afrique et les Africains sportivement et techniquement parlant.

Les attaquants, ici comme ailleurs, sont, paraît-il, de plus en plus rares. Histoire (plus ou moins fausse) de tactique et de 4-4-2 universalisé ? Problème de spécialisation ? Dans des pays où la qualité naturelle demeure tout de même incontestable, cela paraît assez étonnant...

Il sera tout de même nécessaire et captivant de vivre cette superbe aventure africaine, pour tenter de faire le point. Ne serait-ce qu'à deux ans d'un Mundial mexicain qui peut et doit affirmer un peu mieux la montée du football de demain...

Choisissez un métier sans vous tromper

SECTEURS	SANS DIPLOME	NIVEAU B.E.P.C. (OU C.A.P.)	NIVEAU BACCALAUREAT
SPORTS ET LOISIRS	☐ C.A.P. des métiers du football (épreuves théoriques) ☐ Dessinateur illustrateur ☐ Dessinateur de bandes dessinées ☐ Initiation à la graphologie.	☐ Educateur sportif (1er degré du brevet d'Etat - épreuves théoriques) ☐ Maquettiste publicitaire ☐ Dessinateur décorateur ☐ Dessinateur de mode ☐ Décorateur d'intérieurs.	☐ Graphologue ☐ Décorateur ensemblier ☐ Décorateur de magasins et de stands.
TOURISME ET LANGUES	☐ C.A.P. cuisinier ☐ C.A.P. employé d'hôtel. **Cours de langues:** ☐ Anglais ☐ Allemand ☐ Espagnol (cours sur disques ou cassettes).	☐ Réceptionnaire ☐ Agent de renseignements touristiques ☐ Animateur de clubs de vacances ☐ Gérant d'hôtel-restaurant.	☐ B.T.S. tourisme ☐ Guide accompagnateur ☐ Technicien du tourisme ☐ Chef d'agence ☐ B.T.S. traducteur commercial ☐ B.T.S. commerce international.
PHOTO CINEMA	☐ C.A.P. photographe ☐ Retoucheur ☐ Monteur de films ☐ Vendeur photo ☐ Vendeur Hi-Fi.	☐ Photographe artistique ☐ Photographe de mode ☐ Photographe publicitaire ☐ Chasseur d'images d'animaux ☐ Opérateur de prises de vues ☐ Opérateur de prise de son.	☐ Scénariste ☐ Reporter photographe.
BUREAU	☐ Aide-comptable ☐ C.A.P. employé de comptabilité ☐ Sténodactylo ☐ Employé de bureau ☐ C.A.P. employé de banque.	☐ Comptable commercial ☐ Comptable sur informatique ☐ B.E.P. comptabilité ☐ B.P. comptable ☐ B.E.P. des services administratifs et informatiques.	☐ B.T.S. comptabilité ☐ D.E.C.S. ☐ B.T.S. secrétariat ☐ Capacité en droit ☐ Préparation au Bac G1 et G2.
FONCTION PUBLIQUE	☐ Gardien de la paix ☐ Préposé des P.T.T. ☐ Préposé des douanes.	☐ Enquêteur de police ☐ Agent d'exploitation des P.T.T. ☐ Agent de constatation des douanes ☐ Agent de constatation des impôts ☐ Commis de mairie.	☐ Inspecteur de police ☐ Contrôleur des impôts ☐ Contrôleur P.T.T. ☐ Technicien des télécommunications.
AUTOMOBILE MOTO	☐ Mécanicien automobile ☐ Mécanicien moto ☐ Diéséliste ☐ Conducteur routier.	☐ B.P. mécanicien réparateur auto ☐ Electricien auto ☐ Moniteur(trice) auto-école.	
INFORMATIQUE	☐ Opératrice de saisie ☐ Initiation à l'informatique ☐ Codifieur.	☐ Opératrice sur ordinateur ☐ Programmeur d'application ☐ Programmeur sur micro-ordinateur.	☐ Analyste programmeur ☐ B.T.S. services informatiques ☐ Analyste (Bac + 2).
CHAUFFAGE FROID	☐ Monteur frigoriste.	☐ Technicien frigoriste ☐ Chef monteur en chauffage central.	☐ Technicien en chauffage et conditionnement d'air ☐ Spécialiste en chauffage solaire.
ELECTRICITE ELECTROMECAN.	☐ Installateur dépanneur électroménager ☐ Installateur électricien ☐ Electromécanicien.	☐ C.A.P. électromécanicien ☐ Technicien électricien ☐ Technicien électromécanicien.	☐ Sous-ingénieur électricien.
BUREAU D'ETUDES	☐ Dessinateur de maisons individuelles ☐ Dessinateur en bâtiment.	☐ Dessinateur assistant d'architecte ☐ Dessinateur en génie civil.	☐ Collaborateur d'architecte ☐ Technicien d'études du bâtiment.
ELECTRONIQUE RADIO TV HI-FI	☐ Electronicien ☐ C.A.P. électronicien ☐ Monteur dépanneur RTV Hi-Fi ☐ Monteur dépanneur vidéo.	☐ Technicien électronicien ☐ Technicien en micro-processeurs ☐ Technicien RTV Hi-Fi ☐ Technicien en sonorisation.	☐ B.T.S. électronicien ☐ Sous-ingénieur électronicien.
NATURE	☐ Toiletteur de chiens ☐ Eleveur de chevaux ☐ Eleveur de chiens ☐ Garde-chasse ☐ Garde forestier.	☐ Secrétaire assistant(e) vétérinaire ☐ Visiteur vétérinaire ☐ Horticulteur ☐ Dessinateur paysagiste ☐ Secrétaire assistant(e) paysagiste.	☐ Technicien en agronomie tropicale ☐ Entrepreneur paysagiste ☐ Technicien en agriculture-élevage.

SOGEX

Si vous êtes salarié, votre étude peut être prise en charge par votre employeur (loi du 16-7-1971 sur la formation continue).

EDUCATEL - 1083, route de Neufchâtel
3000 X - 76025 ROUEN Cédex

Educatel

G.I.E. Unieco Formation
Groupement d'écoles spécialisées.
Etablissement privé d'enseignement par correspondance soumis au contrôle pédagogique de l'Etat.

POSSIBILITÉ DE COMMENCER VOS ETUDES A TOUT MOMENT DE L'ANNÉE

BON pour recevoir GRATUITEMENT

et sans aucun engagement une documentation complète sur le secteur ou le métier qui vous intéresse, sur les programmes d'études, les durées et les tarifs.

M. ☐ Mme ☐ Mlle ☐

NOM ..... Prénom .....

Adresse: N° ..... Rue .....

Code postal |_|_|_|_|_| Localité .....

(Facultatifs)

Tél. ..... Age ..... Niveau d'études .....

Profession exercée .....

Précisez le métier ou le secteur professionnel qui vous intéresse:

.....

FLL015

EDUCATEL G.I.E. Unieco Formation
3000 X - 76025 ROUEN CEDEX

Pour Canada, Suisse, Belgique: 49, rue des Augustins - 4000 Liège
Pour TOM-DOM et Afrique: documentation spéciale par avion.

ou téléphonez à Paris
(1) 208.50.02

NANTES-BORDEAUX : 0-1

Routes bloquées

En gagnant à Nantes, les Bordelais ont barré la route du titre au champion sortant et se sont idéalement placés pour le sprint final. Pour y parvenir, les Girondins ont mis en place une organisation parfaite et rigoureuse tendant à stopper les attaques nantaises par un marquage individuel serré comme le montrent ces quatre clichés : tacle glissé de Martinez sur Touré (ci-contre), opposition de Specht sur Halilhodzic (ci-dessus), tentative de plaquage de Tigana sur Adonkor (en bas à gauche) et neutralisation de Bossis par l'autre libero de l'équipe de France, Battiston (en bas à droite). « On ne passe pas ! » semblent dire les Bleus aux Jaunes. Pendant ce temps-là, Lacombe pouvait faire le reste, c'est-à-dire le principal, en inscrivant le but vainqueur.

(Photos André LECOQ et Jean-Claude PICHON)